l'Imprimerie Chaix LA FRANCE PCESSAL COMPA rec Manufrance? UNE USINE GEAR

D'ATOMBIEM BIRE

entekonise, greeke at georgyne BOOKS A COMMENT IT.L. Remife gert materen bergebelle bies Rieb middle desirate de 1º milliones de and about the purple was be some die sein, umunt in tederstres a. beide ber bert be-Papaten wum in marie d'owije be pan Ary's grade's stormy lexignation torolly to the netheral and the state of the migigt ber an ingilimme as killige bi u.g. We ministrateler beigebruie bud!fa! nt alangeringe theorie neit bindlig er The Marie Service of their parentals, and the Carlot of Marie Course of the Carlot of Marie Course of factor and the Carlot of t

plitte in gurte a be gegegeneinen ! panigere d'angelenie der beitele git. setting & our auter Cont. Biff bolte - 4 m ta Managirabre, 20.

ferfeinfen gus fier pertepartete \$59. CHANG COMES AN ADDRESS -- MAKE SE' - Acks to meinemmen. - mein but ibre plet ... biel brandundefft. some en er gen im Ribit bet mereren, i t apper in marke die goes de S. H. L. L.



# Les bouches s'ouvrent

GRASSET

Le déficit commercial français s'est aggravé en mars: 5 milliards

de francs LIRE PAGE 42

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Argérie, 1,30 DA; Maroc, 2 dk.; Tuninia, 2 M.; Aliemagne, 1,40 DM; Antroche, 16 sch.; Heigique, 17 L; Genede, 5 1,10; Chtt-d'twire, 220 F CFA; Bancauria, 4,78 kr.; Espague, 50 pes; Grands-Bretzgne, 35 g.; Grèce, 33 dr.; Iran, 123 ris.; Italia, 600 L; Ilhan, 275 g.; Carsanbourg, 17 fr.; Itarvégn, 4 kr.; Pays-Rac, 1,50 fl.; Puringal, 30 etc.; Sárégal, 228 F CFA; Sméde, 3,75 kr.; Smisse, 1,20 fr.; 0.5.A., 65 cts; Yougostavie, 27 dla.

Tests des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 18427 PARIS CEDEX 62 C. C. P 6267 23 PARIS Télex Paris p 634572

La Chine

entre

au Fonds

monétaire

Le consell d'administration du Fonds monétaire interna-tional (F.M.I.) a reconnu à la Chine, le jeudi 17 avril, la qua-

lité de pays membre, jaisant

droit à une demande exprimes par Pèkin depuis 1974. La

tant que membre à part

devrait suivre rapidement, ouvrant à Pékin l'accès aux

prêts à jaible taux d'intéres

pour son développement.

La décision du conseil d'admi-nistration du Fonds de « recon-naître » le gouvernement de Pé-kin fait suite à l'envoi récent par

kin fait suite à l'envoi récent par le F.M.I. d'une mission d'experts dans la capitale chinoise. Cette mission avait été suivie, ces der-niers jours, d'une visite de M. McNamara, président de la Banque mondiale, en Chine. Une seconde mission du Fonds devrait, en principe, se rendre d'ici quelque temps à Pékin pour régier un certain nombre de pro-

d'ici quelque temps à Pékin pour régler un certain nombre de problèmes, dont celui de la restitution à Taiwan d'une partie de l'or que le F.M.L. s'était engagé 
à rétrocèder à tous ses membres 
en vertu des décisions prises à 
la Jamaique en janvier 1976.

Pour l'heure, la quote-part de 
Pékin au capital du Fonds reste 
fixée à 550 millions de D.T.S. 
(droits de tirages spéciaux), soit 
700 millions de dollars, comme 
l'était celle de Formose. Elle 
représente 1,4 % du total des 
avoirs du Fonds.

La décision du conseil d'admi-

entière de la banque mondia

## Le Zimbabwe a accédé

#### Une stabilité fragile?

Sur an continent dont on attend peu de bonnes nouvelles, l'avènement d'un Zimbabwe indépendant, que personne n'esait plus espérer, constitue plus qu'une heureuse surprise. Aux frontières de l'apartheid, la haine tissée par près d'un siècle d'une dure colonisation européenne et sept années d'une intre armée qui a fait au moins vingt-sept mille victimes et un million de réfugiés n'a pas hé le succès du cessez-lefeu et la formation d'un gouver-nement multiracial présidé par le chef du principal mouvement de libération, M. Mugabe.

La surprise est plus vive encore à constater que le principal ennemi de la communauté blauche a su prévenir l'exode mille fels prédit de deux cent mille Européens, allant jusqu'à accueillir dans son gouvernement le principal avocat des colons et à confier l'état-major général de l'armée du Zimbabwe au général Peter Walls, maître d'œuvre penantiterroriste ». M. Mugabe a laissé licencier des grévistes noirs par leurs patrons blancs. Il tolère e son ancien geößer, M. Ian Smith, artisan d'une rébellion de quatorze ans contre la Couronne qu'il avait autrefois promis de traduire en justice pour ses « ori-mes », figure au sein du premier Parlement du Zimbabwe.

De la part du président de la du président Machel du Mozamhique, il ne s'agit peut-être pas que d'une habile temporisation. que d'une habile tempormane. Les chefs militaires de son monvement out été mis au pas — aucun d'entre enz ne détient un portefeuille ministériel -- et son ancien partenaire au sein du Front patriotique, M. Nkomo, faute d'avoir obtenu au moins le tiers des suffrages fin février, 2

M. Mugabe, dont Pauterité n'était pas incontestée même auprès der combattants de la ZANU, semble avoir pris le parti de jouer, s'il le fant, ses anciens adversaires contre ses anciens partenaires. En quête de stabi-lité, il a tout autant besoin de l'appai des sociétés multinationales, qui gérent les immenses es minières de son pays, que de l'approbation des masses africaines Il lai faut également rallier à sa cause les « grands colons » européens nour éviter l'effondrement d'un secteur agricole très dynamique. A plus court terme, il doit à tout prix prévenir ce qu'il qualifie ini-même, par emphémisme, de « frictions » entre ses partisans armés, ceux de M. Nkomo et les soldats du géné-

La tâche est malaisée. L'atmo-sphère de chaleureuse réconcilia-tion qui préside à Salisbury ne doit pas trop faire illusion. La moitié des officiers et deux ntendent démissionner ayant la fin de l'année. Dans les Tribal Trust Lands, les anciennes t réserves » où sont parqués plus de la moitié des sept millions d'Africains, la disetté menace, déjà. Quant aux ouvriers et employés noirs des sesteurs industriel et militaire, ils n'ont pas l'air prêts — comme le sug-gèrent leitrs votes et les premières grèves — à accepter la continuité ans le changement.

Pour l'instant, M. Mugabe a visiblement neutralisé une foule d'adversaires potentiels en choisissant ce qui peut être considéré comme le solution la plus raisonnable : ménager les grandes puissances et surtoui, les intérêts occidentaux et sud-africalms dont dépend la santé économique du

#### En Belgique

M. MARTENS EST CHARGE DE FORMER UN NOUVEAU COUVERNEMENT

## à l'indépendance

#### Incidents dans des quartiers noirs de Salisbury

En présence du prince de Galles, ainsi que de onze chefs d'Etat ou de gouvernement l'indépendance du Zimbabio a été proclamée, vendredi 18 avril, à 0 heure.

Paris a annoncé, vendred l'ouverture de relations diplo-matiques. La République Sud-Africaine n'avait pas été invitée aux célébrations, et notre correspondante à Johannes-burg nous signale que l'événen'a guère reçu de publicité dans la presse locale.

Deux graves incidents ont eu lieu dans deux banlieues noires de Salisbury — rebaptisée Ha-rare, — où deux grenades ont fait deux morts et plus de trente blessés dans la foule africaine. D'autre part, la police a repris dans une rue de la capitale, qu'ils arpentaient en groupe, deux cent vingtcinq des deux cent trentequatre prisonniers qui s'étaient évadés la nuit précèdente de la prison centrale de Salisbury.

De notre envoyé spécial

Harare (ex-Salisbury). - Lente ment, l'Union Jack glisse le long du mât. Des quatre coins du stade qui enfie jusqu'au paroxysme. Quaenthousissme la montée de la banhière jaune, rouge, verte et noire, frappée de l'étoile et de l'oiseau sacré, symboles du nouvel Etat. Des cla-meurs scandant les vingt et un coups nutes, l'ovation frisa le délire. La fumés, bleuis par les projecteurs, enveloppe : une tribune. Figé dans son uniforme blanc de la marine britannique, le prince Charles, hêritier de la Couronne, observe un L'espace d'un instant un chasseu de l'armée de l'air empit la nuit de en chants. Il est un peu plus de minuit, ce vendredi 18 avril. Le Zimbabwe vient de naître dans l'allé-

Sur les gradine officiels, plus de quatre vingt-dix délégations assistent à l'événement. Au premier rang, plu-sieurs silhouettes célèbres : le premier ministre indien. Mme Indira Gandhi, mèche grise et châle noir. le président zambien, M. Kenneth Kaunda, agitant son éternel mouchoir. D'autres visages sont moins familiers : le président Zia Ul Haq du Pakistan, aux moustaches mar-tiales, Sir Seretse Khama, chef d'Etat du Botswana, pays qui accueillit plus de vingt mille réfuglés pendant la guerre, un chef sandiniste venu de son lointain Nicaragua. Des Montoneros amentins au Front Polisario. tous les principaux mouvements de

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 3.)

## Le président Carter évoque l'éventualité d'une «action militaire» contre l'Iran et annonce de nouvelles sanctions économiques

Annonçant un nouveau train de sanctions économiques contre l'Iran, le président Carter a indiqué, jeudi 17 avril à Washington, que, si les mesures déjà prises par les États-Unis et les actions concertées des alliés ne suffisent pas à obtenir la libération des otages de Téhéran, alors, la seule solution restante que je puisse imaginer sera une action militaire dont les Etats-Unis ont la prérogative et le droit, étant données les circonstances ». De fait, après l'interdiction des transactions financières et des voyages d'Américains en Iran, décidée jendi, les dernières mesures d'embargo encore disponiloles ne pourraient porter que sur les ventes de produits alimentaires et pharmaceutiques, ainsi que sur les télécommunications.

L'appel lancé par M. Carter aux moyens d'information américains, les invitant à réduire le plus possible leur présence et leur activité » en Iran, a suscité une vive réaction de la part des intéressés. Selon le directeur du « New York Times », le président « a excédé de loin ses pouvoirs ». En Iran, l'imam Khomeiny a invité les pays

Washington. — Le président Carter a poursuivi, jeudi 17 avril, son esca-lade contre le régime de Téhéran. Au cours d'une conférence de presse, il a annoncé une nouvelle série de mesures économiques et

financières qui isolent un peu plus

l'Iran. Rappelant les précèdentes éta des négociations avortées avec Téhéran pour obtenir la libération des otages, le président a déclaré qu'il avait décidé de prendre de nouve mesures « non violentes, mais puns-

- Toutes les transactions finer cières avec l'Iran sont Interdites, sauf pour les besoins de la pres Toute infraction à oute décision constituers un délit;

Uves - :

• «Une mesure légitime», selon la presse tunisienne

M. Lambsdorff, ministre de l'économie, a estimé que la majorité des gouvernements européens prendront, comme celui de la R.F.A., des mesures de boycottage, « même si la C.E.E. n'adopte pas une position commune sur ce sujet ». Le Portugal a, pour sa part, décidé jeudi de rompre ses relations commerciales avec l'Iran : l'embargo s'applique aussi aux transports maritimes, aux transactions financières et à la participation d'entreprises portugaises à des projets iraniens. Lisbonne avait a cheté en 1979 500 000 tournes de nétrole acheté, en 1979, 500 000 tonnes de pétrole iranien, soit 7 % de ses importations.

européens à « ne pas suivre le président Carter,

dont le seul but est de gagner les élections américaines pour continuer pendant quatre ans

à perpétuer ses crimes ». A Bonn, néanmoins M. Lambsdorff, ministre de l'économie, a estime

A Strasbourg, l'Assemblée européenne a voté jeudi, malgré l'opposition des socialistes et des communistes, une résolution invitant les Etats membres de a Communauté à « suspandre, le cas échéant », leurs relations diplomatiques avec Téhéran si les otages ne sont pas libérés (voir page 4).

De notre correspondante - Toutes les importations d'iran sont supprimées; - Tous les voyages en Iran sont

interdits aux citoyens américains, à l'exception des journalistes. Mais le président a demandé à la presse de réduire sa couverture des événements qui sa déroulent en Iran; - La livraison des équipements

militaires commandés et payés par le gouvernement iranien est arrêtée. Ces équipements seront vendus à d'autres pays ou affectés à l'armée américaine;

 Les dépôts bançaires iraniens dans les banques américaines, qui montent à 8 milliards de dollars, pourront servir à payer des compe sations aux familles des otages et aux entreprises spoliées à la eulte des événements d'Iran. Le président a précisé que si ces

mesures ne suffisalent pas à faire libérer les otages, il envisagealt d'en appliquer deux autres : la suppression de toutes les exportations à destination de l'Iran (en particulier, les produits alimentaires et pharmaceutiques), et l'interruption des commu-nications internationales à partir et à destination de l'Iran. Pour faire appliquer cette mesure, le président devra obtenir l'accord des cent trois pays qui participent au système de co sures constituent encore des représailles = pacifiques =, mais, a-f-il ajouté, = la patience du peuple amé-

nunications par satellites (intelatat). M. Carter a déciaré que ces maricain est à bout ». Répondant un peu plus tard à une question, le président a confirmé que si ces mesures, ainsi que celles que les alliés des Etats-Unis pourraient appliquer, ne suffisalent pas, les Américains envisageralent une action militaire. NICOLE BERNHEIM.

(Lire la sutte page 4.)

avoirs du Fonds.

La décision du conseil d'administration du FML en faveur de la Chine est intervenue plus rapidement que prévu. La normalisation accélerée des relations entré Pékin et Washington depuis la fin 1978, et plus encore ces derniers temps, à la suite de la crise afghane, ne sont probablement pas sans rapport avec la rapidité dont vient de faire preuve le conseil d'administration du Fonds. Les Etats-Unis sont en tout cas le plus gros actionnaire des deux institutions nées des accords de Bretton Woods, le

accords de Bretton Woods, F.M.L et la Banque mondiale. Dans les milieux spécialisés, on note enfin que la «reconnais-sance» de Pékin par le F.M.I. réunion à Hambourg du « comité intérimaire » (composé de vingt et un ministres des finances ; représentant l'ensemble des pays ; membres du F.M.I.) et de « comité de développement ». Il ne semble pas toutefois que ! la Chine y participera, ne serait » : e que parce que ses représentant se au Fonds et dans ses divers organismes n'ont encore été ni dé signés ni élus. Il n'est pourt ant pas totalement exclu que la Chine puisse y envoyer un observat sur. réunion à Hambourg du « comité nationale, au best-seller. Les confrères confessionnels en oublient tout bonnement que les œuvres de Sartre furent mises à l'index dès 1948. Le Bon Dieu, ou

puisse y envoyer un observat eur (Lire page 36 le comment laire d'Alain Vernholes.)

## L'exécution de treize condamnés à mort de Gaisa

• < A l'ombre des potences >, par Mohsen Toumi

#### LES HOMMAGES A SARTRE

## Non récupérable

« Non récupérable ! »

Cette fameuse réplique des Mains sales, la fidélité à l'œuvre et à la personne de Sartre com-mande de la reprendre à sa place, devant les fleurs de rhétorique et les larmes de crocodile dont on le submerge.

Soit, le chef de l'Etat a écarté tout hommage officiel au philo-sophe : c'était bien le moins s'il voulait faire croire qu'il l'avait bien lu, et après avoir laissé can-surer, sous un prétexte financier, tes à Sartre en 1975. Mais déjà on marmure, à propos d'une banale démarche de l'écrivain, qu'une correspondance a pu rap-

JACQUELINE

de la chute

par B. POIROT-DELPECH

procher les deux hommes au-delà de leur opposition absolue. Sous le lecteur, qu'on sait innombrable, chercherait - on l'électeur ? La mort, comme toutes les circonstances « naturelles », est une

De son côté, la meilleur écono-

LES «ÉCRITS» D'UN CINÉASTE JAPON AIS

miste de France se révèle le plus manyais élève de terminale. Tel ministre qui se réjouissait, il y a peu, de ce que Sartre n'ait plus d'influence, se découvre subite-ment une dette éplorée. Les journaux hier indifférents ou hostiles y vont de leur éloge à la gloire

AU JOUR LE JOUR

Qu'importe!

qu'importent les raisons du suicide de M. Boulin, qu'im-porte si l'on ignore qui a tué M. Fontanet, qu'importe si l'on tire au bazooka dans

Paris, qu'importe si M. Ponia-touski savait pour de Broglie,

qu'importe qu'il y ait des otages en Iran, qu'importe l'occupation en Afghanistan

et qu'importe si la faim est

une réalité au Cambodge et dans bien d'autres pays! Mais, à ce compte, qu'in-

porte votre vie ou la mienne?

A moins, justement, qu'en refusant d'admetire que la

périté doive être tue nous na soyons prêts à nous battre

pour la démocratie et la

liberté.

## Oshima et la liberté

le diable, reconnaîtra les siens.

(Lire la sutte page 28.)

#### inaugurant leur collection chaz Gailimard (1), les Cahlers du cinéma ont refusé la facilité qui caractérise certains des numéros spéciaux récents de la revue et retrouvé les ambitions de leurs débuts, à l'époque d'André Bazin, d'Eric Rohmer et da Jacques Rivette. Ce recuell d'Eorits du cinéaste japonais Oshima, sous-titré - Dissolution et Jaillissement », est bien plue qu'un ouvrage de circonstance qu'un simple bout à bout

Non seulement le metteur en scène de la Pendalson, de la Cérémonie, de l'Empire des sens, en a lui-même dirigé l'ordonnancement pour l'édition française, il a su ocmposer un

(1) Avec la Chambre claire, de Roiand Barthes, sur la photographie (le Monde du 28 février).

de deux chapitres très froumis sur les débuts du cinéaste, de 1956 à 1963, pula de 1965 à 197/0, sur lesquels se greffent deux - l'intermèdes -(1963-1965 et 1963-1974) franchement autobiographiques. Avec: un ultime chapitre, le plus long, intitulé «Au tribunal de l'obscénité»; (1970-1978), qui donne le la fondame intal de toute la carrière d'Oshima : en même tamps que l'auteur déts ille le procès d'intention suscité dans , son pays par la coproduction ir anco-japonaise l'Empire des sens, il e ssale de mettre au clair pour le let teur cette primauté accordée au sexe qui, avec l'obsession de la vi pience, reste la

> LOUIS M ARCORELLES. (Lire la suit è page 28.)

#### Demain

#### LE MONDE DIMANACHE

Une interview d'Alexandre Zinoviev par Jacques BERTOIN

MICHEL CASTE

**CALMANN-LEVY** 

## Une autre façon de travailler

'AYANT tous subt, nous connaissons le système : des dictées aux dissertations, on travellle sur de « grands et beaux textes », solgneusement sélectionnés ; c'est la pédagogie du modèle Pas question de laisser l'élève s'égarer dans la jungle des livres : l'école lui fournit le nécessaire culturel à emporter dans la vie; il y trouve des modèles d'orthographe, de style, de bon goût, de pensée, de compor-

Fondé sur l'admiration (a Montrez comment l'auteur a su... », etc.), la reconnaissance des valeurs sûres (les grands auteurs), la prééminence d'une langue un peu figée (la langue morte dont parle Queneau), ce par ALAIN BOISSINOT et SIMONE CHEVALIER (\*) d'expression varies : les structures de tout récit, les figures de

système ne faisse que le choix entre la soumission ou la démission. L'ouverture de l'école à des enfants de milieux sociaux divers oblige pourtant à reconnaître l'inefficacité de cette formation : ils osent les premiers dire que le

« connaissance » des grands auteurs : pour les Français, connai-Montaigne qu'ils ne savent même pas... qu'il est très difficile à lire, surtout à seize ans.

nous ~posons une autre facon de

travailler, un autre objectif : il

ne s'agit plus de former les

esprits à une lecture privilégiée, mais de les former à la lecture.

Cessons de croire qu'il faut forcer

des générations d'élèves à faire

tive qu'ils ne liront plus jamais.

leur donner le désir et le plaisir.

le droit et les moyens de lire, leur

de lire toutes sortes de textes :

littéraires ou non, anciens ou

contemporains... et futurs. Pour

cela, il n'est plus question d'im-

poser des valeurs sûres, pas plus

Balzac que Marguerite Duras, et

de privilégier un type de discours, le littéraire. Il faut travailler à

Car il faut les rendre capables

semblant de lire avec la perspec-

#### Former à la lecture

On a pris conscience aussi de le dimension politique du problème : on sait que les valeurs littéraires ne se constituent pas en Panthéon sous le seul effet du temps. Il y a des choix et des exclusions : on s'est longtemps mélié de Rousseau, de Baudelaire; le manuel le plus répandu dans les classes prend soin de discréditer le matérialisme de Diderot et exclut Lautréamont. Il y a même des écrivains qu'on limoge : dans le projet de programme de seconde, qui cherche une fois de plus à dresser la liste des auteurs « les plus nourrissants », Corneille vient de passer

à la trappe. A ceux gul souhaitent un « programme » nommant avec précision les grands auteurs, supports d'une culture nationale mythique,

13 m Custom oc Bo

OURGOGI

LA VIGNEE

Do.:umentation L.M.

· sur dem ande à Maison'

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

au Château Boi te Postale 70

21202 BEAUNE' CEDEX

Télex Bouchar 350 830 F

FOIRE DE PARIS - Niveau 2

Palais Sud (Porte de: Versailles)

Tél. (80) 22.14.41

roi est nu, et tout s'effondre pour tout le monde. On prend alors conscience du caractère fictif de cette prétendue tre Voltaire, c'est connaître trois pages de Candide, et bien 's adultes cultives ont si peu lu

Une certaine conception de la démocratie

Le texte littéraire ne se situe plus alors au sommet d'une hiérarchie qui dévalue tous les autres. Ses pouvoirs et ses moyens sont appréciés et satués dans une perspective différente : le besoin de rendre compte du fonctionnement des discours, de leurs usages dans la société.

rhétorique, aussi efficaces dans les discours politiques ou publici-

teires que dans les tragédies, la

fonction poétique à l'œuvre dans

le langage de chacun, et pas seu-

Si nous étudions le jour-nal (1), il ne s'agit nullement

de chercher um article bien écrit

Le choix d'un tel objectif n'est pas neutre : à une époque où le pouvoir passe plus que jamais par la maîtrise des moyens d'information et de communi-cation, le seul choix compatible avec une certaine conception de la démocratie c'est de rendre chacun responsable des effets de ce qu'il lit et écrit ; le plaisir littéraire est un de ces effets, ce n'est pas le seul.

La littérature n'a rien à perdre à ce changement d'orientstion : si nous posons à un roman de Balzac, à un conte de Perrault, mais aussi à un roman de Cortazar ou de Robbe-Grillet, les questions que nous devrions poser au journal (qui parle? à qui? au nom de quoi? quels

intérêts met-il en jeu ? comment utilise-t-il les formes dont nous disposons ou qui disposent de nous?) nous entretenons avec le texte littéraire un rapport autrement vivant que l'admiration de commande. On sort les textes de leurs cocons de notes. aussi rassurantes que contestables, on les lit en entier, et non plus à travers des extraits détà mâchés et prédigérés, on les critique, on les questionne, href, on les rend à la vie. Ils ces-sent d'être des chefs-d'œuvre en péril, des ruines à consolider d'urgence - et donc, par prudence. il vaut mieux interdire les parties dangereuses à la visite. Les vrais défenseurs des textes ne sont-ils pas ceux qui les croient capables d'affronter le regard de lecteurs critiques et exigeants? Encore et d'abord fautil former ces lecteurs.

ou de sélectionner des journaux sérieux et instructifs ; on refe-

rait du journal un modèle un peu dévalué. Il s'agit de confron-

ter des systèmes de signes, des

modes d'expression, des condi-tions de production, des effets

de lecture, à l'œuvre dans la

multiplicité des textes auxquels

les élèves sont déjà confrontés

dans leur vie quotidienne, de les

habituer à analyser, à critiquer, à utiliser toutes les possibilités

de la langue.

(1) Le Français sujourd'hui, nºº 46 et 47 e Fenètres sur la presse ». (\*) Secrétaires nationaux de l'As-sociation française des enteignants de française des enseignants de (A.F.E.F.), S.P. 32 - 92310

tionner, mais qui devrait être péri-

#### LE GÉNÉRAL SE PORTE BIEN

per GABRIEL MATZNEFF

A semaine demière, se trouvant à Chambord avec des amis, un homme désirait laur lire is description outen donne Chateaubriand dans la Vie de Rancé : - De loin, l'èdifice est une arabesque : il se presente comme une femme dont le vent aurait soufflé en l'air la chevelure : - Cet homme visita les trois principaux libraires de Blois. Aucun d'eux n'avait ce livre incomparable. Pourtant, celui-ci devrait orner leurs vitrines en permanence. Non seulement parce que Chambord y est exalté de façon sublime, surtout parce que la Vie de Rencé est un des textes qui noncrent le plus la langue française. Si l'existence du français avait, hypothèse absurde, besoin de quelque chose qui ressemblât à une justification, ce livre que Chateaubriand écrivit à l'âge de soixante-quinze ans lul en tien-

Prenez la Vie de Rancé, ouvrez-la au hasard, lisez à haute volx. Cette prose abrupte et nue est si belle que, pour peu que vous soyez d'un naturei émotif, les yeux ne tarderont pas à vous piquer. Quelle force ! quelle liberté! Chateaubriand, au bord de la tombe, y est à son zénith. Le jardinier est courbé par les ans, mais, au seull de l'énemité, le fruit qu'il nous donne est, telles les pommes du Jardin des Hespérides,

Toujours perfide, Sainte-Beuve note : . Ces grands serviteurs de l'autei n'en approchent guère. Je voudrals bien savoir le nom du confesseur de M. de Che-teaubriand. » Que Sainte-Beuve n'ait pas d'inquiétude touchant le salut de l'auteur de Rancé : caisa comme cela, on est sauvé. un vent contraire, voyant son épès. A ce moment, on demande où est le général. - Le général, Imperator, inquit, se bene habet. Le général vicomte de Cha-

Chez un maître tel que Che-

teaubriand, et d'ailleurs chez Chateauhriand Chataaubriand chroniqueur. Il y a un Chateaubriand écrivain, qui ses feuillets, Jean-Jacques Pauvert prépare une édition des très nombreux articles que Chaloumaux de son temps. On y retrouvera la même patte (Pauteaubriand = le chat =) que dans ses romans et ses essais. Il n'y tout cas chez un écrivain français - est la force de l'écriesis-quoi qui est sa musique singulière. Cette force, cette ilberté, ce je-ne-sals-quoi, jemais la plénitude disprée avec autant de génie que dans la Vie de Rancé. Ces fleurs jaillissant d'une pierre tombale sont sans doute le plus enivrant cadeau qu'ait fait à l'humanité la langue

# « DÉPROGRAMMER » LA LITTÉRATURE

**BOUCHARD** PÈRE & FILS N le sait : la littérature, dans l'enseignement secondaire, est, Depuis 1731 depuis longtemps, l'objet de 80 Hectares dont 68 hectares de grands crus

nes. Moyennant quoi, les élèves se demandent à longueur d'année s'ils ont « fait » Rabelais. s'ils « ·ieront » Voltaire, s'ils auront conception qui apparente les grandes figures de la littérature française à ces notables du musée de Bouville eur lesquele Sartre, dans le Nausée, portait un regard accablé : il était aéant de s'arrêter quelques minutes devant chacun d'eux pour s'écœurer le plus vite possible de laur Image. C'est l'inconvénient de tous les musées, de lous les panthéons, de pour rien que les gardiens de ces

#### LE GRAND AUTEUR

🏲 'EST un nom de rue. S'il a Vècu conveneblement, un nom de lycée. Peut-être mēme, gloire suprême, un billet

On le reconnaît à ce signa qui vous évite le contact bruta de l'œuvre. De la première dens au masque tunéraire, elle est d'autant plus détaillée que l'au-Diderot est admirable, c'est qu'on vous prévient même qu'il

Soul monument historique ment rien. Il peut rapporter des diplômes, de la considéra aux jeux de 20 heures ou de gagner un concours de mois sait la Manche à cheval : réponse : Quichotte).

Le grand auteur s' « explique -, se met au programme, mais surtout ne se lit pas : il y a des morceaux choisis pour ça. Bien sûr II se cite. Par exemple Voltaire : - Dante est assuré d'être immortel : personne ne le lit. .

Mais jamais encore II n'avait servi de ration-survie. C'est fait. On peut voir que, de la sixlème à la première, l'auteur le plus « nourrissant » c'est La Fontaine, cinq fois cité dans les derniers programmes. C'est le comed-beet à emporter dans le naufrage culturel.

par RAYMOND JEAN

Mais soyons sérieux. Les bibliq-thèques ont aussi leurs conservalire Là est sans doute le vrai problème : les livres sont falts pour être lus. Le meilleur moyen d'honorer Rabeleis. Voltaire ou Proust est donc d'abord d'apprendre aux élèves à lire les textes qu'ils ont écrits. Il se trouve que dequis un certain nombre d'années l'enseignement de la littérature s'oriente, grace à la mise en place d'outils appropriés, vers une maîtrise de plus en plus grande des conditions de la lecture. Les vertus pédagogiques de la vieille explicaaffinées, développées, transformées dans un sens réellement novaleur. et peut-être même tout texte vivant. propose une ouverture sur la création, le pensée et le langage. Opposer à cela une conception programmée, c'est-à-dire classée, cataloguée et surlout hiérarchisée de la littérature, c'est se réclamer d'une vision de l'écrivain que les manuels

mée : un produit de l'humanisme et de l'élitisme bourgeois cestiné à entrer tôt ou tard dans un certain lui est assignée. Place de plus en plus difficise à conquerir d'airleurs, monde le couhaite, doivent ce réduire. Qui dira quels sont les trois ou quatre écrivains à conserver par siècle? La compétition risque de devenir de plus en plus serrée, reproduisant en cela toutes les formes de sélection de hiérarchiestion et d'élimination dont notre société foncièrement - compétitive > fait ses schémas favoris. Je ne dirai pas ici de quel prix est pavé cet ordre : celui d'incroyables - récu-pérations -. Il suffit de réfléchir un instant sur le sens reet de la vie, de l'expérience, des interrogations, du travail d'écriture de la plupart des écrivains du présent et du passé pour prendre conscience de la charge de subversion et de remise en question que recélent leurs couvres. Dans ces conditions, le culte des classiques, la célébration systématique des - grands auteurs en tant que tels a quelque chose aul relève de l'illusion, sinon de

#### Un enjeu idéologique et pratique

Refuser cela n'est pas « jeter les de s'écrire, ne peut par définition classiques aux chiens -. C'est au contraire leur rendre ce qui leur appartient : leurs écrits. Une page est une page. La plus célèbre lecture et à la critique. Un texte d'aulourd'hul est aussi important texts d'hier. Tout livre, tout poème, toute prose, relévent d'une pratique qui est celle de l'écriture apparaître d'abord à tout élève, c'est que cette pratique est universelle, qu'elle est ouverte, qu'elle n'est pas « réservée », commo précisément le laissent croire les programmes. On ne peut créer cette conscience nouvelle - mais en fait, ture, que al l'on considère que les responsables de son enseignement de la poésie peut passer par Louise Labé ou Jules Latorque aussi bien que par Victor Hugo, celle de la prose par Scarron ou Lautréament aussi bien que par Chateaubriand. Et la littérature vivante, celle qui

entrer dans des programmes. Quan aux écrivains dont la dimension ment împossible de les ignores comme la plus modeste s'offre à la l'expérience prouve que dans la majorité des cas il serait préférable de les découvrir avec les yeux et l'intelligence de la maturité, c'est-àdire de préserver vraiment la possibilité de les lire et de les approfondir un jour, plutôt que de les couvrir une tols pour toutes de cette patine vert-de-grisée qui éloigne d'eux et fait souvent la triste coloration des statues et des

On voit donc que l'enjeu du débat est à la fois idéologique et pratique. Ou bien l'on choisit la voie de l'embaumement et de l'inventaire des sont libres, en face des auteurs et « valeurs sûres », et la littérature des textes. Aussi libres que les se classe d'emblée dans un ordre institutionnel qui provoque chez la plupart des élèves un réflexe immédiat d'ennui ou de refus. Ou bien on se réfère à une lecture ouvarie, libre, diversifiée, plurielle des textes littéraires, et l'apprentissage - critique . du monde et du langage est en train de se faire, en train peut encore y trouver sa chance.

#### RÉPLIQUE A... FRANÇOIS SEYDOUX

## Des choses du passé?

De l'abondant courrier recu-à la suite de l'article de François Seydoux sur le français langue de l'Europe (le Monde du 15 mars) nous extrayons la lettre suivante

de st. Dominique Noquez, mattre-assistant à Paris-I.

Si l'on accepte de laisser un instant de côté la panoplie de concepts que nous propose la sociologie de la colonisation sociologie de la colonisation — hélas, de plus en plus justifiés — et que l'on aborde le problème sous le seul angle du droit, on est amené, me semble-t-il, à se poser cette ahurissante question : au nom de quel décret, de quelle loi, le gouvernement actuel de la France et les responsables de nos principaux services publics peuvent-ils faire comme si notre langue n'était plus une langue internationale mais une petite langue n'etait plus une langue interna-tionale mais une petite langue locale vonée à la disparition et incapable, sur notre sol même, de résister à la concurrence de l'anglais? Au nom de quoi, au nom de quel décret, de quelle loi, transforme-t-on peu à peu la France en pays bilingue (sur les panneaux des aéroports, voire du mêtro, dans les annonces des panteaux des acroports, vone du métro, dans les annonces des trans-europ-express, qui ne traversent pourtant aucun pays anglophone, etc.) et nous con-

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75127 PARIS - CEDEX 05. C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

ETRANGER (par messageries)

203 F 355 F 508 F 860 F

11. — SUISSE - TUNISIR 230 F 450 F 650 F 850 P

Par role aérienue Tarif sur demande

Les abounes qui paient par chique postal (troja voleta) rou-dront bian joindre ce chêque à leur domande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): not abonnés sont invités à formuler leur demande uns semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

cais sur cette question vitale? n Comme je m'étonnais, dans une lettre à son directeur, que, sur les lignes gériennes « intérieures : françaises (Air Inter), on ait droit maintenant à des annonces droit maintenant à des annonces bilingues (une phrase en français, une phrase en anglais, d'où bredoulllis absolument inaudible), j'al reçu une réponse assez confuse dont la phrase la moins irration-nelle était-celle-ci : « Si la technologie française est pour beaucoup dans le développement de l'avin-tion, c'est par contre l'anglas qui s'est imposé comme langue commune commerciale, je ne peux que le constater. » Ce qui indique d'abord, par parenthèse, la haute conception que cette compagnie a des personnes qu'elle véhicule : denrée commerciale et, à ce titre,

denrée commerciale et, à ce titre, bonne pour l'anglais. Mais enfin, voilà le fin mot des dirigeants de ce service public (et de quel-ques autres) : le « constat », la soumission empressée de l'anglaire. ques autres) : le « constat », le soumission empressée aux « faits ». C'est une politique, certes, mais qui peut mener loin : en 1940, autre « faits », l'armée allemande "let « (mande » elle aussi : felqui peut mener loin : en 1940, autre «fait», l'armée allemande s'est «imposée», elle aussi ; fallait-il se contienter de le « constater»? Je ne dis pas qu'il y ait commune mesure entre ces deux réalités, mals je dis qu'un peuple dont les dirigeants, des qu'ils sont confrontés à une menace ou à une concurrence dangereuse, se contentent de « constater », ce peuple n'en 2 plus pour longtemps. Est, surfout, je dis et je répete : « Si cette politique est désormais la politique linguistique des dérigeants français, quand et commant le peuple français leur a-t-E donné mandat? » FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 P 898 F 422 F 545 P TOUS PAYS STRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 F 550 F 800 F 1050 F I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS

> Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérante :

Imprimerie du Monce 5 7 000 PARIS-IX

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire nº 57 437.

-libune internationale duit-on peu à peu à la situation dont sont en train de sortir à force de luttes nos cousins qué-hécois? Et si ce déclin, cette déposcombre des putences session, ce reniement, sont ine-luctables, s'il faut désormais considérer notre langue et notre considerer notre langue et notre littérature comme des choses du passé (et apprendre tout de suite l'anglais à nos enfants pour leur éviter de perdre du temps dans un cul-de-sac culturel), a quand, comment, par quel référendum a-t-on consulté le peuple fran-

NE JUST CE LE PROCEDUR

· Secretary of

Le président Bourguiba ayant refusé d'exercer son droit de grace, les treize condamnés à mort du procès de Gafsa — deux autres avaient été jugés par contumace — ont été pendus à l'ambe du jeudi 17 avril. L'annonce officielle des exécutions n'a toutefois été faite qu'en fin d'après-midi. De nombreuses organisations politiques et syndicales out protesté contre ces pendaisons.
Une manifestation rassemblant environ deux cents personnes s'est déroulée, jeudi soir à Paris, sans donner lieu à incident.
A Tunis, la presse présente les exécutions comme une « mesure

l'Etat avait prononcé son verdict le 27 mars pour « tentative de renversement du régime par la force à l'Instigation d'une puissance étran-gère -, l'allusion visant la Libye. Les treize suppliclés étalent de nationa-lité tunisienne, comme les autres membres du commando d'une trentaine d'hommes qui avait lancé, le 27 janvier, une attaque contre la ville de Gafsa, dans le sud-tunisien, faisant, selon les autorités, quarantecinq morts, dont vingt-quatre miti-taires, et perdant trois assaillants.

La Cour de sûreté de l'Etat avait prononcé, contre d'autres membres de ce commando, dix condamnations aux travaux forcés, dont cinq par contumace. La Chambre spéciale de cassation avait, le 11 avril, repoussé la pourvoi des condamnés.

(assaillants et - complices locsux -) svalent été frappés de peines de six

Parmi les suppilciés figurent le chef du commando Ezzedine Cherif, ancien instituteur, opposant, condamné à une peine de travaux forcés en 1962, tenu pour l'organi sateur de l'opération, et Ahmed Merghenni, principal exécutant. Jusavocats ont espéré que la grâce présidentielle serait accordée au moins à deux des condamnés qui n'avaient pas provoqué mort d'homme au cours de leur action. Ce vendredi, la presse exécutions comme - une mesure légitime = à l'encontre de « ceux qui ont versé le sang innocent et tenté de jeter la Tunisie dans une aventure

#### UNE JUSTICE EXPÉDITIVE

appele à la clémence qui lui étaient adressés depuis plusieurs jours. A l'exercice de la grâce, il a préféré

La tradition, si l'on peut dire, aucune preuve formelle n'a jamais penche dans son sens : quel pays, pu être produite. de quelque idéologie qu'il se récieme ne songeralt pas au châtiment suprême s'il élait victime d'un coup de main du même gente que celui tenté contre Gafsa ? Les victimes des

Ainsi, le président Bourguiba a par accident mais de sang-froid. Onze des condamnés exécutés jeudi matir avalent d'allieurs reconnu avoir tué Male la doute subsistera longtemp sur la degré de culpabilité des deux autres suppliciés, contre lesquels

l'évolution et l'avenir du régime qu'il a mis en place, le président Bour-guiba a préféré une juetice expéditive, approximative, sens recours. Les armés idéologiquement en Libys — fins de règne sont souvent difficiles. ne l'oublions pas — ont été nom-breuses ; la plupart ont été tuées non el sanglantes ? — J. A.

## Tribune internationale A l'ombre des potences

par MOHSEN TOUMI (\*)

dant Ezzeddine Chérif, Merghenni et ouze autres des insurgés de Gafsa. Ils sont maintenant doublement ses victimes : « il » les a exilés de l'espace par sa politique et « il » vient de les éliminer du temps. Qui, « il «? Plus qu'un homme, tout un système d'Etat et l'ensemble des tenants de pouvoir qui le servent et le constituent.

J'ai mal à ma conscience. USQUE-LA, l'ai été na adversaire farouche de tout recoms à la violence, malgré l'asage qu'en fait le régime, à tous les niveaux, depuis des années, et cola por scrapule : les pemples payent cher les grands ébronlements. Mois je ne peux m'imaginer à Gafsa, demain, préchant une opposition constitutionnaliste. Quelqu'un a tranché pour moi : le régime. Il vient de décapiter le mince espoir de débat politique pacifique auquel je m'accrochais encure, avec d'antres.

J'ai mal à l'avenir. P'ai mai à l'avenir.

AR les potences, le régime travisien veut-il dissuader les partisans du recours à la violence armée de persister dans leur option? Erreur. Il ne fait que les conforter dans leur choix. Par les potences, veut-il intimider les « politiques »? An coutraire, il demontre, même aux pasillanimes qu'il est imperméable à tout langage de raison. On n'affronte pas Macheth avec un paquet de lessive. Par les potences, enfin, prouve-t-il su force? Ancumement : si elle impressionne par su brutulité, ta frénésie d'un animal blessé n'augure que de sa fin. Le régime tunisien, objectivement, change la critique politique en haine et la volonté de changement eu désir de vengeance. Il nous impose la dialectique du sang. Ce faisant, il engage natre pays dans une voie dont personne ne pourra maîtriser le tracé, et surtout pas lui. Sa seule vocation, désormais, plutôt que la gouvernement, consistera à se protéger. A l'embre des potences.

Les cris du cœur céderant aux conjunctions de l'esprit. Saus doute. Une politique saus scrupules se sera jamais que la politique du pire.

Une politique sons screpules se sera jamais que la politique du pire.

Mais la ligue de démarcation amorcée le 26 jauvier 1978 atteint su
borne finale : à partir de ce jour, la frange où se côtoyalent ceux qui
soutengient à moitié le pouroir en place et ceux qui le contestuient
moyennement ne sera plus qu'une orbita des complicités. On est pour

on on est contre. J'ai mal à mon pays. (\*) Eccivain tunislan,

#### A l'Assemblée nationale

#### PROTESTATIONS DU P.C. ET DU P.S.

M. Montdargent, député com-muniste du Val-d'Olse, a évoqué, jeudi 17 avril, à l'Assemblée na-tionale, l'exécution des treize condamnés à mort du procès de Gafsa. Au cours d'un rappel au régiement, il a protesté « contre regiement, il a protesta e contre cet acte de barbarie » et rendu hommage e à ces combattants de la liberté », ajoutant : « Le crime a été commis dans un pays gouverné par Bouryufba, président social-démocrate de Tunisie, sans doute au nom des droits de l'homma »

En signe de protestation, les députés ont alors quitté l'hémicycle pour cinq minutes.

Déplorant lui aussi ces exécutions, M. Mitterrand (P.S., Nièvre) a déclaré : « Semblable répression éloigne chaque jour les pays qui s'en rendent responsables du nécessaire équilibre démocratique. Mais l'orateur précédent ayant cru bon de signaler que M. Bourguiba est social-démodentale; on prétend que personne crate, je me vois obligé de préciser qu'il n'est pas membre de l'Internationals socialiste. Je regrette de voir une opération de propagands intérieurs se mêler à ce que l'avais pris d'abord pour une protestation sincère. Insinuer de la sorte que les libertés senaient d'un seul côté préterait à rire si ce n'était aussi tragique. »

#### Zimbabwe

#### L'indépendance a été proclamée

(Suite de la première page.) La Maison Blanche a dépêché MM. Andrew Young, ancien représentant des Etats-Unis à l'ONU, et Averell Hariman, ancien embassa-deur, ancien ministre des affaires étrangères ; M. Louis de Guiringaud, représente la chef de l'Etat français. Sa présence s'explique aisément : il est le seul responsable français à avoir eu un contact officiel avec M. Mugabe. C'était pendant l'été 1977, à Maputo. Conduite par un apparatchik de second ordre,

M. Rashidov, la délégation soviétique comprend seulement trois personnes. Coupable d'avoir accordé un soutien exclusif à M. Joshua Nicomo tout an ignorant superbement les demandes d'alde de M. Mugabe, l'U.R.S.S. pale, aujourd'hul, le prix de cette ingratitude. Aucun de ses plus fidèles satellites d'Europe de l'Est n'est représenté aux cérémonles de Salisbury. La double absence des présidents Nyerere, de Tanzanie, et Ma-chel, du Mozambique, est plus inat-tandue. En fait, ceux-ci effectueraient prochainement des visites officielles au Zimbabwe, donnant ainsi plus d'écho à leurs déplacements. Malgré cels, rerement nalesance d'un Etat africein n'aura déplacé autant de

En cette nuit du 17 avril. Londres a mis fin avec panache à quatre-vingt-dix ans de colonisation en Rho-désie et, du même coup, en Afrique. Le speciacle était parfaitement réglé. les personnages connaissalent leur rôle par cœur. On y retrouvait queldu faste, la fascination des uniforme l'amour des parades. En glissant la Rolls Royce noire et décapotée, aux chromes étincelants du prince de Galles était encadrée de trente lanciers à cheval marchant au trot.

Foreign Office - et lord Soames, demier gouverneur de la Rhodésie, les plus hauts dignitaires du Zimbebwe avaient pris place : MM Robert Mugabe, premier ministre, Censan Benana chef de l'Etat, l'ar-chevêque de Salisbury et le - chief justice -. L'un bénissait la foule, tandis que l'autre recevait le serment prêté par le chef du gouvernement. Le défilé côte à côte, et sous les. hourras de la foule, des deux anciennes armées de guérilla et des anciennes forces de sécurité marqua le second temps fort de la cérémonle.

Conformément à la tradition africaine, où le nythme est roi, le public eut droit, en lever de rideau, sux prestations endiablées du chanteur ja maícain Bob Mariey, pape incontesté du = reggae -. A l'aide de quelques granades lacrymogènes, la da jeunes gens, qui, grisés par la musique, cherchalent, selon elle, à forcer les grilles d'entrée. Dans l'après-midi, les plus fortunés avalent pu acheter le demier album du chanteur. L'un de ses titres, qui fait recette au box office, s'appelle tout Implement... Zimbabwe. Saluant l' = immense signification

historique » de l'accession du Zimbabwe à l'indépendance, le prince Charles a notamment déclaré : « C'est fune des rares occasions dans la grand commencement est possible. Nous ne pouvons pas nous permettre ques traits d'outre-Manche : le goût d'échouer... Guérir les blessures, réunifier ce qui a été divisé, réconcille les ennemis, voilà la meilleur tonde tier de la Couronne a ensuite donné lecture d'un bref message de la

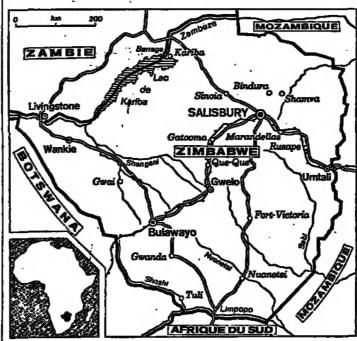
quarante-troisième Etat membre du Commonwealth. Après avoir évoqué sa première visite en 1947, la reine poursuit : - C'est le moment pour les citovens de toutes races et de toutes opinions politiques d'oublier l'amer-tume du passé. Aujourd'hui débutent des relations nouvelles et plus heureuses entre mon pays et le vôtre. La Grande-Bretagne vous soutlendre antièrement. • Le prince Charles antierement. Le prince Crisina remit ensuite au révérend Banana le lexite de la Constitution, symbole de votre indépendance. Le dernier lien colonial entre Londres et Salisbury était tranché.

Qualques heures avant cette cérémonie solennelle, M. Mugabe avalt fait un important discours radiotélévisé où il appelaît une nouvelle fois ses compatriotes à la réconcilia et au renforcement de l'unité nationale : « Demain, nous renaltrons, a-t-il dit, non comme individus, mais en tant que peuple. Nous devons être constructifs et regarder devant nous. Notre nouvelle nation exige de chacun un nouvel esprit et un nouveau cœur. - Faisant une discrète allusion à ses ennemis d'hier, notam-

ment parmi les Blancs, M. Mugabe réelités politiques changeantes et nous conduire mutuellement en frères SI your me haissiez hier, eujourd'hui vous ne pouvez éviter l'amour qui et l'oppression sont des iniquités qui devront disparaître à jamais de qui terrima politique et social. Que les Blancs nous alent opprimé hier, torsqu'its étaient au pouvoir ne justifie pas que nous puissions feire de même aujourd'hui. La démocratie n'est pas la loi des toules. Elle doit

demeurer un régime discipliné. » S'adressant à la masse des défavorisés, M. Mugabe a ajouté : - Je puls voises, M. augabe a ajoue : 43e
puls vois assurer que mon gouvernement est décidé à introduire des
changements significatifs dans la vie
des gens de ce pays. Mais je vous
demende d'Alex enforces de l'entre ande d'être patients et de permettre à mon gouvernement d'organiser les programmes qui apporteront

un hommage appuyé à jord Soames JEAN-PIERRE LANGELLIER.



#### Moscou a commis des erreurs d'appréciation et sous-estimé les chances de M. Mucabe

De notre correspondant

commentateur ne précise pas si ce « prélude » concerne le pro-cessus démocratique lui-même cessus démocratique lui-même ou simplement son résultat, l'indépendance). « à Londres et dans quelques autres capitales on entend dire que les changements au Zimbabue découlent directement de la démocratie à l'occidentale; on prétend que personne n'a empêché l'expression de la volonté de ce pays. Tout cela est un mensonge, a écrit la Literatournaya Gaseta. Les bulletins de vote ont été gagnés par une querre de sept ans...»

Moscou. — « La victoire des forces patriotiques au Zimbabue est un grand événement de notre temps (...). Elle a radicalement changé, au bénéfice de l'Afrique indépendante, la situation politique, militaire et économique dans le sud du continent. » L'URSS. e d'abord compté sur un échec de la conférence de Londres, qualifiée de « nouvelle va procéder à l'échange d'ambassadeurs.

Selon les Soviétiques, les élections au Zimbabue, commis au moisse fre urs d'appréciation. L'URSS. e d'abord compté sur un échec de la conférence de Londres, qualifiée de « nouvelle mouture d. Camp David pour un règlement exchant les patriotes ». Selon les Soviétiques, les élections au Zimbabue, consultate de l'ambassadeurs.

Selon les Soviétiques, les élections au Zimbabue, consultate de la conférence de Londres, qualifiée de « nouvelle mouture d. Camp David pour un règlement exchant les patriotes ». Selon les Soviétiques, les élections de l'impérialisme, du racisme, du colonialisme, de la « démocratie occidentale »... Le résultat de la consultation, observe-t-il, n'a pas plu à Londres, qui fait contre manvaise fortune bon courr ; en Afrique du Sud, H a provoqué une « intense jubilation » parmi la population noire ; il représente une sorte de « prétude aux changements futurs en Namible » (le commentateur ne précise pas si ce « prélude » concerne le proche des thèses chinoisea. Pendant des années, seul le président

ignorant presque totalement
M. Mugabe, considéré comme plus
proche des thèses chinoises. Pendant des années, seul le président
de la ZAPU, qui a fait de fréde la ZAPU, qui a fait de frè-quents voyages en U.R.S.S., a en droit de cité dans la presse. Les Soviétiques ne se sont intéressés à M. Mugabe que dans les der-niers mois précédant l'indépen-dance. Aussi se sont-lis efforcès de considérer les résultats de la consultation comme une victoire du Propt, patriotique dans aon du Front patriotique dans son ensemble et non comme un succès de la ZANU de M. Mugabe. C'est pourquoi ils insistent beaucoup sur la nécessité de maintenir l'unité de ses diverses com-

DANIEL VERNET.

# Manuel de sociologie d'opposition Le nouveau livre de Jean Ziegler est singulièrement tonifiant. Enfin un intellectuel qui croit dans l'efficacité d'un combat pour un monde plus juste. Et qui, loin de rendre les armes. s'en sert à bon escient - sans se tromper de cible. On n'a pas oublié "Une Suisse au-dessus de tout soupcon" on n'oubliera pas davantage "Retournez les fusils!" Maurice Maschino/Le Monde Ziegler se penche sur son passé et sur notre avenir. Un beau, un très beau livre" Le Nouvel Observateur Un volume 228 pages

## REPLIQUE A. FRANCOIS SEYDO Des choses du passé?

LE GÉNÉRAL SE PORTE BIEN

INF GABRIEL MATENIE

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

18 to \$ in employed, Farrant

marin approach design ion a s

with purpose salida and on a se

Bied Tybertes goerie ber

the sample being an an early an

Mr. And Bad is being gun growth

and thread the law appears to the law to the law and thread the law and thread the law and the law and

the little provide that he is

PRODUKT PROMINE SEMBRES - 12 jan

the set of stocked by the second

Begingster, which is semigraphy to a control of the control of the

Checonstrate during a Lago de Las Las

Shed mybrogan great and the second se

Syndanie der is francese langue de l'Estado de l'Estado de Mario d A course de grant, aux relité de gran Mantel, que comme com se gorane gallation domina que la final de Mai supprepara per sita deser poste The second of th March and the March Statement of the Sta Manufacture (1877) and the party of the part Marie Control of the Control of the

detration and properties. apoptotistic for Mt 102 #1 Min & Bet & see & \*\* \*\* \*\*

Le Monde

والمعارف والمعارف للهوا

#### DIPLOMATIE

A propos de l'attitude des altiés, ident s'est montré conciliant : « J'ai pu être partois déçu par certaines de leurs actions, a-t-il déclaré, mais je comprends que nous sommes beaucoup moins vuinérables qu'eux. Dans l'ensemble, je pense qu'ils ont réagi comme li le fallalt et je suis sûr que nous alions les voir bientôt apporter un nouvel appul au boycottage des Jeux de Moscou et aux as contre l'Iran. . M. Carter a estimé que si l'Iran interrompalt ses livraisons de pétrole aux alliés des Etats-Unis, cela - ne consti pas um danger mortei, mais un

Le président a consacré la seconde partie de sa conférence aux pro-blèmes économiques. Il a admis que e pays traversait une - légère récession », mais qu'il n'est pas possible de baisser les taux d'intérêt ni d'assurer l'emploi tant que l'inflation n'est pas jugulée.

Le président a annoncé un complément de mesures propres à commage : en particulier le déblocage de crédits pour l'agriculture, l'industrie du bâtiment, qui connaît sa crise la plus grave depuis 1975, et

netites voitures vont faire l'objet de sofficitudes particulières pour les inclter à bâtir des usines aux Etats-Unis. Le président a annoncé qu'après Honda, Datsun venalt de se décider à fabriquer dans le pays. Il a ajouté qu'il espérait bientôt annoncer la mēme nouvelle pour Volkswagen. En attendant, 1 milliard de dollars vont être affectés au maintien de l'emploi dans l'industrie automobile.

Répondant à une question, il a

la date de cette conférence de primaires de Pennsylvanie, le 22 avril. On estimait cependant, jeudi soir, à Washington, que le président avait résultats précis à annoncer à la suite de la visite de MM. Sadate et Begin

La visite du premier ministre israélien à Washington s'est, en effet, terminés officiellement jeudi 17 avril, à midi, par la publication d'un com-

Les deux signataires du commu niqué affirment « leur foi dans l'accord signé le 17 septembre 1978 à Camp David... leur satisfaction de l'application progressive du traité de paix signé le 26 mars 1979 entre Israël et l'Egypte... et leur délermination de poursuivre jusqu'à leur conclusion dans le cadre de Camp David les négociations en cours sur l'autonomie, comme un pas de plus vers un règiement global au Proche-Orient ». Ils formulent « à nouveau leur conviction qu'une paix durable ne peut être Instaurée au Proche Orient que par un règlement global ». délégations égyptienne, Israélienne et américaine se réuniront pour accélérer les négociations en Israel et fin d'avril, à Herzilya (près de Tel-

Jeudi, en fin de matinée, M. Begin a pris la parole devant un millier de représentants des principales organisations lulves américaines.

Le premier ministre israélien, porté par l'enthousiesme de son auditoire, a repris, an les précisant, les prin-cipaux thèmes de ses précédents discours à Washington. Il a été particulièrement applaudi lorsqu'il a évoqué l'avenir de Jérusalem : «La partie orientale de Jéruse

nos frontières, a conclu M. Begin. Nous, les survivants de l'holoceuste, la liberté pour toujours. » Malgré le peu de résultats des visites de MM. Sadate et Begin, on

> On fait assez grand cas, aussi, de la création envisagée d'un - comité de suite - (Continuing Comittee) qui servirait de cadre à des négociation ultérieures sur les questions qui n'auront pas été résolues le 26 mai. Cela permettrait de proposer prochainement aux réglons paleatiniennes sous contrôle israélien, un chargé de l'administration quotidienne, sans que le problème de la création d'un Etat Indépendant solt reglé, ni que des questions litigieuses comme celles des pouvoirs de police.

demande, avec la Judée et la

Samarie ? Non I Jérusalem - est,

ouest, nord et sud doit rester sous

une seule juridiction : celle d'Israel...

Sentant peut-être une certaine

réticence de son auditoire à propos

de la poursuite de la politique d'implantation dans les territoires

aux accents parfole prophétiques

a évoqué le problème de la sécurité

d'Israel : « La soi-disant O.L.P. (Orge-

nisation de libération de la Pales

tine), a-t-il dit, reçoit 1 million de doi

lars par jour des pays producteurs

de pétrole... Pour préparer aux Sovié-

tiques une base au Proche-Orient semblable à celles qu'ils ont déjà

au Mozambique, en Ethiopie, au Vietnam, au Cambodge. Jamais nous

n'accepterons un Etat palestinien à

inelste. à Washington, sur l'impor-

avant l'échéance du 26 mai.

cupés, M. Begin, d'une voix émus

NICOLE BERNHEIM.

#### Nouvelles sanctions économiques américaines contre l'Iran L'Assemblée européenne demande que soit envisagée «le cas échéant» la suspension des relations avec Téhéran

Strasbourg. — L'Assemblée européenne a approuvé jeudi 17 avril une résolution condamnant fermement le gouvernement de Téhéran et invitant les Neuf à prendre « toutes les mesures nécessaires et possibles, en consultation étroite avec les Etats-Unis et les autres membres de l'alliance atlantique, pour obliger les autorités iraniennes à libérer les otages ». Il est demandé aux Neuf d'« envisager le cas échéant, si les otages ne sont pas libérés, de suspendre les relations diplomatiques entre

En adoptant cette résolution, certes moins « musclée » que celle initialement préparée, la majorité de centre droit s'est écartée des conseils de prudence prodigués mercredi par M. Colombo, ministre italien des affaires étrangères et président en exercice du conseil des Neuf, puis jeudi, par le commissaire Davignon. Du côté officiel français, le vote de l'Assemblée était commenté en termes sévères : « Toute prise de position faisant référence à une rupture des relations rence à une rupture des relations diplomatiques avec l'Iran est irresponsable », dissit-on. En fait, les groupes de centre droit, qui, depuis deux jours, faisalent marche arrière, répugnaient à complètement resières que aveit été. che arrière, répugnaient à com-plètement renier ce qui avait été leur première réaction. Ils enten-daient qu'il soit fait allusion, au moins de manière indirecte, à la possibilité d'une rupture des re-lations. Dans ces conditions, les tractations engagées mercredi avec des socialistes pour tenter d'aboutir à un texte commun ne pouvaient qu'échouer.

Les représentants de l'Organi-sation de libération de la Pales-

sation de libération de la Pales-tine en visite à Strasbourg se sont entretenus jeudi avec une déléga-tion du groupe communiste, puis avec les dirigeants du groupe so-cialiste, qu'ils ont invités à se ren-dre un jour prochain au Liban. La délégation de l'OLP, devait ren-

les démocrates-chrétiens, les conservateurs britanniques et les libéraux. Les communistes et la majorité des socialistes ont voté contre : cependant, quelques socialistes ont voté pour et une dizaine d'autres se sont abstenus. Les ganllistes se sont abstenus. De nombreux parlementaires français de l'U.D.F. (qui siègent au groupe libéral et, pour quelques-uns d'entre eux, au groupe démocrate-chrétien) n'ont pas participé au vote.

l'Iran et les Etats membres de la Communauté ». Cette résolution était présentée par

De nos envoyés spéciaux

contrer officieusement vendredi contrer officieusement vandredi deux émissaires du groupe libéral chargés de lui expliquer les ré-serves de leurs collègues à ces rencontres. Avant d'avoir été contacté, le groupe libéral avait décidé qu'il ne donnerait pas au-dience aux représentants palesti-niens atant que l'O.L.P. n'aura pas solennellement renoncé à l'ap-plication de la charte de Beuplication de la charte de Revplication de la charte de Beyrouth, notamment de ses articles 19 et 22 », dénonçant le sionisme et l'établissement de l'Etat
d'Israël. Les représentants de
l'OLP. ont aussi pris contact
avec les élus gaullistes.
A titre personnel, quatre membres du groupe socialiste.

bres du groupe socialiste, Mmes Charzat, Roudy, MM. Loo et Sarre, ont déposé un projet de résolution exprimant leur a oppo-sition résolue à toute reconnais-sance de fait qui serait conférée à l'O.L.P. tant que celle-ci conti-nue de proclamer dans sa charte sa volonté de ne pas reconnaitre et de détruire l'État d'Israël ». La veille, M. Schwarzenberg (M.R.G.) était intervenu dans le

même sens.

Au cours d'un déjeuner de presse, les déléguès de l'O.L.P. ont souhaité que la Communauté prenne « une initiative sérieuse » afin de favoriser « l'élaboration d'une nouvelle base puridique qui pourrait être adoptée par l'ONU s en remplacement de la résolu-tion 242, dont les Palestiniens de mandent la modification. Interrogé sur le point de savoir si M. Arafat accepterait de rési M. Arafat accepterait de répondre au vœu des giscardiens seion lesquels la reconnaissance de l'Etat d'Israël par l'O.L.P. constitue le préalable à la venue du dirigeant palestinien en visite à Paris, M. Khader, directeur du bureau de l'O.L.P. à Bruxelles, a répondu : a je ne crois pas qu'Arafat jouera une carte si importante uniquement pour le prestige de la France. s' Un autre débat a eu lieu en seance de nuit sur la question posée par M. d'Ormesson, au nom du groupe démocrate - chrétien, sur la nécessité d'organiser au plan communautaire une « structure opérationnelle » chargée de

ture opérationnelle » chargée de surveiller militairement les voles maritimes de l'approvisionnement maritimes de l'approvisionnement en pétrole. Selon M. d'Ormesson, el l'Europe a besoin de disposer d'une flotte capable de contrebalancer depuis la mer du Nord jusqu'au cap de Bonne-Espérance la flotte soviétique». Les autres orateurs du centre et de la droite, notamment MM. Hassel, Schall et Bismarck (démocrates-chrétiens Allemagne): de Course chrétiens, Allemagne); de Courcy Ling. Prag (conservateurs, Royaume-Uni), ont exprimé la même préoccupation. M. Barbi (démocrate-chrétien, Italie) s'est réjoui que cette initiative consti-tue « un premier pas vers la Com-munauté européenne de déjense ». Les formations de gauche ont réagl. Porte - parole du groupe socialiste, Mme Charzat a accusé

TRAVERS LE MONDE

les instigateurs de ce débat de les instigateurs de ce débat de proposer en fait « la création d'une force européenne d'intervention totalement intégrée à l'alliance atlantique ». Au nom des communistes. M. Baillot a estimé que ce débat était « illégal » et que ses conclusions seraient « nulles et non ave-

Les démocrates-chrétiens et les Les democrates-caretiens et les conservateurs britanniques ont déposé un projet de résolution invitant « les Etats membres disposant d'une flotte navale à coordonner leurs missions de surveillance » sur la route du pétrole et à « accenture leurs missions de surveillance » sur la route du pétrole et à « accenture leurs pêtrole et à « accentuer leurs efforts, natamment pour la cons-truction navale ». Ce texte devait être adopte

vendredi matin avec l'appui des ibéraux, mais les socialistes et les communistes ont empêché que le vote ait lieu, en recourant due le vote alt deu, en recomand à un artifice de procédure. Uti-lisant l'article 33 du règlement ils ont demandé au président de la séance, M. Bogers (Royaume-Uni, travailliste), de vérifier si le quorum (137 membres, soit le tiers de l'Assemblée) était atteint. Aussitôt la plupart des socialistes et des communistes ont quitté l'hémicycle. Les huissiers de la présidence n'ont alors dénombre que 129 présents. Malgré les pro-testations des démocrates chrétiens et des conservateurs, le vote de la proposition de résolution a donc été reporté à la prochaine session, conformément au règle-

> PHILIPPE LEMAITRE et ALAIN ROLLAT.

#### A Beyrouth

#### UN LONG ENTRETIEN ENTRE M. GEORGES MARCHAIS ET M. YASSER ARAFAT

M. Georges Marchais a quitté Beyrouth jeudi matin 17 avril, à l'issue d'une visite de quarante-huit heures au Libau, marquée

Le dernier, qui s'est terminé jeudi à 4 heures du matin, a été une séance de travail de plus de cinq heures entre la délégation du P.C.F. et les dirigeants de l'O.L.P., suivie d'un tête-à-tête « extrêmement amical », selon la délégation, entre MM. Marchais et Yasser Arsfat, chef de l'O.L.P.

Seion le communiqué diffusé par le P.C.F. à l'issue de cette visite. M. Marchais a renouvelé à M. Arafat l'invitation du P.C.F. à se rendre en France, tout en soulignant la enécesité urgente d'une invitation par le coursere. d'une invitation par le gouverne-ment français du président Arafai».

# Hommes d'affaires, découvrez sur l'Atlantique un nouveau confort. La Classe Ambassador TWA.



La Classe Ambassador ", c'est certainement la meilleure façon de vous rendre aux USA. Elle est faite pour vous.

Les boissons sont gratuites. Gratuits aussi les écouteurs pour film et musique. Le service est attentionné: choix préférentiel de menus, apéritif, vaisselle de porcelaine et serviettes en tissu. Sans compter les égards particuliers, articles de toilette et chaussons de voyage.

La Classe Ambassador occupe une section spéciale de l'avion et, autant que possible, le fauteuil voisin du vôtre restera

La Classe Ambassador est disponible sur tous les gros porteurs TWA, 747, et Tristar .. Nous n'en avons pas d'autres, tant ils sont appréciés des passagers.

Si vos affaires, ou votre bon plaisir, vous appellent aux USA, demandez à votre agent de voyage de vous réserver la Classe Ambassador TWA. Vous n'en voudrez plus d'autre.

Vous plaire, ça nous plaît

innoccupé.

ENLEVEMENT A BOGOTA. — M. German Castro Calcedo, journaliste et producteur de télévision, a été enlevé vendredi 18 avril par des inconnus à Bogota. Les autorités gardent le mutisme sur cette affaire la Castro, chroniqueur du journal El Tiempo et producteur de télévision, s'est fait remarquer pour ses reportages ducteur de television, s'est fait remarquer pour ses reportages sur des thèmes sociaux d'ac-tualité. Il avait publié en 1979 un livre, Colombie amère, dans lequel il dénonçait les injus-tices auxquelles est soumise la population marginale du pays.— (A.F.P.)

Argentine

• LIBERATION D'UN DIRI-GEANT SYNDICAL PERO-

GEART SYNDICAL PERO-NISTE. — M. Lorenzo Miguel, dirigeant syndical peroniste arrêté par la Junte après le coup d'Etat de 1975, a été libéré jeudi 17 avril. —

Colombie ENLEVEMENT A BOGOTA. –

#### Côte-d'Ivoire

INCIDENTS ENTRE IVOI-RIENS ET MAURITANIENS PRES D'ABIDJAN. — Des incidents entre Ivoiriens et Mauritaniens ont éciaté au cours des derniers jours, à Yopougon, dans la banlieue d'Abidjan, faisant officielle-ment un mort et plusieurs ment un mort et plusieurs blessés, apprenait-on jeudi 17 avril dans la capitale ivoi-rienne. Selon le ministère de l'Information, des Ivoiriens, à une date non précisée, ont atta-qué des boutiques appartenant à des Mauritaniens.—(A.F.P.)

#### R. F. A.

 LES RELATIONS ENTRE LES
 DEUX ALLEMAGNES. — Le
 chancelier Schmidt a confirmé. chancelier Schmidt a confirmé, jeudi 17 avril à Düsseldorf, qu'il rencontrerait M. Erich Honecker, chef du parti communiste (S.E.D.) et de l'Etat est-allemand, avant la fin de l'année. Il s'était entretenu, avant de faire cette déclaration, avec M. Günter Mittag, l'un des principaux responsables du S.E.D. — (A.F.P., A.P.)

LES ECRIVAINS OUEST-ALLEMANDS Günter Grass et Peter Schneider, ainsi que deux Peter Schneider, ainsi que deux auteurs qui ont quité la R.D.A. en 1976 et 1977, Thomas Brasch et la poétesse Sarah Kirach, ont adressé, le jeudi 16 avril au chancelier Schmidt une lettre ouverte lui demandant de prendre ses distances à l'égard de la politique américaine. Ces prendre ses distances à l'égard de la politique américaine. Ces écrivains se prononcent pour une participation de l'Allemagne fédérale aux Jeux olympiques et à toute autre rencontre pouvant contribuer rencontre pouvant contribuer à une entente internationale.

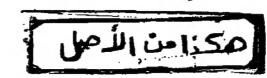
— (AFP.)

#### Zaīre

LE CORRESPONDANT DE L'AFP. EXPULSE. — M. Michel Hermann, correspondant
de l'Agence France-Presse au
Zaire. a été déclaré, jeudi
17 avril, « indégrable » par les
autorités zairoises, qui l'ont
prié de quitter le pays dans
les vingt-quatre heures. La
Fédération internationale des
journalistes, dont le siège est
à Bruxelles, a protesté énergiquement contre cette expulsion vendredi dans un télégramme adressé au président
Mobutu:

bicilamin elle collection des bijour It. Hiere.

of est toujour



## **AMÉRIQUES**

communic que soit emisagée «le cas echéan n des relations avec léhéran

DE THELLAIR I de Tobler in white the state -

Principality and in period the ablant property and described by any ordered to the second of the

felte attituete de junge at de s

TRAVERS LE MONDE

tiese of him files thombers to

acute Collo secularion acute Collo seculario che collo seculario che collo seculario del collo seculario del collo seculario del collo seculario del collo c A THE BUTTON STREET

selection della formationers produced a site of the selection of the selec The a special grant or a special speci

the same of the same arrange on the same of the same o in the control of the in high which countries is any in the street of the street

THE THE LEGITH The Secretary of Contract of C

JEAN-CHARLES SERRALTA, LIBÉRÉ APRÈS HUIT ANS DE DÉTENTION

#### «D'une manière ou d'une autre on est toujours en faute...»

ans de détention dans les uruguayennes. Jeanethiétique, a sujourd'hui un visege maigre, un crâne rasé de begnard, Fœil vague et la mine étonnée d'un homme qui redé-couvre la lumière du jour. Ce qui l'impressionne le plus, après cette interminable nuit carcé-rale, c'est, dît-li, « l'agitation et la rumeur de la vie ». Il s'ébroue avec précaution, étonné de marcher librement après tant d'années passées à courber l'échine devant des gardiens agressifs, « et qui ont pour mis-sion de ne jamais yous laisser

Que panse un homme soudalnement rendu à la liberté et qui n'y croyalt plus? Rien de précis, semble-t-il, sinon l'envis de pialder tout de suite en faveur des « compagnons », des das - queique mille cinq cents prisonniers politiques enfermés dans cette prison a su nom dérisolre de Libertad.

Ils sont soumis à des « traitements - subtilement « dosés », et qui correspondent sux étages de la prison, située à une cinquantaine de kilomètres de Montevideo. Le traitement . le plus dur - est réservé aux prisonniers du deuxième étage. « lis sont seuls dans leur cellule, avec sculement una heure de promenade par jour. - Aux premier et trolsième étages, les détenus sortent plus longtemps. « Ceux des quatrième et cinquième étages, ainsi que les « rési-dents » des beraques annexes, participant au moins à des travaux quotidiens. » Jean-Charles Serralta s'estimo favorisé. Il est resté aix ans au deuxième étage

Mals les conditions les plus sonniers politiques répartis dans d'autres prisons que La Libertad. plus éloignées encore de Monte-video. Parmi eux, l'état-major,

démocrates sociaux, a décide d'intervenir en faveur du général Liber Seregni, ancien candidat à la présidence de la République, incarcéré à Montevideo. Il a adressé la lettre suivante à M. Aparicio Mendez, président de la Répu-blique de l'Oruguay :

Monsieur le président

Vous connaissez Pattachement de mon pays aux nations d'Amé-rique latine et à la nation uru-

rique latine et à la nation uru-guayenne en particulier. Vous sanez également toute l'impor-tance que nous portons à l'exer-cice des libertés et des droits jondamentaux de la personne humaine et au respect des valeurs essentielles de l'humanisme qui sont ancrées dans nos traditions communes

C'est au nom de ces traditions et des liens qui unissent nos nations que se me permets d'atti-rer tout spécialement voire bien-veillante attention sur le sort que

UNE INTERVENTION DE M. ABELIN EN FAVEUR DU GÉNÉRAL SEREGNI

M. Jean-Pierre Abelin, vice- festime injustifié réservé actuel-

président du Centre des lement au général Liber Seregni, démocrates sociaux, a décidé d'intervenir en faveur du général Liber Seregni, ancien candidat à la présidence de la République, et à de nom-candidat à la présidence de la République, incarcéré à démocratie chrétienne, emprison-nés pour des raisons que je Montevideo. Il a adressé la m'explique difficilement.

ou ce qu'il en reste, du mouvemaros : Raul Sendic, plusieurs fois torturé, et que l'on dit très maiade, Mujica, Marenales, Lioveras, Rosenkof, Engler, Vassen, Zabalsa, Fernandez Huldobro. Des noms qui furent presti-gieux, presque cubilés aujour-d'hui, et que ceux de La Libertad répètent avec a d miration et désaspoir. Car le mouvement Tups a été complètement écrasé. « Mais de taibles signes d'appo-sition apparaissent de nouveau dens les milieux intellectuels. Pour le reste, la population semble matée, les étudiants sont enrégimentés, contraints de 

oupl? Mystère...

Car le plus absurde, le plus decrimant dans catte situation. sans raisons apparentes, sans que l'on explique pour quoi - et pour combien de temps ». Jean-Charles Serrelta n'a été jugé qu'en mars 1979, sept ans après dix ans de prison, mais il n'était même pas certain que cette

Tout est fait « pour casser le morai des prisonnièrs ». Des psychiatres - espions ee relaient pour informer les autorités. D'une manière ou d'une autre, on est toujours en taute. Que l'on parle ou que l'on ne parle pas, ou bien s'il manque un bouton à votre veste. Il s'agit de maintenir un rythme régulier de punitions selon les étages. Pas de relâchement, pas une seule heure de relâchement. C'est épuisant... » Défendu de parler, sauf en cellule si l'on n'est pas seul. La nourriture è La Libertad est « sommaire, mais passable ». En revanche, les soins médicaux sont « inexis-tants ». Le médicament passe-

reconnaissalent pas au début le statut de « double nationalité » a été « évidemment » torturé. habitude, la routine. Pendant un mois, après son arrestation en avril 1972, il a été « interrogé » par les militaires « dans une caseme » : la tête plongée dans une bassine d'eau, les coups répétés sur les parties sensibles du corps. l'électricité, la fameuse picana, la station debout imposée pendant des heures, une variante de la « statue » portugaise. Il en perle presque avec détachement et fait un effort de mémoire pour Indiquer qu'il a été torturé « une nouvelle fois en 1975 ». Pour-

< Gasser le moral des prisonniers >

.car II n'a pas été évacué à temps. Ceux qui ont des crises cardiaques — et ils sont nom-breux — pendent la nuit doivent attendre des heures l'arrivée d'un souvent trop tard. On donne des tranquillisants pour tout, car la die numéro un à La Libertad... > La femme de Jean-Charles Ser-

ralta, une Uruguayenne, est encore détanue, très malade et non solgnée. « Elle a été victime d'une épidémie très répartdue dans les prisons, qui atlecte les yeux et peut rendre aveugle. »

Les perspectives ? Elles sont sombres. Six cent mille Uruguayena — sur moins de trois millions d'habitants — ont quitté leur pays. La situation économique est très mauvaise. Un simulacre de restauration de la démocratie est prévu en 1981. Comment savoir? - Il faut attendre, espérer ... - Alors peutêtre Jean-Charles Serraltz retournera-t-il à Montevideo, où il a

MARCEL NIEDERGANG.

passé et laissé la moitié de sa

CHARTERS

PARIS-HONG-KONG ... 4.419 F PARIS-NAIROBI ... 3.750 F PARIS-NEW-YORK ... 2.200 F **VOLS POUR ÉTUDIANTS** 

WAGONS-LITS TOURISME

14, bd des Capucines, Paris (9°) 266-42-44

El Salvador

#### Si nous mettons fin à la violence et à la répression, nous aurons gagné

nous déclare un démocrate-chrétien membre de la junte

San-Salvador. -- Membre de la junte de cinq membres au pouvoir depuis le début de cette année et dirigeant démocrate - chrétien, M. Morales Erlich a la réputation d'être l'« intellectuel » du gouver-mement.

nement.

« La démocratie chrétienne, nous dit-il, est seule capable d'empècher des jorces armées de suivre une pente naturelle qui pendant un demi-siècle et jusqu'au coup d'Etat du 15 octobre dernier a jait d'elles l'allié de l'oligarchie. Soutenir cette thèse nous vaut aujourd'hui d'ètre attaqués par la gauche, qui affirme que nous ne faisons que couvrir de notre respectabilité un régime en réalité militaire; par la droite, qui hurle que nous réformes conduisent au déaastre économique; et par cette minorité des jorces armées, qui ne veut pas le changement et qui ne voit pas pourquoi la D.C. ayant toujours été le principal envent cesserait de l'être du jour au lendemain. De ce jait nous passons par un moment très difficile. » M. Morales Erlich, âgé de quarantequatre ans, svocat, ancien maire de San-Salvador, exilé au Costa-Rica après la fraude électorale de 1977 qui l'avait empêché de devenir vice-président de la Rèpublique, nous reçoit dans son burean du vieux palais de San-Jacinto.

Jacinto.

« Je reconnais, ajoute-t-il, que la répression officielle frappe davantage aujourd'hui l'extrême gauche que l'extrême droite. On ne peut en cinq mois changer les habitudes de cinq décennies pendant lesquelles l'ennemi pour les militaires a été la gauche. En outre, il y a dans les jorces de l'ordre des gens sans scrupules, aux méthodes sommaires. D'autre part, l'oligarchie paye des tueurs étrangers. La répression, telle qu'elle existe, ternit évidemment notre image. Nous luttons pour la diminuer, pour l'empêcher. D'ailleurs nous aussi nous avons payé notre tribut : dix de nos maires ont été tués, ainsi que Mario Zamora, l'un de nos plus hauts dirigeanis. »

M. Morales n'est-il pas inquiet de voir que les forces politiques

M. Morales n'est-il pas inquiet de voir que les forces politiques de la gauche traditionnelle et même des hommes de son propre parti parmi les plus progressistes perdent les uns après les autres confiance dans le processus déclenché par le coup d'Etat militaire du 15 octobre et quittent la junte, le gouvernement, le pays?

pays?

« La chute du général-dictateur Romero a évidenment provoqué une euphorie. Beaucoup ont cru alors que le cancer était extirpé. On a mis au travail ensemble la droite et la gauche, l'entreprise privée et les communites, les professeurs d'université et les politiciens praymatiques. Ce premier gouvernement était une équipe de prima donna où chacun voulait faire sa révolution, la seule, l'unique. Et tous se neutralisaient.

» Lors de la crise de fin décem-

De notre envoyé spécial

sociaux-democrates n'ont conlu participer à cet effort. Ils ont préféré attendre, se disant que si est autobus arrivait au terminus, cet autobus arrivait au terminus, la démocratie, ils en tireraient profit et que sinon ils en tireraient aussi profit — en montant dans le stivant! Lorsque nous avons été appelés, notre parti a demandé aux jorces armécs qu'elles s'engagent cette jois devant le peuple et par écrit à mener à bien des réjornes économiques et sociales. C'est de là que sont venues, les 5 et 6 mars, la réforme agraire, la nationalisation réforme agraire, la nationalisation des banques et celle du commerce extérieur du café et du sucre.»

« Nous avons l'appui du peuple » « Aujourd'hui il y a au Salvador

a Aujourd'hui il y a au Salvador beaucoup de civils qui disent aux militaires qu'ils n'ont pas besoin de la D.C. et qu'ils peuvent blen jaire les efforts eux-mêmes, qu'ils en tireront ainsi le prestige populaire. Leur but est en realité de revenir en arrière, d'arrêter le changement, de remettre les forces armées sur le rail conserces armées sur le rail conser-

» Il y a d'autre part, à gauche, tous ceux qui ne reulent pas une société démocratique et que nos réformes génent parce qu'elles les rendent moins intéressants pour le peuple, Il y a aussi le MNR. social-démocrate, moins progressiste que nous, qui ne sait pas très bien es m'il reut et qui utilise en chil peut et qui utilise. siste que nous, qui ne sait pas très bien ce qu'il veut et qui utilise ses relais internationaux pour nous attaquer. Lors des élections de 1972 et 1977, la D.C. a porté sur ses épaules l'opposition sociale démocrate et communiste. Et aujourd'hui nous serions des opportunistes, des gens vendus à la droite? > N'est-il pas difficile pour un

opportunistes, des gens vendus à la droite? >
N'est-il pas difficile pour un parti qui se dit chrétien de demeurer dans un gouvernement qui n'a pas su empêcher l'assassinat du plus haut dirigeant de l'Eglise catholique salvadorienne? « Ce crime ne nous a pas porté prépudice car on sait que c'est l'extrême d'roite qui a tué Mgr Romero. Le peuple sait d'autre part que c'est l'extrême gauche qui est responsable des violences aussi l'appui des Etats-Unis, qui nous aident financièrement, ainsi que celui du Venezuela et du Costa-Rica. Si nous parvenons à metire fin à la violence, à la répression, nous aurons gagné. »

Impossible de ne pas admirer cet optimisme dans un pays où il n'est bruit que de guerre civile, de violences, d'affrontements, d'impasse. Ne craignez-vous pas d'être en train de vous « brûler» isaient.

» Lors de la crise de fin décembre, les forces armées ont fait appel à la démocratie chrétienne pour gouverner. Ni le P.C. ni les

Et si l'on nous tue il y en aura d'autres. Croyec-le : cette junte va durer. Déjà la gauche utilise un ton moins violent ; nous sommes désireux de dialoguer avec elle. Cette année sera décisive. Si on parvient à mener à bien la rédistribution des terres, on aura fait beaucoup. Ensuite nous donnerons la parole au peuple, ce qui ne s'est encore jamais fait dans ce pays. »

JEAN-PIERRE CLERC.

#### PUBLICATION JUDICIAIRE

D'un jugement rendu par la dixseptième Chambre correctionnelle du
Tribunal de grande instance de Paris,
le 22 mars 1979,
et d'un arrêt contradictoire, rendu
par la onnième Chambre des appels
correctionnels de Paris, le 29 octobre
1970, confirmant le jugement précèdant, dans toutes ses dispositions,
tant penales que civiles.
M. Jean B O I Z E A U, demeurant
42, avenue Marceau - 75018 PARIS,
Directeur de l'hebdomadaire « Minute », édité par la Société SEPA, dont
le siège est 49, avenue Marceau,
PARIS, 75016,
a été déclaré coupable du délit de
diffamation publique envers le Docteur EOUSPIDE, demeurant 23, boulevard Malesherbes - 5068 PARIS,
pour avoir publié sous la forme
d'une conversation entre la jeune
femme qui serait l'auteur de l'article
et lui-même : 2 Je ne suis pas
malade, je suis socialiste et je veux
participer à la campagne, J'al besoin
de huit jours d'arrêt, 2 « Pas de problème, je vous fais votre certificat, »
Les premiers juges ont sans difficuité admis le caractère diffamatoire
du propos,
et condamné à 1 000 francs de peine

du propos,
et condamné à I 000 francs de peine
d'amende et à payer à M. BOUSPIDE
la somme de 15 800 francs à titre de
dommages et intérêts.
Pour extrait
Me J.-C. NOWAK, avocat.

MISE EN VENTE

## **STOCK MEUBLES**

HAUT-STANDING

sur les prix habitualles

protiqués, jusqu'à épuisement OUVERT TOUS LES JOURS a 10 h. à 19 h. sans interruption COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉBÉNISTERIE

151. Faubourg Saint-Antoine Paris-11\*. 343-34-01.



planches à voile, buffets immenses, folles soirées... Des vacances 40% moins cher.

C'est en mai au Club Méditerranée.

Pour partir, téléphonez au 296.10.00

# Voici la nouvelle collection



Les villes italiennes les joyaux de cette terre Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage ou à

DECLASION
5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

#### Brésil

APRÈS DEUX SEMAINES DE GRÈVE

#### Le gouvernement destitue les dirigeants des syndicats de métallos de Sao-Paulo

Le gouvernement brésilien a décidé, jeudi 17 avril, de destituer la direction des syndicats de métallurgistes de Sao-Bernardo et de Santo-Andre (Etat de Sao-Paulo) et de nommer des administrateurs provisoires. Le décret gouver-nemental accuse les dirigeants syndicaux destitués d'« incitation à la grève » et nomme des médiateurs chargés de les remplacer pour négo-

cier avec le patronat. Les négociations entre syndicalistes et patronat avaient été interrompues après que le tribunal régional du travail eut décrété lundi la grève « illégale ». Le président Figuelredo a déclaré jeudi, à Brasilia, que - la loi devait être respectée - et que - le gouvernement avait fait tout son pos-sible pour éviter cette grève -. travailleurs auquel appartient «Lula» et qui se situe en marge des formations traditionnelles de

gauche réapparues avec leurs vieux leaders depuis la libéralisa-sion du régime et le retour des

quoique discrètement — taxé de faiblesse par les chefs mili-taires les plus conservateurs.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Sao-Paulo. — « Si vous êtes victime de brutalités policières, notez le numéro de la voiture des notez le numéro de la voiture des flics et avisez le syndicat. Veillez à avoir toujours vos papiers d'identité sur vous; ne trainez pas le soir dans les bars; ne par-lez pas aux policiers, ils n'atten-dent que cela pour se livrer à des provocations. Si tous êtes arrêté. n'acceptez de répondre aux ques-tions qu'en présence de l'avocat du syndicat...» Luis da Silva du syndicat... Luis da Silva («Lula») s'adresse aux dizaines de miliers de métallos en grève rassemblés, jeudi 17 avril, dans un stade de banlleue de Sao-Paulo. Agé de trente-quatre ans, petit, massif, le visage mangé par une barbe broussailleuse, «Lula» est le leader incontesté des ou-rriers des grandés usines autovriers des grandes usines auto-mobiles (Volkswagen, Ford, Chrysler), qui ont cesse le travail depuis que le mouvement a été déclaré illégal par le tribunal ré-

gional du travail. Ces propos illustrent la tactique choisie par le syndicat : éviter tout affrontement avec la police, renoncer au besoin aux piquets de renoncer au besoin aux piquets de grève. Ils indiquent en même temps le chemin parcouru en quelques années par les dirigeants ouvriers de la grande hanlieue industrielle de Sao-Paulo. Le syndicat est désormais conscient de sa force. Il a ses propres avocats, ses économistes, ses appuls politiques dans l'Etat et à Brasilia. Il est soutenu par l'Eglise.

Le gouvernement se trouve en revanche dans la situation inconfortable d'avoir à faire respecter une législation du travail ar-

fortable d'avoir à faire respecter une législation du travail archalque qui ne correspond plus aux réalités de la société. Le carcan réglementaire est si sévère que plus personne ne peut s'y réfèrer sérieusement. Tout est illégal, certes, mais des dizaines de milliers de grévistes se réunissent impunément en présence des députés fédéraux, avec la bénédiction de l'archevêque de bénédiction de l'archevêque de Sao-Paulo, Mgr Evaristo Arns, et vote une fois de plus à main levée la poursuite de leur mou-

«Luia» est le symbole de ce nouveau prolétariat qui découvre des droits syndicaux en usage dans les pays occidentaux, mais qui ont presque un caractère re-volutionnaire au Brésil. Il s'étonne publiquement - et cette setonne publiquement — et cette
e nalvetè » est payante auprès de
l'opinion publique — que, depuis
le début de la grève, le ministre
du travall, M. Murllo Macédo, alt
eu d'innombrables conversations avec le patronat, voire avec l'ar-

De notre envoyé spécial mée, sans famais daigner prendre

mée, sans jamais daigner prendre contact avec lui. Quand la police convoque les responsables du fonds de grève pour s'enquérir du montant de celui-ci et des établissements bancaires dans lesquels il est déposé, sa riposte est immédiate. D'accord, mais qu'on lève également le secret bancaire pour ceux qui ont spéculé, en décembre 1979, sur la dévaluation de la monnale nationale. La question reste en suspens... tion reste en suspens...

Ce réalisme efficace se double Ce réalisme efficace se double d'un recours au populisme traditionnel. « Les voleurs et les corrompus ne sont pas parmi nous, mais dans les cercles officiels », lance « Lula » à l'assemblée avant de s'indigner du fait que le ministre du travail, sa bête noire, puisse donner des « leçons de civisme » aux grévistes et, le même jour, boire, au cours d'une réception, du champagne français (les produits de luxe importés sont lourdement taxés et donc très chers).

Le recours au populisme

très chers).

Les revendications salariales ne sont plus au centre du confilt : le Syndicat des métallos, qui avait d'abord demandé 15 % d'augmentation, s'accommoderait des 7 % qui ont été accordés dans plusieurs villes de l'intérieur de l'Etat de Sao-Paulo on le travail a repris (1) « Lula » et ess coml'Etat de Sao-Paulo où le travail a repris (1). « Lula » et ses compagnons insistent en revanche sur la garantie de l'emploi pour un an, ce que le patronat et le gouvernement refusent catégoriquement. Les syndicalistes les plus actifs lors des grèves de printemps 1978 et 1979 avalent été licenciés dès la fin du mouvement. Cette leçon n'a pas été oubliée.

La garantie de l'emploi pour

oubliée.

La garantie de l'emploi pour douze mois constituerait une reconnaissance du nouveau pouvoir syndical. Par ce biais, d'autres droits, aujourd'hui ignorés ou bafoués (l'affichage syndical sans censure préalable...) pourraient être définitivement acquis. La grève des métallos de Sao-Paulo pourrait ainsi devenir exemplaire pour le reste du Brésil et contribuer au renforcement du parti des

(1) Le sniaire mensuel d'un mé-tallo est de 14 000 cruzelros (environ 1 500 francs). Les salaires sont in-dexès sur l'inflation (taux de 30 % en 1380), mais ne sont réajustés que tous les six mois, ce qui aignifie, en termes réels, une perte considérable du pouvoir d'achat.

#### Les actes de violence contre les candidats à l'exil se multiplient

Cinquante-quatre Cubains, refugiés dans l'ambassade du Pérou à La Havane, sont arrivés, vendredi 18 avril, à

Madrid. Premier groupe d'un contingent de cinq cents Cubains auxquels l'Espagne a offert l'asile.

D'autre part, le ministère vénéznélien des affaires étrangères a informé jeudi le étrangères a informé jeudi le gouvernement du Pérou que le Venezuela accepte d'ac-cueillir cinq cents réfugiés cubains. Selon un commu-niqué, cette décision, ne signifie pas que le Venezuela oublie le problème de foud, à savoir un problème « d'ordre politique, de respect des representations diploma-tiques de leur protection, et

exilés.

La grève est suivie à 90 % par les cent quarante mile métallos du faubourg de Sac-Bernardo (où se trouve l'énorme usine de Volkswagen, qui emploie quarante mille personnes) et à 50 % à Santo-Andre, où les entreprises sous-traitantes des firmes automobiles sont plus petites. Selon les difgeants syndicaux, le mouvement peut durer « vingt, trente, cinquante jours ». Une telle perspective est inacceptable pour le gouvernement — taxé

De notre envoyé spécial

Cuba

atteint son plus haut niveau. Un homme a été attaqué à coups de ceinture. Un autre a été frappé. Ces deux cas ne sont sûrement pas les seuls. On signale, d'autre part, que de petits groupes viennent manifester devant les maisons de ceux qui, munis des documents nécessaires, n'attendent plus que le départ.

Il semble que les circonstances soient presque toujours les mêmes. Les groupes qui commettent ces actes sont relativement réduits (rarement plus de trois cents personnes).

personnes).
Les cris hostiles sont repris par

tous, mais les coups sont donnés par quelques individus. La police ou les comités de défense de la révolution (C.D.R.) interviennent

des representations diplomatiques, de leur protection, et de droit d'asile.

La Havane. — Les actes de violence contre les réfugiés de l'ambassade du Pérou, qui commencent à quitter le pays, se multiplient. Aux brutalités constatées autour de la mission diplomatique, puis devant le centre de distribution des passeports, sont venues s'ajouter des scènes comparables à l'aéroport. Dans la journée de jeudi, l'ambassade d'Espagne, devant laquelle un groupe de candidats à l'exil faisatt la queue, a reçu des pierres. C'est au départ de l'avion de jeudi matin que la violence a

admettaient dans les premiers jours parce, qu'ils étaient le fait des habitants du quartier de l'ambassade du Pérou qut, eux-mêmes, avaient été rossés par les réfugiés au cours des désordres qui accompagnaient l'accupation». Pendant quelques heures, la rue a appartenu aux contestataires, et il est maintenant admis que certains d'entre eux ont alors laissé parler leur rancœur accumulée.

Mais cette explication ne suffit plus. On peut se demander aujourd'hui dans quelle mesure ces actes de violence ne sont pas voulus par les autorités.

« La direction nationale n'a pas interdit de brutaliser caux qui s'en cont, dit une présidente de C.D.R. « Mais les orientations s'en cont, dit une présidente de C.D.R. « Mais les orientations reques vont clairement dans le sens de la modération. Je dois même protéger ceux qui habitent mon immeuble en cas de menaces. Et pour la manifestation de samedi, nous avons reçu comme instruction d'éviler jusqu'aux gros mots. » Les journalistes occidentaux témoins d'actes violents se demandent pourtant si la police intervient avec assez de diligence. Un fonctionnaire présent à l'aéroport jeudi matin s'est indigné : « J'ai vu des membres de la police recevoir des coups à la place de ceux qui partent. C'est peut-être leur devoir, mais eux aussi sont des révolutionnaires. J'imagine qu'ils n'aiment pas se jaire rosser par le peuple à la place des gusanos. Et puis, dans un pays comme le nôtre, on ne va quand même pas demander à la police de violenter les travail-leurs. »

#### « Le peuple

va entrer en action »

Va enfrer en action »

Un médecin, membre du particommuniste, déclare à propos de ces actes de violence : a Politiquement je suis contre, mais émotionnellement je suis pour. » Il rappelle les sacrifices de ces vingt dernières années, la dignité retrouvée, les progrès amenés par une révolution dont il se dit a orgueilleux ». « Ceux qui s'en vont jont, en dernière analyse, un geste politique, poursuit-il, qui nous nuit dans un moment où l'ennemi est loin d'avoir baissé les bras, tout au contraire. Ils n'ont pas le droit de jaire cela à une révolution qui l'eur a tout donné. Sans elle, la plupart d'entre eux ne seraient même pas des atravailleurs », comme ils disent, mais des chômeurs ou des analphabèles. Beaucoup vivratent comme c'était le cas de plusieurs centaines de milliers d'entre nous du jeu de la drocte de cominnes de milliers d'entre nous, du jeu, de la drogue, de la prostitution, ou même du crime. Cuba était alors le lupanar des Étais-Unis, la chasse gardée de Lucky Luciano. Je n'admeis nos m'el l'était celluls. n'admets pas qu'ils l'aient oublié. n

Mais comment peut-il accepter une violence exercée par plusieurs dissines d'individus contre un seul? a Violence ! Violence! Les Européens savent-ils seulement à quelles brutalités nos peuples sont soumis, surfout quand ils essaient de se libérer. Vous arquez de préoccupations humanistes, mais manifestement toutes ne vous intéressent pas au même titre. Votre humanisme a des cellères. Qu'avez-vous dit par exemple des parenis qui ont amené de force leurs enfants dans l'ambassade et s'en sont servis ensuite comme d'un moyen de pression? Qu'avez-vous dit lorsqu'en 1976 un groupe contre-révolutionnaire à fait exploser en voi au-dessus de La Barbade un avion cubain? Il ne s'agissait pas d'un détournement ni même d'une prise d'oitges, mais d'un massacre qui a coûté la vie à soixantequinze des nôtres.» Mais comment peut-il accep-

quinze des nôtres. »

Cette question de la violence révèle peut-être que la révolution cubaine est en train d'évoluer. Beaucoup font référence pour l'expliquer à la lutte de classe interne et externe. Après une période « d'ouverture », il se pour-rait que cette dernière revienne au premier plan. Deux indices vont dans ce sens. Cuba s'est, en 1976, dotée d'une Constitution au dirigé par un Conseil d'Ettat, un conseil des ministres et une Assemblée du pouvoir populaire. La presse, jusqu'à ces derniers jours, y faisait référence avec le formalisme qui la caractérise. Depuis lisme qui la caractérise. Depuis la semaine dernière, il n'est pius question que de « gouvernement répolutionnaire ».

D'autre part, l'éditorial publié par Granma lundi 14 avril se terminait par « le peuple va entrer en action ». Les slogans cont de plus en plus « populaires ». La manifestation du samedi 19 avril risque d'être massive, parce qu'un très grand nombre de Cubains veulent faire acte de Drésence. veulent faire acte de présence, « se définir » comme on dit lel

FRANCIS PISANI,

Trois Cubains qui aveient fui leur pays à bord d'un radeau ont été recueillis récemment après ciuq jours de dérive, par un cargo danois et rennis aux autorités américaines. Ces trois hommes d'une vingtaine d'années avaient préféré fuir Cuba sur un radeau plutôt que de se réfugier à l'ambassade du Pérou à La Havane. Ils ont été recueillis à 60 kilomètres de la côte de Fiorida. — (A.F.P.)

#### Honduras

#### La démocratie chrétienne est écartée des élections générales du 20 avril

Tegucigalpa. — L'élection, le dimanche 20 avril, d'une Assem-blée constituante de soixante et onze membres est le premier pas vers un « retour dans les casernes » des militaires qui occupent le pouvoir au Honduras depuis 1972. La validité de ce scrutin sera 1972. La validité de ce serutin sera cependant ternie par la mise à l'écart de l'influente démocratie chrètienne. Unis dans un Front patriotique hondurien, le D.C. et quarante-sept autres organisations, dont les deux partis communistes (pro-chinois et prosoviétique) ont, en conséquence, appelé les citoyens à ne pas se rendre aux urnes dimanche. La victoire du parti national, conservateur, ne fait pas de doute. La seule incertitude concerne le nombre des abstentions.

L'Assemblée constituante devra L'Assemblée constituante devra rédiger une nouvelle charte fondamentale et s'ériger en congrès pour désigner le président de la République. Les observateurs estiment déjà que le prochain chef de l'Etat est connu. Il s'agit du très conservateur général Policarpo Paz Garcia, actuel chef de la junte militaire de trois membres qui dirige le pays depuis le coup d'Etat d'août 1978 qui renDe notre envoyé spécial

versa le colonel Juan Melgar Castro.

Pourquoi, dès lors, ce branlebas électoral s'il ne s'agit que
de changer le costume des dirigeants? La junte a été sensible
aux pressions de Washington qui,
après avoir encouragé les régimes
militaires estime, maintenant,
que ceux-ci ont plutôt tendance
à favoriser le mécontentement
populaire et qu'ils doivent céder
la place à des gouvernements
civils. Après l'Equateur et la Bolivie qui, non sans péripèties, ont
remercié leurs chefs d'Etat militaires, en 1978, et avant le Pérou,
où des élections générales doivent
avoir lien, le 18 mai prochain, le
Honduras e'engage, à son tour,
dans une relative normalisation
institutionnelle.

dans une relamination de la institutionnelle.
Peuplè de 3,5 millions d'habitants, il fait figure de république de maelstrom centre des tre-américain. Le plus pauvre des six pays de l'isthme, le Honduras ne connaît pas encore les actions de guérilla — encore que la créa-tion d'une hrigade internationale Francisco Morazan (1) alt été appropriée On a poté ces derplers annoncée. On a noté, ces derniers

mois, un regain d'agitation dans les campagnes. Regroupés depuis novembre dans un front d'union

novembre dans un front d'union nationale des paysans honduriens, plusieurs organisations rurales ont relancé la réforme agraire.

La nécessité d'une redistribution des terres, très concentrées, avait déjà provoqué, au début des années 1970, une certaine agitation. Le coup d'Etat, en 1972, du général Oswaldo Lopez Arellano, avait eu précisément pour but de couper court à ces troubles en donnant quelques satisfactions couper court à ces troubles en donnant quelques satisfactions aux mécontents. Des disaines de milliers d'hectares avaient été distribués à des paysans pauvres, mais l'Institut national agraire est depuis tombé en somnolence, et la réforme a été complètement stoppée avec l'arrivée au pouvoir du général Paz.

#### Un coup

contre la junte? On voit mal comment le parti national, qui défend les intérêts walest pas accepter un nouveau

goipe s au Honduras, alors
qu'ils menaçalent, au mê me
moment les officiers d'extrême
droite complotant contre la junte
militaire et démocrate-chrétienne
du Salvador Le général Pollearo du Salvador. Le général Policarpo Pas Garcia a donc surmonté cet « écueil ». Jouxtant le Nicaragua, le Honduras est pour Washington le Honduras est pour Washington une pièce importante du « dispositif centre-américain », Il recevra à lui seul en 1980 le cinquième de toute l'aide économique des Etats-Unis à l'Amérique latine, soit une cinquantaine de millions de dollars viennent d'autre part de lui être accordés pour renforer son potentiel militaire. Selon une déciaration de M. John Bushnell, sous - secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires inter-américaines, le Honduras est « la clé géopolitique de l'isthme ».

Des rumeurs insistantes selon lesquelles des armes venues de lesquelles des armes venues de l'Est et destinées aux guérilleros salvadoriens transitent par ce

saivacoriens transitent par ce
pays ne peuvent qu'encourager
Washington à organiser le Honduras en « Etat-fampon anticommuniste ». Mais c'est eusei
prendre le risque d'y radicaliser
un mouvement populaire jusquelà relativement modéré.

JEAN-PIERRE CLERC. (1) Du nom d'un chef d'Etat qui, au dix-neuvième siècle, préconisais une fédération centre-américaine.

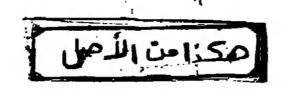
● Le directeur américain des installations de la compagnie pétrolière Texaco-Caribean, à San-Pedro-Sula, a été enlevé jeudi 17 avril. Aucune demande de rançon n'a été formulée.

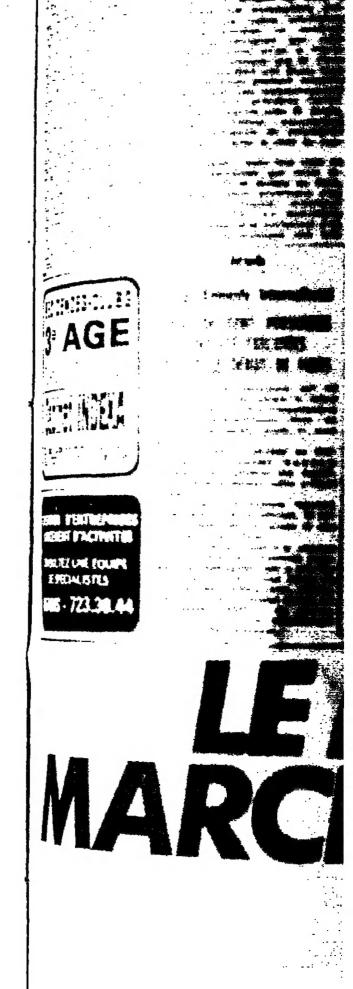
LE MONDE mst chaque jour à la disposition de set lecteurs des mariques d'Annences immobilières Your y trouverez pent-atre LES BUREAUX



Renseignez-vous sur les conditions de vente et d'application dans les agences Air France et Air India ou chez votre Agent de voyages. AIR FRANCE //// AIR-INDIA

l'aventure, ces avantages valent bien que vous réfléchissiez un peu.





ADI 100 LUNE

WANTIS

Life to the factors are not the party of the control of the contro The Telephone of the Control of the Service descriptions on grains and an array of the service of the La allegate annear margaret d'uniforme de l'année de l' Entering The Secret in The Secret in Secret in

## **AMÉRIQUES**

## PROCHE-ORIENT EUROPE

UNE DÉLÉGATION DE COMÉDIENS RETOUR D'ARGENTINE EST REQUE A L'ÉLYSÉE

Piusisurs des membres de la délégation française qui s'était rendue en Argentine pour la Samaine du einéma français, organisée per Unificance Films et le quotidien argentin « Clarin » (« le Monde » du 23 mars), ont été reçus la jeudi 17 avril par M. Gheand d'Estaing pour s'entretenir des Français dispares en emprisonnés en Argentine (leur nombre s'élèverait à quinze). « M. Valéry Giscard d'Estaing est le seul qui puisse taire queique chose pour éssayer d'obtenir la libération des Français en Argentine », a déclaré Mune Danièle Delorme au tenne de cet entretten où étaient étaient également présents les comédiens Lino Vantura, Jean-Louis Trintignant et le réalisateur Jacques Doillon.

Dollon.

Danièle Delotine a précisé que le chif de l'Estat lui avait donné l'assurance qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour obtenir la libération des Français détenus.

Me Jacques Miquel, qui accompagnait la délégation, a indiqué qu'il avait remarcié le président pour son intervention « déterminante » qui avait abouti, le dimanche 13° avril, à la libération de Jean-Charles Serralia, emprisonné en Uruguay.

RÉSIDENCES-CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur

e le perple

TEL: (93) 80.98.31 (F.M.A.LM.)

CRÉATION D'ENTREPRISES LANCEMENT D'ACTIVITÉS CONSULTEZ UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES CIFAMS - 723.30.44

LES TENSIONS POLITIQUES EN ISRAËL

#### L'invitation de M. Pérès à Washington a provoqué la colère des partisans de M. Begin

De notre correspondant

Jérusalem — L'annonce du voyage du président du parti travailliste, M. Shimon Pérès, la semaine prochaine, à Washington — à l'invitation du président Carter, — a schevé de créer à Jérusalem une atmosphère préélectorale. La presse israélienne n'a pas manqué, ce vendredi matin, de souligner que cette invitation donne, qu'on le venille ou non, l'impression que M. Pérès est déjà considéré aux Etats-Unis comme le futor premier ministre est dejà considère aux Etats-Unis comme le futur premier ministre israélien. Les commentateurs ajoutent que le président Carter, après sa rencontre avec M. Begin, semble considèrer maintenant comme nécessaire de poursuivre la discussion avec le chef de l'op-position.

na discussion avet le cher de l'opposition.

En déclarant dans une mise au
point embarrassée que cette visite était prévue depuis un mois,
le gouvernement américain s'est
défendu de vouloir intervenir
dans les affaires intérieures
d'unes les affaires intérieures
d'unes les affaires materialités n'en

Irak

Selon Amnesty International PLUS DE CENT PERSONNES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES DEPUIS LE DÉBUT DE MARS

Pius de cent personnes ont été exécutées en Irak depuis le début de mars, affirme l'organisation Aunesty International, dans un communiqué publié jeudi 17 avril à Stockholm.

L'organisation a adressé un télé-gramme au président S a é d a m flussein pour exprimer son inquié-tude profonde devant cette « vague

tude profonde devant cette « vague d'exécutions ».

Parmi les cent victimes figurent, selon Amnesty International, 45 militaires passés par les armes et une soizantaine de chites.

Ces exécutions sont « la réponse du régime irakien à l'activité croissante de l'opposition, qui a pris depuis plusieurs mois une forme de plus en plus violente avec, notamment, en avell, l'attentat contre un vice-premier ministre du gouvernament, a fadique le communiqué

vive colère des partis ans de M. Begin. Dans les partis de la défense « avait su, pour le bien et M. Begin. Dans les partis de la defense « avait su, pour le bien et M. Begin. Dans les partis de la defense « avait sufiriée suit siffumé qu'il s'agissait de d'un acte « très gruve » et d'une et « mesure antidémocratique » Long a selon lui, d'avoir lleu très prenheire fois qu'un représentaire de la manifer de l'opposition est invité « officiellement » par la Maison Blance che. Certains membres de la maniferit de souvernement de Washington que les gouvernement de Washington et le refuser l'invisation et souhaitié que le gouvernement de Washington in révise son attitude. Bridemment, les dirigeants du parti et availliste ne dissimulent pas-leur satisfaction, et, pour manifer l'importance du voyage de la M. Pérès, lis déclarent que c'es du président pour les affaires de la dernier rencontrera également le secrétaire d'êtit au mefricale pour l'invisation et s'estaire d'êtit au mefricale pour le l'invisation et s'estaire d'êtit au mefricale pour l'invisation et s'estaire d'êtit au mefricale pour l'invisation et s'estaire d'êtit au mefricale pour l'invisation d'élections anticipées. L'es d'un président pour les affaires d'invisations sur l'avaonomie.

M. Begin, qui doit rentrer ce vendredi maitin de Washington et d'elections anticipées (le Monifer commentaire sur le moindre commentaire sur le la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérission le 16 avit de la défense à la télérisse à la télérison le 16 avit de la défense à la télérisse de mi

préparé son intervention depuis plusienrs jours. Les instances dirigeantes de ces partis doivent se réunir prochainement pour étudier la situation. C'est le cas du Mouve ment démocratique animé par le vice-premier ministre, M. Ygaël Yadin, dont la plupart des membres, depuis le début de l'année, souhaltent quitter la coalition. Le secrétaire général de cette formation a déclaré, le 17 avril : « Il est bien certain qu'après les déclarations de M. Weizman il seru difficule de convaincre nos militants de continuer à soutenir le gouvercontinuer à soutenir le gouver FRANCIS CORNU.

UNE OPÉRATION PUNITIVE ISRAÉLIENNE AU SUD-LIBAN FAIT SIX MORTS PARMI LES FEDAYIN

Tel-Aviv (A.F.P.). — Une unité militaire israélienne a attaqué, dans la nuit de jeudi à vendredi, vraisemblablement par voie de mer, une base navale de fedayin, située dans la région de Sarafand, entre Tyr et Sidon, au Sud-Liban, annoce ce rendredi matin annonce, ce vendredi matin 18 avril, un communique militaire

israélien.

Le communiqué signale que de nombreux bâtiments ont été détruits. Six fedayin au moins ont été tués. La force israélienne compte deux blessés lègers. Le camp attaqué servait de base d'entraînement aux fedayin, ainsi que de point de départ pour des attaques contre Israél, ajoute le communiqué. communiqué.
L'opération punitive israélienne

L'opération punitive israélienne était attendue dans les milleux informés depuis le lundi 7 avril, date de l'attentat par un commando palestinien de cinq hommes contre le kibboutz frontalier de Misgav-Am. L'attentat avait fait trois morts et seize blessés du côté israélien. Les cinq Palestiniens avaient été tués par l'armée israélienne. Au lendemain de tiniens avaient été tues par l'ar-mée israélienne. Au lendemain de l'attentat, l'armée israélienne avait pénétré avec quelque trois cents soldais et une trentaine de blindés divens, selon des obser-vateurs de l'ONU, en territoire libanais Beigique

M. MARTENS EST CHARGÉ DE FORMER UN NOUVEAU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Il n'y a pas eu de surprise. Peu avant minuit, le jeudi 17 avril, le roi a chargé M. Wilfried Martens, premier mi-nistre sortant, social-chrétien fla-mand du C.V.P., de former le nouveau gouvernement.

M. Willy Class, ministre des affaires économiques (socialiste flamand), avait mis fin à sa

même.

M. Claes a pu, après cinq jours de négociations, obtenir un accord des socialistes, des libéraux et des sociaux-chrétiens flamands et francophones pour qu'îls enta-ment des pourpariers, mais rien de plus. Les observateurs estiment pourtant que c'est énorme. La méliance à surmonter est double, entre Flamands et francophones, d'une part à propos de la régiona-lisation, entre l'ancienne majorité (socialistes et sociaux-chrétiens relativement progressistes) et la sociaux-chrétiens flamands et (Socialistes et sociaux - chrétiens relativement progressistes) et la droite libérale d'autre part. Les libéraux apporteront à la nouvelle coalition la majorité des deux tiers indispensable dans les deux assemblées pour le vote de la régionalisation, mais lis exigeront en contrepartie des compensations sur le plan économique et social.

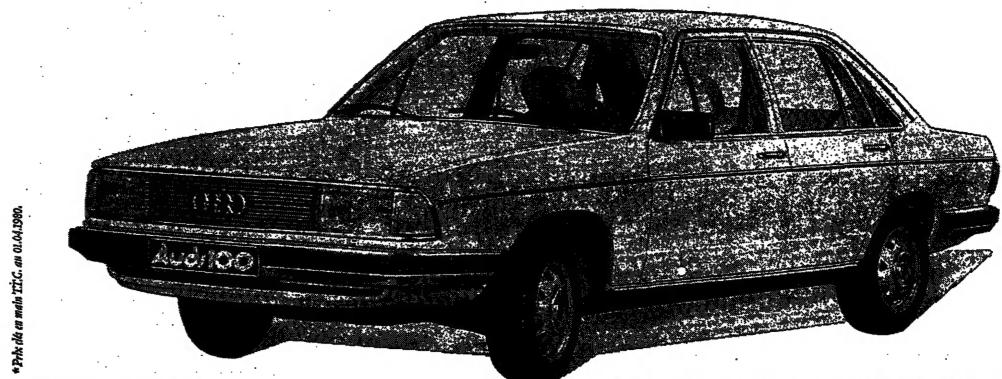
Le « formateur » est ainsi à

tions sur le plan économique et social.

Le « formateur » est ainsi à nouveau chargé d'une « mission impossible » puisqu'il hui faudra trouver deux formules d'accord, l'une sur les nouvelles structures de l'Etat, l'autre pour le budget, les finances, la défense du franc, le déficit de l'assurance-maladie et la lutte contre le chômage. Les divergences restent profondes enire les nouveaux partenaires et les chances de réussite de M. Martens apparaissent très minces. Sa meilleure arme est sans doute l'épouvantail d'élections anticipées. Personne, en affet, dans le monde politique, n'ose actuellement affronter les électeurs car le courant anti-parlementariste s'alimente hien fort.

On a l'impression aujourd'hui On a l'impression aujourd'hui que des élections anticipées ne changeraient rien à la configuration politique du pays, que la rapport des forces resteratt le même, mais on n'exclut pas le succès de listes « poujadistes ».

PIERRE DE VOS.



Pour une fois, l'Europe est d'accord.

L'Audi 100 fait l'unanimité. Il faut dire qu'Audi a réalisé un prodige : une vraie berline pour 47750E\*Son prix n'est pas la seule surprise. Cette 9 CV rivalise avec de plus fortes cylindrées. Pour comprendre ses performances il faut la détailler.

C'est d'abord une traction avant avec arbre à cames en tête et entraînement par courroie crantée.

Mais en Bavière, où elle est construite, on ne cherche pas que la vitesse. On soigne aussi la sécurité.

Ce qui explique sa direction autostabilisante et son double circuit de freinage. Cherchez donc cela sur ses concurrentes et vous comprendrez le succès de l'Audi 100 L.

Quant à l'économie, seuls les chiffres parlent: 7,4 l/100 km d'essence ordinaire à 90 km/b; 9,6 l/100 km à 120 km/b; 12,6 l/100 km en ville (consommation conventionnelle à vitesse stabilisée).

L'Audi 100 L a aussi reçu tous les suffrages pour son habitabilité et sa ligne. Conque pour l'Europe, applaudie par l'Europe, l'Audi 100 L va faire plus d'un heureux en France.

**AUDI 100 L. UNE VRAIE BERLINE ALLEMANDE POUR 47750 F.** 

#### Afghanistan

#### Kaboul fait plusieurs propositions en vue d'assurer « la paix et la sécurité » dans la région

Ouest. Ces propositions transmises par l'agence Tass et rendues publiques à Moscou invitent à :

— des conversations avec l'ITAN et le Pakistan en vue de la normalisation des relations bliatérales avec ces navs

maisation des relations bliate-rales avec ces pays;
— une « conférence, sans au-cune condition préalable, pour normaliser la situation dans la région tout entière et élaborer un pacte de paix, de sécurité et de coopération entre les pays

— des conversations avec les gouvernements de la région sur « une diminution de l'importance des dépenses militaires et une réduction des armements et des forces armées, assorties des gu-ranties internationales approinternationales appro-

— des consultations pour faire de l'océan Indien une zone de paix « avec des garanties inter-nationales appropriées et une réduction du niveau de la présence

réduction du niveau de la presence militaire 3.

A Moscou, M. V. Zagladine, chef adjoint de la section internationale du comité central soviéde M. L. Brejnev, dans une interview à l'hebdomadaire italien view à l'neodomadaire issuen Epocs, que le « règlement poli-tique » du problème afghan dont a parlè M. Gromyko, « ne pourra être obtenu si quelqu'un cherche à le mettre à profit pour liquider le nouveau régime social en

L'Afghanistan a fait, le jeudi 17 avril, piusieurs propositions destinées, selon le gouvernement de Kaboul, à assurer la « paix et la sécurité » en Asie du Sud-a affirmé, d'autre part, M. V. Fa-

au fond a d'un événement local », a affirmé d'autre pert. M. V. Faline, directeur suppléant de l'information internationale du P.C. soviétique et proche collaborateur de M. Breinev, dans une interview qu'a publiée la Tribune de Genève, le 17 avril.

Le chef de l'Etat pakistanais, le général Zia UI Haq, et le premier ministre indien. Mme Gandhi devalent se rencontrer, pour la première fois, ce vendredi 13 avril, à Salisbury où ils ont assisté aux cérémonies d'indépendance du Zimhabwe. Le général Zia UI Haq a déclaré qu'il espérait que

cérémonies d'incependance du Zimbabwe. Le général Zia Ul Haq a déclaré qu'il espérait que Mme Gandhi se joindrait à lui pour dire aux Soviétiques que e pèus vite ils se retireront d'Afghanistan, mieux cela sera pour toute la région et pour le monde libre ». Il a reproché aux Etais-Unis de manquer de fermeté.

L'Union soviétique a perdu e au moins » huit mille hommes, tués ou blessés, en Afghanistan, depuis le début de son intervention mêlitaire, a déclaré, le 17 avril. M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat. Il a indiqué que les désertions et les mutineries se poursulvaient dans plusieurs régions du pays.

L'armée soviétique aurait lancé, depuis une semaine, une offensive importante dans la province de Parwan, à l'est de l'Afghanistan, ont indiqué les résistants à Peshawar. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

## Les représentants des pays de l'Europe de l'Est ont suivi avec intérêt la visite de M. Berlinguer à Pékin

Pékin. — La délégation du P.C. italien conduite par quitter Pékin ce vendredi 18 avril pour Shanghai et Hangzhou. Elle regagnera la capitale chinoise lundi, et d'ulnes conversations auront Heu le lendemain avant que la délé-gation ne s'envole pour Pyongyang. Il n'est pas prévu de communique commun sur les entretiens dont l'agence Chine nouvelle rendra cependant compte dans une information

Une partie cruciale des tions a eu lieu vendredi matin. Répondant à l'exposé présenté la veille par M. Berlinguer sur le même thème, M. Hu Yaobang, secrétatre général du comité central du P.C. chinois, devait expose les vues de son parti sur la situation dans le monde en général et au sein du mouveen particulier.

Avant même d'entendre cet exposé, les communistes italiens matifs sur le déroulement des discus-

De notre correspondant vent efface les traces du passé », ont dit les Chingis, et ni d'un côté ni de l'autre il n'a été jugé utile d'entamer un débat sur l'existence prolétariat, deux sujets qui consti-

proche de M. Berlinguer, n'a pas

logiques majeurs au dialogue entre

les deux partis. Le mot « révision-

BANGKOK

dance de leurs interlocuteurs. C'est à partir de ce critère qu'ils envisa geralent de renouer des relations avec d'autres partis communistes étrangers et non en fonction de stratégie du socialisme, soit même

d'approfondir leurs relations avec ! l'installation à Pékin d'un correspon dant de l'Unite pourrait être envisa P.C. soviétique et ses aillés — euro péens mais sussi vietnamiens e - les communistes italiens

le 15 avril par M. Hu Yaobang contre affaires d'autres pays et même envahissent leurs territoires par la force s'attendalent, paraît-il, à une décla ration de ce genre et souhaitzient seulement que les Chinols n'inelatas sent pas outre mesure sur ce thême Or non seulement le président Hua nent, mals M. Deng Xiaoping lui-même sollicité sur ce sujet jeudi par les journalistes italiens, s'est la Chine - ce qui situali les rele

L'Interprétation Italienne de cette titude est que le P.C. chinois, en l'opposent à d'autres partis, fait sa rentrée au sein d'un mouvemen communiste international auquel il stime appartenir et dont il n'exclui ersonne a oriori.

Plus que les différences, qui sub sistent et que l'on ne cherche même pas à éliminer, c'est l'appartenance à un même mouvement internationa

#### Une ouverture

S'il est naturel que cette interpré quable que le même point de vue soit également exprimé par des urs de pays d'Europe de l'Est. La non plus, on ne s'attarde pas au critiques formulées, à l'occontre le parti communiste soviétique et l'on constate plutôt avec satisfaction que le P.C. chinois se consi dère à nouveau comme membre du mouvement communiste international Un diplomate d'un des pays membres du pacte de Varsovie va jusqu'à vols dans cette attitude le signe d'une - ouverture - offrant à terme des perspectives nouvelles.

du mouvement communiste international peut être et sera probablemen l'occasion pour Pékin de poursulvre la lutte contre l' « hégémonisme sovié tique » sur un nouveau champ de bataille et, toute notion de « révisionnisme » mise à part, ne marque certainement pas la fin des polémiques. Mals il peut ouvrir, et c'est à cela que parsent nos interlocuteurs représentants à Pékin de pays socia-listes, des possibilités de dialogue qui paraissaient impensables depuis les grandes ruptures du début des années 60.

C'est en ce sens que la visite en Chine de M. Berlinguer prend une importance considérable sur le plan International Elle est sans doute pour la Chine l'occasion de s'ouvrie à une autre pensée marxiste - à commencer par celle de Gramsci — que celle héritée non saulement de Mao Zedong, mais également de Staline. dont l'ombre pèse lourdement sur l'Idéologie du P.C. chinois. Mais logue - dans le respect expressément affirmé des différences et de l'indépendance respectives - avec des partis pour lesquels l'établisse ment de contacts avec la Chine était jusqu'à présent plus ou moins synonyme d' « alignement » et, par consé-quent, exclu.

ALAIN JACOB.



#### MM. ZHAO ZIYANG ET WAN LI DEVIENNENT VICE-PREMIERS MINISTRES

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Pékin — Le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire a confirmé le 16 avril la nomination de deux nouveaux vico-premiers ministres, MM Zhao Ziyang et Wan Li. Ces promotions étaient prévues depuis piusieurs mois (le Monde du 29 janvier). Les deux intéressés ont, entre-temps été nommés au secrétariat du comité central du parti à l'occasion de la dernière session pénière tenue par cet organisme au mois de février.

Trois personnages qui avaient déjà perdu leurs fonctions dans l'étaire part leurs postes dans l'État. Ce sont, d'une part, M. Wu De, ancien maire de Pékin, qui c démissionne » de la vice-présidence du comité permanent de l'Assemblée, d'autre part, M. Al Dengkui et le général Chen Xilian, qui cessent de figurer parmi les vice-premiens ministres du gouvernement.

Ces mouvements de personnel ne font que consacrer des décisions oui visent d'une part, à

Ces mouvements de personnel ne font que consacrer des déci-sions qui visent, d'une part, à promouvoir des dirigeants d'une nouvelle génération (MM Zhao Ziyang et Wan Li sont gés res-pectivement de soixante et a et soixante quetre anni et a et . Et pectivement de soixante et un et soixante-quaire ans) et à diminer ceux dont l'adhésion aux orientations nouvelles du résime n'est pas jugée assez complète.

Il est d'autre part annoncé que l'Assemblée nationale populaire se réunira, pour la troisième session de la présente législature, au mois d'août prochain. C'est un peu plus tard qu'on ne le prévoyatt généralement, mais on note que l'ordre du jour de la provoyat generalement, mais on note que l'ordre du jour de la pro-chaine session parlementaire ne comprend pas l'examen des pro-jets économiques du gouver-nement. Le plan pour l'année 1980 n'aura donc fait l'objet que de l'exposé très succinct présenté la semaine dernière devant le comité permanent de l'Assemblée par l'un des vice-ministres de la planification (le Monde du 12 avril).

parintection (to more dispersion)

La prochaine session de l'Assemblée adoptera, en revanche, divers projets législatifs qui viennent d'être approuvés par son comité permanent. Le plus important — déjà annoncé lors du dernier plénum du comité central — est une réforms de la Constitution destinée à éliminer les « quatre grandes libertés » inscrites à son article 45, et notamment le droit au libre affichage de dazhaos, désormais, jugé néfaste à un fonctionnement convenable de la démocratie chinoise. Deux projets de loi dont le texte n'est pas encore connu et concernant le mariage et la nationalité, seront d'autre part présentés à

#### Inde

#### **NEUF ÉTATS** ÉLIRONT LEURS ASSEMBLÉES LÉGISLATIVES DU 27 AU 30 MAI

New-Delhi (Reuter, A-F.P.). — Les élections dans les neuf Etats de la Fédération indienne dont les Assemblées avaient été dissoutes per Mine Gandhi, en dissoures par mine Gandni, en février, auront lieu du 27 au 30 mai Le premier ministre estimait que ces Assemblées, dominées par des formations de l'opposition au gouvernement centralétalent « non représentations » après la victoire du Congrès (1) aux élections législatives nationales au début de l'année.

D'autre part l'armée a été mise

nales au début de l'année.

D'autre part, l'armée a été mise en état d'alerte, et un couvre-feu instauré dans la capitale de l'Etat de Manipur, Imphal, à la suite d'incidents, le jeudi 17 avril, au cours desquels un étudiant a été tué et plusieurs autres blessés. Comme dans l'Etat voisin de l'Assam, des manifestants protestalent contre la présence de citoyens népalais et bengalais, et réclamaient le départ de ces dirangers ».

réclamaient le départ de ces cétrangers.
En fin, l'auteur de l'attentat manqué contre Mme Gan dhi, Rem Bulchand falwani, a été lui-même l'objet, dans la nuit de jeudi 17 à vendredi 18 avril, d'une tentative d'assassinat alors qu'il se trouvait dans un hôpital de Barod: dans l'Etat du Gujarat, où il était soigné pour une jaunisse et devait subir un examen psychiatrique. Il a été frappé avec un couteau par un jeune homme soigné dans le même établissement et a été légèrement blessé.

#### Philippines

DOUZE PERSONNES ONT ETE TUEES et cent sept autres blessées récemment par l'explosion de deux grenades, à Pagadian, dans l'île de Mindanso, au sud de l'archipei. Selon les autorités, les engins ont été lancés au milieu d'une ont ete lances au milien d'une foule importante qui regar-dait un incendie dans le cen-tre de la ville. Ces attentats seraient le fait, affirment encore les autorités, des rebel-les musulmans du Front Moro de libération nationale.

## Paris à moins de 7500 F/m²

Il est encore possible d'investir à Paris dans des résidences modernes et confortables au cœur de quartiers bien desservis : à Saint-Blaise et à Super Chapelle en achat ferme avec PC (Prêt Conventionné) ou en «Location, vente».

#### Résidence St BLAISE

145 bd. Davout -75020 Paris

achat ferme\*

2 pièces 50 m<sup>2</sup>: 374.986 F. + parking 18.000 F. Prix ferme et définitif (frais de notaire compris).

#### location, vente

Exemple: 2 pièces avec parking.

- Indenmité d'immobilisation et dépôt de garantie..... 21.213 F. - Loyer mensuel 1ère année..... 2.357 F. - Loyer mensuel 2e année ..... 2.498 F. - Loyer mensuel 3e année ..... 2.647 F.

Soit après 3 ans, 111.237 F. récupérables en cas d'achat pour constituer votre apport personnel.

Renseignements et ventes sur place : tous les jours de 14 à 18 b, sauf mardi et mercredi ; samedi et dimanche de 11 à 18 b. Tel. : 362.91.30.

\* Prix moyen compris parking au 1.03.80,

## SUPER CHAPELLE

100 rue de la Chapelle-75018 Paris

achat ferme\*

2 pièces 50 m<sup>2</sup>: 347.029 F. + box 45.275 F. 3 pièces 64 m<sup>2</sup>: 395.940 F. + box 45.275 F. Prix ferme et définitif (frais de notaire compris).

location, vente

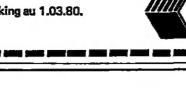
Exemple: 2 pièces avec box.

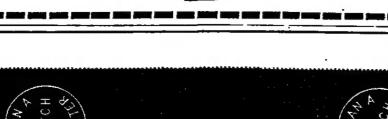
 Indemnité d'immobilisation et dépôt de garantie..... 11.770 F. - Loyer mensuel 1ère année..... 2.354 F. - Loyer mensuel 2e année ..... 2.495 F. - Loyer mensuel 3e année . . . . . 2.645 F.

Soit après 3 ans, 101.698 F. récupérables en cas d'achat pour constituer votre apport personnel.

Renseignements et ventes sur place : tous les jours de 14 à 18 b, sauf mardi et mercredi ; samedi et dimanche de 11 à 18 b. Tél. : 201.21.87.

Commercialisation: Les Losanges. 55 - 59, bld Malesherbes. 75008 - Paris - Tél : 261.81.15.





Lettre ouverte à tous ceux qui écrivent confidentiellement. Le contenu de vos lettres et documents doit parfois rester confidentiel.

Alors, vous voulez être certain que seul le destinataire en prendra connaissance

3M France, spécialiste des rubans adhésits. a mis au point un matériau moderne qui allie les qualités de la cire à cacheter à la simplicité d'emploi des rubans adhésifs Scotch. Il s'agit du ruban à cacheter Scotch 820.

Constitué d'un support extrêmement mince et d'un adhésif très agressif, il est impossible

de l'enlever sans laisser de traces. Attaque chimiquement, le pigment bleu contenu dans l'adhèsit diffuse dans le papler, ant des traces évidentes.

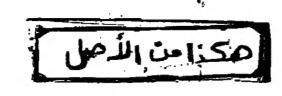
Afin d'accroître l'inviolabilité de vos envois, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être personnailsé à l'aide d'un cachet à chaud, e Ferrade CF 49, renouant ainsi avec la

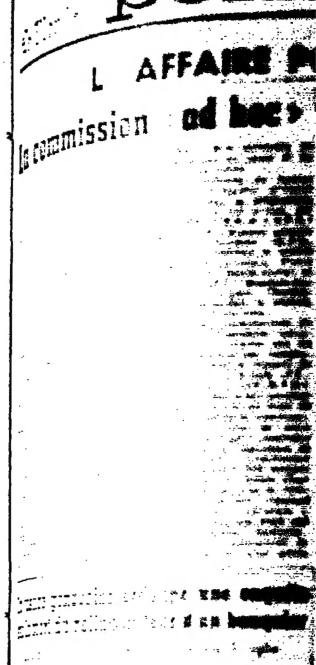
Transparent, le ruban à cacheter Scotch 820 peut êtra utilisé pour rendre infalsifiables

les éléments importants d'un texte. Pratique et performant, le ruban à cacheter Scotch 820 est indispensable à tous ceux qui tiennent au caractère confidentiel

Afin que le ruban à cacheter Scotch 820 n'alt plus de secret pour vous, écrivez à : Département produits pour les bureaux

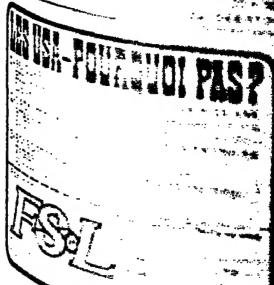
et la papeterie 3M FRÂNCE Monsieur Denis Castets Bd de l'Oise 95006 Cergy-Pontoise Cédex.











The second section of the second section of

tate, for Cale 26 or other and and sea of

water and the fact of the chartener & Cant. on partie fat fa Commence with the second of th

September - The Prints Committee MAN MILL P. A. S. SALE & BARCON P.

## 1 politique

#### L'« AFFAIRE PONIATOWSKI »

## La commission « ad hoc » sera constituée le 24 avril

Le bureau de l'Assemblée nationale a déclaré rocevable, jeudi 17 avril, la proposition de M. Michel Ponniatowski devant la Hante Cour de justice, et irrecevable la proposition déposée à cette même fin par le groupe communiste. Cour de justice, et irrecevable la proposition déposée à cette même fin par le groupe comministe. Sende la proposition socialiste endant à la proposition déposée à cette même fin par le groupe comministe. Sende la proposition socialiste endant à la proposition deposée à cette même danc transmise à une commission de voit (4 FC. 5 FS. et 3 R.P.R.) contre 8 (U.D.F.). Etalent absents and the commission sende publiée par le Journal officiel du publiée par le Journal Delmas, durent l'Assemblée autonale, Pintervanilon du fice des propositions de fécultier president de L'Assemblée au la proposition de les faits qui sont reproches à l'ancien ministre de l'intériur (non-communication de documents à la justice, violation du scerte de l'interiou four communication de documents à la justice violation du scerte de l'interiou (non-communication de lournale) de l'assemblée a l'appropritionne le des groupes de l'assemblée a l'appropritionne de l'appropritionne le l'appropritionne de l'appropritionne de l'appropritionne de l

dernier présidait.

Charles Bouchard, solvanteneuf ans, s'était, selon la version
officielle, suicidé en mai 1977,
quelque temps après un autre
collaborateur du banquier Leclerc,
Bertrand de Muralt, quarantedeux ans, qui s'était: donné
la mort le 8 mai 1977. Le
corps de Charles Bouchard,
couverts d'ecchymoses, avait été
retrouvé dans quelques centimètres d'eau sur les bords du lac
Léman. L'enquête avait, rapidement, conclu à un suicide malgré
les rumeurs qui avaient circulé,
à Genève, sur un meurire. Mais
la police avait déclaré que rien
n'avait permis de retenir l'hypothèse du crime.

LUCERNAIRE FORUM

TAIRES OU HOTELS. 41 francs/jour-NASC/ECOM

53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris-Tél. 544 57 34

1-SÉJOURS EN FAMILLE - JEUNES DE 14 A 20 ANS. ETE: région de Boston, Washington, Houston, Denver, Floride, Los Angeles, San Francisco. Cours, activités, excursions, visites.

2-VACANCES ET STAGES LINGUISTIQUES EN UNIVER-

uner à FSL, 14, rue des Poissonniers, 92200 Neulity-sur-Seine Tel. 637 16 23

SITÉS AMÉRICAINES. Pour Adultes. Boston, New York, Berkeley et Miami. 3-BONS D'HEBERGEMENT EN RÉSIDENCES UNIVERSI-

Special Jeunes 1 🗆 - Study & Traval 2 🗓 - N.A.S.C./ECOM 3 🗇

La justice genevoise ordonne une enquête

sur la mort du collaborateur d'un banquier

Celui-ci était un associé de Jean de Broglie

Une enquête a été ouverte aujourd'hui. Le magistrat instruc-

par le parquet de Genève et teur devrait entenire prochaine-confiée à M. Jean-Pierre ment deux personnes.

gardés secrets pour l'instant, une brigade territoriale faisant état enquête a été ouverte au mois de des menaces pesant sur la vie du fèvrler dernier, apprend-on député de l'Eure.

tative de pression sur le bureau de l'Assemblée, M. Chinaud per-siste à penser qu'il n'y a pas de raison qu'une proposition de réso-

siste à penser qu'il n'y a pas de raison qu'une proposition de résolution ne soit pas déclarée recevable, « dès lors qu'elle est bien rédigée ».

A l'issue de la journée de jeudi, M. Michel Poniatowski a reçu le soutien de ses propres amis politiques. M. Jacques Blanc, secrètaire général du parti républicain, a estimé que l'ancien ministre était « la cible d'attaques odieuses ». « Il s'agit, «-t-il poursuivi, pour les amis de Georges Marchais, rejoints — le temps d'une nouvelle complicité — par François Mitterrand, d'exploiter l'assasinat de Jean de Brogite pour tenter d'abattre l'ancien ministre d'Etat. C'est le type même de l'opération de basse politique qui déshonore ceux qui l'ont montée. » M. Didier Bariani, président du parti radical, a dénoncé, à sa sortle de l'Elôtel Matignon, où il venait d'être reçu, « le climat maisain, durable et inquiétant régnant sur le jonctionnement de la démocratie » et il a assuré qu'e il n'avoit pas senti, contrairement à ce qu'on pense, le premier ministre indijérent à cette atmosphère ».

M. Sudreau, député U.D.F. de Loir-et-Cher, a tenu à assurer M. Poniatowski de son « estime au moment où tout le monde tire sur lui ».

#### Les députés R.P.R. n'ont pas eu à se salir les mains

se seront appliqués avec autant de soin à assurer le huis clos qui doit entourer les traveux du comité cendimanche 20 avril, à Paris.

Il s'agit pour les responsables du parti d'éviter que ne soient ébruitées à l'extérieur d'éventuelles questions qui seraient posées par des délégues M. Ponlatowski que M. Peyrefitte. Dans cette hypothèse, d'ailleurs, aucun débat ne sera engagé.

teur devrait entendre prochainement deux personnes.

M. Robert Leclerc avait été l'un des administrateurs de la Sodetar, la société luxembourgeoise du de Je an de Broglie, et filiale de la Matesa. Après l'assassinat du député de l'Eure, le décembre 1976, M. Leclerc avait été arrêté le 19 janvier 1978, en raison des difficultés de son officielle, suicidé en mai 1977, quelque temps après un autre collaborateur du banquier Leclerc, Bertrand de Murait, quarantedeux ans, qui s'ésait: donné la mort le 8 mai 1977. Le corps de Charles Bouchard, couverts d'ecchymoses, avait été rancaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francaise. Le decouvert était alors estimé à quatre cents millions de francais suisses. M. Robert Leclerc avait été la Matesa. Après l'assassinat du député de l'Burcel et décembre 1976, M. Leclerc avait été écrareais d'argent de la clientèle francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francais suisses. M. Robert Leclerc avait été en décembre 1976, M. Formal de la clientèle francaise. Le découvert était alors estimé à quatre cents millions de francais suisses. M. Robert Leclerc avait été en décembre 1976, M. Formal de la clientèle francais suisses. La banque Leclerc et Cie avait été fermée le 9 mai 1977, sur décision de la commission fédérale des banques suisses. M. Robert Leclerc avait été en avait et deva provent de la Clientèle franc . La direction du mouvement ne veut pas sembler prendre une part active dans le déroulement de ces événements. Les difficultés auxquelles doit faire face M. Ponistowski provoquent parmi les élus gaullistes uns satis-faction mal dissimulée, qui est savourée comme une vengeance blen reculte. D'autant plus que dans cette querelle le R.P.R. n'a même pas eu la peine de se sailr les mains.

Quant à l'affaire de la « note » attribuée à M. Peyrefitte, son contenu correspond trop aux propos tenus par le garde des aceaux depuis soit mise en cause par ceux qui ont été ses hôtes à diverses reprises. Aussi - au-delà du démenti publié par le ministre et accepté par le groupe R.P.R., — les gaullistes considérent que désormals les rela-

M. MARCHAIS : on ne doit pas craindre les mesures

constitutionnelles.

M. Georges Marchais, à son retour du Liban, a déclaré jeudi : « S1, devant la Haute Cour, la preuve est jaite que le ministre s'est acquitté de ses responsabilités, il sera blanchi. On ne doit jamais craindre de mettre en application les meutres constituplication les mesures constitu-tionnelles. (...)

» Il n'y a pas d'affaire Mar-chais I Je l'ai déjà dit et répété cent jois I Moi, personne ne peut trouver de raison de me tra-duire en justice, ni devant un tribunal ni devant la Haute Cour, nulle pari. Mon attitude politique nume part. Non utitude pottaque passée et présente est claire. Je pous rappelle d'ailleurs — puiqu'on exige la transparence des hommes politiques — que fai proposé plusieurs mesures pour obtenir cette transparence.»

L'UNITÉ : le pouvoir est dans l'imbroglio.

L'hebdomadaire socialiste
l'Unité écrivait, jeudi 17 avril, que
le pouvoir est dans l'imbroglio ».
Il pose la question : « Dans la
France d'aujourd'hui, le président
de la République et ses ministres
sont - ils, au nom de la raison
d'Etat, au - dessus des lois et
au-dessus de la Constitution? »

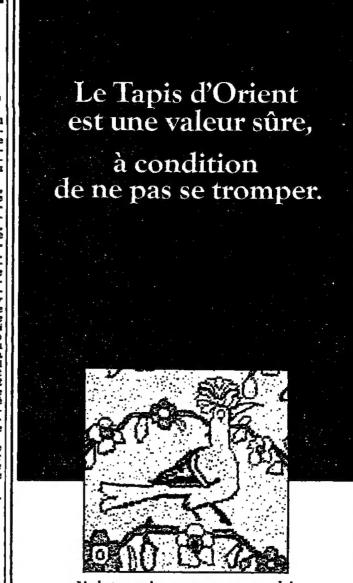
L'hebdomadaire sieute : « A

au-dessus de la Constitution? »

L'hebdomadaire ajoute: « Aujourd'hui, Poniatouski crie au
« co up bas » parce qu'il s'est
estimé au-dessus du commun et
qu'il a méprisé la convocation
d'un sim ple juge d'instruction,
parce qu'il a indéniablement violé
le secret de l'instruction et n'a
pas aidé, comme il l'aurait pu et
dû, à la manifestation de la vérité,
parce que rien ne jut fait pour
sauver de Broglie quand û était
encore temps (...). C'est pourquoi
des élus de gauche estiment qu'il
lui faut aujourd'hui s'expliquer
devant la Haule Cour de justice.
Il n'y a rien là que de très
normal. »

Rarement les dirigeants du R.P.R. tions sont, d'une certaine facon, clarifiées entre les - chiraquiens - et les « légitimistes ». Il n'est pas question pour les dirigeants R.P.R. de deman-der ou même d'accepter qu'une quelconque sanction soit proposée contre M. Peyrefitte. Les pariemen-taires classés parmi les plus « légicimistes - s'irritent d'ailleurs d'avoir été mis en cause et d'avoir vu leur tactique publiquement expliquée. Cette description évite désormais aux - chiraculens - d'avoir à prendre l'offensive contre les « légimistes - puisque les premiers peuvant se considérer comme les

> Cela va-t-fi provoquer un renfor-cement de la cohésion du mouvement et des rapprochements inat-tendus ? Il n'est pas exclu que certains groupements gaultistes ou certaines personnalités — comme. ticipent prochainement à des actions communes et collaborent plus étroi-Toutes les menaces ne sont pas écartées pour autant. Ainsi il semble bien que M. Michel Debré soit résolu à être candidat à l'élection présidentielle de 1981, quelle que solt la décision que pourrait prendre M. Chirac. Cette perepective ne pourra qu'interioquer les militants du R.P.R. et provoquer un certain embarras pour ceux qui redoutent de voir le mouvement gaulliste une fols de plus menacé de division.



qui a la chance de découvrir des pièces de qualité parmi la masse des tapis offerts sur le marché. C'est celui qui connaît un vrai spécialiste capable de lui garantir une sélection rigoureuse, de l'informer sur les signes d'une réelle qualité qui n'est pas toujours synonyme de prix élevés. Le nouveau Place Clichy,

spécialiste reconnu depuis 1836, poursuit son effort . pour vous proposer des tapis artisanaux de qualité: 1500 tapis d'Orient en exposition-vente permanente, 1500 valeurs sûres.

Avec un vrai spécialiste "appréciez la différence"



93, rue d'Amsterdam - Paris 8° Tél. 387.54.20 Agréé par le Club Déconverte du Tapis d'Orient

#### **Voitures de Direction** et occasions... **GARANTIES**



6 rue Dupleix, Paris 15° 567.35.53



● Une librairie "voyages" Des "Rencontres du Voyage"

| To Tura de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 38 61 (sirous 71, nue de Remes)
| Total 144 3

Vols charters, séjours, circuits
 VOYAGES



1, rue Cassette 75006 Paris 3 bls, rue de Yangkarii 75006 Paris töl. 325 76 25 M² Luxenbourg.

MM. THAN THEFT ET WAN DEVIEWENT

gian for the new terms for only it only and a summary of \$1.5 for the summary of the summary of

Print aller da l'Opinione de Paris.

HILL E

pinilippines

Inde

## LE DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE A

## M. Mitterrand pose une série de questions qui, selon M. François-Poncet

Mercredi 16 avril, PAssem-blés nationale entend une déclaration du gouvernement déclaration du gouvernement sur la politique étrangère de la France. Après l'intervention de M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères (le Monde du 18 avril), un débat s'engage.

M. COUVE DE MURVILLE (R.P.R., Paris) indique qu'il se réserve de demander un second débat de politique étrangère avant la fin de la session « si

#### M. COUVE DE MURYILLE : refuser la manière comminatoire

A propos de l'invasion soviétique en Afghanistan, il relève que celle-ci a conduit à une controncelle-ci a conduit à une confron-tation de la France et de l'Eu-rope avec les Etats-Unis. « Ceux-ci, déclare-t-ll, exigent d'être suivis sans discussion quoi qu'ils fassent ou ne fassent pas. » Il est normal que les Etats-Unis fassent appel au soutien de leurs amis, indique-t-il, « mais dans tout, il y a la manière ».

Il ajoute : « Alliance signifie Il ajoute : « Alliance signifie d'abord consultations, c'est-à-dire explications, discussions et recherche de vues communes. On est stupéfait de constater qu'il n'y a rien eu de tel à aucun moment. (...) Ne pensez-oous pas que de marquer ceci très sérieu-sement serait la réaction normale d'un aoune ment recommale d'un aoune ment recomsement serait la réaction normale d'un gouvernement responsable, inrité à simplement suivre
ce qui a été décidé d'ailleurs. »
L'ancien ministre des affaires
étrangères estime, d'autre part,
que l'objectif de la France au
Proche-Orient ne doit pas être
« égoiste ni dans le domaine potitique ni dans le domaine économique, y compris dans le domaine
pétrolier; nous n'avons pas à
prendre parti ».

les événements le justifient ». Il explique que la prise d'otages de Téhéran a entrainé une réaction

Abordant les problèmes communautaires, M. Couve de Murville déclare : « Des comités de ministres ou de secrétaires d'Etat se réunissent à tout bout de champ pour discuter sans fin, le plus souvent sans conclusion, tous les problèmes imagnables. Mais de coordination, de direction politique, d'impulsion et d'arbitrage, il n'y en a plus depuis que le vrai conseil des ministres, le vôtre est celui de vos collègues, a pratiquement renoncé à ses responsabilités. Quand a-t-il discuté vraiment de la contribution britannique ?

En conclusion, M. Couve de Murville approuve la volonté « de maintenir le contact » avec l'Union soviétique, « à toutes fins utiles ». Il ajoute que des discussions dans la recherche d'une entente devraient exister avec la Grande-Bretagne, même si celle-ci « emploie trop souvent à notre endroit le languge des héros d'Homère », et avec les Etats-Unis, « ne serait-ce que pour leur permettre de s'expliquer sans user de la manière comminatoire et pour nous permettre de faire connaître notre position et nos

#### M. MONTDARGENT (P.C.):

l'invitation à Paris de M. Yasser Arafat M. MONTDARGENT (P.C., val-d'Oise) s'insurge contre « la tendancs à étendre les compétendancs de l'Assemblée eu ro-péanne» et dénonce « un ralliement aux États-Unis d'Amétevoque la fréquence des sommets rique». Il estime, à propos de l'Iran, que M. Carter, « qui fond dans une même attitude ses ambitions personnelles avec des ap-

sommes loin du temps où le général de Gaulle pratiquait une politique de détente, d'entente et de coopération avec tous les pays, y compris les pays socialistes, et notamment l'U.R.S.S.! »

Le député déclare, d'autre part, que la France est concernée par l'installation des fusées Pershing et des missiles de croisière en Europe, notamment parce que « la R.F.A. pourrait avoir, par le biais de ces instollations, accès à l'arms nucléaire, contrairement aux dispositions des accords de Paris ». Il souhaite que des démarches soient entreprises pour « la conclusion d'un traité franco-soviétique de sécurité mutuelle » et indique que « les paris communistes », qui se réuniront les 28 et 29 avril prochains à Paris, pendront des initiatives en faveur de la paix et du désarmement. Le député déclare, d'autre part,

M. Montdargent estime que le 
silence » de M. Giscard d'Estaing en ce qui concerne la création d'un « Etat » palestinien
montre « les limites de l'engagement français », assure que la
réunion de Camp David n'a pas
permis d'avancer d'un pas vers
la mise en œuvre des droits nationaux du peuple palestinien et
prédit « le même fiasco » pour les

M. MITTERRAND (P.S., Nièvre) M MITTERRAND (P.S., Nièvre) reproche au gouvernement d'avoir attendu quatorse jours pour réagir après l'intervention soviétique en Afghanistan. Il se demande pourquoi, à l'époque, personne n'e protesté, « comme s'il y avoit eu un partage implicite d'influence qui partage implicite d'influence qui partage implicite d'inavoit eu un partage implicite d'influence qui pouvait autoriser
l'Union soviétique à croire que
l'Afghanistan faisait partie de
son domaine ». Evoquant la situation de l'Iran, il indique : « Nous
allions à Persépolis tandis qu'on
fusillait. La révolution est passée
par là, et c'est l'affaire de l'Iran,
une affaire intérieure qui ne nous
concerne pas... » Il dénonce la lenteur avec laquelle le gouvernement
français a condamné la prise
d'otages des diplomates américains et indique : « J'y vois le
signe d'une prudence qui relève
moins d'un souci d'efficacité que
de la volonté d'échapper au
choiz. » « La France, poursuit
M. Mitterrand, vend à l'Irak 25 %

entretiens entre M. Carter et M. Sadate et Begin. Il ajoute qu'une politique a authentiquement française » exige « la reconnaissance explicite de l'O.L.P. et l'initation à Paris de Yasser Arajat ». Enfin, il se demande si, au Tchad, a la France ne compte pas sur le confit qui oppose les armées d'Hissène Habré et de Goulouni pour conserver les grandes richesses économiques de ce pays déchiré par la guerre ».

M. SUDREAU (app. U.D.F., Loir-et-Cher) évoque l'ascélération de la course aux armements. « L'accumulation des armes nucléaires est tellement excessive, déclare-t-il, qu'elle équivaut à placer, de par le monde, sous les pieds de chaque être humain, environ 3 tonnes de dynamite. » Il affirme : « La diplomatie française s'efforce inlassablement d'éviter la rupture, et il est najoune : « Le gouvernement est-ul en mesure de faire connaître à l'Assemblée ce qu'il pense de la propos des Jeux out ous l'était lisruël qui détenait le pétrole, le discours du président aurait pensé au pétrole avant ouus l'était lisruël qui détenait le pétrole, le discours du président aurait pensé au pétrole avant ouus l'était lisruël qui détenait le pétrole, le discours du président aurait pensé au pétrole avant ouus l'était lisruël qui détenait le pétrole, le discours du président aurait pensé au pétrole avant euri-têtre été différent. »

M. SUDREAU (app. U.D.F., Loir-et-Cher) évoque l'accélérate der qu'une alliance atlantique. Il déclare : a Éta-cous d'acord pour considération et que, si elle suppose cette attitude inspirée par de viles considérations économiques. Mais tout le monde avait pensé au pétrole avant ouus l'était lisruël au président aurait pensé au pétrole avant ouus l'était lisruël au président du président aurait le pétrole, le discours du président aurait le pétrole, le discours du président aurait des curies et de discours du président aurait discours du président aurait des curie été diférent. »

M. Mitterrand anaivse le situation de problèment été de problèment der guirdes du président aurait discours du président

nomore a annees i vistaliation de toutes nouvelles jusées en Europe, qu'elles appartiennent aux pays membres de l'OTAN ou au pacte de Varsovie? »

M. MITTERRAND (P.S.): et si Israël avait du pétrole...

de son armement, elle forme ses pilotes. Prétendre préserver toutes les chances de dialogue avec l'Irun, alors que l'on contribue à accumuler les explosifs sur l'une de ses frontières n'est pas logique. » Evoquant l'éventuelle venue en France de M. Arafat, il déclare: « Certes, il serait surprenant que le gouvernement interdise le sol de notre pays à un visiteur étranger. Encore faut il savoir pourquoi ce visiteur viendrait. Avez-vous l'intention d'engager une négociation avec lui? » Rappelant le voyage du président de la République dans le golfe Fensique, M. Mitterrand affirme: « Il a réservé la mention des droits d'Israël pour les lieux où elle était sans risqués. Il a donné le sentiment de vouloir plaire successivement à tout le monde, ce qui est la mellleure façon de ne plaire finalement à personne, ou d'être suspect à chause. » S'adressant à M. François-Poncet, il ajoute: de son armement, elle forme ses

crétaire du PS. déclare: a Si nous n'apportons pas aux peuples encore opprimés à Amérique latine d'autre réponse que celle de l'impéralisme américain, us choistront la formule cubaine et communiste et, parce que je crois que ni l'une ni l'autre ne sont acceptables, je souhaite que le gouvernement jrançais dise quelque chose. (...) Qu'attendonsnous ? ajoute-t-il Il ne suffit pas pour afitrmer notre présence de

mblant de reconnaissance inter nationales aux dirigeants pales-

tiniens.

M. DRUON (R.P.R., Paris)
insiste sur l'importance géopolitique de la Méditerranée. Il
déclare notamment que la France
doit demander à la Turquie de
mettre fin à l'occupation militaire
à Chypre. Au sujet du conflit

président de la République après l'assassinat de Mgr Romero, alors que nous continuons à vendre des AMX-13 et des armes qui servent à tirer sur la foule l'a M. DE LIPKOWSKI (R.P.R., Characte Maritime) estima me

M. DE LIPKOWSKI (R.P.R., Charente-Maritime) estime que l'attitude de la France à l'égard de l'Iran est « la seule compatible avec l'idée qu'on doit avoir des relations internationales» et ajoute : « Vous venez de choisir clairement le camp de la soidarité avec les Américains. Vous avez bien fait. Que Téhérun réponds avec l'arme du pétrole ou se ferme à nos exportations, la seule réponse digne c'est « tant pis l' ». Il souhaite une « franche explication» avec les Etats-Unis, a même si celle-ci risque d'être quelque peu orageuse».

a même si celle-ci risque d'être queique peu orageuse ».

M. FEIT (U.D.F., Jura) distingue trois sortes de raisons pour justifier le maintien des troupes françaises su Tchad; « La France apporte une aide importante aux blessés et aux malades; tout en observant une stricte neutralité, elle remplit un rôle de médiation permanente qui est absolument indispensable; elle contrôle l'aéroport de N'Djamena et évite ainsi que des forces étrangères puissent alimenter en armes certaines factions ».

M. PORCU (P.C., Meurthe-ct-Moselle) avance de multiples

communiste et, parce que je crois que ni l'une ni l'autre ne sont acceptables, je souhaite que le gouvernement † ra n c a i s dise que chose. (...) Qu'attendons-nous ? ajoute-t-il Il ne suffit pas pour affirmer notre présence de recevoir un amiral argentin et de recevoir un amiral argentin et de féreront investir dans les pays mirage l' Nous ne pouvons pas candidats pour bénéficier de solaines en tirer en nous contentant d'une déclaration comme celle du

#### M. DEBRÉ (R.P.R.) :

on ne menace que ceux qui sont faibles

M. DERRE (R.P.R., la Réunion) volt trois causes à « la défaite des nations occidentales et la France » : le désordre économique mondial et la rupture de l'ordre monétaire, la relance de la course aux positions stratégiques, les défis idéologiques et le défi démographique.

M. Debré assure que les institutions communautaires contaitutions communautaires contaitutions communautaires contaitutions communautaires contaiture de construction euro-bourber la construction euro-M. GUIDONI (P.S., Aude)
estime que la crise communautaire de la viande ovine résulte
du laxisme du gouvernement
français, et dénonce la politique
des prix a qui assure une rente
de situation à quelquees gros
explotiantes. En ce qui concerne
l'élargissement du Marché
commun, il déclare que, compte
tenu de la position du R.P.R.,
« Il n'y a pas actuellement au « il n'y a pas actuellement au Parlement français de majorité pour ratifier l'adhésion de l'Es-

buent par leur action « à embourber la construction européenne ». Il relève notsamment
« la prétention » de l'Assemblée
d'établir un budget et le fait que
plusieurs députés demandent l'indépendance de certaines régions
françaises « avec la complicité
du bureau de l'Assemblée ». Il
déclare qu'il faut donner aux
juges minoritaires de la Cour de
justice « le droit d'affirmer leur
position face à celle de la majorité », sinon, ajoute-t-il, on ne
parviendra pas à modérer « la
voionté supranationale » de la
Cour. M. Debré estime capitai que
la France prenne l'initiative d'un pagne ».

M. BARBIER (U.D.F., Jura)

de la sécurité et de l'humanisme.

M. GUENA (R.P.R., Dordogne)
déclare que, sans une indépendance « jarouchement affirmés
et patiemment poursuivie, nous
serions ballottés au gré des crises
agant d'être récurière par also la France prenne l'initiative d'un traité modifiant le traité de Rome et affirme, d'autre part : « Il peut y avoir une solidarité occidentale qui ne soit pas réduite à aentale qui ne son pas reautie a un alignement sur les Etats-Unis et à une intégration militaire. » A propos de l'Afghanistan, il note : « L'historien sera sévère pour condamner l'absence de avant d'être récupérés par plus puissants que nous s. En ce qui concerne l'Afghanistan, le Proche-Orient et l'Iran. il indique, à l'intention du ministre des affaires étrangères : « Il n'y a rien à redire sur la jaçon dont vous avez conduit votre action. » Il conteste que le communiqué franco-iranien démontre que la France rejoint le camp des non-alignés et ajoute : « Il est jacile de dire « indépendance, indépendance », dans les eaux calmes. Il tout un certain suns-froid pour réaction des gouvernements occi-dentaux après l'invasion de l'Afdenaux apres l'invasion de l'Ajghanistan. » En conclusion, le
député de la Réunion affirme :
« On ne menace que ceux qui
sont faibles et irrésolus. »

M. MALAUD (N.L., Saône-et
Loire) estime regrettable, à propos
des Jeux olympiques, qu'« aucune
concertation sérieuse n'ait été
recherchée entre pays occidentaux». pendance », dans les eaux cumes. Il jaut un certain sang-froid pour ne pas s'aligner lorsque survient la crise et que tant de bons apòtres dénoncent le danger et prêchent le resserrement autour d'un plus puissant. » Evoquant le M. BARIANI (U.D.F., Paris) affirme que la sécurité d'Israel « n'est pas négociable » et ne voit pas la nécessité de conférer « un

## VENTE EN VERTU D'UN JUGEMENT

du Tribunal de Commerce de Paris du 10 Février 1980. 10<sup>e</sup> Chambre

PALAIS D'ORSAY 7, Quai Anatole-France - 75007 Paris

Samedi 19 Avril 1980 | Dimanche 20 Avril 1980 | Lundi 21 Avril 1980 | Vente à 16 h | Vente à 11 h & 14 h 30 | Vente à 11 h, 14 h 30 & 21 h

Iran - Pakistan - Turquie - Roumanie - Afghanistan Indes - Cashmire - Chine Populaire, etc.

Commissaire-Priseur 10, rue Rossini 75009 Paris Tél. 770.38.89 - 246.89.29

ASSISTE DE M. BECHIRIAN - MM. CHEVALIER Experts Tél. 624.53.18 - 788.41.41

#### **Exposition Publique:**

Le Vendredi 18 Avril de 21 h à 23 h Le Samedi 19 Avril de 11 h à 14 h 30

#### STALINAEN!

Court dialogue au cours du débat : M. DESCHAMPS (P.C.) parie du Centrafrique, du Tehad, puis de l'exécution des treize condamnés à mort du procès de Gafsa (voir page 3).

M. Bocquet (P.C.) demande la Bocquet (P.C.) demande la parole, et l'obtient : a Je rentre de Tunis (...), les membres de notre délégation ont été malmenés par la police et ... c'est scandaleux ... expulsés manu militari... b M. Brocard (UDF.) : « Bravo ! Très bien ! »

M. Montdargent (P.C.) : « Est-ce ainsi que vous con-cevez la liberté, M. Brocard ? »

M. Bocquet : a J'espère que le gouvernement français protestera contre le truite-ment inqualifiable réservé à trois parlementaires fran-çais.

M. Brocard : a Comme dit la chanson, fallait pas y

M. Chandernagor (PS.) : « Je demande la parole... »

M. Deschamps: « Vousparlerez quand faurai terminé! »
M. Chandernagor: « Bravo! Voilà comme vous concevez la liberté d'expression!
Stalinien! » Plusieurs voix sur les bancs



# OLITIQUE ÉTRANGÈRE

# selon M. François-Ponce

There was a series of the second of the seco The second of th M Margaret aparen a rich. ASSESSMENT OF A SECRETARY the state was seen to be Marie State of the action the engineer of the Secretary Control of the Control of South Fa Walter winer strate per tratole Albert toler | Declaration | And design the animal and the game of the comments of the comm TO THE STATE OF THE PARTY OF T 「中国の (中国 ) (中国 the state of the s White the second second

M. DEBRE (R.P.R. an ne menace que ceux qui sont faible

**缺 《海梨典》(有其家) ユ 名4。 ・・・・ 1・・** 

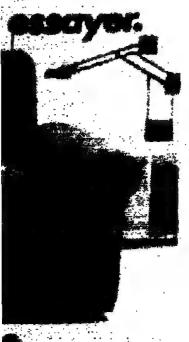
HAT BEST THE IN MANUAL IN A ... distribute their materials and pulsars with The day the fittering of the general of the control Description whitestance we recall in the Talkitan area provides action philipped that Gillia Libraragiana are Birmilar kantigan. The control of the co man is made to the server of the priincipe i ap l'America. Distribution de la fair com puis deputes desaptions l'a-différe de servicies objestes

2 a confinence of any THE DESIGN OF THE SAME PARTY. THE PARTY OF T enter han beit genn beitentlich a. aber beiteren beit ben Kinde bie b of the dispersion of the second of all taleston from state

Bright the Market of the site of the The Market of The Sandard of Sand the second section in the second second second Compare the control of the second of the sec

Elifaration of the service of the se

M. BRESS SER PRO-



mi Part · Line Fr

STALLNES!

## **POLITIQUE**

#### L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## ne constituent pas une politique

situation au Proche-Orient, M. Guéna déclare : « l'ai beau scruter et analyser, je ne vois pas en quoi la politique réaffirmés par le président de la République réaffirmés es séparerait de celle qui ut définie lors de la guerre de six jours et que mes amis et moi-même étrangère ni comme un jaisceau n'avions depuis ce temps cessé de soutenir. »

Evocuent e la politique asia.

Evocuent e la politique asia.

Evocuent e la politique asia.

Evoquent e la politique asia-

Répondent aux orateurs, M. François-Poncet affirme qu'il n's pas entendu, au cours du débat, a remettre en cause les grondes orientations de la politique étrangères de la França » et note qu'acucune alternative » et note qu'acucune politique i li vous arrive de dire que la politique i l'acucune particular partic d'une alliance ; companie l'acucune les murs, en vous entendant fai plutôt fimpression qu'acucune le mon alignement de la route l'acucune le mon alignement de la route l'acucune le cucune de l'arrique, ce qui n'est pas le cas, selon lni, au Zafre. Dans l'océan Indiene, indique -t -il d'autre part, ela France ne peut continuer à trainer l'apine mandes (l'avyotte) comme un boulet, devant toutes les instances internationales ».

M. PERETTI (UD.F., Moselle) souhaite que l'acucune à des curitité d'arrade et le droit à l'autodétermination de la France par les Etats-Unis a porte souvent sur des décisions déjà prises et parfois déjà annonées ».

Un court dialogue s'engage entre de l'invasion soviétique en Afghanistan et de celle de la réaction françales à cette invasion. Le ministre des affaires étrangères estime que alse distances en poursuivant a une politique délibérée d'aule aux dictatures par une politique delletrée d'aule aux dictatures par une poursuivant au propos de la date de l'invasion soviétique en Afghanistan et de celle de la réaction françales à cette invasion. Le ministre des distances en poursuivant aux politique delletrée d'aule aux dictatures en poursuivant aux des défense de ceux-d det fense de ceux-de des fense et l'avyotete comme un pour le non aligne de la france de l'invasion soviétique en Afghanist M. FRANÇOIS-PONCET: au milieu de la route

tations a et ajoute : «Ne conjondons pas un coup d'Etat, une révolution de palais, avec une interpention militaire directe et massive. Ce n'est pas une question de degré, c'est une question de nature a la déclare, d'autre part, que c'est à dessein que M. Giscard d'Estaing a parlé à Amman de la sécurité d'Israèl et, toujours à l'adresse de M. Mitterrand, indique : «Il n'est pas vrai que la politique de la France dans cette région serait différents si Israèl avait du pétrole. Le Liban n'a pas de pétrole, et la France n'a pas de pétrole, et la France n'a pas héstifé à y envoyer ses

M. Mitterrand : « C'est jucile ! » M. François - Poncet : « Mais

S'adressant à M. Montdargent (P.C.), le ministre déclare : « Que la formule « l'Afrique aux Africains » vous gêne, fe le comprends. J'imagine que c'est plutôt « l'Afrique aux autres » qui serait la formule qui définisse voire politique. Je n'ai pas aimé, ajoute-t-il, ce que vous avez dit de nos soldats ou Tchad, qui seraient des « porteurs d'eau ». Je souhaiterais que ceux qui occupent l'Afghanistan le soient S'adressant & M. Montdargent occupent l'Ajghanistan le soient aussi / » A. M. Debré, M. Fran-cols-Punest concède que les insti-tutions de Bruxelles « out au, en tutions de Bruxelles cont eu, en effet, tendance à sortir de leur rôle » Enfin à propos du dialogue Nord-Sud, le ministre reconnaît qu'il y a cimpasse ». Il ajoute : « La France a bien l'intention de continuer à faire progresser ce dossier, qui doit être le plus important qui se pose au monde. » M. Bernard DESCHAMPS (P.C. Gard) déclare que la France se comporte « en courtier des sociétés multinationales » en Afrique. Il ajoute : « Ce qui vous intéresse.

Il ajouta : « Ce qui vous intéresse, cest le pétrole que recèle, par example, le sous-sol du Tchad, et caci pour le compte des compa-

cact pour le compte des compagnies pétrolières. »

M. FREDERIC-DUPONT (app.
R.P.R., Paris) rappelle qu'en 1948
les Américains « nous ont sauvés »
et estime que, s'il faut affirmer
l'indépendance de la France, il
convient aussi d'affirmer la solidarité « des peuples libres ».

M. CARO (U.D.F. Bas-Rhin)
insiste sur « les abrocités commises
par les Soviétiques contre le malheureux peuple alphan » et ajoute,
à propos de l'Union soviétique :
« Un pays qui préjère le canon
au beurre entend bien récupérer le
bénéfice de son effort d'armement ».

M. VALLEIX (R.P.R. Gironde) indique que les Français comprement mal le comporte-ment du gouvernement à propos ment du gouvernement à propos des Jeux olympiques, surtout au regard de la position qui fut adop-tée à l'égard de l'Afrique du Sud. M. COUSTE (app. R.P.R., Rhône) se déclare persuadé de Rhone) se declare persuade de Peristence de convergences, « au-delà de la majorité », pour approu-ver la politique « de jermeté et de solidarité » du gouvernement à l'égard de l'U.R.S.B. M. THOMAS (U.D.F., Paris) ave con interpretion sur la problème

son intervention sur le problème d'Israël. Il indique qu'il fait par-tie de ceux « qui n'accepteront jamais qu'israël puisse court le lighte d'un nouvel holocousie h. M. Alain VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne) se demande si la poli-tione africaine de la France ne tique africaine de la France ne

 RECTIFICATIF. — Dans le compte rendu des débats de l'Assemblée nationale consacrés à l'actionnariat des salarlés (le Monde du 17 avril), une erreur de transcription nous a fait at-tribuer à el Tondon (P.S.) un amendement de M. Tranchant

e Force est de constater que mal-gré des faits positifs, notre poli-tique asiatique n'apparaît encore ni comme l'une des composantes fondamentales de notre politique étrangère ni comme un faisceau d'initiations de nature à modifier sensiblement le cours des événe-

Pour M. GAUTHIER (P.C., Nord), le gouvernement trahit la confiance des peuples d'Amérique latine en poursuivant « une poli-tique délibérés d'aide aux dicta-tures ». Selon M. LE TAC (R.P.R., Paris), le courage aurait consisté

Paris), le courage aurait consisté à proclamer, dans les Emirats du Golfe, le droit d'Israël à disposer le frontières sures et reconnues. M. EHRMANN (app. U.D.F.,

Alpes-Maritimes) affirme que la Ciajordanie aux mains des Pales-tiniens serait « un pistolet chargé ou cosur d'Israël a.

M. MADELIN (U.D.F., Ilie-et-

Vilaine) s'intéresse au sort « des victimes du communisme, d'une idéologie expansionniste qui uti-lise tous les moyens, y compris las

moyens multaires ». M. MARCUS (R.P.R., Paris) estime que « ne pas s'associer aux sanctions contre l'Union soviéti-

que, c'est enlever toute valeur à la condamnation de l'invasion de l'Afghanistan a.

M. BORDU (P.C., Seine-et-Marne) souhaite que le gouvernement propose que se tienne à Paris une conférence sur l'ensemble des problèmes du désarmement en Europe.

M. BOUVARD (UDF., Morbihan) déplore que le rôle de la France en Amérique latine ne soit pas plus important, et M. GANTHER (UDF., Paris) indique qu'il fut le premier député que qu'il fut le premier député —et le seul à l'époque — à dénoncer, le 28 décembre, l'inva-sion de l'Afghanistan.

M. BAUMEL (R.P.R., Hauts-de-Seine) déclare que le gouver-nement doit se rendre à Madrid pour la conférence sur la sécurité pour la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, pour y affirmer que la détente est indivisible et globale, qu'elle suppose la non-ingérence réelle et qu'elle entraîne e le retrait indispensable et rupide des jorces d'occupation soutétiques en Ajphanistan a.

M. KOEHL (UDF., Bas-Rhin) assure que tout doit être fait pour que l'opinion ne puisse pas metire sur un pied d'égalité un Etat (Israël) et une organisation terroriste (l'OLP.), et M. PIERRE-ELOCH (UDF., Paris) dénonce l'activité de l'OLP, et souligne qu'Israël est la seule démocratie du Proche-Orient.

Après une nouvelle intervention

Après une nouvelle intervention de M. FRANÇOIS-PONCET, la séance est levée, vendredi 18 avril, à 3 h. 25.

LAURENT ZECCHINI.

#### AU SÉNAT

#### Ultimes discussions avant le vote sur l'ensemble du projet pour le développement des responsabilités locales

Le Sénat, qui se prononcera mardi prochain sur l'ensemble du projet de lof pour le développement des responsabilités locales, an a pratiquement terminé l'examen à 0 heure 30 vendredi 18 avril. Après avoir a che vé la discussion du chapitre des compensations financières aux transferts de charges, les séna-teurs ont effectué les dernières mises au point et les coordinations indispensables au terme d'un débat en séance publique qui s'est échelonné sur près d'un an (depuis le 17 mai 1979) et a provoqué le vote d'un très grand nombre d'amendements — plus de mille avaient été déposés. L'Assemblée nationale ne commencera pas la discussion de cette réforme avant l'automne prochain. Tel était du moins le sentiment de M. Alain Poher, à l'issue d'un entretien récent avec le premier ministre. Cette réforme, estimait aussi le président du Sénat, ne pourre vraisemblable-

tualisation des barèmes d'aide sociale. Cette révision, est-il pré-cisé, ne pourre pas avoir pour effet d'augmenter le taux de participation du département aux dépenses. Le ministre s'est d'autre part engagé à accélérer le rem-boursement aux départements des sommes dues par l'Etat. L'arrièré des sommes dues au titre de l'aide sociale s'élève actuellement, indique le rapporteur, à dix-huit mois. Un autre amendement, dont l'initiative revient cette fois au rapporteur de la commission des lois, M. DE TINGUY (Un centr. Vendée), fixe le plafond de 65 % pour le calcul de la participation de l'Estat aux dépenses (actuellement subventionnables) de transport scolaire. Ce plafond est actuellement de 60 à 63 %.

An tres amendements dus à l'initiative de la commission des lois: sociale s'élève actuellement, todi-

■ Le gouvernement devra pré-senter avant le 1ª juillet 1983 (département par département) un rapport sur l'application des transferts de charges et leur in-cidence financière.

• Une disposition l'imite les responsabilités des communes responsabilités des communes (surtout des petites communes) en matière de police municipale.

• Un article additionnel visant à résoudre une difficulté qui s'est présentée devant la Conseil d'Etat à propos d'un partage de responsabilités entre l'Etat et une commune à l'occasion de l'application du plan ORSEC est ainsi défini par son auteur, M. DE TINGUY: «Una commune peut être tenue pour responsable de certains événements sans que ses élus alent commis aucune jaute ni erreur. Je vous ai déjà parlé dus ment commis aucuns faute ni erreur. Je vous ai déjà parlé de ces situations ai le préfet a agi à la place du maire, par exemple lors de l'application du plan ORSEC. Le Consell d'Etat a es-timé qu'il serait, plus simple et plus avantageux pour les victimes d'apoir à s'adresser à la commune, quel que soit le vrai res-ponsable, quitte à ce que l'in-demnisation soit, uliérieurement, mise à la charge d'une autre autorité: si le maire peut prou-

Les sénateurs ont adopté, jeudi, ver — mais que c'est difficile! — un amendement de la commission des affaires sociales, défendu par part d'un service départemental. le rapporteur M CHERIOUX Nous nous sommes attachés à trouver une formule — un peu tualisation des baremes d'aide complexe. J'en conviens — qui complexe. trouver une jornaue — un peu complexe, fen conviens — qui garantisse les iniérêts et de la victime et de la commune. Ce texte est jondé sur le principe bien connu que qui a commandé doit payer. Nous retrouvous l'aj-jaire des erreurs commises par l'équipement, erreurs que la commune doit réparer, motif pris que les services de l'équipement sont réputés, en pareil cas, apoir agi sous l'autorité du maire. Nous devons mettre un terme à cette fiction insoutenable. Les commu-nes ne doipent plus être des boucs émissaires ! »

> ● Le Sénat a repoussé l'article 91 qui permettait aux communes d'engager devant le conseil géné-ral un recours contre une décision prise par cette assemblée déparprise par cette assemblée dépar-tementale. « Nous ne pouvons, ont dit en substance les orateurs hostiles à cette disposition, trans-former le conseil général en cour d'appel et soumettre au conseil général une décision du conseil général. » Pour M. BECAM, secrétaire d'Etat à l'intérieur, l'article 91 paraissait au contraire une pré-caution utile, permettant à l'as-semblée départementale de re-venir sur une décision ou sur une

● Un amendement présenté par M. JOZEAU - MARIGNE (R. I., Manche) est adopté: il permet aux habitants d'un département de saisir le médiateur par l'inter-médiaire du président du conact général (actuellement, aculs les députés et les sénateurs sont habilités).

A la fin de la séance de muit, un débat (sur un article « ré-servé »), dont l'issue est incertaine, s'engage, mais doit être inters'engage, mais doit être inter-rompu en raison de l'heure. Il a rraft aux concours techniques fournis par l'Etat aux collectivités locales. Le rapporteur souhaite-rait qu'il fût inscrit dans la loi que les communes ne paleront pas plus que par le passé. Le ministre M. D'ORNANO estime, iul, qu'il acrait a extrêmement despresses serait sextrêmement dangereux de faire chaque année une com-pensation fondée sur les chiffres de 1978 x.— A. G.



Que des affaires traordinaires!...
Tel Prix que vous me suverrez plus.

001			SOLDES	BRADES
MANTEAUX	Lapin bariolé	1150 F	650 F	380 F
	Lapin c <del>otelé</del>	.1250 F	-720 F	430 F
	Mouton doré	_1850 F	1250 F	950 F
	Lapin naturel	-1650 F	1350 F	1150 F
	Pattes chevrette	-2650 F	1850 F	1450 F
	Chat d'Asie	-2750 F	195 <del>0 F</del>	1450 F
	Patchwork Pahmi	_3450 F	-2850 F	1850 F
	Pattes Astrakan	_2350 F	-1650 F	1250 F
	Astrakan pielne peau	_2850 F	-1650 F	1350 F
	Astrakan russe pleine peau	_485 <del>0  </del>	-2750 F	2350 I
	Murmel pleine peau	_3750 F	2850 F	2250 F
	Opossum naturel	-3850 F	2750 F	2150 F
	Skungs	4150 F	.2950 F	2350 F
	Pattes Guanaco .	-4850 F	.3650 F	2650 F
MANTEAUX	Astrakan Swakara pleine pear		4350-F	3750 F
	Murmel	_5850 F	_4350 F	3150 F
	Rat d'Amérique	_5450 F	_4250 F	3650 F
	Rat d'Amérique Ranch, Dark	_6450 F	_5350 F	4750 F
	Toscane	_5850 F	_465 <del>0</del> F	3750 F
	Ragondin rasė	_7850 F	_6250 F	5350 F
	Castor longs poils	_2850 F	_625 <del>0 F</del>	5650 F
	Renard gris	_8750 F	7259 F	5750 F
	Marmotte naturelle	9250 F	7850 F	7250 F
	Astrakan Swakara			
	qualité sup., col vison	_8250 F	_6950 F	5750 F
	Renard bleu	12250 F	_8750 F	8250 F
	Vison dark allongé	12950 F	10750 F	8950 F
	Vison pastel allongé	_14250 F	12750 F	10750 F
	Vison pleine peau	_11650F	_9250F	8750 F
			SOLDES	BRADES
VESTES	Chat d'Asie	_1450 F	-780 F	490 F
	Lapin	_92 <del>0 F</del> *	-780 F	570 F
	Chacal	.1750 F	_1350 F	950 F
	Pattes Astrakan.	1850 F	_1350 F	950 F
	Agneau Toscane	1850-F	1350-F	950 F
	Mouton doré	2150 F	1450 F	980 F
	Astrakan marron	.4350 F	_3250 F	2850 F
	Vison et cuir	_5850 F	4650 F	4350 F
BLOUSONS	Kalgan reversible	_1450 F	-780 F	570 F
ANORAK	Patchwork Pahmi	1450 F	1150 F	680 F
ARTICLES MIS E	N VENTE UNIQUEMENT AUX	FOURRURE	S DU NORD	LA FAYETTE
MANTEAUX	SOLDES BRADES   V	ESTES	SO	LDES BRADES
Opossum d'Australie		yote		50-5 2750 F

Opossum d'Australie 4250 F 3450 F 1650 F Coyote 4350 F 3250 F 2750 F BLOUSONS Fantaisie 200 F 450 F 450 F Flancs marmotte \_\_1750 F 4350 F fourture et cuir 320 F 450 P 100 F VESTES Reversible flancs marmotte 2150 F 1460 F 980 F Mouton doré et flancs renard 1450-F .980-F 760 F .850 F -580 F 340 F Lapin rase noil 1250 F \_650 F 480 F COUVERTURES
1550 F \_1150 F 650 F Lapin naturel Patchwork chat d'Asie 1250 F \_650 F 480 F 1850 P .1490 F 980 F Lapin Nankin .1850 P .1480 P 950 F | Lapin lustré 1450F 950F 650F Castorette RAYON OCCASIONS : Manteaux et vestes depuis. 250 F : Manteaux astrakan brades

115,117,119 Rue LA FAYETTE PARIS - 10° PRES GARE du NORD



100, Avenue PAUL DOUMER PARIS ~ 16° ANGLE RUE de la POMPE

SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

## **POLITIQUE**

#### La direction du P. S. reproche à M. Rocard sa visite à Londres

Le secrétariat national du P.S. cher », visite qui a été faite « sons s'est étonné, dans une déclaration queun mandat ». publiée le jeudi 17 avril, dè la visite de M. Michel Rocard à visite de M. Michel Rocard à Londres les 15 et 16 avril. La direction du P.S., qui reproche au député des Yveiines de ne pas assister souvent aux réunions du bureau exécutif, indique qu'elle a « appris apec surprise » cette visite « à l'invitation du gouvernement conservateur de Mme Thai-

#### M. LE PEN S'INQUIÈTE DE LA FINLANDISATION DE L'EUROPE

M. Jean-Marie Le Pen, qui sera le candidat du Front natio-nal à la prochaine élection prési-dentielle, a présenté jeudi 17 avril les grandes options de son pro-gramme de politique étrangère et de défense.

Selon M. Le Pen, la France est Selon M. Le Pen, la France est menacée, « son principal ennemi étant l'Union soviétique et sa volonté d'hégémonte. La détente n'a pas été une conquête de l'Occident, elle a été un masque anesthésiant, l'illusion la plus mortelle serait de poursuirre la politique actuelle qui aboutit à la finlandisation de l'Europe s, a-t-il déclaré.

a-t-il déclaré.

M. Le Pen s'est prononcé en faveur d'une politique de « fermeté» et pour le retour de la France dans le pacte militaire atlantique. A ses yeux, les Etata-Unis, « malgré la fablesse dont ils ont fait preuve récemment, constituent le seul contrepoids possible à Parmés runge ».

ZIMBABWÉ LIBRE Les organisations démocratiques africaines : - A.C.T.A.F. (Association Culturalle des Travailleurs Africains en France);

— A.M.I.B.E.F. (Amicale des Béninois en France);

— C.I.C.E. N'ERUMAH (Comité International Culturel KWAME

CLCE. NERUMAH (Comité International Culturel EWAME NERUMA:

NERUMA:

FAMILLE DAMBALA;

FETRANI. (Fédération des travailleurs d'Afrique Noire Immigrés);

U.G.T.S.F. (Union Générale des Travailleurs Sénégalais en France);

U.T.M.F. (Union des Travailleurs Mauritaniens en rFance);

U.T.M.F. (Union des Travailleurs Mauritaniens en rFance);

tiennent un meeting pour célébrer l'indépendance du ZIMBABWE (Rhodésle) et la victoire du FEONT PATRIOTIQUE à la BOURSE DU TRAVAIL - 35, rue Charlot, 73007 PARIS - M° République le SAMEDI 13 AVEIL 1936 à 17 HEURES

De son côté, l'entourage de M. Rocard a fait savoir que le député des Yvelines, invité par les travaillistes, informera la direc-tion du séjour qu'il a fait dans la capitale britannique.

a Nous pensions, ont indiqué les proches de M. Rocard, que la libre circulation des hommes et des idées était garantie par les accords d'Helsinki et par le Parti socialiste français.

socialiste français. »

M. Rocard a rencontré, au cours de son séjour à Londres, lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, et M. Ian Glimour, secrétaire du conseil privé. Il a dîné avec le leader de l'opposition travailliste, M. James Callaghan. Le député des Yvelines prévoit aussi de répondre prochainement à la mise en garde que lui a adressée M. Lionel Jospin (le Monde du 18 avrill). Ce rappel à l'ordre, sous forme de lettre, a été rendu public le mercredi soir Monde du 16 avril). Ce l'apper l'ordre, sous forme de lettre, à été rendu public le mercredi soir 16 avril, au cours de la réunion hebdomadaire du bureau exécutif. Au cours de cette réunion, un débat a eu lieu sur les visites que les leaders socialistes effectuent dans les fédérations (M. Rocard s'apprête à visiter trois fédérations en Aquitaine). A l'issue de la discussion, il a été convenu, à l'unanimité, d'adresser une circulaire aux cadres du parti, rappelant la tradition et la pratique du P.S. en cette matière: nécessité d'informer en premier le responsable de la fédération concernée et obligation d'obtenir l'accord préalable de la fédération si l'objet de la visite dépasse le cadre d'une section.

#### CANDIDATE DU P.S.U. POUR 1981

#### Mme Bouchardeau souhaite « casser » la hipolarisation de la gauche

Evoquant enfin les « affaires » qui défraient la chronique, la candidate du PS.U. a dénoncé le « pourrissement d'un régime et d'un pouvoir ».

Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationale du P.S.U., a présenté, le jeudi 17 avril, à Paris, les grands thêmes de la campagne qu'elle doit conduire, au nom de son parti, en vue de l'élection présidentielle. Elle a précisé qu'elle entend « casser la bipolarisation mortelle de la gauche » et a indiqué : « Si la gauche ne prend pas un certain nombre d'orientations nouvelles, elle retombéra presque forcément dans les ornières que connaît actuellement le pouvoir. Les changements qui doivent intervenir ne doivent pas seulement être ceux des équipes et des hommes, mais de profonds changements d'orientation. »

Mime Bouchardeau a rappelé que le P.S.U. est favorable à « une unité plurielle de la gauche où toutes les composantes pourraient se retrouver et s'exprimer ».

Elle a vivement mis en cause la nouvelle rouvelle rècle out impose aux d'un pouvoir s.

Elle a vivement mis en cause la nouvelle règle qui impose aux candidats à l'élection présidentielle de recuellir cinq cents signatures d'élus pour avoir le droit de se présenter. Pour le moment, le PS.U. n'a recuellir une deux cert quatrantes signatures de la contract de la

A cet égard, la candidate du P.S.U. a déploré l'attitude du P.S., qui a décidé de réserver la signa-

ture de ses élus au seul candidat socialiste. Placès sous le slogan « Pour l'al-ternative, changer c'est possi-

CHAMPAGNES
BORDEAUX
BOURGOGNES
et ALCOOLS
A DES PRIX!

#### A la Martinique

#### La grève du 17 avril n'a pas eu l'ampleur prévue

De notre correspondant

Fort-de-France. — 18.5 % de grévistes dans le secteur public, 33.5 % dans le secteur privé, une manifestation qui a réuni entre 1800 et 2000 personnes, tels sont les apprécistions des services officiels de la Martinique sur la grève générale non limitée lancée le 17 avril par le comité de coordination des syndicats de l'île, composé de la C.G.T.M., de la préfecture. On se contente de constater que lors des grèves d'octobre déclenchées à l'occasion de la C.G.T.F.O. de la C.D.M.T. (Centrale démocratique martiniquaise du travail), du cartel des services publics (qui regroupe tous les fonctionnaires et agents des collectivités locales), de la C.F.T.M. (tendance Marie Sainte (1), du Syndicat sutonome des banques, en liaison avec l'ensemble des syndicats guyanais. Les syndicats de la Guadeloupe ne s'étaient pas joints à ce mouvement, Sauf dans le secteur public, on les syndicats prétendent atteindre le chiffre de 35 % des grévistes, les chiffres officiels sont peu ou pas contestés. Pour M. Ventura, membre influent du cartel des

(1) On conflit au sein de la CFT M. avait, il p a quelque trois ans, entraîné une scission au sein de cette centrale syndicale. Avec, d'un côté, M. Marie Sainte, partisan du régime départemental et, de l'autre côté, M. Frants Agasta, partisan de l'indépendance de la Martinique. Mais la CFT.M. contrôlée par M. Agasta regroupe en fait au moins 80 % des adhérents de la CFT.M.

#### En Guyane UN MOUVEMENT DIVERSEMENT SUIVI

Cayenne. — La grève générale déclenchée par les centrales syndicales guyanaises réunies dans une intersyndicale, dont aeule F.O. ne fait pas partie, a été diversement suive le 17 avril. Dans le secteur privé, les grandes entreprises de la Guyane, comme l'usine de traitement de crevettes ou les sociétés de travaux publics, ont été effectivement paralysées, de même que les ports de Cayenne et de Saint-Laurent-du-Maroni. En revanche, dans le secteur public, les enseignants sont pratiquement les seuls à avoir suivi le monvement. A Kourou, m' le CNES, ni les sociétés sons-traitantes n'ont été sérieusement touchés, Moins de 10 % de grévistes au total. Le programme Ariane ne sera donc pas retardé par ce mouvement. Il est probable que le mouvement de grève s'arrêtera à la fin de la semaine. — (Intérim.) De notre correspondant

renseignement : M. Smmanuel MAYO (FETRANL)
46, rue de Montreuil, 75011 PARIS
TEL. : 372-75-85

ACHETEZ LA FAÇON, PAS LA MARQUÉ.

a l'atten

A la Martinique



#### 1981: horizon sans perspective offertes aux Français par la prochaine election présiden-tielle n'est enthousiasmante. réaction face à des situations nouvelles. L'intervention soviétique en Afghanistan est la plus | . — Le discours et la réalité la plus grande exigence nationale, d'être le verbe du peuple tout tique en Afghanistan est la plus que le premier ministre poursuit son action économique

malgré le mécontentement qu'elle engendre. On est passé du changement à la résignation. (« Le Monde » du Couvert sur le front économique

per son premier ministre, qui prend sur lui l'essentiel de la critique et du mécontentement, M. Giscard d'Estaing peut s'em-ployer ailleurs. Où ? Apparem-ment pas aux réformes touchant a l'organisation de la société, qui avaient marqué les débuts du septemat et auxquelles il a senoncé: sa majorité ne suivait plus L'exemple le plus évident de ce renoncement est l'ajournement intetté du début me la suivait plus de la complete de

répété du débat sur la suppression de la peine de mort. En vérité, deux suires champs d'action ont la préférence de M. Giscard d'Estaing. Comme ses M. Giscard d'Estaing. Comme ses prédécesseurs, il consacre de plus en plus de temps et d'énergie à la politique extérieure. Sa réussite peut-elle être évaluée ? Qu'il s'agisse de l'Europe, de la détente, du Proche-Orient, de l'Afrique, du tiers-monde en général, de l'approvisionnement en énergie on de la réforme du système monétaire, les actions engagées sont de la returne du système mone-taire, les actions engagées sont de trop longue haleine et les parties concernées trop nombreu-ses pour que la seule part fran-çaise puisse faire l'objet d'un jugement global et simple. Au moins apparaît-il que, dans plu-sieurs cas — l'organisation euromoiss apparati-il que, dans plu-sieurs cas — l'organisation euro-péenne, la coopération avec l'Ari-que, le rapprechement avec les pays arabes, la défense, — les objectifs de la diplomatie giscar-dienne se situent dans la ligne gaulliste et pompidolienne. Les inquiétudes ou les critiques qu'elle suscite au sujet de l'Europe ou inquiétudes ou les critiques qu'elle suscite au sujet de l'Europe ou de l'OTAN sont beaucoup pius imputables à certaines aspirations de l'U.D.F. qu'aux initiatives propres au chef de l'Etat. Les faits sont là et ce n'est un secret pour personne que ses relations avec le président Carter sont mauvaises et que, si bonnes que soient celles qu'il emiretient a ve c le chancalier Schmidt, elles n'ont pas amené le président français à engager la C.E.E. dans un processus intégrationniste.

Comme tous les chefs d'Etat,

récente. Chez ce responsable qui ne décide rien sans en avoir pesé et soupesé les conséquences, la spontantité n'est pas le fort: Il peut donner l'impression d'hési-ter, d'avancer à tâtons, de se reun événement qui dérange. Tou-jours est-il que c'est sur ses réac-tions à chaud que ce tempéra-ment iroid a été plus contesté.

ment froid a été plus contesté.

Pour le reste, le procès de la diplomatie française recoupe celui que la gauche fait, avec des nuances selon qu'il s'agit des communistes ou des socialistes, à un régime économique lié au monde occidental et au redéploiement du capitalisme international. Il dépasse la responsabilité propre de M. Giscard d'Estaing et le rôle spécifique de la France.

La critique gaulliste est, ellemème, plus ponctuelle et se définit plus aujourd'hui par les inflexions qu'elle recommande — le renforcement de la défense nucléaire notamment — que par les orientations qu'elle condamne. Au reste, y a-t-il, à l'échelle de la France, une politique étrangère de rechange?

Poser la question, c'est déjà admettre que M. Giscard d'Estaing puisse bénéficier d'une assez large adhésion pour des choix généralement peu provocateurs — à l'exception de son soutien aux

large adhésion pour des choix généralement peu provocateurs — à l'exception de son soutien aux Palestiniens — et des initiatives prometteuses mais peu contraignantes dans l'immédiat, telle celle qui vise à instaurer le dialogue Nord-Sud. Sur tous ces thèmes, l'appareil critique reste entre les mains des spécialistes. La grande masse du public n'en reçoit qu'une version séduisante, fort hien présentée par la président lui-même et illustrée par la multiplication des voyages, sommets, conférences et toasts qui sont l'ordinaire de la diplomatie moderne.

pas amené le président français à pas une occasion de s'affirmer sur engager la C.E.E. dans un procesus intégrationniste.

Comme tous les chefs d'Etat, M. Giscard d'Estaing est jugé le plan international pour soutenir la comparaison avec le président sortant. C'est ce que fait M. Mitterrand depuis longtemps, plus souvent, sur sa capacité de M. Marchais depuis peu, et, ac-

par ANDRE LAURENS

lance. Plus grave, l'appui donné à certains regimes africains, le refus de se prononcer sur des pra-tiques condamnables, le souci de

ne pas compromettre des intérêts mercantiles ou financiers, ont

donné de la politique étrangère française une image différente de celle qui est régulièrement

eraltée.
Entre la recherche d'un nouvel ordre international, c'est-à-dire d'une « nouvelle justice », et ces attitudes, il y a autant de distance qu'entre le volonté affirmée de couprimer », les electres de le contraine de les contraines »

tance qu'entre la volonté affirmée de supprimer « les classes et les ceates » et la vie quotidienne sous Valéry Giscard d'Estaing. Le discours ne correspond pas à la réalité. Et s'il y a une discordance à laquelle est sensible la jeunesse, c'est bien celle-là. Or c'est à une assemblée de jeunes que le président de la République a exposé, le 29 mars, ses idées politiques.

tuellement, M. Rocard qui prend de nombreux contacts dont il dressera le bilan le moment venu. M. Chirac voyage avec le passe-port du maire de Parls mais il n'hésite pas à élargir la portée de sea déclarations lorsqu'il s'adresse à des interlocuteurs étrangers. A l'usage, la belle imagerie di-

plomatique e'est quelque peu ter-nie. On a'est aperçu qu'il ne suf-fisait pas que M. Giscard d'Es-taing participe à une rencontre au sommet — ceile de la Guadeau sommet — celle de la Guade-loupe en janvier 1979, en parti-culier — ou qu'il e'isole avec l'un de ses partenaires européens pour que, quels que solent ses talents, le succès survienne. Il est claire-ment apparu abssi que les préoc-cupations légitimes de développer l'exportation — fût-ce en ven-dant des armes — ou de protèger l'approvisionnement en pétrole pesalent lourdement dans la ba-

#### Un parti à lui seul

L'autre champ d'action auquel M. Giscard d'Estaing consacre ses efforts est plus difficile à cer-ner. On ne saurait le limiter, bien que ces objectifs ne soient jamais perdus de vue, à l'implantation du giscardisme dans l'appareil d'Etaj, et à la mise en condition électorale des diverses catégories socio-professionnelles. Le prési-dent sorient prépare pon sellesocio-professionnelles. Le prési-dent sortant prépare non seule-ment sa réélection mais, en outre, le prochain septennat, et tout se passe comme s'il répartissait les ferments d'une évolution ulté-rieure correspondant à ses thè-ses. Celles qu'il a exposées dans Démocratie française et qui ten-dent à créer un consensus sur un modèle de société balançant en-tre le libéralisme social et le so-

cialisme libéral.

Dans cette authentique tâche de pénétration idéologique, pour cette mission pédagogique, M. Giscard d'Estaing agit, à lui tout seul, comme un parti. L'UD.F. est éclipsée, malgré ses efforts, comme force de proposition et de relais.

Le pouvoir d'imagination est à l'Elysée et celui de vulgarisation dans l'usage des grands moyens d'information audiovisuels qui conforte la fonction présidentielle.

Plus concrètement, les gaullis-tes ne se remettent pas d'avoir été évincés des grands postes de commandement de l'Etat, encore que certains d'entre eux prêtent— ou soient disposés à prêter— leur concours au président de la République. Quand on a été le parti de gouvernement de la République on n'a de cesse de le redevenir.

pose pas en termes d'alternance entre une majorité et une mino-rité qui se succèdent, mais en termes d'alternative au sein de la majorité, toujours la même, Son objectif est de redevenir le parti du président, le parti domi-nent pos seulement au Paylement parti du president, le parti dominant pas seulement au Parlement
mals au pouvoir. Deux conditions sont nécessaires: avoir un
candidat crédible à la fonction
presidentielle, convaincre l'opinion qu'il fera mieux, le cas
échéant, que le président en
place. A partir de là surgissent
les clivages entre le gaullisme,
historique et le néo-gaullisme,
suivant que l'on cherche à redresser la politique du pouvoir
ou simplement à porter témolgnage d'un certain nombre
d'idées, comme M. Debré, ou que
l'on se destine à briguer tout le
pouvoir, comme M. Chirac.

Le ton giscardien, fait de modération russurante, de coquetterie, d'un certain recul et de bon goût, triomphe : il est partout, au gouvernement, dans les grands emplois de l'administration, à la télévision et, meme, chez certains porte-parole de l'opposition, tant il est vrai que le mimétisme gagne. the maintien de l'idée de nation, le rassemblement du peuple tout entier) et souligne la fermeté de caractère indispensable pour a changer le cours des choses et empècher que la France ne s'enfonce darantage. Pour lui, changer le cours des choses, c'est mettre en œuvre une politique tout à foit différente de celle de M. Barre, c'est renforcer la cagagne.

Ce président-parti fait école et confère à sa fonction une aura monarchique différente du charisme du général de Gaulle. C'est risme au general de Caulle. C'est un monarque républicain auquel le destin, sa charge et le consen-tement du peuple permettent de façonner une société plus civili-Rien n'indispose plus les gaul-listes que cela. Certains le ressen-tent comme une usurpation, comme un crime de lèse-majesté à l'égard du fondateur de la v° République. Question de sensi-bilità. Ce n'est pas un chantre marginal du gaullisme mais M. Chirac qui décrit la France en termes curieusement l'uriques:

termes curieusement lyriques:
« A la fois république et royaume,
démocratique et légitimiste, chose
de tous, dont tous sont coresponsables, et remise par eux, consti-tutionnellement à un seul. Ce seul a la très haute charge de proférer (i) Propos tenus devant les parle-mentaires R.P.R. le 28 mars (le Monde daté 30-31 mars).

pouvoir, comme M. Chirac.

Depuis peu, les discours tenus
par les intèressés traduisent les

deux cheminements. M. Chirac invoque les sources du gaullisme tle maintien de l'idée de nation, tout à fait différente de celle de M. Barre, c'est renforcer la capacité de dissuasion nucleaire, c'est conduire la politique extérieure « sans changer de cap». Ou sans pratiquer la diplomatie de l'estrade ou de la déclamation, comme le prècise M. de Lipkowski. An passage on note, chez M. Chirac, une critique d'ordre institutionnel : le gouvernement n'existe plus politiquement, il faut lui rendre sa fonction.

Pour M. Debré, tout le mal vient non des orientations générales, qui ne sont pas mauvaises, mais de l'insuffisance des moyens employés pour les appliquer, « Il faut faire autre chose que de dessiner de bonnes orientations », assure-t-Il. La recette est : plus de volontarisme, ne pas croire que les choses s'améliorent d'elles-mêmes. Quand M. Debré dénonce une politique des apparences, M. Chirac en fustige l's irrealité ».

Le changement souhaité na peut s'opérer qu'à l'intérieur de la majorité, sauf à accepter le pire aux yeux des gauillistes, c'est-à-dire une gauche sous l'emprise du P.C. Dans ces condi-tions le R.P.R. n'a pas tellement d'occasion de tenter se phance tions le R.P.R. n'à pas tellement d'occasion de tenter sa chance. En fait, il n'y a guère que l'échéance présidentielle qui lui permette d'associer sa critique connue de la politique du pouvoir et celle, plus insidieuse, de la capacité du chef, notion essentielle du gaullisme. En effet, les élections législatives n'ont pas la même signification institutionmème signification institution-nelle et, en outre, elles donnent en période basse, ses chances à la gauche, même divisée. Vollà pourquoi le R.P.R. cherche plus spontanément à éliminer M. Gis-card d'Estaing que M. Barre.

M. Chirac et ses partisans ne se font pas trop d'illusions sur la possibilité de reprendre en 1981 ce qui a été perdu en 1974. Mais, à moins de se fondre dans la mouvance giscardienne, ils n'ont pas d'autre choix que d'exister ou de décliner en tant que force politique. Prouver leur existence. rité, c'est se donner le temps de patienter en attendant des condi-tions plus favorables. Le général de Gaulle ne leur a-t-il pas prouvé que la politique était une longue patience?

L'opinion, que l'on dit attachée au a fait major taire s -- comme rappelle régulièrement Guéna à ses amis, — ne suit M. Guéna à ses amis, — ne suit pas ce jeu complexe qui ne la concerne pas, mais, le moment venu, elle donnera son avis. Le succès du giscardisme devrait la conduire à rejeter le gaullisme dans l'anachronisme, son échec pourreit avoir l'effet inverse. pourrait avoir l'effet inverse. Surtout si la gauche n'est pas en état de prendre le relais.

Prochain article:

DES POSITIONS D'ATTENTE

## **DECLARATION** à l'attention des pouvoirs politiques

plus, des conditions du développement de la vie associative.

Les responsables et les militants des associations signataires fiennent à cette occasion à attirer publiquement l'attention des responsables politiques sur l'analyse qu'ils fout de la situation actuelle des associations dans notre pays. Cette analyse s'écarte sensiblement des déclarations officielles faites depuis quelques années sur ce sujet.

Si l'essor constant du mouvement associatif en France montre. comme le soulignait M. Giscard d'Estaing dans Démocratie française, que « l'association est un moyen essentiel d'action et d'expression dans une société démocratique », ces déclarations ont été parement suivies des décisions politiques et financières qu'elles ap-

Le rapport du VIIe Plan avait pourtant retenu le principe de mesures visant à faciliter la prise de responsabilité des membres des associations, à apporter un soutien technique aux associations et à améliorer leurs conditions de financement. Plusieurs dispositions étaient prévues à cet effet dans les programmes d'action prioritaire du VIIe Plan (en particulier le P.A.P. 16). Une enquête faite auprès de tous les partis politiques en mars 1978 a montré que ces intentions rencontraient un accord quasi unanime. Le rapport du Comité d'étude sur la violence de même que la Charte de la qualité de la vie reprennent point par point ces objectifs. Il semble que se soit ainsi établi un rituel de la déclaration officielle savorable à la vie associative. Ce rituel pourrait laisser penser à ceux qui y participent que les associations n'ont jamais été autant aidées dans lenr développement et leur action.

Tous ceux qui exercent des responsabilités dans ce domaine. tous ceux qui quotidiennement, face à des difficultés croissantes. tentent de permettre aux associations de jouer dans la vie sociale un rôle qui est effectivement irremplaçable, ont le devoir de dire aujourd'hni clairement que l'essentiel reste à faire. Si des progrès certains ont été réalisés dans la participation des associations aux décisions des organismes publics, si des mesures ponctuelles ont pu être prises pour apporter un soutien technique aux associations, ceux-ci sont minimes face au refus obstiné du gouvernement d'alléger les charges ou d'accroître les ressources des associations. La dernière session parlementaire est à cet égard riche d'ensei-

La phipart des chapitres du titre IV du budget de l'Etat consacrès aux subventions aux associations ont vu, sur directive du Premier ministre, leur augmentation limitée à un niveau très insérieur à celui de la hausse attendue du coût de la vie. Il en résultera une diminution de leurs moyens d'intervention, une perte de leur ca-

Un prochain Conseil des ministres aura à délibérer, une sois de pacité d'action et d'innovation ainsi que d'innombrables difficulvoyant la fixation d'un taux unique à 5 % avec possibilité d'op-

Les associations qui assurent dans le domaine socio-éducatif et social une mission de service public constatent notamment que le budget pour 1980 ne leur permettra pas d'assurer la charge des traitements de leur personnel et par voie de conséquence le main-

tien de l'emploi. Au moment où commence à se préparer le budget pour 1981, il convient d'attirer l'attention sur cette situation inadmissible qui est à l'encontre de toutes les promesses des pouvoirs publics à ce

Parallèlement, le gouvernement a refusé lors du débat budgétaire tous les amendements présentés par des parlementaires de la majorité ou de l'opposition qui auraient pu contribuer au dévelop-

pement de la vie associative. Un amendement déposé devant l'Assemblée nationale par M. Fabius (P.S.), prévoyant le remboursement de la T.V.A. lorsque les associations engagent des dépenses d'équipement non subventionnées, mis aux voix, n'a pas été adopté, après avis défavorable

Un amendement déposé devant le Sénat par M. Cauchon (U.C.D.P.) et M. Caillavet (G.D.), prévoyant de porter le taux de déductibilité à l'I.R.P.P. des dons faits à des organismes d'intérêt général à 2,5 % pour les fondations et associations reconnues d'utilité publique, adopté par les sénateurs en première et deuxième délibérations, a été rejeté par la Commission mixte paritaire, à la demande du gouvernement.

■ Enfin, lors de la discussion du budget, le gouvernement s'est également refusé à corriger immédiatement une injustice fiscale qui frappe très directement les associations : la taxe sur les salaires s'alourdit d'année en année, du fait que les seuils à partir desquels sont appliqués les taux progressifs ont à peu de chose près gardé la même valeur en francs courants qu'il y a douze ans, ce qui signifie dans bien des cas un accroissement de 50 % et plus de la charge fiscale subie à cette époque.

Un amendement déposé devant l'Assemblée nationale par M. Fabius (P.S.), visant à exonérer de la taxe les associations qui emploient moins de trois salariés, repoussé par la Commission des fi-

nances, mis aux voix, n'a pas été adopté. Un amendement déposé devant le Sénat par M. Jargot (P.C.), visant à exonérer de la taxe les associations dont l'activité consiste à animer la vie sociale locale au bénéfice de la population d'une ou plusieurs communes voisines, repoussé par la Commission et le gouvernement, mis aux voix, n'a pas été adopté.

Un amendement déposé devant l'Assemblée nationale par ML Stasi (U.D.F.) et devant le Sénat par M. Caillavet (G.D.), prétion, a été retiré par les parlementaires, à la demande du gouvernement, contre promesse d'une réforme à venir.

Cette politique, entraînant en 1980 un amenuisement des ressources des associations et, en même temps, une aggravation de leurs charges, va placer inéluctablement le mouvement associatif dans une situation de pénurie et de déséguilibre pouvant conduire peu à peu à l'asphyxie faute de moyens, à la détérioration de l'emploi dans ce secteur, au découragement de ceux qui consacrent leur énergie au développement d'initiatives dans le domaine culturel, social, éducatif, des loisirs et du cadre de vie.

D'autres inquiétudes naissent : • du projet de loi visant au transfert aux collectivités locales de responsabilités dans un certain nombre de domaines qui risque de modifier les modalités de l'aide financière aux associations sans que les enjeux en aient été clairement perçus ;

des mesures prises dans le secteur de la protection sociale pour recourir de plus en plus à l'enveloppe globale, c'est-à-dire à l'autorisation de dépense fixée unilatéralement et a priori, d'une maniere limitative pour une période donnée, cette pratique s'éloignant de plus en plus de la prise en charge de la dépense réelle.

Les signataires du présent manifeste sont conscients que toute atteinte au mouvement associatif priverait le pays de réelles possibilités d'innovation - donc de changement - et les citoyens de structures de participation active où ils peuvent ensemble chercher, trouver et prendre en charge les solutions adaptées à leurs propres problèmes, où ils peuvent s'engager et agir pour améliorer leurs conditions et leur cadre de vie.

Ils tiennent à rappeler au gouvernement et aux partis politiques que les militants d'associations sont des citoyens engagés qui savent que la politique de soutien au mouvement associatif se lit dans les choix budgétaires et non dans les rapports, les chartes et les discours. Ils attendent des engagements précis et des actes significatifs en accord avec les déclarations d'intention proclamées. Ils jugeront les décisions du Conseil des ministres de mai 1980 aux réalisations concrètes qui seront mises en œuvre pour une réelle politique dégageant de nouveaux moyens financiers et humains pour la vie associative et la formation des responsables d'associations. Ces décisions devraient d'ailleurs, à leurs yeux, beaucoup plus s'attacher à la résolution des problèmes réels évoqués ci-dessus qu'à la recherche de mesures nouvelles qui risqueraient bien d'être, une fois encore, un catalogue de promesses illusoires.

S'il revient au gouvernement et au Parlement de décider d'une politique, il est du devoir des militants responsables du secteur associatif de porter jugement et de dire leur sentiment.

La présente déclaration a été signée par plus de 2 000 associations regroupant plusieurs centaines de milliers d'adhérents. Elle a été transmise au gouvernement, aux membres des intergroupes parlementaires de l'Assemblée nationale et du Sénat qui suivent la vie associative et à la presse. La liste des associations signataires, qui sera adressée à chacune d'entre elles, est disponible à l'Association pour le développement des associations de progrès (DAP), qui reçoit les signatures et assure le secrétariat. DAP : 9 rue Vauvilliers 75001 Paris 2 508 88 48

## Le bilan de quarante-neuf élections cantonales

IV. — Des reports de voix plus défavorables au P.C.F. qu'au P.S.

en examinant le problème complexe du report des voix. Ces reports se font beaucoup plus difficilement lorsque au second tour de scrutin par un candidat du P.C.F. que lorsqu'elle l'est par un candi-

Le contraste est particulièrement net lorsque l'on prend en considération les consul-tations qui se sont déroulées depuis le début de 1980.

rente-deux des quarante-neur cantonales » qui se sont dérou-lées entre le 6 mai 1979 et le 30 mars 1980 ont donné lieu à deux tours de scrutin. Il convient d'en retenir vingt-quatre pour examiner le difficile problème du report des voix d'opposition d'un tour à l'autre.

Cette opposition n'a pas participé au second tour dans les cantons de Cerisy-la-Salle, Manche (26 août 1979), de Seltz. Bas-Rhin (21 octobre 1979) et de Bordeaux III, Gironde (16 décembre 1979). Elle était absente du premier et du second tour à Fort-de-France IV, Martinique (23 et 30 mars 1980).

Les trois premiers articles de notre étude sur les élections cantonales de la période mai 1979-mars 1980 avaient fait apparaitre qu'au sein d'une opposition en très féger déclin on peut relever des différences entre les comportements respectifs de l'électorat socialiste et de l'électorat communiste (« le Monde » des 16, 17 et 18 avril).

On en trouve confirmation en examinant le problème

Reims VII, Marne (23 mars 1960).

Il n'y a nullement lieu de s'étonner que l'on enregistre dans chacun de ces quatre cantons un spectaculaire effondrement de la participation au scrutin entre le premier et le second tour : de 18,12 % à 64,77 % à Saint-Pardoux ; de 60 % à 45,08 % à Saint-Gengoux ; de 40,22 % à 23,81 % à Vauvert : de 31,83 % à 23,89 % à Reims VII.

On a, au contraire, observé un accroissement de participation dans la quasi-totalité des vingt-quatre cas qui figurent dans le tableau IV ci-dessous. Cet accroissement a été particulièrement sensible le 9 mars 1980 à Francon-ville avec 9,99 points (62:32 % de votants au lieu de 52:33 %), le même jour à Cusset avec 9,90 points (72:31 % au lieu de 62:41 %), le 30 septembre 1979 à Prayssas avec 7,54 points (77,79 % au lieu de 70:35 %), le 16 mars 1980 à Créon avec 7,03 points (55:35 % au lieu de 48:37 %). On a, au contraire, observé un

Les trois seuls cantons où l'on alt constaté une désaffection des alt constaté une désaffection des la constaté une désaffection des urnes aux été ceux de Chatou le 1979). Elle était absente du premier et du second tour à Fort-defrance IV. Martinique (23 et 30 mars 1980).

Il est, d'autre part, évident que le problème du report des voix ne la fours, le 1 juillet 1979, avec un recul de 0.99 point (de 44,35 % à 48,26 %) et de Fours, le 1 juillet 1979, avec un recul de 0.28 point (de par RAYMOND BARRILLON

11.69 % à 71.41 %). Ces trois cantous sont respectivement restés entre les mains du R.P.R., de l'U.D.F. et du P.S. La tendance était claire dès le premier tour : 58.34 % et 57.93 % des suffrages exprimés pour la majorité à Chatou et à Annecy, 56.89 % pour l'opposition à Fours.

Le « refus de report » commutaité à cité d'enlever son siège à la majorité, qui l'emporte de justesse : 1 150 voix contre 1 003.

— Le 28 octobre 1979, au Bugue, la participation progresse de 2,92 points (76.40 % au lieu de 73.48 %), mais le candidat sou-

Comme il n'est et n'a jamais été possible de déterminer avec certitude si les électeurs qui passent de l'abstention à la participation sont plutôt des « majoritaires » ou plutôt des « oppositionnels », c'est avec prudence que l'on doit apprécier pour les vingt-quatre cas qui nous intéressent si les reports ont été ou non satisfaisants.

#### Huit cas de « refus »

Le tableau IV que nous publions ci-dessous a donc pour seule pré-tention, dans la plupart des cas, d'indiquer des tendances.

Lorsque l'on observe, dans un canton, à la fois la progression de la participation et la double réduction du nombre des voix et du pourcentage par rapport aux suffrages exprimés, on peut se risquer à conclure qu'il y a bel et bien un « refus de report ».

On relève huit cas de ce genre :

- Le 24 juin 1979, à Troarn, la participation à légèrement augmenté (de 54,13 % à 55,10 %), mais le candidat du P.C.F. n'a retrouvé que 6 547 voix (58,19 % des «exprimés») alors que communistes, socialistes et radicaux de gauche en svaient totalisé le dimanche précédent 7 807 (69,32 %). L'électors: M.R.G. semble avoir L'électora: M.R.G. semble avoir dans sa quasi-totalité refusé ses voix au parti communiste, qui n'en a pas moins obtenu aisément le siège jusqu'alors occupé par le

- Le 30 septembre 1979 à Prayssas, la participation a for-tement augmenté, nous l'avons déjà signalé (de 70,25 % à 77,79 %), mais le candidat du P.S. n'a retrouvé que 1003 voix (46,58 % des « exprimés») alors que lui-même et son concurrent du P.C.F. en avalent totalisé 1006 (51,45 %).

- Le 10 février 1980, à Bouilly, — Le 10 février 1980, à Bouilly, l'augmentation de participation est de 5,40 points avec 58.17 % de votants au lieu de 52,77 %. Le siège reste entre les mains de la majorité. L'opposition (P.C.F. + P.S. + divers gauche) avait frisé la majorité au premier tour (1 296 voix et 49.33 % des ≡ exprimés »), mais, au second, le candidat communiste ne retrouve que 1 228 voix (43,81 %). tesse: 1150 voix contre 1003.

— Le 28 octobre 1979, au Bugue, la participation progresse de 2,92 points (76,40 % au lieu de 73,48 %), mais le candidat soutenu par le parti socialiste et le M.R.G. ne recueille que 1041 voix (40,82 % des « exprimés »), alors que l'ensemble de la gauche en avait totalisé 1479 (58,25 %). Au premier tour 494 voix étalent allées à deux « divers gauche ». La majorité enlève le siège à l'opposition avec un avantage de 468 voix seulement : 1509 contre 1041.

(43,81 %).

— Le 16 mars 1980, à Gagny, la progression de la participation est de 5,86 points (59,04 % au lieu de 53,18 %), mais le candidat du P.C.P. ne recueille que 5 907 voix (48,25 % des « exprimés »), alors que lui-même et les représentants du P.S. et du P.S.U. en avaient totalisé 6 182 (55,84 %). M. Favretto, sortant invalidé, est battu par son adversaire R.P.R.

#### Tendances

— A Castillonnès, le 28 octobre 1979 également, la participation croît de 5,90 points (80,36 %
au lieu de 74,46 %). Le candidat
du P.S. ne retrouve pourtant que
973 voix (45,74 % des « exprimés »)
alors que lui-même et son concurrent communiste en avaient
totalisé 1060 (53,72 %). Encore
un siège perdu pour le P.S. et
gagné par un « sans étiquette »
soutenu par la majorité : 1154
voix confre 973.

Même scénerio à Vatan la Les autres cas peuvent donner lieu à discussion surtout lorsque les reculs en points de pourcen-tage sont très faibles ou faibles et il est loisible de préférer les idées u est ionaire de preférer les idées d'indifférence ou de « non mobi-lisation » à celle de « refus de report ». On peut toutefois être attentif aux tendances qui se dégagent des résultats consignés dans le tableau IV.

voix contre 373.

— Même scénario à Vatan le 16 décembre 1979. Le participation s'accroft de 1,49 point (62,51 % au lieu de 61,02 %). Le candidat socialiste ne recueille que 1343 voix (47,32 % des « exprimés »), alors que l'addition P.S. + P.C.F. en représentait 1612 (57,67 %). Le parti communiste n'a rien fait pour transmettre au parti socialiste le siège qu'il détenait. Ce siège va donc à un « sans étiquette » soutenu par la majorité : 1495 voix contre 1343.

— Le 27 tanvier 1990 à Luz-Pour l'ensemble des vingt-qua-tre cantons figurant au tableau, les candidats d'opposition avalent totalisé au premier tour 69 324 voix, soft 52,97 % des 130 869 suf-frages exprimés. Les candidats uniques du second tour (seize socialistes, sept communistes, un radical de gauche) ont recueillí 70 463 voix, soit 51,41 % des 137 037 suffrages exprimés. La dépardition 1495 voix contre 1343.

— Le 27 janvier 1980, à Laz-Saint-Sauveur, augmentation de participation de 1,47 point (de 74,91 % à 76,38 %). La reculade est spectaculaire, avec 955 voix seulement pour le socialiste (41,59 % des « exprimés »), alors que lui-même et les représentants du P.C. et du M.R.G. en avalent totalisé 1505 (64,78 %). M. Massoure, maire de la ville, est-li essentiellement abandonné par les électeurs du M.R.G., formation avec laquelle il avait rompu quelques mois plus tôt pour railier le P.S. ? Le siège, en tout cas, passe 70 463 voix, soit 51,41 % des 137 057 suffrages exprimés. La dépendition (1,56 point) est tout à fait limitée, mais elle se présente de manière différente selon que l'on considère le P.S. ou le P.C.F. (nous faisons abstraction du M.R.G.).

Dans les selse circonscriptions où il était présent au second tour le P.S. a totalisé 39 637 voix, soit 52.62 % des 75 318 suffrages exprimés.

des mains d'un radical de gauche soit 50,43 % des 57 581 suffra-

Il est ainsi confirmé une fois de plus que le parti socialiste fait moins « fuir » que le parti com-muniste.

2 (1997)

B"Expert. On g

Les candidats socialistes n'out amélioré les positions de la gauche, en pourcentage des suffrages exprimés, que dans sept un sur seize, et leur pourcentage d'échec est donc de 56,25. De mai à décembre 1979, ils out « gagné » cinq fois et « perdu » six fois, d'où un pourcentage de 54,54. De jauvier à mars 1980, ils out « gagné » deux fois et « perdu » trois fois, d'où un pourcentage de 60. On est porté à en conclure que l'électorat communiste est de plus en plus enclin à ne pas se reporter sur le P.S.

Les candidats communistes n'ont amélioré les positions de la gauche que dans deux cas sur sept, et leur pourcentage d'ècher est donc de 71,42. De mai à décembre 1979, ils ont « gagné » deux fois et « perdu » une seule, ce qui leur assurait un pourcentage de réussite de 66,66. De janvier à mars 1980 ils ont, en revanche, « perdu » quatre fois sur quatre, ce qui dispense de calculer leur pourcentage d'échec. On est non seulement enclin mais autorisé à en conclure que l'électorat socialiste évolue fortement et s'installe dans le refus de se reporter sur le P.C.F.

Si la gauche n'a pas à se ré-

Si la gauche n'a pas à se ré-jouir de ces dernières constata-tions sur l'évolution des relations entre les sympathisants respectifs du P.C.F. et du P.S., l'ensemble du bilan que nous avons tenté de dresser porte néanmoins témoi-gnage que, sur le terrain électoral, l'opposition piétine plutôt qu'elle ne régresse à proprement parlet.

Sans doute piétinerait-elle moins si les leaders communistes et socialistes, au lieu de s'insulter avec une ardeur qui ne cesse de croître depuis la rupture de septembre 1977. s'attachaient à revigorer une espérance qui oppose une résistance assez remarquable et fort surprenante au risque d'étouffement. Peut-être cette résistance faiblirait-elle et l'opposition régresserait-elle vraiment et la politique du pouvoir créait plus de satisfaction et moins de morosité.

#### IV. — LES REPORTS AU SEIN DE L'OPPOSITION

Dates	Cauton et départ.	Total du premier tour et suffrages exprimés	. %	Gauche non communiste 20 tour (1) et suffr. exprim.	% .	P.C. > tour et suffr. exprim.	*	Variat, en points do %
ê et 12 mai 1979	Chaton (Yvelines)	P.S. + P.C. 4 697/11 061	41,65	4 473/10 483	42,66			+ 1,01
17 et 24 juin 1979	Letoux (Puy-de-Dôme)	P.S. + P.C. 2 952/5 351	55,16	3 358/3 329	63,81			+ 7.85
17 et 24 juin 1979	Annecy N.O. (Haute-Savole)	P.C. + P.S. 3 158/7 508	42,06			3 194/7 200	44,36	+ 2,30
.17 et 24 juin 1979	Troarn (Calvados)	P.C. + P.S. + M.R.G. 7807/11 261	69,32			6 547/11 250	58,19	- 11.13
34 juin et je juilt, 1979.	Fours (Nièvre)	P.S. + P.C. 1 696/2 981	56,89	1 617/2 921	55.35			
22 et 29 jaillet 1979	Coimars-les-Alpes (Alpes-de-Hta-Prov.)	P.S. + P.C. 260/763	34,67	365/749	48,73			- 1,54
29 juillet et 5 apût 1979.	Les Vans (Ardèche)	P.C. + P.S. 1 950/4 473	63,59			2 446/4 738		+ 14,60
23 et 30 séptembre 1879	Praysess (Lot-et-Garonne)	P.S. + P.C. 1 006/1 955	51.45	1 963/2 153	46,58		51,62	+ 8,03
14 at 21 octobre 1978	Mesvres (Saone es-Loire)	P.S. + P.C. 1 059/1 577	53,56	1 355/2 124	63,79			- 4,87
21 et 28 octobre 1979	Le Bugne (Dordogue)	P.S./M.B.G. + P.C. + div. g. 1 479/2 539	58.25	1 041/2 550	66.82			+ 10,23
21 et 25 octobre 1976	Castillonnès (Lot-et-Garonse)	P.S. + P.C. 1 069/1 973	53,72	972/2 127	45.74		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	- 17,43
18 st 25 novembre 1979.	Saud (Finistère)	P.S. + P.C. 4 148/6 733	61,50	4 305/6 943	61,42			- 2,98
2 et 9 décembre 1979	Montgeron (Essonne)	P.S. + P.C.	52,43	3 874/7 215	53.69	4.17	-	- 0,18
9 et 16 décembre 1979 .	Vatan (Indre)	P.S. + P.C. 1 G12/2 795	57,67	1 343/2 838	47.32		10.2	+ 1,26
6 ot 13 janvier 1986	Saint-Affrique (Aveyron)	P.S. + P.C.		2 803/6 414				- 10,35
1	uz-Saint-Sauveur	2 330/6 673 P.S. + P.C. + M.R.G.	38.36		43,72			+ 5,26
	(Hautes-Pyrénées)	I 505/2 323  P.C. + P.S. + div. g	64,78	955/2 296	17,59		3	- 23,19
3 et 10 février 1980	Bapaums (1)	1 296/2 627 M.B.Q.A P.C.	49,33	26.00	A	1228/2 803	43,81	- 5,62
17 et 24 février 1980	(Pan-de-Gilhia)	1,965/6:157	5.22	2 833/4 128	19813			+ 3,31
2 et 9 mars(1980	(Alifar)	4 208/9 207 P.C. + P.B.	53,87			4 762/9 994	52,65	- 1,22
	(Val-d'Oise)	4 SE2/3 613	50,22			ii 709/10 306	45,89	- 4,53
5 44 16 mars 1980	(Gironda) .	P.S. +*P.C. 4 834/8 842	51.19	\$ 119/9 626	63,56		200 No.	+ 6,67
9 et 16 mars 1990	(Haute-Garopett)	P.S. + P.C. 1486/7 916	56,0T	h621/6 681	53,23 '			
9 et 16 miles 1980	Gagny (Seine-Saint-Denis)	P.C. + P.S. + P.S.U. 6 182/11 070	53,84	. 7		5 987/12 649	48.25	- 3,44
16 ot 13 mars 1980	Fontaine-le-Dun (Seine-Maritime)	P.S. + P.C. + M.R.G.	<b>31.13</b>	£41£/2,812	61,25			- 7,59
	gNSEMBLE	69 124/130 889	32,97	42 676/75 438	52.44	28 793/57 581		0,48

articles de Guy Hermler, Alain Poirson, Claude Prévost. Témoignage de Pierre Bourgeade.

Les Etats-Unis aujourd'hui :

- Carter. Un diktat contre l'Iran. Le mythe de la puissance syndicale
   Protéger les droits des Blancs,
- Ecole : la grande bagarre : entretien avec Alfred Sorel.

Quel avenir pour l'eurocommunisme?
 Interview de Mourizio Valenzi, maire de Naples.

an, 235 F au lieu de 290. REVOLUTION, 15, rec Montagative, 75001 PARIS.

C.C.P. EEVOLUTION 4250 31 F PARIS.



# اعتدات الأصل

**Antona**les

THE NAME OF STREET STREET, STR

Street of the st

Sections of the section of the secti

Professional Control of the Control

Separate and the high part have an age of the part of

the facility of the state of th

B and beinger transferries of the first

Le Monde

## société

#### Deux psychiatres et un ancien président départemental de l'ordre sont jugés pour n'avoir pas interdit au docteur Peignaux d'exercer

A qui la faute ? Oui, à qui la faute, si le docteur Pierre Peignaux, ce médecin alors inscrit au tableau de l'ordre du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, a pu, le 13 mars 1971, sans être chirurgien, s'entêter à vouloir opérer d'une appendicite inexistante un enfant âgé de sept ans, Didier Robouant, qui devait en mourir le jour même, vidé de son sang ? Caurait pu être tout simplement de la sienne. Encore

Ca sont assurément des prévenus de nouveau mais encadré. Il devient il n'y eut pas désignation d'un rapbien sous tous rapports, ces trois confrères de M. Peignaux. Le prési-dent du tribunal, Mme Jeanne Delobeau, peut leur concèder que les renseignements recueillis sur eux sont excellents, qu'ils sont connus et honorés pour leurs travaux. Mais il a fait illusion quelques mois avant comment le premier d'entre aux, le d'inquiéter de nouveau ceux qui tracomment le premier d'entre aux. le docteur Jules Troncin, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-deux ans, a-t-il encore le service de M. Denicker, pu accepter d'inscrire à l'ordre départemental de la Seina-Saint-Mais il en ressort. Denis, dont il était à l'époque président, un confrère dont le passé psy-chiatrique était ce qu'il était ? Et comment les deux autres, M. Plerre Deniker, professeur à la faculté de médecine de Paris et patron à l'hôpital Sainte-Anne, et M. Lucien

permission de vingt-quatre heures ? Si encore cette hospitalisation de Plerre Peignaux à Sainte-Anne avait été la première i Dès 1959, six ans après avoir obtenu son doctorat, dans le Jura, Radié alors dans ce département, on le retrouvait dans psychiatrie à Bourg-en-Bresse. Nouvelle interdiction d'exercer. Qu'à cela ne tienne. Il reparaît dans l'Aube dės 1962 et, de nouveau, un arrêté préfectoral va ordonner son internement. On le retrouve à Rennes, assistant à l'Ecole nationale de la santé publique. De là, il s'établit à encora avant de la rapatrier à Paris pour l'admettre, pour la première fois, à Sainte-Anne, où on le gardera pendant un an et deml. On le tient

alors pour rétabil et apte à exercer

Colonna, professeur lui aussi, exer-

çant au même établissement, ont-ils

pu accorder si peu d'attention au fait que M. Pierre Peignaux encore

7 mars 1971 n'était pas revenu d'une

eût-il fallu, et sans doute les choses auraient-elles été plus simples, qu'il soit en mesure d'en répondre. Or ce drame allait enlin obliger à se rendre à une évidence trop longtemps retardée : le docteur Pelgnaux était fou. Il l'était au sens de l'article 84 du code pénal pour lequel il n'y a ni crime, ni délit lorsque leur auteur est jugé en état de démence au moment des taits. Et aujour-

L'imprévisible

L'essentiel pourtant reste bien ce

qui se passa a cet hôpital Sainte-

Anne, le 7 mars 1971, jour où Pierre

Peignaux obtint cette permission de vingt-quatre heures qu'il transforma en définitive. MM. Denicker et

Colonna n'auralent-ils pas dù a'en

soucier plus qu'ils ne l'ont fait ? L'un

et l'autre s'en tiennant à une posi-

sous le régime de l'hospitalisation libre. Il ne leur était pas possible

d'user de moyen de coercition pour

le faire rechercher et ramener.

d'agir et, de toute façon, sauf décision de placement d'office qu'au-

leur établissement ne pouvait rece-

qu'ils pensaient ne pas avoir à le

faire. Pour eux, Pierre Peignaux était

sion », maladie pour laquelle, grâce à un traitement per le lithium, qui

Ils ne se sont pas inquiétès parce

voir de nouveau ce malade.

dans le Pas-de-Calais, Rechute, Hôpital Pinet à Amiens. C'est alors qu'il obtient son Inscription à l'ordre de la Seine-Saint-Denis et exerce vaillent avec lui. Encore Sainte-Anne,

Alors apparaissent ses goûts pour la chirurgie. Oul va s'en inquieter? Personne semble-i-il, sauf sa sœur, Mme Goulias, elle-même fille d'un déposé pour dire combien grandis-saient ses craintes au fur et à mesure aussi combien elle fit de démarches, envoya des lettres à M. Denicker. cou, insistant à chaque rendez-vous. Alors ? N'était-ce pas prémonitoire, prophétique, cette obsession qui lui faisait redouter le pire ? Elle savait bien, elle, ce que les autres parais-

Pourtant, à écouter ceux qui sont en cause, ce serait seulement la faute è pas de chance. Car M. Jules Tron-cin entend justifier l'inscription au conseil de l'ordre de la Seine-Saint-Denis, qui fut accordée le 30 avril 1967. · Pour nous. explique-t-il, il s'agisaalt saulement d'un transfert d'inscription. Il n'y avait pas de raison de la refuser. M. Peignaux était en règia. Il avait même payé sa coti-

Mais tout ce passé psychia-trique? Eh I bien non, le docteur Troncin n'a rien vu là d'anormal puisque son confrère en était ressorti et avait pu prendre une nouvelle inscription.

était pratiqué, on est assuré de ne li n'empêche que les règles n'ont pas avoir de rechute, et qui ne prévalle inscription.

interné à l'hôpital de Villejuit, où, peut-être lui parviendront des échos de ce débal ouvert à son propos, le jeudi 17 avril, devan la seizième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris. Aboutissement d'une procédure qui amène finalement au prétoire trois de ses confrères auxquels il est reproché, à des titres divers, de n'avoir pas pressenti cette tolie et ses

dans la connaissance que nous en

M. Denicker dira : « C'est la prerapport sur les antécédents psychiamière fois que je vois un maniaque - Certes, reconnaît M. Troncin, au sens psychiatrique commettre un homicide. Il a dû se passer quelque mais nous avions ouand même discuté le cas entre nous, et tout parais-

pas avec notre diagnostic. . Cependant, en juin 1969, il fallalt Et M. Colonna : - Regardons les de nouveau placer à Sainte-Anne le choses depuis leur début. Il y avait eu déjà six internements. Chaque docteur Paignaux. Et le conseil de l'ordre en fut avisé, mais non tourtola, il élait ressorti, avait exercé de menté. D'al/leurs, le docteur Peignaux nouveau et il ne s'était jamais rien allait bientôt ressortir et être déclaré passé. Il n'était pas permis de croire à l'existence d'un danger. »

> Serait-on alors dans l'éventualité d'une erreur de diagnostic? M° Charles Libman, avocat des parents de l'enfant mort, partie civile...? Elle pouvait l'être, d'autant qu'il semble bien que si MM. Denicker et Colonna n'avaient pas hésité à accorder la permission de vingtquatre heures, d'autres, à Sainte-Anne. Internes, assistante sociale, a en étaient quand même inquiétés.

> En quinze jours, le docteur Peirue ou dans les cafés, des assistants bien singuliers, anciens repris de jusdes gens à tout faire. Il achetai bistouris et scalpels au rayon d'un grand magasin. Il buvait pêle-mêle whisky, eau de cologne, éther, mals, dans le même temps, il apparaissai capable d'un comportement ordinaire avec ses cilenis, comme avec la pharordonnances. Pour finir, ce fut le 13 mai 1971, cette opération injusde sept ans, après laquelle il eut ce mot : « L'enfant est mort. Je pourpas revenir. Et de toute façon le

#### A LA COUR D'ASSISES DE LOIRE-ATLANTIQUE

#### La condamnation d'un mari brutal meurtrier par amour

De notre envoyée spéciale

Nantes. — Après trente minutes de délibérations, la cour d'assises de Loire-Atlantique — sept hommes et cinq femmes que présidait M. Edouard Aubry, a condamné Jean-Claude Bompais, trente-six ans, à dix années de réclusion criminelle pour le meurtre de sa semme Ginette, le 28 décembre 1978. L'avocat général, M. Philippe Varin, avait demandé treize ans de réclusion criminelle, précisant qu'il y avait eu préméditation, l'accusé étant venu armé chez son épouse dont il vivait séparé depuis quelques mois. La cour n'a pas retenu la premeditation et a accordé à Jean-Claude Bompais les circonstances atténuantes.

Une femme battue, morte d'avoir voulu reprendre sa liberté, ou un père divorcé, meuririer par désespoir d'être séparé de ses enfants? Ce sont les deux interprétations de cette affaire que domaient respectivement avant le procès le groupe S.O.S. femmes battues de Nantes, désireux de témoigner pour toutes les femme ait, au grand jour, une liaison avec un homme, Jean-Claude a essayé de faire revenir Ginette sur sa décision de divorce, allant jusqu'à garder illégalement avec lui, pendant plusieurs a-maines, les enfants, au commune avec lui pendant plusieurs acmaines, les enfants autours de vier de la vie commune avec ses enfants, Marie-Line, dix ans, furieux que liaison avec un homme, Jean-Claude a essayé de faire revenir clinet es ur sa décision de divorce, allant jusqu'à garder illégalement avec lui, pendant plusieurs a-maines, les enfants, qui, dit-il e divorces dasociation de defense des intérêts des divorces hommes et de leurs enfants mineurs, Mouvement de la condition pater-nelle), faisant de Jean - Claude Bompais le symbole de leurs préoccupations.

Les deux journées de débats ont montré que la réalité ne pou-vait se réduire à cela Jean-Claude Bompais était un homme ordi-naire : il avait un métier — attaché commercial, — une maison, une voiture, deux enfants, une femme. Depuis qu'en 1966, à vingt-deux ans, il avait épousé Ginette, d'un an sa cadette, il s'occupait de tout, 5 compris de l'achat des vétements de son épouse, qu'il voulait élégante et séduisante.

Sans doute Ginette prit-elle quelques amants. Peut-étre Jean-Claude eut-il quelques aventures. De nombreux témoins sont venus le dire on le contredire, parlant sans retenue des fantasmes sexuels mener nue de l'autre. Jean-Claude, certes, était jaloux ; il Claude, certes. était jaloux; il était de ces hommes avec lesquels les disputes dégénèrent souvent en coups et qui, le lendemain. sept ans, après laquelle il eut ce et : « L'entant est mort. Je pour se me auicider, mais ça ne le lera s revenir. Et de toute façon je is assuré. « JEAN-MARC THEOLIEYRE,

sentaient pas heureux arec leur

mère s.

Au mois de septembre 1978, il achète deux armes pour se a pro-téger de l'amant de Ginette n.
Le 28 décembre, alors qu'il ramène les enfants après avoir passé la première partie des vacances de Noël avec eux, il les laisse dans la volture et monte scul chez sa femme, un revolver dans un sar. a Je lui ai demandé de me laisser les enjants, explique-t-l., elle a les enjants, explique-t-i; elle a refusé. Nous nous sommes disputés. J'ai dit : donne-mor les enjants on je fais le con. J'ai tiré. » Ginette est morte, tuée de quatre balles. Alors, Jean-Claude Bompais a conduit les enfants chez ses parents et, sur les conseils de son père, s'est constitué prisonnier.

A en croire Jean-Claude Bom-

A en croire Jean-Claude Bom-pais et les pères divorcés qui lui apportent leur appui, cet homme a tué par amour pour ses deux enfants — « pour leur bonheur ». Desormais Marie-Line et Gérald. Désormais Marie-line et Gérald, dont la mère est morte et le père en prison, vivent chez leurs grands - parents. Jean - Claude Bompais est allé jusqu'au meurre parce que, comme beaucoup d'hommes, il avait le sentiment que sa femme lui appartenait. Pour lui, les coups faisaient partie de la vie commune, que sa femme n'avait en aucun cas le droit d'interrompre.

JOSYANE SAVIGNEAU.



#### De l'insuffisance à la pléthore dans les professions sanitaires et sociales

souligne en effet que l'autodisci-pline, la où elle fonctionne, donne

cine... Or les activités supérieures à quarante, voire emquante actes par jour, ne sont pas exception-nelles, même dans les zones à forte densité médicale. » Celles-ci

sont aussi. d'après des enquêtes effectuées par l'IGAS, à Bézlers

et à Montpellier, le siège de « phé-nomènes de compensation » : les médecins modifient leur activité

la demande La constitution d'un

cent cinquante médecins seule-ment ont été déconventionnés).

La médecine hospitalière publi-

En 1979, l'ensemble du secteur sanitaire et social employait au total plus d'un million de personnes. Les dépenses de personnel 170 % des couts du secteur hospitalier et le poids écono-mique représenté par la médecine privée ou publique, joints à la croissance continue des effectifs dans ce domaine, ont conduit l'Inspec-tion générale des affaires sociales (IGAS) à consacrer son rapport annuel de 1979 aux pro-

fessions sanitaires et sociales.

Présenté le jeudi 17 avril à la presse par
M. Dominique Ceccaldi, chef de l'IGAS, en présence de M. Barrot, ministre de la santé et de

Bien que comptant en 1980 près être secondée par la régulation d'un medecin pour cinq cents ha-bitants — chiffre atteint à la suite d'une véritable explosion démo-graphique du corps médical, lors-qu'on dénombrait un médecin pour sept cent quatre-vingt habi-tants en 1970, — la France ne dispose pas d'un « tissu médical » homogène. L'héliotropisme et l'attraction exercée par les grandes agglomérations et les facultés conduisent à une répartition déséquilibrée du corps médical sur le territoire. Un tel état de fait, joint à la progression prévue des effectifs dans les années à venir — le chiffre de cent quarante à cent cinquante mille médecins en 1985 apparaît inéluctable, — risque de conduire, dans les 20nes fortement médicalisées, à une multiplication des actes médicaux et à une compétition acharnée entre les divers membres du corps médical et paramédical.

Le rapport, en précisant ces données, souligne cependant que la question du nombre optimal de médecins ne peut être que controversée dans l'état actuel des connaissances relatives à l'offre et à la demande. L'analyse de l'armature du système de sante n'est pas suffisamment affinée. La réalisation d'une véritable carte sanitaire qui engloberait, outre l'équipement hospitailer lourd l'ensemble des moyens existants, et qui intégrerait les méde-cins au même titre que les autres acteurs du système de soins — tout en respectant leur liberté d'installation, — est d'allleurs évoquée à plusieurs reprises tout au long du raport. au long du rapport.

On reste par exemple dans une totale incertitude quant à l'effec-tif exact du corps médical fran-çais. Une différence de 11 % cais. Une différence de 11 % existait au 1et janvier 1978 entre les chiffres fournis par l'ordre des mêdecins (101 784) et par les dimende de la constaine envitaires et rections des affaires sanitaires et

Il serait largement illusoire, estime le rapport, de compter exclusivement sur le libre essor des effectifs pour remedler aux des effectifs pour remédler aux inégalités géographiques. Un système trop rigide pourrait. à l'inverse, être perçu comme l'expression de la défense des intérêts à une mailleure maîtrise des professionnels en place. La règulation réalisee par l'actuelle sélection universitaire (l'effectif devrait se stabiliser à six mille privées et développer la responsabilité économique du médecin sabilité économique du médecin dès octobre 1981) pourrait alors

Au sommaire du numéro du 20 avril

contre le communisme universel.

Histoire : scandale à la Maison Blanche.

— Des tombes de soldats allemands dans 80 pays.

Les programmes commentés

de la télévision et de la radio

Une nouvelle de l'écrivain mexicain

Salvador Elizondo

EN VENTE AVEC LE NUMERO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F

Les anarchistes toujours hantés

Alexandre Zinoviev

par le grand rêve.

- Quand la culture fait du shopping. Mon mariage taoiste à Taiwan.

- Comment va changer l'entreprise ?

La croisade de l'écologiste Jean Pain.

— Jeux : Jules César contre Gengis Khan.

— Club: au secours des « gens bien ».

- Albert Memmi, philosophe de la dépendance.

— Victor saute le pas.

Votre journal sur écran.

la sécurité sociale, ce rapport, au long de ses cinq cent trente pages, fournit toute une série d'analyses et de propositions concernant la

quasi-totalité des professions de santé.

Il constitue, comme devait le préciser
M. Barrot, un véritable - appel à la responsa-bilité - des travailleurs de santé en général et

du médecin en particulier.
Libéral ou hospitalier, il s'agit pour celui-ci
d'ajouter à sa responsabilité individuelle une
responsabilité économique et collective, une
véritable prise de conscience de son rôle d'ordonnateur des dépenses.

un véritable autocontrôle. Pou r atteindre ces objectifs, l'IGAS propose la diminution « très proêtre secondée par la régulation de la durée d'exercice. Il faudrait alors envisager des mesures financières d'incitation à l'anticipation du départ en retraite : modulation des cotisations versées tplus lourdes pendant la période centrale de la vie professionnelle, plus faible en début et en fin de carrière) ou honification d'annuipropose la chimination e tres pro-pressivé » et « n respectant les droits acquis » des lits privés des praticiens hospitaliers et la mise en place de moyens statistiques permettant de suivre l'activité et la consommation des soins au sein d'un même service. carrière) ou bonification d'annui-tés aux médecins cessant leur activité avant une certaine limite d'un même service.

ces véritables a profile de service e pourraient aussi être institués dans les établissements hospitallers privés, un secteur où la situation des praticiens mériterait d'a être clarifiée » de façon urgente. Les contrats qui lient ceux-ci aux établissements qui les emploient ne sont que très rarement déclarés au conseil de l'ordre. M Ceccaldi a, en outre, insisté sur le fait qu'en cas d'exercice mixte par le médecin celui-ci ne devait en aucune façon privilègier son activité privée au détriment de son activité privée au détriment de son service avaient conclu, en ce qui concern e le Une autre serie de propositions est faite pour un contrôle plus strict de l'hyperactivité médicale et pour une meilleure application du système conventionnel. L'IGAS pline, la ou eue lonctionne, donne souvent trop exclusivement la priorité au contrôle des prescriptions par rapport à celui du nombre d'actes médicaux, « On peut douter, par exemple, est-il dit, yu'un mèdecin qui effectue plus de cinquante actes médicaux en moyenne par jour lasse, sauf cas d'exception, de l'excellente mèdecine. Or les activités sunérieures conclu, en ce qui concerne le secteur privé des hospitaliers publics, à l'existence d'a abus qui seraient redressés dans soirante établissements n.

Un regain d'intérêt En ce qui concerne la médecine En ce qui concerne la médecine préventive, second secteur de la médecine salariée après la médecine hospitalière, il faut, selon l'IGAS, repréciser ses priorités, d'autant que la démographie médicale suscite à cet égard un regain d'intérêt. Pour ce qui est de la prévention maternelle et infantile, il faut là aussi « clarifier la situation ». Dans ce secteur, où l'on compte cinq mille huit cents vacataires pour quatre. traditionnelle pour augmenter considérablement le pourcentage de leurs visites et de leurs actes de reurs visites et le leurs access techniques (pi q û r es. radiogra-phies, etc.). En règle générale, les responsables de l'IGAS arrivent à la conclusion que, dans ce domaine, l'offre de soins stimule indicateur d'activité maximum, le déconventionnement définitif des cas aberrants (entre 1971 et 1979, huit cents vacataires pour quatre cents médecins temps plein, il conviendrait peut-être, s'interroge le rapport, d'abandonner « le qua-drillage systématique du terri-toire par les consultations poly-valentes » et de charger la mé de cine départementale des ainsi qu'un contrôle de dépasse-ment de tarif effectué avec plus de rigueur, sont les principales propositions faites pour « une ges-tion plus rigoureuse du système conventionnel ». P.M.I. (Protection maternelle in-fantile) de la totalité des problémes concernant la femme et l'enfant, en liaison avec la direc-tion départementale de l'action sanitaire et sociale.

La médecine scolaire nécessite-rait, d'autre part, une amélio-ration des moyens, la pénurie de personnel « rendant illusoire le principe même des trois bilans de santé périodiques » dont béné-ficie théoriquement tout enfant spolaité

Les don nées démographiques concernant le personnel infirmier sont sensiblement différentes de celles du secteur médical. Précettes de secteur médical. Précettes de l'administration sanitaire, la pénurle d'infration sanitaire, la penurie d'in-firmiera et d'infirmières est en passe d'être comblée, note l'IGAS, qui précise que la « démographie infirmière », a atteint « un niveau convenable » qui ne doit cepen-dant pas conduire à un « opti-misma expessif »

L'ensemble des professions so-ciales pose des difficultés parti-culières. Les besoins y sont, plus qu'ailleurs, difficiles à cerner parce que très mouvants, et dans ce domaine toute tentative de programmation demeure illusoire C'est pourquoi, selon l'IGAS, la démographie de la profession devrait être fixée par une analyse régionale des besoins, et non par des recommandations nationales.

JEAN-YVES NAU.

#### **HOMMES**



**CHAUSSURES POUR PIEDS GRANDS OU LARGES** 

Un chòix unique de chaussures du 38 au 50 par demi-pointures, de la 6º à la 11º largeur.

**PALAIS** DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 PARIS - Tél, : 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking

#### CARNET

Naissances

- Brune VOILLEMOT et Viviane, née Lyon-Caen, ont la joie d'annon-cer la naissance de Thibaut, le 16 mars 1980.

#### FRANÇOIS DONSIMONI

épouse, M. et Mme François Pouyat, Louis

M. et Mime François Pouyat, Louis, Marien et Stéphan, M. et Mime An toine-Prançois Dousimoni, François-Pierre, Pierre-Baptiste et Sampiero.

M. et Mime Donsimoni et Valérie.
M. et Mime Denrièrre Donsimoni, Lactitia, Don Pierre et Saveria, M. et Mime Dominique Taddet, François, Antonia, Angein et Julia, M. et Mime Heraclis Polemarchakis, ses cofants et petits-enfants, Mime Omer Daignez et ses enfants, M. et Mime Marien Donsimoni et leurs enfants, Mime Raymond Wilthien et ses enfants.

ses sœur, frère et belles-sœurs, neveux et nièces,

Bt soute sa familie, ont la douleur de faire part du décès de

François DONSIMONI,

François DONSIMONI,
conseller honoraire
à la cour d'appel de Paris,
chargé de mission
au cabinet du préaident du Sécat,
officier de la Légion d'honneur.
rappelé à Dieu le 16 avril 1980, dans
sa soixante-dix-neuvième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
samedi 19 avril. à 8 h. 20, en l'égilse
Saint-Suipies.
L'inhumation aura lieu à Piedicroce (Haute-Corse).
Petit-Luxembourg.
17, rue de Vaugirard, Paris (6°).
Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. le président du Sénat, Les membres du cabinet du pré-sident du Sénat, ont la douleur de faire part du décide François DONSIMONI,

François DONSIMONI,
conseiller honoraire à la cour,
chargé de mission
au cabinet du président du Sénat,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 18 avril 1980.
Le service religieux sera célébré le
samedi 18 avril, à 3 h. 30, en l'égilse
Saint-Sulpice,
L'inhumation aura lieu dans son
village de Piedicroce, en Corse.
Petit-Luxembourg,
17, rue de Vaugirard, Paris (6°).

If, rite de Vaugirard, Paris (6°).

[Francois Donsimoni était né en 1901 à Vénaco (Corse). Avocal à la cour, en 1930, il entre dans la magistrature en 1933. Après la Libération, il est chargé de l'instruction des affaires delicates et importantes de la Gestapo de Paris II est médaille après la guerre pour ses actes de résistance en collaboration avec la Pologne. Conjointement à sa carrière de magistrat, Francois Donsimoni a une activité politique qui le condoit successivement des cabinets de César Campinchi, garde des scéaux, puis ministre de la marine, et, après la guerre, à celui d'Alain Pother, alors secrétaire d'Etat au budget, puis aux affaires allemandes et autrichiennes.

De 1958 à 1958, à l'Assemblée de l'Union force de la marine de la marin

autrichiennes.

De 1950 à 1958, à l'Assemblée de l'Union francaise, aux cabinets des présidents Jacques Fourcade et Albert Sarraut, il favorise l'émergence de l'étite politique africaine. De 1950 à 1968, il avait fait partie du cabinet de M. Gaston Mon nerville, alors président du Sénat de la Communauté.

Il avait ensuite repris sa collaboration ave c M. Alain Poher, président du Senat. Il

 M. et Mme Jacques Aymard et leurs enfants.
M. et Mme Plerre Aymard et leurs M. et Mme Maurice Aymard et

Mme André Aymard, Les familles Aymard, Hardy, Salon, Etienne, ont la grande tristesse de faire part du décès de Mlle Reine-Marguerite AYMARD,

Mile Reine-Marguerite AYMAKD, inspectice honoraire de l'enseignement primaire, survenu le 18 avril 1980, à Paris. La levée du corps aura lieu le lundi 21 avril, à 7 h. 10. 11, rue Cabanis, Paris (14) (Centre hospitaller Sainte-Anne) et l'inbumation le mème jour à Nexon (Hauts-Vienne), dans l'intimité familiale. Un service religieux sera célèbré à sa memoire le vendredt 25 avril, à 18 h. 30, su Poyer de l'Ame, 7 bis, rue du Pasteur-Wagner, Paris (11°).
Ses neveux prient tous ceux qui ont connu et aimé Mile Aymard de

#### RELIGION

#### JEAN-PAUL II VOUDRAIT METTRE Mgr LEFEBYRE AU PIED DU MUR

Avec une lenteur dont on a pu voir dans l'affaire Hans Kling qu'elle pouvait déboucher sur la sevérité, le gouvernement de l'Egluse romaine ne relache pas son attention envers Mgr Marcel Leichrer Solon contonnes remeurs Lejebvre. Scion certaines rumeur: Lejebvre, Seion certaines rumeurs, le Vatican envisagerait de meltre en quelque sorte le superieur d'Econe au pied du mur. C'est notamment la présence à Venus, le tundi de Pâques, de Mgr Lejebrre, venu célèbrer la messe maigré la desapprobation du patriarche de ce diocèse, qui aurait incite Jean-Paul II a adopter des méthodes plus termes Le proiet inche Jean-Paul II à adopter des méthodes plus termes. Le projet d'installation d'un seminaire tra-ditionaliste près de Turin inquiète également le Vationn.

Le 15 avril, Jean-Paul II aurait réuns divers cardinaux de la Curse pour s'entretenir avec eux des développements de la situa-tion et des remèdes à envisager Il ne serait toutours pas question d'une excummunication dans l'immédiat, mais d. placer, di-on dans les milieux ecclésiastiques. s une fois pour toutes Mgr Le-febvre devant ses responsabilités pour devant ses responsabilités pour qu'il fasse un choix entre l'obéissance et la rébellion ». Il s'agirait de mettre l'évêque en demeure « de donner des réponses précuses à Rome sur la base desquelles le pape pourra prendre une décision ». part.
29, rue de Sèvres, 75006 Paris.
1, piace Jules-Perry.
52120 Montrouge.
53, rue Colbert.
92360 Le Plessis-Robinson.
73, rue des Piantes. 75014 Paris.

Marseille.
 Mme Paul Ceccaldi et sa fille
Michèle ont la douleur de faire part
du décès de leur épous et père,
 docteur Paul CECCALDI,
survenu le 27 mars 1980.

- Gilbert CORNETTO a cesse de gomen. à Paris. L'inhumation a eu lieu devant une nombreuse assistance le 9 avril 1980, dans le caveau familial, à Bétif

- M. et Mme Jacques Tirard

France et Mariane,
M. et Mme Jacques de Bohan
Frédérique. Yes et Olivier,
ses enfants et pelitz-enfants,
M. et Mme René Cambon,
M. et Mme Jean Duborgel et leur ehfants, M. et Mme Jacques Spinelli et leu:

ses frère, beaux-frères, belles-scoun neveux et nièces.

neveux et nièces.

ont la douleur de faire part du
dècès de

M. René COULET,

officier de la Légion d'honneur. survenu à Park, le 16 svrii 1980, dans sa soivante-teixième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée an l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, S8, rue de l'Assomption, Paris (16°), le lundi 21 svrii, à 8 h. 30. L'inhumation aura lieu le même jour. à 17 h. 30, au cimetière de Marseille-Mazargues.

54. avenue Prankliu-D.-Ro 92320 Sceaux. Presne-les-Ras. 51320 Hermonville.

S1220 Hermonville.

[Né le 14 juillet 1994 à Montpellier (Hérauit), René Coulet faît ses débuts dans le journalisme vers 1925 à «l'intransigeant» et au « Temps». En 1928, il devient directeur technique au « Petit Marsellials».

A la libération, en 1944, il est chargé de mission au ministère de l'information avant d'être nommé gérant et président du comité de direction de la Société de journaux et publications périodiques, propriétaire de « Samedi-Soir » (1946-1949).

René Coulet avait occupé, par ailleurs, diverses fonctions dans les organismes professionnels de la presse, notamment comme membre de la commission de la carte d'identité des journalistes.]

— M. et Mme Guy Fargette,
M. et Mme Yves Fargette,
ses enfanta,
Dominique et Philippe Lévy,
Olivier et Marie-Joëlle Fargette,
Caroline, Frédéric,
Denis, Jean-Yves, Barbara,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Robert FARGETTE,

née Geneviève Tournaire,
survenu, le 17 avril 1980, dans sa
soimate-dix-huitième année.
Ses obséques auront lieu-en l'église
Saint - Jacques du Hauz - Pas, saparoisse, 252, rus Saint-Jacques,
Paris (5°), le lundi 21 avril, à 2 h. 30.
L'inhumation aura lieu dans le
caveau de famille, à Riom (Puy-deDôme), le même jour vers 17 heures.

M. et Nime Patrick de Fréminet.
 M. Amaury de Fréminet,
ont la douleur de faire part du
décès de la

nee Rolande Zorayar.
leur mère et grand-mère. survoau à
La Flèche. le 11 nvril 1980.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le 14 avril 1980.
13. rue Gandon, 75013 Paris.

— M. Robert Goujet,
Marie-Amélie, Justine et Bodolphe,
M. et Mme Raymond Sigaudéa,
leurs enfants et petits-enfanta,
Mme Robert Goujet,
Les [a milles Goujet, Sigaudéa,
cordeller, parentes et alliées,
ont la douleur de taire part du
décès de
Mme Robert GOUJET,
née Michèle Annie Sigaudés,

Mime Robert GOUJET,
née Michèle Annie Sigaudès,
docteur en médacina,
survenu le mardi 15 avril, dans sa
trente-cinquième année.
La cérémonie religieuse sera oélébrée le lundi 21 avril, à 10 h. 30, en
l'église Saint-Gabriel, 5, rue des
Pyrénées. Paris (20°), sa paroisse. où
l'on se réunirs.
L'inhumation sura lieu an cimetière de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantique), dans le caveau de
famille.

amilie. 28, rue d'Avron, 75020 Paris. 45, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris.

— Mme Salomon Houri, Mme Gérard Houri, Marianne, Virginie Houri, M. et Mme Marc Houri et leurs fils.

M. et Mme Jean-Pierre Bourl
leurs enfants.
Les familles parentes et alliées.
ont la douleur de faire part
décès de et Mme Jean-Plerre Hourl et

M. Gerard HOURI.

survenu le 18 mars 1980. L'inhumation a eu li plus stricte intimité. - Mme Jean Larderet, ses enfants

— sime Jean Lardert, ses enrants et petits-enfants.
Les familles Chausand, Jamot, Elrick, de Saussure,
Mme Alexis Masour,
ont la douleur de faire part du décès de Elizabeth LARDERET, survenu accidentellement au Mexi-que, le 8 avril 1980.

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSÉQUES

L'inhumation a eu lieu dans l'in-timité le 15 avril 1980, à Suèvres (Loir-et-Cher). Une messe à sa mémoire et à celle

de son père,
Jean LARDERET,
décède accidenteillement au Méxique,
le 8 février 1972, sera célébrée le
21 avril 1980, à 17 h. 45, en l'église
Salut-Jean-Eapliste-de-la-Salle.
9, rue du Docteur-Roux, Paris (15°). Le direction générale du Crédit lyonneis a le regret d'annoncer le décès du

Commendatore

Commendatore
Dottore Adolfo PORINO,
officier de l'ordre national
du Mérite.
survent à Rome, le 15 avril 1980, à
l'âge de quatre-vingt-cinq ans.
Le dottore Porino avait été représentant général du Crédit lyonnais
en Italie pendant de nombreuses
années. Sien qu'ayant pris sa retraite
en 1977, il continuait de ini apporter
une précieuse collaboration au titre
de conseiller du Crédit lyonnais en
Italie.

- M. Charles André Sarfati, avocat à la cour, ses enfants et ses
petits-enfants,
M. et Mme Dino Darmon,
M. et Mme Jacques Boubiil,
M. et Mme Henry Sarfati,
Les fa m Illes Sarfati, Darmon,
Meerson, Manzoor, Zamir, tous ses
parents et alliés,
Et tous ses chers amis.

Mme Charles André SARFATI,

survenu le 17 avril 1980. L'inhumation a eu lieu ce jour. La famille ne reçoit pas. Cet avis tient lieu de faire-part. 86, rue de la Fédération, 75015 Paris.

— Andrée Verne,
Jacqueline Perret, née Verne, et
Maurice Perret,
Jean Verne,
Jean-Michel et Françoise Verne,
Yves et Evelyne Perret,
Jacques et Andrée-Geneviève Verne,
Roger et Vera Garry de Favies.
Henriette Dumoret,
oat la douleur de faire part du
décès de
Jean VERNE,

Jean VERNE, président bonoraire du tribunal de grands instance de Toulon. leur époux, père, grand-père, onc et cousin, survenu à Toulon. 8 svril 1990. Les obsèques ont eu lieu la lundi 14 avril 1980, dans la plus stricte

692, chemin de la Carraire, Le Vieil Huba, Toulon.

Remerciements

 Dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie que leur ont donnés, par leur présence, leurs lettres et leurs envois de fleurs, les amis du commissaire-colone! Yves DUPLESSIS-KERGOMARD, e famille les prie de trouver let. as famille les prie de trouver les l'expression de leurs remerclements émus.

Anniversaires

Paul VERGNES, de l'Opéra.

Une pensée dée pour lui.

Avis de messe

— Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu de Geneviève DOMINO, une messe sera dite le mardi 22 avril à 13 heures en l'église Notre-Dame-de-Nazareth, 351, rue Lecourbe.

#### Commémorations

Le Consell représentatif des institutions juives de France (CRIF) et la section française du Congrès juif mondial, appelient leurs amis à participer, dimanche 20 avril, à 11 heures, au mémorial du Martyr juif in con n u. 17, rue Geoffroy l'Asmier, Paris (5°), à s'un grand rassemblement en hommage aux combattants du ghetto de Varsovie s'dont le soulevement débuta le 18 avril 1943. La médaille des Justes sera remise à cinq personnes qui, au périt de leur vie, ont sauvé des juifs pendant la guerre, no tamment immenté la préfecture de Paris, qui avertissait les familles juives dont elle apprenaît l'arrestation prochaige.

Communications diverses

M. Jacques Chuhan - Deimas, président de l'Assemblée nationale, a remis, mercredi 16 avril, au cours d'une cérémonie à l'hôtel de Lassay, les insignes d'officier de la Légion d'honneur à M. Paul Borgniet, secrétaire général de l'Assembléa.

Tout passe, tout lasse... sauf les SCHWEPPES: Indian Tonic » et Bitter Leme

MOOUETTE à 50 % de sa valeur

190 % pure laine, grand trafic 0,70 - 3,66 - 4,00 - 4,57 - 5,50 d partir de 98 F le m2 8, bd de Charonne, 75026 PARIS Mêtro Nation - De 16 h. à 19 h. 373-03-51 - 373-05-16

Listes de Mariage PLACE DE L'OPÉRA - PARIS - TEL 74237.29



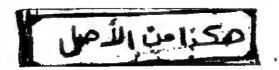


ades

**Inces** etits

i di je





## Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

NEUF MILLIONS D'« ENVAHISSEURS » PAR AN, MAIS TOUJOURS DU CARACTÈRE

#### MAJORQUE DERRIÈRE MAJORQUE

RASE une vez un pele...
il était une fois un paya...
il est peu d'endroits touristiques au monde qui alent été. à la fois aussi recherchés et autant critiqués que l'île de Majorque. On a même torgé, d'après son patronyme, le mot barbare de « baléarisation » qui s'applique à la tois à ce besoin de loisire en troupeeux qui est celui des peupledes auropéen-nes, migrants de l'été à le pouraulte du soleil, et aux gratteont été construits pour les abri-

Les magazines spécialisés annoncent tous les ans la fin du grand boom touristique sur Majorque. Pour quelques centaines de trancs supplémentaires, les agences emmènent de l'autre côté de la planéte ine voyageurs en mai de dé-

ser vos vacances dans une lie? Alors pourquoi pes Bell ou bout du monde à peu de frais, mais Majorque, c'est la porte à côté, même pas deux heures d'avion de Paris, c'est surisit oul, tout le monde y va : près de neut millions de personnes, l'été dernier, pour une lie de cinq cent mille hebitents à peine. Tout le monde y va... teins qu'ils seront compris dans tonnes d'Allemands et de Hoi-landaie déchargés per pleins Jumbo-jets, des Scandinaves à la pelle, touristes venus du froid, dea « forasteros », c'est-à-dire d'autres Escapnois que les Majorquine, Catalans ou Madriiènes aur les traces de leur roi don Juan Carlos et de sa

résidence de Marivent. Le vacancier moyen, pour na sa ianca pas à la découverte

de l'île : de son lit à la plage et de la plage à l'eau, avec, la plancha, il ne trouve, en ces rivages, que ce qu'il a envie d'y trouver : un soleil garanti sept jours aur sept, et, f'alleis dire, vingt-quatre heures sur ou Franciori, un hâie triomphani après avoir perdu deux ou trois

Estivants paresseux

Les Majorquins acceptent phi-

ment le contrecoup bénétique : leur esprit large et leur carecsubir une conshitation harmosant quelquefois bizarres, sur-tout s'ils vivent eux-mêmes dans nes qui n'avaient pas, pendant nières années, de contacts avec

- Meis n'avons-nous pas toujours blen accueilli nos visidéléque du ministère du tourisme tenu rigueur è George Sand de ses propos vindicatifs (son livre Un hiver à Majorque est

et, à plus forte raison, avec

des gens venus d'autres pla-

Greca, les Carthaginois, les Ro-mains, les Vendales et les Byzantins, sans parier des Arabes dont la villégiature dura cine

térents se sont-ils sentis el se sentent-ils encore aussi bien à Majorque ? Peut-être à cause de l'harmonie entre paysage et ie me moque, en faisant allusion aux trop nombreux gratte-clel qui défigurent comme des verrues certains bords de mer. Il ne faut pas porter un jugement trop hātif, mals franchir ce barrage, dépasser la frange d'estivants agglutinés sur les côtes pour s'enfoncer au cœur

THÉRÈSE et JEAN-MARIE

du pays.

(Live la suite page 18.)

STAGES MAINS HABILES EN PÉRIGORD

## Apprentis d'un été

Chine dessinés à la surface de la plaque de zinc i Ou il accroche ou il refuse de mordre le métal. Ou trop ou trop peu. André Bonhomme, meilleur ouvrier de France, est là qui montre comment on tient l'outil et qui explique aussi la pointe sèche ou l'art de finir le trait an carré. Dans la grange où ont été installés le métier haute lice et les métiers métalliques, Françoise Madoumier ou Nicole Jouenne enseignent l'ourdissage de la chaîne et l'art de tisser

grandes vacances à petits

prix

Vols spécia	ux A.R.
NEW YORK MONTREAL. LOS ANGELES MEXICO LIMA BOGOTA *Départ Brutesles	2.350 F
Circuits et s	éjours
CANADA Trans-Canada	6 050 F

U.S.A. Zabriskie Pist (Californie) 16 j 5.990 F 6.650 F 6.900 F Pist 22 MEXIQUE L'Aigle et le Serpent 15 j 7.400 F PEROU Forêt vierge et Cordillère 6.480 F

eunes sans frontière

ion du prix du kôr

5, rue de le Senque 75002 PARIS (Métro Bourse) Tél. 261.53.21. 6, rue M. le Prince 75005 PARIS (Métro Odéon) Tél. 325.58.35. 16, rue du Dr. Mazet

Pas facile de graver ! Pas facile de guider le burin, périgord aidant, dix stagiaires du Bergeracois, pour apprendre la sculpture, la gravure, la cise-

Depuis 1976, année de naissance de la communauté de quament redressé les murs des belles demeures du hameau et leurs Françoise et Nicole partagent, chaque été, leurs arts avec les majorité de la ville. Parce que ces activités rapportent de quoi faire bouillir les marmites de n'y suffisent pas) et parce qu'il plaft aux trois artisans de sortir de leur création solitaire pour

explique André. Ca permet d'al-ler plus vite, car l'objectif est de permetire, en un laps de temps très court, à des personnes qui n'ont pratiquement jamais touché un outil et qui ne savent pas dessinor de créer quelque chose. »

Lorsque l'apprenti sculpteur a choisi son matériau (porphyre, calcaire jaune, hêtre ou noyer), son style (bas - relief ou ronde-bosse) et son sujet, il modèle son projet dans la giaise. Ensuite, il le reporte sur la pièce à tail-ler. Dégrossi et poli le familia-risent avec les instruments : màillet, massette, gouge coudée ou contre-coudée ciseau, gradine et scie. Il apprend à tenir les bras décollés du corps, hien souples, a respirer an rythme des coups. Et lentement il découvre la résistance du fil du bois, la rébellion du calcaire qui éclate



Lorsque les stagiaires s'ins-crivent, nous leur conseillons, par lettre, de réfléchir au modèle fenêtres et pots de fleurs dont elles agrèmentent leurs maisons Beaux-Arts, des résultats obte-nus en douze jours, déclare André. Nos stagiaires repartent tous dessinées. Nous stylisons ». Pendant que la licière - une les cinq heures d'atélier prévues seule stagiaire peut être reçue chaque jour sont largement dépassées. Nous placerions des en tapisserie — apprend à « scuipter » sa chaîne de coton, spots pour travailler en nocturne ses camarades qui ont choisi le tissage farfouillent parmi les modèles et les échantillons. Vaisqu'ils continueraient. » Ces enragés le sont tout autant pour gra-ver le cuivre, le sinc, le bois ou

fascinent une majorité de fem-

mes. « Elles arrivent avec un pro-jet de dessin pour une veste, un abat-jour ou une nappe, raconte

je opter pour la laine ou pour le le linoléum. La ciselure est plus lin, pour la ficelle ou pour le erin? On ira chercher les pelotes ingrate. « L'œuvre ne se voit pas beaucoup. C'est très intimiste. Pour que ça devienne spectacusur le marché de Sainte-Forx-la-Grande et des brins d'orge dans laire, il faudrait ciseler des voiles champs, Puis, au travail! La plus classique compose la trame d'un coussin. L'audacieuse manie Autant le travail du bois, de la pierre et du fer attire une clientèle à dominante masculine, le plastique et le lichen. autant le tissage et la tapisserie

« Nous recevons trois sortes de personnes, analyse Nicole. Ceux qui restitueront ensuite la tech-

nique, qu'ils commencent à apprendre ici, par exemple dans une maison de jeunes. Ceux qui viennent passer des vacances pas trop bêtes. Ceux qui veulent emporter leur chej-d'œuvre». Les hôtes se recrutent dans les catégories aocio-professionnelles intellectuelles : enseignants, ca-dres supérieurs, professions libé-rales. De seize à soixente-dix-

Les tissenses sortent leurs métiers sous les ormeaux, à côté des Rodin en herbe, qui sculptent, torse nu. Le soleil et les repas pris en commun, la fraternité des arts partagés délient les langues. Dans la poussière de calcaire et le va-et-vient des navettes, c'est l'heure de la parole. On interroge les animateurs et les autres habitants du hameau sur leur communauté. Pourquoi chaque couple a-t-il choisi d'habiter une maison séparée ? Pourouoi est-ce un fermier qui prend soin des

La communauté, cette grande famille et ce bel idéal, fascine les citadins solitaires qui viennent chercher, à La Salle, dans le faire, quelques certitudes et beaucoup de plaisir.

ALAIN FAUJAS.

\*A partir du 16 juin, deux semaines. Jamais plus de douze stagiaires. Pension complète, logement dans le hameau : 1.800 F. Compter entre 18 et 150 F en sus selon les matériaux utilisés. Stage « artisanat et yoga » du 29 juin au 5 juillet (1 100 F). Ateliers de La Salle, Cunégas, 34240 Sigoulea. P. (53) 58-43-82.

L'aventure apprivoisée

#### Tous des routards

Le routard, auréolé de poussière et de l'umée cannabis, a enchanté les raveries des années 70. Katmandou, Madras, Ka-boul... Mais le routard est mort ou, plutôt, il s'est transformé comme se sont transformées les conditions du voyage. Nous avons de-mande à Philippe Gloaguen, auteur du « Guide du routard . de décrire le nouveau voyageur, ses joies et ses désillusions.

I n'y a pas si longtemps, les jeunes acceptaient sans trop rechigner de passer leurs vacances avec papa et maman. désormais plus pombreux à partir, et ils vont toujours plus loin, délaissant peu à peu les pays limitrophes piétinés par des marées de touristes à court d'idées

Qui sont-ils ceux que l'on a pris l'habitude d'appeler les routards et pourquoi partent-lis ? Ce sont des garçons et des filles, voire des gens de la génération précédente, qui, le temps de leurs vacances ou le temps d'une vie, rompent avec un environnement social, un milieu familial, et acceptent de sacrifier leur confort et leurs habitudes pour partir loin, le plus loin possible. Ils partent pour découvrir le monde et Des routards, il y en a toujours

eu : Christophe Colomb et Marco Polo pourraient presque faire figure de glorieux ancêtres. Plus presque toutes les familles un grand-père ou un grand-oncle, qui, à l'occasion de son service militaire ou dans le cedre de son commerce, est entré dans la légende familiale auréolé du prestige de celui qui a voyagé ? Aujourd'hui la jeunesse occidentale a compris que partir n'est plus un luxe réservé aux autres. Rien n'est nouveau : la désormais célèbre e route des Zindes - qui était d'ailleurs en passe de devenir un boulevard mondain avant que les événements politiques ne la coupent suit les traces de l'ancienne route

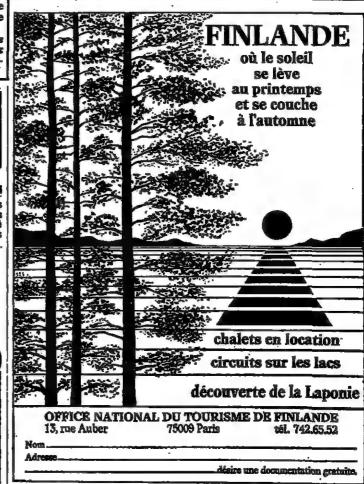
Les motivations du voyage sont aussi nombreuses que les personnalités sont diverses. Il y a le révolté qui tente de rompre les liens avec la société et qui, en dernier recours, rédige une annonce dans Libé : « Mec, vingtdeux ans, écœuré par société aliénante, cherche fille ou garçon, même cas, pour prendre un aller simple. »

voyage ont changé.

PHILIPPE GLOAGUEN. (Lire la suite page 18.)







SON H. // ...

Section of the Section (Manh Part).

WENDER Section Section (Section Section).

Contract of the contract of th

Service and Managers

Marie Andreas Baller Baller Fred Andreas Andre

den enterent des Contractions des Contra

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

die Barrie . Time : Farie

# TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC HOTEL BRAU SITE \* N.N. Site except, 1.650 m. Qualité. Pension : prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02. 19320 (Corrèse) ST-PARDOUX-

LA CROISILLE HOTEL REAUSITE \*\* Piscine chauff. Etang - Tennis privé.

Côte d'Azur

Près mer. Sans pension. Tél. 25-71-87.

Mer ILES ANGLO-NORMANDES

#### PLE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de estre petite fle, véritable parterre flottaut (20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km ssulement des côtes de Normandie, ce petit Etas indépende Normandie, ce petit Etas indépen-dant, rattaché à la Couronne d'An-gleterre, a ses lois propres, son gou-vernement, la monnale, ses emissions de timbres... et ses traditions tou-jours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Loudres en miniature, le abannine set est shopping est rol.

Les distractions sont innombrable les auberges, les pubs sont pittores ques et les petites pensions sympa thiques voisinent avec les palaces d très grande classe. Par bateau, par hydroglisseur Saint-Maio, Granville, Portball, Car

Par car-ferry : Saint-Malo,

Par avion : Paris-Orly Sud, grande villes de l'Ouest. On Week-end, une semaine à Jersey, osais de bieuté et de beauté, c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs.

Office National de Tourisme, Département F 15, JERSEY (Iles Anglo-Normandes).

#### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard, T. (92) 45-82-08

ASCONA, Monte Verita Maison renommée. Situation magnifique et tranquille, Fiscine chauffée. Tennis. Tél.: 1941/93/35 12 81.



Yvelines 78C70 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE\*\*\*

Tel.: (16-3) 093.21.24

45140 ORLEANS-OUEST (Loiset) AUBERGE DE LA MONTESPAN\*\*\* TEL: (38) 88.12.07 AUBERGE SARNT-JACQUES \*\*\*

Tel.: (38) 53.63.48

37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA\*\* TëL : (47) 93,04.71

41600 CHAUMONT-SUR-

(Loir-et-Cher) LA CROIX BLANCHE \*\*\*\* Tel.: (54) 08.55.12

Beaujolais 69400 VILLEFRANCHE-SUR-

CHATEAU DE CHERVINGES\*\*\*\* Tel.: (74) 65,29,76 Seine-Maritime

76490 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE DE VILLEQUIER\*\*\* Tel.; (35) 96.10.12

(Dordogue)

24460 CHATEAU-L'ÉVÉQUE CHATEAU SAINT-VINCENT\*\*\*

#### MAJORQUE DERRIÈRE MAJORQUE

Là au détour d'un chemin oliviers mouvants et des figulars au tronc épais, une - possessio », une belle ferme vieille de deux ou trois siècles, eclidement ancrée au soi par ses mura de pierres taillées où Joue la lumière du solell sous un toit de tulles romaines. Une fois poussée la lourde porte de bois clair, yous entrez dans une pièce fraîche et sombre, au mo-bifier de fauteulls d'osier et de coffres rustiques. Dans un coin, die et à la poulie de fer forgé. recuellie l'eau de la toiture. Le lait de chaux qui recouvre les murs augmente encore la senl'atmosphère lumineuse maigré les volets clos sur le spiell de

creusé, le « banc gerrer », sup-

de vin. Dans un coin, le four à pain où cuisent les grosses michos sans sel. Un muret à hauteur d'épaule ceinture l'âtre, le ampâche les vents coulls. C'est une maison simple et fonctionnelle où tout, depuis des lus-Une telle demeure ne peut

appartenir qu'à un paysen, à un homme attaché à sa terre. - Le Majorquin est tirallié en tre deux tandances, me dit Mi-guei, un ami de longue date, qui demeure à Pollensa. C'est un marin, comme Ramon Liuft, notre grand humaniste, qui passe se vie à voyager et trouve la mort è Bougle, ou le Frère Juniper Serre, qui fonda Sen-Francisco. Maie c'est, avant tout, un pay-

san qui a fui longtemos les bords

de mer d'où venait le péril bar-

#### Le verger de l'Espagne

Ce paysan-là a fait de son tie un véritable jardin de para-dis où poussent à profusion diers, figuiers, caroubiers en font le verger de l'Espagne. Mais quand, à la tombée de la nuit, les habitants de Muro, Liubi ou Santa-Margarita regagnent leurs demeures dans leur petite charette bâchée sous laquelle trottine un chien, il labeur achamé ils paient mola-sona et récoltes. Il leur faut chaque jour valnere la nature, irriguer, canaliser le ruisselle ment des eaux de pluie, aménager les champs, les protéger des vents qui souffient tour à tour sur l'He : Mestral, Liabeitx, Tramontana, Ponent, Xaloc, Lievent, Mitjorn, Gargal.

- Certes, nous travaillons dur. ajoute Miguel. Mais nous se-vons nous arrêter pour saisir la beauté de notre île, sa lumière, la galeté de son air, le climat de détente et de confiance dans lequel baignent les êtres pas des artistes, poètes par essence, et peintres aussi, frément ? Notre syndicat d'initiative local ne fait-il pas appel, dans le cloître San-Domingo, à dans is clottre San Domingo, à des noms ausel illustres que Narciso Yepes, Yehudi Menuhin, rrat Caballe ou Jeanquine e'y pressent nombreux.

les galeries de peinture ou les

Ces activités artistiques, les pages aux couleurs alléchantes ne ils oublient de vous parier des sentiers de montagne qui conduisent, dans un paysage de Western, à trevers les « paimitos » et les romerins, è de comme la cala Boguer, la plage Castillo del Rey, à l'Ermitage de Belen ou dans des vallées Ignorées où vivent les derniers vautours d'Europe.

fi reste à les découvrir, à flaner dans les ruelles des villages, pour deviner, dans la pénor bre, la vie inchangée de l'île. Selon les saisons, on brode, on casse les amandes, on coud les empeignes de chausaures. on tresse les guirlandes de

Prittez l'oreille pour écouter les conversations en majorq cette belle langue qui, disalt George Sand, « a pour l'orelle un charme particulier de suavité et de grâce ». Vous saisices qu'elle présente avec le trançais, et si vous saluez « l'amo », le maître de maicon, dans se langue, il vous ouvrira aussitöt et se porte et

THÈRÉSE et JEAN-MARIE BRESSON.

#### HORS DES FRONTIÈRES

## Vider Fès

Fès. Arrivé le 7 avril dans l'ancienne capitale du Maroc, le directeur général de l'UNESCO, M. Amadou Mokhter M'Bow, y a été reçu avec chaleur. Il en a visité la médina, puis il a lancé an Palais des congrès. complexe moderne où avait eu lieu la conférence des villes jumelées, un appel solennel pour e la sauvegarde, la réhabilitation et la réanimation de la ville de Fès ». Le présence de M. Masti Bouabid, premier ministre marocain, et d'un grand nombre de ses collègues marquait l'importance que le gouvernement marocain'

Sauvegarde, réhabilitation et réanimation : les trois mots répétés plusieurs fois au cours de son ours par le directeur général de l'UNESCO et repris ensuite au cours d'une conférence de presse par M. M'Bow et aussi par M. Moulay Ahmed Alaoui, ministre marocain du tourisme, sont checun porteurs d'une signification importante. Sauvegarde. car il faut selon les termes énergiques employés par le ministre

marocain du tourisme « sauver Fès qui est en danger de mort ». Dans un discours passionné, le ministre, après avoir retracé l'histoire millenaire de la ville, await justifié cette affirmation en rappelant que la ville était bâtie en pisé comme toutes les vicilles cités arabes et que par conséquent elle était fragile. Or les équilibres humains, sociaux et économiques ont été rompus récemment de façon dramatique. De cent mille personnes, la population qui s'entasse médina de Fès est passée aujourd'hui à deux cent cinquante mille. Les anciens palais, les grandes demeures des vieilles familles, édifiés dans le plus pur style andalou on mauresque selon qu'il s'agit de la partie andalouse ou kairaouine de la ville (la première ayant été édifiée par les réfugiés arabes andalous, la aeconde par des immigrés venus de Kairouan) sont aujourd'hui loués à dix, quinze ou vingt familles par leurs propriétaires qui ont renoncé à les entretenir. Les magnifiques mosalques, les plafonds et murs de cèdre peint, les jardins où l'eau ruisselle, tout est en voie de dégradation rapide

#### TOUS

S ROUTA

(Suite de la page 17.)

Mais fl y a aussi, c'est certain, presque à l'opposé, le cadre ou l'institutrice qui ne songe nulement à tout quitter mais plutôt à se dépayser en passant des vacances insolites avec le maximum de liberté.

Ceux qui font partie de la seconde catégorie sont les plus nombreux et sont loin d'être démunis : le budget qu'ils conss. crent à leurs vacances est bien plus important que celui de la moyenne des Français, et ce sont eux que l'on retrouve à Lima ou à Bali. Ne nous leurrons pas : le routard est rerement un marginal. Ou alors les marginaux cont nombreux. Ce n'était pas le cas dans les années 50 au début du mouvement bestnick qui incita quelques Américains à entamer une vaste reconnate du monde : c'est normal,

Kerouse oblige. Il s'agit aujourd'hui d'un phénomène de masse. Voilà le fait nouveau. Les vacances en toute liberté ne sont plus le privilège des nantis. Le rontard a quitté depuis longtemps les voies sou-terraines de la contre-culture pour circular de plus en plus à ciel ouvert à travers les livres et les nouvelles agences de

Les agences de voyages tradi-tionnelles s'attachent encore trop souvent à isoler le « touriste classique » dans un cocon douillet. On évite tout contact avec la population, ses habitudes, sa nourriture. Il en résulte que, vos à travers les vitres fumées des cars climatisés, tous les pays se ressemblent et paraissent bien fades. On crée des conditions qui n'ant rien à voir evec la vie locale : hôtels luxueux, plages réservées, soirées folkloriques préfabriquées. Heureusement ces dernières

années ont vu l'apparition d'agences nouvelles qui ont une tout antre conception du voyage,

Les circuits « aventure », « découverte», «insolite» se vendent bien. Tant mieux. On peut bronzer sans rester idiot. A croire que les gens ont enfin décide de prendre leurs vacances en main. Partant plus loin, le voyageur a besoin de ctuyaux » plus précis, de renseignements plus ponctuels. C'est normal : l'initiative personnelle est bien plus importante qu'auparavant. Les nou-veaux guides s'intéressent avant tout aux gens et à l'insolite. Ils se penchent sur les endroits où les populations locales vivent et sent. Les sites et les monuments ne sont pas oubliés pour autant : les musées sont indiqués, mais les guides laissent leurs lecteurs à l'entrée.

#### Tintia au Pérou

Le contact humain a pris dans voyage une importance inconmue voici encore quelques années. Le routard le sait et le recherche. Il ne conçoit pas de voyapays. Le secret de ces voyages est fait d'échanges entre les onnes plus encore que d'images collectionnées, et le marché local a encore plus d'attrait que le musée. Peut-'être parce qu'il n'a pas les moyens de se payer le Hilton, il est souvent obligé de fréquenter les hôtels de seconde catégorie, voire pis. C'est là qu'il côtoie un peuple, qu'il apprend à le connaître et à l'ap-

Que voulez-vous qu'il arrive à celui qui va de palace en palace ? Rien d'autre que de petites his-toires de valises perdues et de mauvais restaurants. L'argent peut être un excellent moyen de rater un voyage. Les traditions et les coutumes sont vidées de toute aignification dès l'instant où elles sont monnayées. Elles s'affadissent. Le routard, lui, n'a pas toujours les moyens de se





Vacances enchanteuses dans la perle de l'océan Indien!

Une culture ancienne! One culture ancienne:

If and connaître Ceylan! Découvrez une culture ancienne emprénite du bouddhisme. Appréciez l'atmosphère paisible des ruines de ses villes anciennes dont certaines datent de l'ère préchrétienne. Des fresques de 1500 ans n'ont jusqu' aujour' hui rien perdu de leur intensité lumineuse. Les filles des nuages de Sigirlya étaient-elles des hétaîres on des déesses?

Des fêtes magnifiques! Ceylan est un pays de fêtes religieuses. En juillet/août a lieu la fameuse Kandy-Perahera, la plus grande fête bouddhique d'Asie. Dix nults entières une centaine d'éléphants magnifiquement caparacounes parcourent la ville à la lumière des flambeaux et Excellentes possi-

de tels objets précieux que jadis le roi Salomon demanda la reine de Saba en maringe. Des masques multicolores aculotés à la main ou les batiks aux couleurs



Des plages fantastiques! Ceylan, cette belle île ensoleillée, est entourée de plages sableuses et propres. Laissez-vous fasciner nar la entourée de plages sableuses et propres. Laissez-vous fasciner par le paradis sous-matin unique de l'océan indien. Faites ensuite une exemsion à l'intérieur du pays, dans les montagnes. Des terrasses de riz vert vii alternent avec des plantations de thé vert foucé. L'air y est par, chaud et aromatique, grenant est de l'air par de la comatique, grenant est en la lieur promatique, grenant est en la lieur promatique promatique en la lieur promatique en la the vert round, prend et aromatique, prend une fraicheur acréable le soir.

Ceylan est doté d'une magnifique flore et faune dont un échantillon est conservé dans les parcs de Yala et de Wilpattu. Il est certain que vous pourrez filmer un troupean d'éléphants se nourrissant à leur gré dans la jungle et el vous avez de la chance vous pourrez observer des léopards se désalterant au bord de l'ean. En plus, vous pourrez découvrir d'innombrables et rares espèces d'oiseaux dans les reserves ornithologiques.

Offices d'organisateurs à partir d'environ Frances 3.500

Réservations aux agences de voyages l'informations à Office du Tourisme de Ceylan

15, rue d'Astorg, 75008 Paris, Tél. 266.35.01 Veuillez m'adresser gratuitement des Informations détaillées sur Ceyl

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

VENDÉE Ferme rénovée de petit pl.-pled, 100 m2 au sol, 2 p. a. de be, cuis., poutres, cheminée, grenier amé-nagé, mare. Prix : 100.000 F Maison de maître, suc état, tr conf., na dép. sur 3 ha 1/2, 20 km de mer. Prix : 2.000.000 F. Cabinet GUILLET, 15. rus P.-Baudry. 85000 La Rocke-a.-Fon. Tél. 37-02-25.

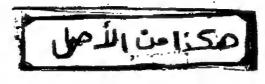
CRICQUEVILLE-EN-BESSIN (14), 3 km de Grandcamp-Maisy (14): propriété 7 pièces, terrain 800 m2 environ, dépendances, sou, électri-cité, téléphone. Libre à la vente. Prix 250.000 F. M. BLET. Tél.: (33) 57 54 55.



Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages et CMT 49 av. de l'infanterie de Marine - 83000 TOULON Tél. (94) 41.25.76 - Télex 430012

GM PARIS 12 rue Godot de Mauroy 7





The state of the s Phinesters in the train the sethe and he dissistance presents. tion First transferred to process per the fifther of the parties of M. Markett About August ... CONTROL SECTIONS OF SECULOR Majo-majoritari di Mastroga Ale with it fight defent and hard being strate. altered acceptances, and in these party of the con-

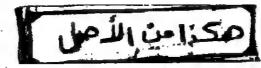
ZUGT

Make II I'm month alone continue.

Management of Congression and Construction of Congression and M ----Service of the service Court gat heir partie is a

Beid G. agend pange & desire d'à Manage . . . . Printigen, ga . . . . reit un Street & state witnesses with the these desperiences were corner to be MAR AND THE MICHIGAN & LANS HE a Back. Her propies that you've pass to resistant set sufferment at man. alter. The saids we word have THE RESIDENCE THE REPORT THE HE dieter mit blefellen fill par diefer: die Gipunterana betrebett was an Like Delinistratie Libertraties is an

white the rest personal comments of the pro-person white the first pro-person to the Very in the species to these Very in the representation of these Mile the stand place to provide the standard to record to person the standard to the standard district to play on page 2 entere à tracere en intra-



ET DU TOURISME

#### LES YEUX OUVERTS

#### pour la sauver?

la population globale de l'agglo-mération de Fes qui s'entasse dans la médina y atteint déjà une densité de mille habitants a Phectare.

M. Moulay Ahmed Alaoui a été jusqu'à déclarer que pour sau-vegarder la ville il faudrait la proclamer ville sinistrée, comme on l'avait fait pour Agadir après le tremblement de terre de 1960, et doter son gouverneur de pouvoits extraordinaires. Il s'agit, en effet, de faire partir de la médina au moins cent mille personnes, soit vingt-cinq mille familles qu'il faudra reloger aztra muros. A cet effet, un schéma directeur, qui s'applique à l'ensemble de l'agglomération de Fès, a été mis au point depuis février 1978 avec l'aide de l'UNESCO.

Ces familles se laisseront-elles convaincie facilement de quitter la médina de Fès? « Oui, a répondu le ministre du tourisi car, si on leur offre des logements modernes et décents, elles n'hési-teront pas. » La « réhabilitation » de la ville suivra, c'est-à-dire la restauration des palais, des

medersa (écoles), des sonks, des établissements artisanaux, des mosquées. Quant à la « réanimation », elle devrait aller jusqu'à la reinstallation à l'intérieur de ia médina de certaines activités universitaires.

L'entreprise est gigantesque tant par les moyens financiers qu'elle suppose (ils sont évalués à 650 millions de dollars) que par les implications sociales. Pour la première fois, un pays arabe va tenter de sauver une ville miraculeusement épargnée jusqu'ici par l'histoire, une ville surgie du Moyen Age, mais d'un Moyen Age qui a correspondu dans le monde islamique à l'une des époques les plus raffinées de l'art, de la pensée et de la civi-

#### Comme Yenise

Pour y parvenir, le gouvernement marocain n'hésite pas à envisager un véritable transfert de population qui sera à contrecourant de la tendance générale qui pousse des milliers de cam-

comme periout ailleurs dans le Maroc est en effet confronté à une démographie galopante comparable à celie de l'Egypte ou de l'Aigérie voisine. La population des deux pays maghrébins est en effet comparable, 19 millions d'habitants pour le l'une des conséquences les plus bistorique. L'UNESCO, en la personne de son directeur géné-ral, l'a assuré de son aide, mais, comme M. M'Bow l'a rappelé au moins vingt années, non seulement les efforts du gouverneceux des communautés arabes, Aucune opération lancée par l'UNESCO, dans le passé, ne peut se comparer à celle de Fès, sauf peut-être celle de Venise.

#### Maroc, 18 pour l'Algérie. Il entend, en somme, relever ce défi et commencer à maîtriser tragiques de la surpopulation dans une ville qui lui tient à cœur : sa capitale spirituelle et dans son discours, Il faudra pour accomplir cette tâche, qui durera ment marocain et de tons les habitants du royaume, mais aussi

ROLAND DELCOUR.

## **DES ROUTARDS**

Il devra donc se contenter

Les voyages hors des sentiers battus ont leurs modes, Pourquoi les routards se dirigent-lis vers certains pays pour en délaisser d'autres? D'abord la littérature jone beaucoup pour la « promo-tion » de certaines destinations. Amsi, Kessel a permis à toute une génération de voyageurs de découvrir l'Afghanistan. Il en est de même pour Barjavel avec le Népal. Et qui aurait pu soupconner l'importance de Tintin dans le célèbre Temple du Soleil? Des milliers de gens sont partis au Pérou pour vérifier si leurs rêves d'enfants étaient conformes à la réalité. Ils savent quand on leur chatouille le

Le cinéma aussi révèle parfois une grande importance. More a permis de découveir Ibiza, tandis qu'Eusy Rider a déclenché l'enthousiesme pour la vie cali-

Le régime politique est souvent un facteur qui a favorisé la baisse de la fréquentation touristique. L'exemple de l'Argentine ou du Chili est fort révélateur. Cenendant les comportements sont parfols irrationnels : si les « colonels » ont été fort néfastes au développement du

Enfin. les raisons économiques ne sont pas à ignorer : la grande braderie des tarifs aériens et la baisse du dollar ont attiré par milliers les routards vers les

Ainsi donc les modes évoluent et les directions changent. Le Mexique et le Sahara sont devenue des classiques. Les plus impénitents s'intéressent à la Birmanie, au Sikkim, à l'Amazonie. On n'y rencontre encore que les purs, les vrais. La Scandinavie, qui fit les beaux jours des € 20205 >, c'est fini ; les pays de l'Est sont, quant à eux, inabordables au budget des rou-bards. Le Yémen et l'Ethlopie sont actuellement trop agités.

#### Voir vivre les autres

Les routards savent que, dès qu'ils ont mis les pieds hors des limites de leur pays, ils ne sont plus chez eux. Ils refusent d'avoir le comportement de ces Occidentaux qui s'énervent et profèrent des bêtises parce que le camion ou le taxi dans lequel ils sont c'arrête sans raison apparente pour eux. Les gens vivent à leur rythme, et on n'a pas le droit de ne pas chercher à les comprendre. Lorsque l'on reste chez soi, on a trop ten-

ateau

De Boulogne

to Douvres

attention à sa manière de penser, de juger. C'est apprendre à voir avec d'autres yeux ce qui se passe ailleurs, bien sûr, mais ausai chez nous. Voir vivre les autres, les regarder travailler, prier leurs dieux dépasse pardien qui préfère crever de faim pour donner sa pitance à une divinité peut nous sembler déraisonnable. Il n'est pas toujours bon de juger rationnellement : c'est ainsi que naissent les ra-

Voyager, c'est toujours risquer son confort moral, et pas uniquement le temps des vacances. C'est un jeu où seul le décor change. Il n'y a pas que la télé couleur qui manquera an bout de la route, mais peut-être un peu de sécurité et quelques références qui disparaftront.

cismes.

Et puis qu'est-ce qu'on trouve tout au bout de la route ? On abandonne un monde où le macadam couvre la terre, où le néon elface la nuit. Le routard s'en va vers le solell, la nature, l'air pur, s'enivrer de liberté, et il rencontre la corruption, la misère, les privilèges et les régimes fascistes. On a bean conrir an bout du monde, l'Occident finit toujours par vous rattraper.

Alors le routard revient parfois

## L'AUTRICHE DANS LES **FASCINATIONS DE SON HISTOIRE**

L'Autriche fut le centre de gravité de l'Europe. Capitale brillante du Saint Empire romain germanique, elle perdit à la fois ce titre au dix-neuvième siècle et son rôle de capitale européenne. L'Europe moderne naissait. Pas étonnant que le pays vive de son histoire et que le touriste y trouve, quoi nourrir ses curiosités... et réviser le cours d'his-toire de son enfance.

'AUTRICHE parle de son passé. Une série d'exposi-tions lui seront consacrées au cours de l'année 1980 tant Vienne que dans les capitales

étrangères. Vienne, fondée per les Romains, fut tout d'abord une garnison de légionnaires. Au treizième siècle, son sort est lié à celui des Habebourg, qui y régnèrent jusqu'an 1918. Après la première guerre mondiale l'ancien empire austro-hongrois est morcelé : T ch é c o s i o v aquie, Hongrie, Yougoslavie, Pologne,

La capitale de l'Autriche est également celle de la musique puisque Haydn, Mozart, Beatho-van, Schubert, Brahme et les trouve également de nombreux 98, où aont rassemblés no-C'est erdin une capitale poli-tique puleque le troisième quar-tier général de l'ONU y fut Inauguré le 13 août 1979. Des organisations qui avaient jusqu'à présent leur siège à Vienne mais également à New-York et Ge-

nève y sont regroupées. Une série d'expositions rappellera l'histoire de la ville au cours des procha A l'Hôtel de Ville de Paris, l'hiatoire de Vienne sera conté aux visiteurs parisiens du 18 avril au 10 mai. Tous les aspects de la ville y seront présentés : architecture, avec notamment la maquette du centre de l'agglomération, le Ring construit par l'empereur François-Joseph à la fin du siècle demier, les aspecta modernes de la «ville de l'ONU», Musique : avec la retrensmission des concerts du Nouvel An. Culture : avec le vieux Danube », la forêt viennoise, les porcelaines, etc.

(1) Austria est imperure orbi universo. (« Il appartient à l'Au-triche de dominer le monde. »)

tion, qui durera un en, de mars 1980 à mara 1981, propose aux visiteurs le thème sulvant : . L'empereur François - Joseph

ou le décès d'un principe. -- Ce principe est celui de la monarchie absolue, affirme le Dr. Robert Walasenberger, directeur d'un musée de Vienne, qui a préparé l'exposition. Les Habsbourg étaient absolutistes de nature et ne pouvaient prendre en compte les principes de démocratia, liberté, égalité, frater-nité, avec lesquels ils se sont trouvés confrontés au dix-neuvième siècle et au début du

vingtième siècle. » L'exposition conte aux moyens de documents et de tableaux comment l'empereur aux cinquante titres, qui fut - fédérateur des Etats danubiens - et domina l'Europe en vertu d'un prin-cipe : A.E.J.O.U. (1), fut tout d'abord obligé de tenir compte des « poussées » démocration à l'occasion des constitutions de 1860 et 1861, puis nationalistes avec la création du Royaume de

Cela ne règle que provisoire-ment les difficultés de l'Empire, mosaique de minorités dirigé par des Germaniques. En 1897. la solution linguistique qui fut trouvée par le gouvernement împérial se heurta à l'hostilité des Autrichiens de langue allemande. François-Joseph accorde le suffrage universel en 1907 et austro-hongrois s'effondra avec [ul puisque son auccesseur ne lui survécut que de quelques mois. Parallèlement, l'Empire perdit de sa puissance internationale après avec la France en 1859 (Magenta et Sofferino) et avec les Pruslors, ces derniers domineront l'Europe Jusqu'aux guerres mon-

Une exposition sur le rôle de Marie-Thérèse (on célébrera en 1980 le deux centlème anniversaire de sa mort) est en cours de préparation à Vienne. Une exposition sur la mode au dix-neuvième siècle est visible actuellement à New-York.

C'est l'histoire de cet Empire, qui joua un rôle important lors moderne, qui est présentée aux MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Ar Monde ses PHILATELISTES

200000 Le numéro d'avril vient de paraitra (88 pages) Philatélie aux T.A.A.F.

> La méthode du « noir absolu »

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

En vente dans les kiesques à partir du 3 du mois : 7 P Numero spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris.



ÉQUITATION - VOILE PRATIQUE DE LA LANGUE **DUBLIN-CORK** 

COMITE D'ACCUEIL DÉ L'ENSEIGNEMENT PUBLIC 75006 PARIS - 329.12.88

**~----**BON POUR UNE DOCUMENTATION A relourner a l'adresse ci-dessus NOM \_\_\_\_ ADRESSE\_

ETE ETRANGER-LM

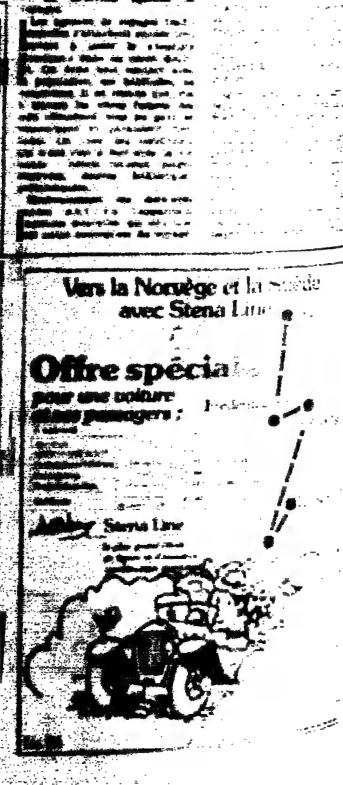
Quand le Rhin, entre Bâle et Rotterdam. vous découvre ses sites enchanteurs, à bord, la table se révèle très tentatrice...



souvenir inoubliable. Vons choisissez de 2 à 6 ours, pour 2 à 5 pays. Vous êtes choyés par un personnel attentif sur un bateau de grand confort. Vous trouvez une table et une cave aussi riches

	passede	pontabilité piecinic	rests photosleil	de set	dio, TV Ephone
1		ar \aioo	de learner/		
one Loucky	Spine /	bureau da	penique penique	pomer	nenceada I
	salon de cuillime	statement	. ,	AND DESCRIPTIONS	•

Veuilles me faire parvenis votre documentation gramine sur les croisières du Rhin.
Non
Rec
Code postal/Lieu
Renoumez or bon à : GPQ BRI-UN Kad Noack
9, rue Fbg St Honoré 75008 Paris Tel. 742.52.27



#### FAUT-IL GELER L'HEXAGONE ?

#### Le Mercantour en grande réserve

REE officiellement le 21 août 1979 (le Monde du 22 août) , le parc national du Mercantour va désormais pouvoir fonctionner normale-ment après l'installation de son conseil d'administration, à laquelle vient de procéder, à Nice. M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et de la qualité de la vie. « De tous nos parcs nationaux, a déclaré M. d'Ornano, il est celui qui a fait couler le plus d'encre et souleve le plus de passion, » Plus de trente ans se sont en effet écoulés avant qu'il ne voie le jour, ce qui a fait dire également au ministre de l'environnement que la séance qu'il présidait à la préfecture des Alpes-Maritimes marquait « l'aboutissement de la concer-tation la plus longue de l'histoire

Sixième à être créé en France, le parc national du Mercantour est le troisième en superficie. après ceux des Ecrins et des Cévennes ; il s'étend le long de la frontière italienne et à cheval sur les départements des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute-Provence, sur 68 500 hectares, auxquels s'ajoutent 146 000 hectares de zone périphérique. Lors de l'enquête publique, vingt-trois des vingt-huit communes concernées avaient émis un avis défa-

Le conseil d'administration du pare comprend trente-sept membres, dont sept fonctionnaires. dix-huit conseillers généraux et maires, ainsi que douze personnalités représentatives. Il a élu comme president, par vingt-huit voix sur trente-six votants, M. Charles Ginesy, maire de Péone-Valberg et conseiller général (sans étiquette) des Alpes-Maritimes. Il a d'autre part donné un avis favorable (par trente et une voix pour et quatre contre) à la nomination comme directeur de M. Jacques Florent, précédemment chargé de mission pour la création et l'aménagement du parc (1).

« Proléger la nature et rapprocher la nature, a déclare M. d'Ornano, c'est, au jond, ce

conjuguer. Ce n'est d'ailleurs pas toujours jacile et ce n'est pas toujours immédiatement compris (...). La protection ne se fera pas cependant au détriment de l'économie locale. Un parc, ce n'est pas un musée mort, mais une occasion de vie a Le indique à ce sujet que plus de 7 millions de francs de subventions avaient déjà été accordé depuis trois ans par l'Etat pour le financement d'opérations dans les communes de la zone péri-phérique. « Bien entendu, a ajouté le ministre, le gouvernement continuera à vous aider en vous apportant des crédits spécifiques par le biais des fonds d'inter-vention existants.»

M. d'Ornano a d'autre part été amené à préciser que les recherches d'uranium dans la zone du Mercantour « ne concernaient pratiquement pas la zone centrale du pare. Il est légitime qu'un gouvernement connaisse les richesses minières d'un pays ; cela ne signifie pas que tel ou tel site sera obligatoirement exploité ».

Deux autres parcs nationaux sont en cours de création : celui des iles d'Hyères (extension à Porquerolles du parc de Port-Cros), dans le Var, et celui du Haut-Ariège. « Maintenant que le problème du POS de Porque rolles est réglé, a déclaré M. d'Ornano, fai le sentiment que les elus comprendront tout l'intérêt de la création du programme insulaire. Quant au parc de l'Ariège. il me semble que les esprits ont évolué. Après concertation avec les élus, nous avons décide de reprendre la procédure et l'enquête publique devrait être lancée d'ici un mois ou

GUY PORTE.

(1) Polytechnicien et ingénieur en chef du Génie rural et des saux et forèts (GREF). M. Jacques Florent est àgé de cinquante-deux ans. Après es age que unquante-deux ans. Après avoir occupé divers postes dans les services forestiers d'algèrie puis des Hautes-Aipes, il a été appelé, de 1970 à 1973, à préparer la création, du parc national des Ecrins, puis, à partir de 1973, celle du parc du Mercantour.

ES loisirs, pourquel ? Pour la qualités de la vie des Français. Bien sûr! Cela tombe sous le sens. Mais aussi pour la bonne santé de l'économia françalsa, Aussi et surtout. Mais rares sont pourtant ceux qui osent en parler. Cette dernière évidence devrait êtra partagée par tous. Elle n'est à l'heure actuelle qu'un thème de réflexion : le VIII° Plan l'a înscrit à son ordre du jour, les commissions et le groupe de travail se réunissent. On en parie donc. On

Pour ceux qui, depuis des années et très concrètement, prépa-rent l'avenir du tourisme et des loisirs en France, la situation est cinq ans avant les autres, on passe malheureusement, pour avoir tort pendant cinq ans. C'est la durée d'un plan quinquennal ! Essayons donc de gagner du tempe et de faire en sorte que le tourisme made in France ne soit pas en retard d'une guerre,

Avec vinct-neut millions de Francais partis en vacances l'année dernière, la France a discrètement battu un record mondial : plus de la moltié de sa population. C'est une belle victoire i Mais, lorsqu'on a dit que les Français partaient désormais davantage, plus souvent et plus loin, a-t-on pour autant tout dit ? Non. Car le véritable enjeu des loisirs pour l'économie francalse tient à d'autres chiffres encore trop peu connus. Un fait : 30 mil-liards de francs de devises apportées en 1979. Une perspective : trois cent mille emplois escomptés au cours du Ville Plan. L'emploi et les devises. C'est précisé ce dont nous avons besoin. Tout ce dont la France à besoin.

Tranta milliards de francs, c'est l'équivalent de l'excédent commercial automobile. Plus que nos exportations de produits agricoles... Alors, pourquoi cet excès de discrétion sur un tel succès ? Grâce aux quelque trente millions de touristes étrangers, l'excédent de la balance touristique française s'est élevé, lui, à près de 8 milliards de francs en 1979. Cette contribution à l'équilibre de la balance des palements

## POINT DE VUE Vivent les promoteurs !

par JACQUES RIBOUREL (\*)

est peu connue. Pourquoi ? On Pourquoi pas le tourisme? Quelle myopie politique! Le tourisme et les folsirs emploient en effet beaucoup plus de monde que l'agriculture. Certains le découvriront un jour. Espérons pour la France qu'il ne sera pes troo tard : trente millions de vacanciers, c'est tout de même une belle circonscription...

L'année dernière, la France aura payá 40 % de ses achats de pétrole avec sa neige et son soleil ! En venant passer leurs vacances en France, les touristes étrangers auront en effet couvert les deux cinèmes de notre facture pétrollère. C'est plus efficace qu'en 1918. Rappelons - nous : • L'Allemagne paiera !... » Cela mérite en tout cas que l'on s'y attarde quelques

Si l'on rapproche cet apport en devises du montant de la dépense en énergie qu'elle représente, on constate que la balance est ancore plus favorable. Une étude a été effectuée par le très sérieux institut Auguste-Comte. Elle porte sur un des plus vastes domaines skiabl du monde : celui des Trois Val-lées (vallée de Saint-Bon, des Atluires et de Belleville). Sa conclusion est nette : alors qu'il ne représente qu'une dépense energètique totale annuelle de 2 000 francs, un lit d'hébergement touristique rap-porte 20 000 francs en devises. L'énergie intervient donc pour 10 % ent dans le chiffre d'attaires des stations de aports d'hiver.

Quelque vingt-neut millions de Français ont pris des vacances en 1979. Et trente millions de touristes sont venus en France. C'est bien. Mais regardons autour de nous. Il y a, sur la certe, et sans compter les Américains et les Japonais quelque deux cent cinquante mil-lions d'Européens Intéressés par notre pays. Deux cent cinquante millions de touristes potentiels ! Encore faut-il pouvoir ou vouloir les accueilfir I Sans doute un jour faudra-t-II mettre les Français en vacances quand les Allemands ou les Hollandals n'y seront pas. Ce sera notre contrainte, mais sans doute la meilleure réponse de la France au défi pétrolier . Si nous avions été pragmatiques, c'est ce que nous aurione déjà fait. Mais, voilà, nous sommes projet de réforme du calendrier scolaire.

Des vacances en er

Une chose est sûre : trente miltions de Français en vacances en même temps que trente millions de touristes étrangers, c'est trop pour la France I II faut donc choisir. Le temps aménagé ne permet pas

seulement aux Français de bénéficier de vacances meilleur marché. il. permet également à un nombre plus grand de touristes de venir en France dans des conditions favorables. C'est dans ce sens qu'il faut aménager le temps et le calendrier. Et non pour permettre à la seule S.N.C.F. de mieux gèrer son stock de trains en écrétant les périodes S.N.C.F. n'est pas forcément ban pour la qualité de la vie des Francals ou le tourisme international. On aura beau mettre huit cent quarante-hult trains, dont deux cent uze supplémentaires, à la gare de Lyon, le nombre des remontées iques dans les stations ou celul des chambres d'hôtel resteront, eux, désespérément inchanannée demière, les gendarmes interdisalent tout simplement aux skieurs de garer leurs voitures : « Ou vous montez à Val-Thorens, ou vous redescendez ! » C'est comme cela que l'on chasse les

cuell, la France doit enfin se conner une vraie politique d'héberge-ment. La sous-utilisation de son potentiel touristique représents actuellement un véritable gaspillage. La raison est simple et tient en

du parc de l'habitat-secondaire ou vacant. En France, on préfère faire payer davantage d'impôts au pro-priétaire qui loue qu'à celul qui ne loue pas. Stupéflante logique fiscale. Non-sens économique évident. Le plus grave est que ce constat n'est pour mot par le très officiel e rapport blanc », remie en apût 1977 au président de la République. Déjà presque trois années de perdues... Sous le poids des rapports, la France en oublie d'agir i Essayons donc là aussi de gagner du temps

et de mener une politique plus volontariste par une fiscalité incl-tative et une mellieure commercialisation des meublés. Contrairement à bon nombre de

secteurs, le tourisme ne connaît pas la récession. Son chiffre d'affaires

s'élevait, l'année demière,' à plus

de 180 milliards de francs. C'est plus que l'agricultare. Plus que l'aéronautique, et près de quatre fois le chiffre d'affaires de l'automobile. res années et trois cent mille cinq prochaines années du Ville Plan, Ces chiffres ont une expression concrète sur le terrain. Alors ne les laiesons pas enfermer dans les tableaux rébarbatifs de la comptabilité nationale. Et bouscu ions un peu une vielle ides toute falte :.. on a trop dit que les loisirs ne profitaient pas aux habi-tants des régions touristiques car, dans des vallées comme la Taren-

(\*) Promoteur, membre du groupe Tourisme pour la préparation du VIII<sup>®</sup> Plau

taise du la Maurienne, où les usines sont contraintes de fermer leurs portes, ce sont bien les stations de sports d'hiver qui ont créé des emplois. Dans ces régions, li vaut donc, sans doute, mieux gérer une station en altitude qu'être chômeur dans la vallée. Et être moniteur de eki plutôt qu'aller pointer à l'agence pour l'emploi ! Sans les étations de sports d'hiver pour embaucher les chômeurs, il y aurait eu des conflits eans doute aussi violents qu'à Longwy. On l'oublie trop souvent,

La tourisme est la force qui peut sortir toute une région du néant. Ce fut le cas du Languedoc-Roussillon il y a trente ans : le littoral et l'arrière pays n'étalent qu'un désert merécageux. Le tourisme et les loisirs y ont aujourd'hui donné naissance à neuf étations et créé plus de cinquante mille emplois. Aujourd'hui, La Grande-Motte est une véritable commune qui emploie directement quatre mille à cinq mille même analyse pour des régions plus anciennes. De Desuville à Cabourg, Il y a anjourd'hul quelque cinquante mille électeurs. Sans le tourisme, il n'y aurait que quelques centaines

Ne noue cachons pas la vérité: il n'y a pas d'autres solutions pour l'emploi que les loisirs. L'accusation est connue et sou-

vent formulée sans nuance : les promoteurs du tourisme et des loisirs seraient tout simplement des massacreurs d'environnement qui s'en mettralent plein les poches. Rien n'est moins sûr en tout ces en ce qui concerne le deuxième point : si l'on prend l'exemple du Languedoc-Rouesillon, on s'aper-coit qu'il peut devenir un cimetière pour le promoteur improvisé plus qu'un paradis lucratif, la vingtcinquième opération effaçant le suc-cès des vingt-quatre précédentes. Quant à la première critique concernant l'environnement, répondons clairement en trois lignes : les promoteurs de loisire cherchent à vendre un produit où la beauté du cadre compte pour plus de 90 %. Il faudrait être insensé pour vouloir tuer la poule aux œufs d'or. Et d'aitleurs, réfléchissons blen à ce qui a le plus dégrade l'environnement : les ensembles de loieirs s'intégrant harmonieusement dans un site admirable ou le pitoyable mitage de la campagne française par les villes « Sam'suffit » des nt et pour l'emploi, que valieit-il mieux ? bâtir isola 2000 sur les hauteure ensoleillées... ou

Il y a quelques semaines, la France a dressé les comples du tourieme. Elle peut en être fière. Mais les résultats ne sont pas le moderne, rien ne s'obtient, en effet, sans une volonté opiniâtre de gagner. Derrière chaque blan posi-tif, fl. y a ces hommes qui ont travalile et se sont battus pour ven-dre des loistre et importer 30 mil-

CET ETE, HANGEZ

Venez en Scandinavie. Merveilleux pays où l'Arbre et l'Eau regnent en maîtres, et le silence aussi. Monde unique où la pature intacte offre au vovageur ses lacs innombrables et ses fjords étincelants. Ici la mer est partout présente, nacrée et transparente, baignant à perte de vue

rivages préservés et plages de sable fin. Etonnant pays où le ciel est si clair et les nuits si douces que le solcil retuse de se coucher.

L'été 80 approche. C'est le moment de changer de vacances.

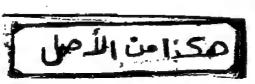
Renseignez-vons auprès de votre agence de voyages. Avec SAS et Air France ce ne sont pas les formules originales et les prix intéressants qui manquent.

SCANDINAVIE. **UN AUTRE SOLEIL.** 









WI HITOUR IN THE LAND COME COME

ATR -

Afrique téan Inclicii PPROP THE SEC A BEER

ACESAL DE 110

James Royal Street, and a

W start

#### ET DU TOURISME

## promoteurs

THE PARTY SHOWN BEEN THE White security to \$ 1000 transaction THE RESIDENCE AND PARTY AND THE PARTY AND TH Armigan minmant date gage 12.7.

providence the registrate of the pair.

traffiques and form the parameter of within an France frant high The party is the party of the party. complete dans that thereto be ing by muciphot pursuit as a fire and the state of the second 17.2 Martin dissell the year benden bis guilles 1860 Bendens die speartige tig tip historiands as the Meray. o- a about arts total a -o management in the Property at the We again to make the brief. the these with this political or server me of the period before our or the team of

licitude for Printers are professor to a engliste was been we become to game augmentidue ferbahr is Grant dur der ist unterent mit and their part of the office

tripe ganding to part in tales to bride the "apport". traine de marie d'age fatorie : mora de mais de gégons de total or his depoir are burthed ber

the service of the later of the THE PART SEC. SALES OF SEC. CAN SE SE CHANGE SE SE MANNEN



#### TRAINS DE RETOUR DANS LE GRENOBLOIS

ES Dauphinols alment leurs trains, et ils le font savoir. A peine laissait-on enten-dre que la célèbre ligne des Alpes entre Grenobie (isère) et Veynes (Hautes-Alpes) pourrait être menacée qu'aussitôt l'isère, la Savole et les Hautes-Alpes se mobilisalent. Elus locaux, usagere et simples touristes récia-ment, aujourd'hui, non seulement, la sauvegarde de cette exceptionnelle réalisation tech-nique et humaine qui franchit allégrement les 1 172 mètres du coi de Lus-la-Croix-Haute, mais l'amélioration de cette ligne montagnerde. La S.N.C.F. avaitelle eu l'intention de termer avant 1990 les 110 kliomètres de voie comportant douze viaduos st six tunnels qui constituent la ligne Ganève-Nica ? La balase tretien, is suppression, il y a piueleure années, des autoralis penoramiques, la dégradation constante des temps de parcours laissalent supposer que la ligne était entrée dans un jent aurait abouti inéluctableme

par les Alpes. Ainsi, à partir de l'été 1981, les changements aeront réduits au minimum, la vitesse des convois de voyageurs wagons sera amálioré. Les comités d'expansion de l'isère et du Trièves souhaitent pour leur part que l'on conserve à la ilgne « son caractère sportif et montagnard ». Ils redoutent que les trains trop « sophistiqués » at aux fenêtres fermésa n'empê-chent toute « communion » entre traversent. Pour leur part, les communes de l'isère et des de la ligne s'organisent pour retenir les passagers. Cartaines proposent depuis leur gare des itinéraires de moyenne et grande randonnée dans les pays du Trièves ou du Buech ou autour Quant à la S.N.C.F., elle louere, dès l'été 1980, à ses usagers des vélos de randonnée dans ses gares de Cleiles et de Monestier

ligne. Elle a annoncé qu'elle

randrait plus agréable et plus

repide le trajet Genève-Digne

#### Une voie accrochée au-dessus du vide

L'avenir de la voie ferrée Grenoble-Veynes semble désorm de la ligne des Alpes, dont l'une des principales caractéristiques est de raccourcir le trajet « classique » Genève-Nice, via Mar-seille de 220 kilomètres.

La Société nationale a rassuré

Un autre chemin de ler beau-coup plus modeste en longueur (30 kliomètres) mais extrêmepassages de la voie sont littéralement suspendus au dessus du vide — relie depuis le 1er août 1888 la commune de Saint - Georges - de - Commiers (316 mètres d'altitude) à la ville de La Mure (881 mètres). Parmi les nombreuses lignes de chemin de fer qui ont sillonné la France dès la fin du siècle dernier, celle de La Mura est l'une des rares « rescapées ».

Construit d'abord pour transdu bassin minier de La Mure et accessoirement pour-faciliter les déplacements de la population de cette zone de montagne ce qu'il assura jusqu'en tévrier 1952, - le train de La Mure auralt dù disparaître en 1975, les houillères du bassin du Dau-phiné syant décidé queiques années auperavant d'arrêter l'expioitation de leurs mines. Le renciférissement du prix du pé-

trole survenu après la guerre du Kippour devait sauver in extre-mis le bassin minier et le petit

plus grande partie des 370 000 que année. Les convois à traction électrique empruntent un trois courbes, dont près de la oftlé ont un rayon minimal de cent quarante-deux ouvrages d'art, dont dix-huit tunnels cougueur de la ligne, sept grands viaducs et cinq grands ponts, Impressionnants, la voie est partols accrochée à la montagne sans et du Vercors.

été remis en service à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniligne de La Mure. Désormais, du pose aux touristes de pittores-ques voyages au cœur des Alpes.

CLAUDE FRANCILLON.

\* Renseignements : Maisor du tourisme et du Dauphine, 14, rue de la République, Gre-noble; tél. ; (76) 54-34-36.

Afrique

Océan Indien

KENYA « Offre spéciale » 🔊 safari - séjour 10 j. 🥒 f.5.640\*

KENYA safari - séjour Bwana Simba 17 j. 2000 f.7.255\*

SEYCHELLES DODDOD séjour 10 j. IIII f. 6.520\*

VOYAGES KUONI 75008 PARIS - 33, bd Malesherbes - Tél. 265.29.09 75009 PARIS - 12, bd des Capucines - Tél. 742.83.14

KUONI c'est aussi Ø l'Amérique du Nord et du Sud et toute l'Asie ØØ

#### **BALADES EN FRANCE**

#### Billom se souvient de Bataille

RORGES BATAILLE est né G le 10 septembre 1897 à Billom, dans le Puy-de-Dâme. Diplômé de l'Ecole des chartes, il a travaillé pendant vingt ans à la Bibliothèque nationale avant d'être conservateur de la bibliothèque de Carpentras. Il occupera le même poste à Orléans jusqu'à 82 mort, en 1962. tuelle a été très active ; quant à son œuvre, riche et diverse, chacun s'accorde à la reconnaître inclassable. Romans, récits, poèmes, essais se succèdent depuis l'Anus solaire (1927) jusqu'à les Larmes d'Eros (1961), auxquels il convient d'ajouter Loscoux ou la naissance de l'art et l'Abbé C., (1950).

Dans le Monde du 5 avril,

l'article intitulé «Les stations

des Pyrénées veulent remonter la pente en douceur » faisait état

des trois stations de aports

d'hiver pyrénéennes ayant fermé

à un moment ou à un autre leurs

installations : Ascou - Paillères (Ariège), Hautacam (Hautes-

Pyrénées) et Artouste (Pyrénées-

Atlantiques). M. Franz Duboseq.

Pyrénées-Atlantiques, nous écrit

«Il est laissé entendre que la

station d'Artousie, située dans le département des Pyrénées-

Atlantiques, sera fermée.

à ce sujet :

CORRESPONDANCE

Artouste, ouverte et fermée

tificatif.

en Auvergne, pas très loin de qu'une nouvelle exposition Clermont - Ferrand, à Billom, dans une petite ville qui fut, au quinzième siècle, le sière d'une université, avant d'accueillir le premier collège de jésuites ins-

1979, avec l'exposition « Approche de Bataille », qui s'est tenue durant l'été. Puis s'est constitué l'association Billom-Bataille, qui ne tenait pas à en rester là. Le souci de ses responsables est de a rassembler davantage de documents et témoignages auprès de ceux qui ont connu Bataille, pour qui l'Auvergne ne sut pas un lieu de séjour contingent ou imagi-naire, mais un lieu de réminis-

Georges Bataille est donc né établi pour 1980 i c'est ainsi

tallé en France, en 1558. A Billom, tout a commencé en

Un programme d'activités a été

» En ma qualité de représen-

tant de ce département qui as-

sure grûce à une régie l'exploi-

tation des trois stations de sports

d'hiver, je me vois dans l'obliga-

tion de vous demander un rec-

» La station d'Artouste appar-

tient à la commune de Laruns :

elle a fonctionné fort correcte-

ment pendant l'année 1978-1979

et 1979-1980 sous notre contrôle, a

[La station d'Artouste n'a par

fonctionné « correctement » pendant la saison 1978-1979. Elle a subi une

e Bataille-Approche II » s'ou-vrira à Billom le 31 mai, Centrée sur la période 1925-1940 de l'écrivain, elle comportera notamment un arbre généalogique de la famille Bataille, des textes, correspondances et manuscrits originaux de l'auteur filustrés par André Masson (l'Anus solaire) des tableaux et lithographie d'André Masson et des repères photographiques de lieux fréquentés par Bataille,

Chiens-Jaunes de l'université de Clermont créera, le 6 mai, à Clermont-Ferrand, un spectaci élaboré à partir des écrits et de la personnalité de l'écrivain. Ce spectacle a pour titre : l'Entrée de Georges Bataille à Billom, Puy-de-Dôme. Les auteurs en disent : « Ce spectacle est dans sa forme définitive inconnu. Il interroge. Il cherche et repète dans des tonalités pariables. Sa colonne vertébrale en est un film Il raconte la ville de Billom, le lieu de naissance, selon un œil que l'on voudrait aussi scrutateur que celui de Rataille. Autous de la logique du film sont d'autres tmages, plus oniriques, au contact du spectateur, s'il le désire vraiment, au contact des

Ce même spectacle sera présenté, à Billom, les 11, 12 et 13 juillet, Avant cela, le 20 juin, à la Maison des loisirs, toujours à Billom, Nicolas Wagner, professeur à Clermont-IL donners une conférence suivie de la projection du film de Jean Grémiilon André Masson ou les Qua

CHRISTIAN LASSALAS.

#### Une nouvelle revue :

#### LA MONTAGNE AVEG DU STYLE

UN côté, la montagne; « D de l'autre, l'écriture, Et on va se tentr sur le fil entre ces deux versants d'une mēme passion sans trop chercher où cela nous entraine. » Ces phrases, extraites du numero 4 de la revue Passage « Cahler de l'alpinisme », disent bien "ambition des responsables de ce périodique montagnard nouvelle formule.

La montagne, on l'a racontés jusqu'à présent à la manière de Frison-Roche en la roman-cant, ou à la manière de Tairras en la photographiant dans ses poses les plus avantageuses. On abreuvait aussi le lecteur de pitons, de dièdres, de dalles et

Avec Passage, le renouvelle-ment du style est total. Les rares photos et le verbe omniprésent tissent une trame onirique, un long poème surréaliste où chacun ne retrouvera pas forcemorceaux choisis de mémoire de là-haut. Le sommaire l'exprime bien : notes sur la géopolice spontanée des plonniers du tourisme en haute montagne, les monts et les fleuves ou la montagne dans la peinture extrêmeorientale classique, le regard par-dessus le col, 'a voie camé-léon, l'Everest démasqué, etc.

Poétique, critique, hyper-intelest une revue «V-Sup.» pour ceux qui n'ont pas peur des chutes de mots et de l'escalade artificielle dans le verbe.

\* Pussage, nº 4, « Cahier de l'alpi-nisme ». 144 pages, 40 F. Association Passage, 85, rue Claude - Bernard, 75005 Paris, et dans los librairies (diffusion Chiron-Sports).

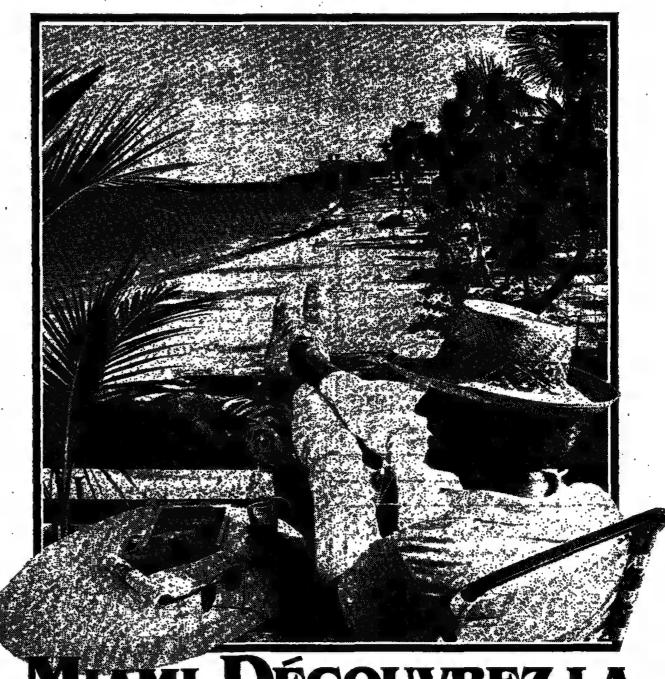
Il y a beaucoup à voir à Miami. Et, il ne coûte pas très cher pour le voir.

Vous pouvez admirer de votre fenêtre ou de votre terrasse, le monde merveilleux de Miami pour bien moins qu'Il n'en coûte à contempler le reste du monde.

Non seulement vos chambres sont à des prix très avantageux mais vos repas, emplettes et divertissements le sont également.

Quand il en vient a en avoir pour son argent, vous constaterez que Miami fait toute

#### UNE VUE FÉÉRIQUE DE VOTRE CHAMBRE. A PARTIR DE 40 FF SEULEMENT. (MINIME SUPPLEMENT POUR LE BILLET D'AVION).



DÉCOUVREZ LA

ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

#### Découvrez l'Amérique du Sud Los Angeles 3430 F Mexico New York 2250 F Mexico 2990 F 3710F Belem # 3990 F Quito 3940 F Lima 4590 F 7 4820F Buenos Aires 5480 F Prix A/R, dénari EL CONDOR 28, rue Delambre, 75014 Paris. Tél.: 322.30.26.

## **SEJOURS** LINGUISTIQUES ÉTÉ 80 JEUNES DE 15 A 20 ANS **NEW JERSEY**

DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC 88, bd SAINT-MICHEL

CALIFORNIE **OTTAWA** COMITE D'ACCUEIL

#### ÉTRANGERS MAL ACCUEILLIS

## Les mésaventures d'une Japonaise sur les bords de la Loire

Franço, la lettre suivante :

promenant a v e n u e de l'Opéra, j'ai trouvé un bureau de Cityrama où l'antrai pour m'inscrire à l'excursion des Châteaux de la Loire en deux Jours (750 F) -, parce que c'était mon rêve depuis longtemps. Ayant fini mes études, je vouavant de quitter la France. N'ayant que 500 F sur moi, j'ai demandé à una amployée qui était là, seule, si le pouvais payer le reste au jour de départ (le 3 avril). A mon étonne elle a refusé très froidement et m'a dit de revenir l'après-mid.

Jai demandé l'heura de larneture (18 h. 30) et après un rendez-vous avec mes amis, je suls allée de nouveau à cette egence. Il était précisément 18 h. Je suis à peine entrée dans le bureau, lorsqu'elle m'a demandé avec un ton algu si l'avais le somme juste. Je ne me suis même pas assise sur la chaise. Elle continue à me dire qu'elle n'avait pas de monnaie à me rendre, qu'elle avait, pourtant

rembourset 80 F que l'on m'e torcée de payer outre les 750 F, si elle trouvait sur-lechamp une dame avec lequelle le partagerais la chambre. Pour une étudiante étrangère, 90 F n'est pes une petite somme, c'est l'équivalent de dix-huit ranas au restaurant universitaire.

Le metin du 3 avril, en arrivant seulement quelques minutes event le dépert, le guide n'aveit ni le temps ni l'intention de chercher ma compagne de la chambre, bien qu'elle eut la liste des voyageurs. Sans rien taire, alle m'a annoncé tout simplement qu'elle n'avait trouvé personne pour le mome

Après notre départ, dans l'autocar, i'el tatt la connais d'une demoiselle trançaise qui était d'accord pour partager una guide m'a répondu avec un ton indifférent que le devais le lui dire avant notre départ de devais-le taire cela au moment de départ où tout le monde

Ouand nous sommes arrivés au Grand Hôtel de Bordeaux à Tours, la guide n'a rien dit à l'hôtesse à mon avjet. Donc j'ai demandê de nouveau ce que refusé en disant qu'il ne restait

Car la chambre que l'on m'a donnée était pour deux per-sonnes. Le lendemain matin, j'ai su que l'on avait donné une autre chambre à deux lits à un des deux Japonais. Mais le n'ai plus rien dit à personne, parce que je n'aime pas discuter invtilement avec cette sorte de gena et que l'étals très fatiguée. J'ai essayê de pesser le reste du voyaga la plus agréablement

J'ajouterai que l'on n'a pas tait la = dégustation d'un vin de Loire = imprimée dans le programme. Bien qu'une participante le lui ait fait remarquer, la guide a laissé tomber en disant qu'elle avalt oublié et qu'elle allait la réaliser au deuxième jour. Moi, personnellement, je ne bols jamais d'alcool. Mais je ne peux supporter toutes ces malhonné tetés, insincérité et exploitation qui feralent bientôt la meuvala réputation de la France que

Les touristes étrangers son généralement peu capables de dénoncer les mauvais traitesont-lis au courant de ce qui se passe dana leura affaires? Est-ce qu'lls prennent le temps

La direction de l'agence nous a fait parvenir sa ré-

Cityrama, gui n'aime pas choquer un seul touriste, opère, entre autres, des circuits quotidiens vers les châteaux de la Loire depuis plus de trente ans, et ceci avec un nombre de Mais une telle organisation ne vente réparti de par le monde entier, et dont la qualité de peut être contrôlée dans tous ses détails. Plus de daux cents ces de voyages vendei Cityrama dans le seul Paris. Les circults Cityrama sont vendus, avenue de l'Opéra, par confrères le plus souvent très efficaces, mais parfois — et il déplore - trop expéditifs vis-à-via du touriste de passage Quand on ast amoureux das châteaux de la Loire et que l'on se plaindre de ne pas avoir pu déguster le vin de Loire, « de fauta seule du guide » ? Il n'est pas écrit que cette almabie touriste, soutfrante le deuxième jour de l'excursion. n'a pas participé au déjeuner servi dans le célèbre restaurant Saint-Hubert de Cour-Cheverny,

précédé d'une dégustation. La direction de Cityrama est tellement consciente de son rôle de promotion de la France à travers le monde qu'elle multiplie les réunions au sein de son personnel pour un service toujours meilieur, et tient ses bureaux toujours ouverts le nuit tombée, au retout des excursions, pour recevoir toute réclede taire toujours mieux. Cette tourists japonaise a préféré iller une lettre : sans doute ignorait-elle que, depuis longtemps, partager une chambre De plus en plus de confrères touriste dolvent être orises en satisfaction que cette lettre ne

siennes du tourisme obligatoire, heureusement décriées naguère, tendent à disparaître.

met pas en cause la qualité

même du service fourni.

comme l'espérance est violente, seule, qui saura mettre en valeur les trésors de la France, pour en faire le pays le plus touris-

#### **Philatélie**

 PHILEXFRANCE 82 > Le commissaire général de l'Expo-ition philatélique international hijexfrance \$2. Jean Davezzo.



L'exposition se tiendra du 18 au 24 juin 1882 au Centre national des industries et des techniques (CNTT) Paris-La Défense. Sur au seul niveau de 30 000 mètres carrès, elle réunira les plus grandes collections du mande entier (6 500 sodres tout prévus), les présentations des admi-nistrations postules ainsi qu'un grand pombre de négociants en timbres-noste.

• MAROC. — Etabli par le minis-tère d'Etat chargé des P.T.T., le grogramme 1980 nous propose vingt et un timbres-poste. Les émissions sont judicieusement réparties sur les douse mois de l'année. Il nous paralt sérieux, équilibré et touts marque d'inflation philatélique est exclue.

L'ANGLETERRE

**AVEC VOTRE VOITURE** 

Avec Hoverfloyd, seule la voiture paie, pas les passagers

Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverfloyd Paris.

ANDORRE : Série · Europa 80 · FRANCE : Cathédrale du Puy.

ANDORRE: Série - Europa 80 Les deus timbres « Europa 80 évoquent l'histoire ancienne, l'un
avec Chariemagne Le Grand (742814) et ses créations de marches,
entre autres de l'Espagne et l'autre
avec Napoléon et son « Décret impérial relatif aux viguiers (1) chargès
d'assister aux Cortes (2) ou litte de
justice (3) de la vallée d'Andorre.
Au Palais des Tuilleries, le 27 mars
1806. Napoléon, empereur des Francais, roi d'Italie », texte figurant au
bas du timbre. Vente générale le
28. svril (3° et 4°/80).
1,30 F, brun, ocre foncé et rouge;
El gran Carlemany mon pare »;

FERCEUT DANGES 1



impérial.
Formate 22×36 mm. Dessins et gravures de Pierre Gandon. Tirages : respectivement 1 000 000 et 800 000 d'exemplaifes. Impression en tailledoucs : Atelier du timbre de Péridoucs : Atelier du timbre de Péridoucs

Le 26 avril, au bureau de poste d'Andorre-is-Vieille.
 P.J. s pour la journée seulement.

■ DANEMARE. — Série « Euro-pa 80 » (CEPT), 1,30 et 1,60 Er-représentant respectivement Euren Blizen, auteur et August Eroph, physiologiste; 1,60 Er., « Décennie des Bations unles pour la femme ». (5-5-80).



L'illustration du

sers la cathédrale du Puy, qui — en son te m ps — a subi l'influence de l'art arabe d'Espagne. Vente générale le 12 mai (18º/801. — Retrait pré vu pour le 5 juin 1981. — Setrait pré vu pour le 5 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 7 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 juin 1981. — Retrait pré vu pour le 6 x à le 18 lettre. Tailledouce, Atelier du timbre de Périqueux.

— Les 18 et 11 mai, de 9 h. i 18 h., par le bureau de poste tem-poraire ouvert au musée Crosatier jardin fienri-Vinay, au Pay (Haute-Loire). — Oblitération «P.J.». - Le 18 mai, de 8 h. à 12 h., au bureau du Pay R.P. - Boîte aux lettres spéciale pour « P.J. ».

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires ⊙ 59111 Bouchain (salla des fêtes).
 ≥ 20 avril. — Jumelage avec la ville e Eitorf (R.F.A.).
 ⊙ 62406 Châtean-Thierry (Palais es Rencontres, les Blanchard), les 6 et 27 avril. — Gongrès philatéque régional de Champagne-Arenne.

etit format).

(i) 1918 Brive-la-Gaillarde (C.C.I.)

(ii) avenue du Général-Leclerc). le set 27 avril. — XXX Congrès di roupement philatellque du Massi

Nº 1 633

• ALGERIE. — « Journés de la soience » (yourn et ilm), 0,80 Da (2-489).

• BELGIQUE. — Centenaire de la naissance du ministra d'Elat Frans Van Causvelaert, 5 fr., papier polyvalent non -phosphorescent (25-2-281)

van Causseleert, 5 fr., papier polyvalent non -phosphorescent (25-236).

• CANADA. — « Espèces menacées
d'extinction », 17 c., la corégon
(coregonus canadensio) et 17 c., la
poule des Prairies (tympanuchus
cupido pinnatus). (6-5-80).

• COREE DU NORD. — Journée
enternationaie de Fenjani; sept
valeurs à 10 chon et un bloo-jeutilet
de 50 chon (22-1-80).

• FUNLANDE. — Ancien est du ie 50 chon (25-1-50).
• FUNLANDE. — Anoien
raveil manuel, la tissu

80 \* (CEPT), 140 et 250 couronnes, rendant hommage respectivement à Gannar Gunnarson, écrivain et Jon Sveinsson (Nonni), professeur et écrivain (38-480).

• POETUGAL. — Série « Europa 30 » (CEPT), 18 et 80 Esc., rappelant Vasco da Gama, naviguteur et Serpa Pinto, navigateur (14-4-80).

• TUNISIE. — « Code postal » dans le cadre du V° Plan, 50 Mm (20-3-80).

• LUXEMBOUEG. — Série « Europa 30 » (CEPT), 6 et 12 fr., représenant Jean Monnet, économiste et saint Benoit, jondateur de Pardre bénédictin, patriarche (28-4-80).

ADALBERT VITALYOS.

Passez l'été

## MONDE ENMARCHANT

TREKS - RANDONNÉES FRANCE - NEPAL - INDE - PEROU BOLIVIE - ALASEA - TERRE DE FEU - RAUT ÀTLAS - KILI-MANDJABO - ECOSSE - RUWEN-ZORI - TRANSVAAL - SPITZBERG CELEGES - NOUVELLE-ZELANDE

27 DESTINATIONS SUR. LES CONTINENTS AVEC DES GUIDES DE HAUTE MONTAGNE

A retourner & : LE MONDE EN MARCHANT. 5-7. rus Ampère, 75017 PARIS - Tél. : 766-50-56. I.T.L. - Lic. & 1109.

avec Gault-Millau duivez-les dans les qua rante pays que préféren les Français, Vou. connaîtrez enfin la vérité sur les prix, le climat, la ruisine, la qualité des les piéges. Vous decor icins chères aux plus Guide Gault-Mira davril, un instrumen

exceptionnel pour réus

SC pages, 15 F. En venté

thez tous les marchands

ie journaux,

#### ÉTÉ 1980 - VACANCES EN MONTAGNE

SÉJOUR RANDONNÉE - FORMULE TOUT COMPRIS En Vannoise, Beaufortain, Arayls, Jura

formation du 19 au 30 avril avec présentation de films à la MAISON DE SAVOIE

16, boulevard Haussmann, 75009 PARIS

(jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économique. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air , jusqu'à 27 fois



adresse

t ville ...... code postal .

6 rue de la Paix

Paris 75002

Tél. 261,50.02





troisième ôge ne doit pas signifier nécessairement les rmités de la vieillesse, il doit représenter le plénitude de la vie. GEROVITAL H3 - une formule vitale.

Maîntenant, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, une équipe médicale spécialisée en gériatrie, permet de suivre le traitement créé par le Dd Ana Aslan, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Services: Habitations confortables, T.V., pitcine climatisée, souna, restourant, surveillence médicale permanente, etc.

Information : Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinceps nº 5, LES ESCALDES Tél. 214-86 - Télex 224 Andona.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

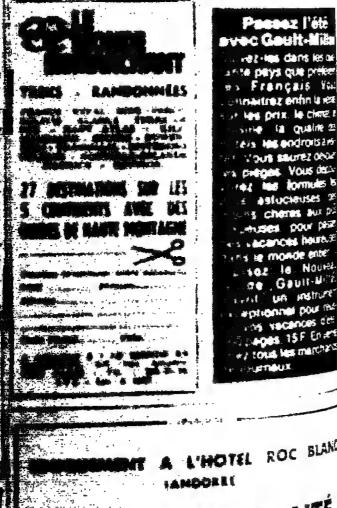
sitez l'All

® le romantisme A transfer

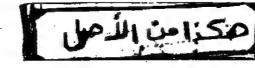
Same Same

Fry Til.

CATOM DE COME DE MA in the states, each ---nach nach an indicated an in ---with the second of the second minimize Catherine were statuted the first of the second of passage Senten in a fe de sante e la Sente below for gorge e fin FOR that don't gave name a new THE PERSON BURGETERATE & to the there is the Carry !! Michaelle Mit Mitte Aubbriffel.



es vacances houre. ent in monde enter 102 le Noure ge Gautt-Mills erest un instruce \*Diriginal pour les 4005. 15F Engr \* 7 COUR HER THEFT? L'HOTEL ROC BLANG NCES-SANTE



ET DU TOURISME

#### **Hippisme**

## Un « Rothschild » à 50 kilos

N événement est passé îna-perçu dimanche, à Long-champ : un «Rothachild», Mul-Berry (fils, s'il vous plaît, de Mill-Reat et Lady-Berry) a pris le départ d'un handicap sous le poids de 50,5 kilos. Pour qui n'est pas habitué à couper les kilos hippiques en quatre, précisons que la zona des 50 kilos est celle des cheveux très médiocres, et que, naguère, on ne voyait figurer là, dans la colonne des propriétaires, que des noms inconnus, souvent ceux de bricoleurs du turf, s'étant essociée à trois ou quetre pour e acheter une patte -. On n'imagi-neit pas, alors (c'était encore vrai vollà six ou sept ans, autant dire hier) un = Rothschild », un = Dupré », un « Boussac », à moins de 56 kilos, pour autent qu'ils consentissent à

courir un handicap (ce qui ne...se réalisa pour les « Boussac » qu'à ta fin de l'écurie). Or, dimanche, dans cette zone de poids, on ne trouvait plus qu'un

UN GUIDE

1980? » Telle est la question à laquelle répond pour la dix-

neuvième fois, Agnès Lamou-

reux. Cette année, six cents clubs

sont sélectionnés et classés par

département. On trouve dans le

guide les adresses des installa-

tions, les disciplines enseignées,

les activités annexes (garderie,

piscine, golf, etc.). D'autre part,

pour les vacances et week-ends

à cheval en France et à l'étran-

ger, des centres sont répertories. Enfin, au chapitre Poney-Club,

des stages pour enfants (dès

Une partie « technique » per-

met de faire le point sur les di-

plômes qui jalonnent la vie du cavalier de l'actrier de bronse »

à l'estrier de vermell ». Enfin, pour les e spécialistes »

une série de « bonnes adresses »

signalent des clubs où l'on peut

pratiquer la chasse à courre, les courses, les jeux à cheval, la voi-

tige et préparer le monitorat.

+ Oh monter & cheral? Guide 1980, Agnès Lamoureux, Guides équestres, 38, rue Parmentier, 22200 Neully, Environ 39 F.

M.-C. R.

cing ans) sont signales.

«Où monter à cheval, en

LIVRES DE CHEVAL

.

nom de propriétaire français : celui de Mme Pierre Ribes. Les autres : Anglais. Alnsi que le constatalt Hubert de Chaudenay, président de la Société d'ancouragement, dans une récente contérence de presse, c'est -bien - fini. Le changement des noms s'est

accompagné d'une révolution des mœurs et des méthodes : comme la constatait ausai la président de « l'Encouragement », « aujourd'hul, l'argent domine le sport ». On n'élève plus un cheval, on n'achète plus un yearling, pour le plaisir de le voir courir et si possible gagner. On spécula, comma sur la marché des valeurs ou des matières premières. On achète de l'Affirmed pour arbitrer une position trop angagés sur le Northern Dancer ; on s'allège en Secrétariat ; on renforce sa position en Nonosico (1), etc. On est toujours vendeur et tou-

UN DICTIONNAIRE

lop est toujours une allure natu-

vue de poils blancs...

du suiet.

soignée.

relle sautée à trois temps ; un

équestres compte peu de livres offrant un classement alphabé-

tique et « couvrant » l'ensemble

Des grands auteurs aux figures

de dressage en passant par les qualités des hunters irlandais et

l'art de curer les pieds, les défi-

nitions sont sobres, précises, techniques. Un système clair de

renvois facilite les recherches. L'iconographie, abondante, est

Cette quasi-exhaustivité dans

le domaine de l'équitation de

sport et de loisir — l'auteur ne traite qu'accessoirement des

courses, et pas du tout de l'atte-

sion parfols excessive. - J.-L. A.

lage - a sa rancon; une conci-

plan de l'automne passé reparaissaient-ils, dimanche, sous de nouvelles casaques : Providential, le cagnant du Critérium de Saint-Cloud, récemment acheté 1 million mants, domicillé à Genève, Serge Fradkoff, et la seconde du Critérium des pouliches, Pom-Poss, acquise, pour 300 000 collars par le Libenels Mahmoud Fustok.

Providential a gagné le prix Greffulhe, ce qui peut déjà permettre à son nouveau propriétaire de procéder à sa - syndication - comme futur étaion et de vendre des parts de propriété d'un quarantième, avec

Pom-Poes n'a terminé qu'à la troisième place du prix de la Grotte. Mals, s'agissant d'une pouliche, la prise de bénéfica ne pouvait, de toute manière, être immédiate. L'affaire reste probablement bonne à moyen terme : à l'issue, par exemple, d'une union, au haras, avec Providential, après l'achat d'un quarantième de celui-ci... Ainsi va ce que nos grands-pères appelaient

ie . noble sport ..

L'évolution était-elle inéluctable ? En schématisant, on peut dire que, vollà sept ou huit ans environ, les dirigeants des courses se sont

Ainsi, deux sulets de premier trouvés devant deux voies : assaver choisi le voleouk. Non en méd'assurer la pérennité des écurles françaises, mais alors, probable ment, diminuer, dans un premier tempe, la qualité des courses, par l'effet de barrages de protection qui avaient été opposés aux grandes écurles internationales ; maintenir la qualité au olus haut niveau en laissant pénétrer ces multinationales du écuries françaises, incapables, dans la contexte économique, social et fiscal national, de leur résister. La Société d'encouragement — dont l'un des dirigeants était, et est tou-

Signes avant-coursurs? On n'a internationale en tirèrent argument : toujours pas revu, à Longchamp, l'Américain N.-B. Hunt et le Libanoil a bien fallu que les dollars perdus passent dans d'autres poches et ce sont celles-ci, maintenant, qui Brésillen N. Nahas, dont les noms ont fait is - une - des journaux vont avoir casaques, puisqu'un des financiers, lors de la brusque chute premiers cheminements de l'argent des cours de l'argent métal. D'autres importants propriétaires inter-nationaux, dont les noms n'ont pas devine le raisonnement : chaque péripétie économique ou monétaire faisant de nouveaux riches, par donné lieu à la même publicité, mais qui semblent avoir été engaconséquent de nouvelles casage gés dans la même ruée vers l'argent, puis la même fuite, ont éganombre de ces demières, puisqu'elle multiplie le nombre des péripéties. lement disparu de l'enclosure. D'autres encore y sont présents, mais, manifestement, la mine grise, l'esdu = noble sport = . Providential a gagné sans éclat, mais en poulain prit ailleurs, et le carnet de chèques moins primesautier. D'une façon générale, il semble que l'enclosure sérieux. à qui ne devrait pas faire peur la distance de 2 400 mètres, celle du Jockey-Club. pessé, et qu'elle t'a divisée sur 'argent. Les partisens de la voie

connaissance de cause : les avertissements n'ont pas manqué, et nous avons été de ceux qui en ont exprimé. Le choix a-t-il été heureux ? Pour le apectateur, oui, sans réserve. Pour l'esprit des courses - on est tenté d'écrire : pour leur morale et, un jour ou l'autre, la morale de l'affaire comptere, — le bilan est moins heureux. Enfin et surtout, on commence à percevoir qu'on a troqué une frapilité contre une autre. Car ces écuries internationales, qui n'ont pas de racines chez nous, sont toujours prêtes à remettre la casaque dans la vallee.

Voyons tout de même ce qui resta

d'Aryenne, la gagnante du prix de la Grotte : voilà, à n'en pas douter, une pouliche de prix de Diane. A l'inverse, il n'est pas évident que cesse Lide, qui nous avait éblouis, l'été passé, à Deauville, ait davantage que 1 600 mètres dans les jambes. Son écurie, dimanche, avait eu recours à une ruse pour masquei son probable manque de tenue. Elle lui avait adjoint une pouliche de jeu, non pas pour assurer une bonne cadence à la course, comme presque toujours en parell cas, mals, au en lête. Maigré ce subterfuge, Princesse Lida n'a pu, à la fin, résister à l'attaque d'Aryenne. Il ne faut cependant pas la condamner : son jockey, qui l'a besucoup ménagée pour cette course de rentrée, saura leu le méritera.

Une révélation : Gienorum, le gagnant de la course du tiercé. Voilà un poulain qui vaut infiniment mieux que les handicaps. Y syant fait provision, il va maintenant tâter des courses de groupes. Il peut y réussir une ascension aussi glo-rieuse que, naquère. Charlottesville rieuse que, naguère, Charlottesville et Dhaudevi, eux aussi passés des handicaps aux classiques. Ce faisant, il ira encore dans le cens de l'histoire (hippique) : sa pro-priétaire est une Américaine et luimême est ne au Canada.

LOUIS DÉNIEL

Impression similaire à propos (1) Nome de grands étalons.

SNEF

#### Il n'y a pas de révelations à attendre de cet ouvrage : le ga-

cheval zain reste un animal à la robe foncée entièrement dépour-WEEK-ENDS DE PONTS L'intérêt vient de la formule : IAM P 'importante bibliographie consacrée aux chevaux et aux sports **ASCENSION** 

> PENTECOTE voi + voiture + Guest house (itinéraires au choix)

1.550 F CIRCUIT SUD-OUEST vol + hôtel « » pension complète, excursions, guide 1.920 F

Mac Bride Voyages

122, rue d'Assas, Paris-6" Tél. 325-02-90 633-28-72 - 30-58

My Flandais à Paris.





## Vivez le romantisme à Francfort.

Les jours à Francfort se suivent et ne se ressemblent pas.

Offrez-vous un week-end à des prix très raisonnables:

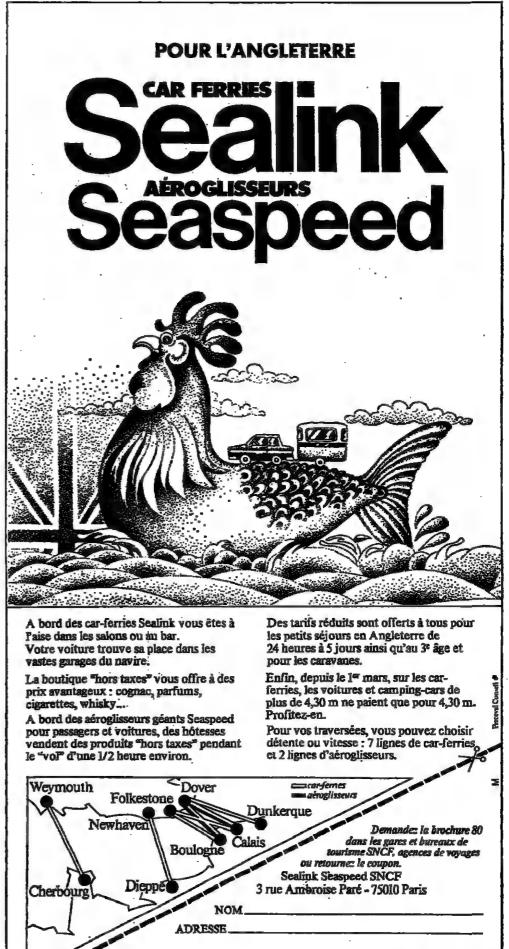
chambre avec petit déjeuner en hôtel de catégorie standard, moyenne, confort ou luxe, cocktail de bienvenue, carnet de bons donnant droit à de nombreuses gratuités et réductions, cadeau-souvenir, dossier d'information : 2 nuits, de 52 à 124 DM,

3 muits, de 78 à 186 DM, par personne.

Profitez de la Carte Touristique du Chemin de Fer Fédéral Allemand.



■ VC	euillez m'adresser gracieuse stre documentation détaillée er Francfort	
No	om	
A	dresse	
	-	:
Co	ode postal	
V	le	
O 4,	ffice Allemand du Tourisme place de l'Opéra 5002 PARIS	M.



Rive gauche

LE FURSTEMBERG SATILE Le Muniche Man S. COOURLIAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6"

Orchestre de 21 h. à l'alube

Rive droite



LE CORSAIRE 1, boot Exel LE RESTAURANT DU XVI-

Le Restaurant

PRUNIER «Madeleine» Toste la Mer » sera ouvert

tous les jours

Réservations, 260-36-04

, rue Duphot, PARIS-1"

Auberge des Celtes

RESTAURANT - RÉCEPTIONS

Dessirier 380.50.72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17°



#### AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 96 F vin, café, service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Paëlla à la langouste - Ca au confit d'ole - Filst de biche Grand Veneur - Souffié aux frai GIBIERS DE SAISON - FRUITS DE MER SALONS DE 10 & 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, at. de Wagram (17°) - 227-81-50, 84-24 - Parking asserté

à MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE POISSONS ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE CUISINE FRANÇAISE TRADITIONNELLE DINERS - 606-58-50 - Total les fours



o de grande tradition

Environs de Paris

La Petite Auberge Franc-Comtoise

MARIUS et JANETTI

TOUS LES PRUITS DE MER

at toutes les spécial provençales

4, 24. George-V - 723-41-85, 723-84-86,

Soupers

après minuit

GRAS

FRAIS

**PÂTISSERIES** 

**MAISON** 

Banc d'haîtres

Plats du jour

7. cour des Petites Écuries

Potages

16, rue du Fg-St-Denis

75010 Paris Réservation : 770.12.06 (Fermé le dimanche)

75010 Paris vation : 779.13.59

Restaurants

CUISINE REGIONALE
CUISINE INVENTIVE
86, 30. 1-8-Ciémnet, 92100 80010GNE
Finé dim. Rés. , 605-67-19 605-22-35

#### Plaisirs de la table

#### RIVE DROITE

E Petit Bedon que Bernard (à présent à la Cravache d'or de Bruxelles, on le sait) avait rendu célèbre, on n'en parie pius. Et certes, longtemps, il fut négligeable. Mais le volci, sous la houlette de M. Mayousse, ayant atteint son hounête vitesse de croisière et, dans ce cadre que l'on connaît. intime et attrayant de par son absence d'épate, de bonne cui-sine très classique, des escard'artichauts en meurette, du potau-feu de saucisson de Lyon aux canards nantais aux olives, du filet de bœuf aux huitres au foie de veau à l'orange, à la brochette de rognons d'agneau grillès à la moutarde de Meaux avec, en dessert, un amusant chaud-froid de bananes. Il vous faudra compter 150 francs en choisissant des vins de petit prix comme le muscadet sur lle (32) où le saint-émilion Château-Despaguet 74 (48). Le Petit Bedon, 38, rue Pergolèse (16°), tél : 727-23-66.

Anne, qui semble bien connaître la cuisine, et sa sœur Lysiane, architecte-décoratrice à

A Marsellie (25, cours d'Es-

tienne-d'Orves), une librairie-galerie-

salon de thé les Arcenaulx, créée

par l'éditrice Jeanne Laffitte et Mau-

rice Mistre et où l'on pourra, de

14 h. à 21 h., déguster une dizaine

se régaler de pâtisseries déclées aux artistes et jeuilleter de beaux

Paul Aletti, nom célèbre dans

l'hôtellerle, a repris à Vichy (non

loin de la place Joseph-Aletti et

du Thermal Palace de Jacques Aletti) la Brasserie du Casino. Avec

une carte simple de bons plats

Du nouveau à Saint-Rémy-de-

Provence, l'Aubsige Lou Cossonou (route de Noves, tél. ; 92-12-53). Vieux mas restauré, quelques cham-

bres. deux menus (65 francs et

120 francs) et une carte « selon le

« Si nous ne figurons pas a Michelin, m'écrit le directeur-géné

nullement que le Ritz n'ait pas youlu

voir figurer ses restaurants au Mi-chelin. D'autre part c'est le chef du

Ledoyen qui viendrait au Ritz.

Ou nouveau sur le marché du

urt et encore qu'il vaut mieux

Faut-II dire tant pis ou tant mieux 1

le faire chez sol, un yeourt nature au lait entier, de fabrication artisa-

naie par D. Thébault à Ecots

(14 170 Saint-Pierre-sur-Dives) en petits pots de grès consignés. On

en trouve à la Ferme Saint-Hubert (21, rue Vignon).

ral du Ritz, c'est à notre dem et copie de cette lettre en fait foi... Mais la copie en question n'indique

MIETTES

qui l'on doit le cadra, viennent de Ponthieu (8°), tél.: 225-85-35.

Un cadre très net, très discret, sans - permettes-mo! le de charme, ce qui n'étonnera point lorsqu'on saura qu'Anne et Lysiane sont les sœurs de Thérèse (du Tong Yen voisin). Ce qui caractérise la carte de ce nouveau chinois (un de plus !) ce sont les prix et la qualité de la matière première. L'une ne va pas sans les autres et il est sot de croire que la cuisine chinoise ne coûte pas cher. Un canard laqué à la pékinoise, par exemple, qui est une œuvre d'art et doit être commandé à l'avance, vaut ici 240 francs pour quatre. Mais c'est, avec ses différents services, un repas à lui seul! J'ai goûté aussi les pinces de crabe sauce haricot noir, les saint-jacques sauce huitres, les spareribs, le « phô » et le « bô bong » (Anne vous expliquera) avant les beignets aux pommes caramélisés. Et, bien naturellement, j'ai bu du thé au jasmin.

Le gourmand Jean-François

Intéressant ouvrage de Paul Bergeot

P.-D. G. de Salon et Besserat de

Bellefon et dont la conclusion est

« Notre champagne de 1980 est u colosse... aux piede de craie ! »

J.-P. Xiradakis (La Tupina

6, rue de la porte Monnale à Bor

deaux) révolutionne la restauration

girondina en présentant una reman

quable carte des vins à des prix

inégalables. Se contentant d'une marge de 50 % du prix d'achat

(alors que tant d'autres multiplient

par 300 %), il vient de voir, grâce

l'on peut suivre à la trace : des qu'un restaurant de valeur se crée et est signalé, il y va. Et il arrive même qu'il me précède. Ainsi c'est lui qui fut le pre-mier au Clair de la lune, 9, rue Poulbot (18°), tél. : 259-97-08. A deux pas de la place du Tertre, des mangeoires et de la foule, on se retrouve ici dans le lage cher à Marcel Aymé. Et trer, dans cette petite salle claire, insolite et goûteuse, avec nous! Il a partagé la cuisine de Plerrot, le chef, d'origine patissière (ce qui se voit aux feuilletés d'escargots, au roquefort, de saint-jacques, de so l'oseille et jusqu'aux desserts). Avec lut, nous nous régalerons de ce haddock eru aux fines herbes, des œuis pochés à l'écossaise, du rognon de veau (cuit entier avec ses baies de genièvre), du filet de bœuf au vinaigre de Jérez, voire du santé de foie de veau aux pemplemousses. Bons fromages, beaucoup de desserts dont glaces et sorbets « maison », petite carte des vins (un sancerre rouge m'a plu) et café pur arabica de Colombie pour conclure. Bon accueil de deux des portions solides à faire honte à ces chefs de plus en plus nombreux qui, ayant de moins en moins de clients, se vengent sur la quantité et servent des repas de poupée. Cela ne convient ni à M. Dacier ni a bien d'autres. pieine (Perspective 2001). Un très

A moi encore moins. C'est pour-Mais les deux événements gas-Savoy de la (Barrière de Clichy) chez lui, à l'ancien Fabien de la rue Duret (Guy Savoy, 28, rue Duret (16°), tél.: 500-17-67) et la transplantation du Petit

à cet effort, son chiffre d'affaires vins = progresser de 50 %. Et de Très belle réédition du Glos saire "ineux, du D' Eylaud, chez Jehan Hélle Dumerchat à Bordeaux bientôt, vous laissant le soin de avec des illustrations de Raymond tenter "aventure en primeur. de Raymond Oliver. (200 F.)

quoi je vous recommande ce Clair de lune. Comptez 150 F. tronomiques de la saison, rive droite, vous les connaissez déjà par les péans de mes confrères : ce sont l'installation de Guy Montmorency (Daniel Bouché) au 5, rue Rabelais (8°), tél : 225-11-19. Mais ce sont là des événements qui méritent la réflexion. Et aussi que l'on essuie les platres. Jy reviendrais donc

LA REYNIÈRE,

## LA CUISINE «PLAT UNIQUE»

SYLVIE THIEBAULT

Accompagné d'une salade, d'un fromage bien choisi et d'un dessert maison, le pist unique permet de recevoir simplement tout en salisfaisant une saine gourmandise.

Alliant les recettes traditionelles « plat unique » (paella, chourrorte, couscous, pot-au-feu, coq su vin...) à d'autres moins connues comme la soupe de moules à la crème, le poulet à la Gauguin ou autres lapin à la portugaise, bourride de lotte, etc., LA CUISINE «PLAT UNIQUE», de Sylvie Thiébault, présente l'immense avantage de laisser la maîtresse de maison toute à ses invités une fois le plat mis sur le feu.

Collection SOLARAMA

**Editions SOLAR** 

## INDEX DES RESTAURANTS

#### Spécialités françaises et étrangères

**ALSACIENNES** AUBERGE DE RIQUEWIBR. 12, rue du Fg-Montmartre (9°) 770-62-89. L'ALSACE AUX HALLES, 18, rue Coquilière, 236-74-24 Jour et nuit. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin, 548-96-42. Ouv. Jusqu'à 3 h. du mat. LA CHOPE D'ALSACE, 4, fg Montmartre, 224-88-16. Be d'Huit. Spéc, AU GOURMET D'ALSACE, 18, rue Favart (3°). 742-71-37 - 236-69-86. BRETONNES

TY COZ, 333, r. Vaugirard, 828-42-69, F./dim. Bar grillé. Fruits de mer. CREPERIE CREPERIE des ARTS. 27, r. St-André des-Arts, 328-15-68. Galettes, crépes,

AUVERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEROL, 13, r. d'Arlois, 8°. 225-01-10 F/sam\_dim.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE LA CHAUMIERE EN L'ILE, 4, rue Jean-du-Beliay, 4°, 334-27-34, F/L, et Mar. midi. Park. Pont-Marie-Noix-Dame. Terrine de canard. Fole gras maison. Poissons. Noi-sette dispense. FOIS FIRS MARSON. FORSONS. NOI-setted d'agnesu. RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I\*\*, 359-33-01. Jusq. 22 b. Cadre 616g. PIERRE, pl. Gallion, 723-54-22. P/ dim. Déj Din. d'aff. MENU 69 F. LA GALIOTE, 8, rue Comboust, 251-43-93. Son terrines et plats du loure.

Jour.
Restaurant Montparnasse 25
Paris-Sheraton Hetei
19, r. du Commandant-Mouchotte,
75014 Paris. Tél.: 280-25-11.
LA CREMAULLERE 1900, 15, place

du Tertre, 606-58-59. Poissons. Fruits de mer. LE SYBREITE, 8, r. du Sabot (2°), 222-21-56. P. dim. P.M.R. : 90 F. LYONNAISES LA FOUX, 2. rue Clément (8°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

NORMANDES MANOIE NORMAND, 77, bd Courcelles, 227-38-57, F. sam, La goustes, poulets au feu de be PATISSERIES

LA BOUTIQUE DU PATISSIER. 24, bd des Italiens, 824-51-77. T.L.J. PÉRIGOURDINES LE FRIANT. 40, r. Friant, 539-59-98. F./dim. Spéc. Périgord. Potasons.

RÉUNIONNAISES ILE DE LA REUNION, 119, rue Saint-Honoré, 223-30-65. P. lundi. Spèc. de Carry.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 48 F. Confit, 48 F.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5°), 354-79-22. PARKING. Sa cave, P.M.R., 30 F.
LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 700-25-86, 8, boulevard Filles-du-Calvaire (11°). Fermé dimanche.

TOURANGELLES PETTT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. De 6 à 45 couverts. L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, P. Traversière, 343-14-96. Spéc. P/dim.

FRUITS DE MER ET POISSONS APOLLINAIRE, 188, bd St-Germain, Réserv. 328-50-30 Salons 6 à 30 cts. LA BONNE TABLE, 42, rue Priant, 539-74-21. Spécialitée de Poissons. LE LOUIS-KIV, 2, bd Saint-Denis, 200-19-80. Fermé lundi-mardi. Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Poissons. Park. privé assuré par volturier.

turier.

DESSIRIER, le spécialiste de l'huitre, 2, piace Pereire, 754-74-14.
Coquillages et crustacés, Les préparations de poissons du jour.

LE CONGRES, P. Maillot, 574-17-24.

J. 2 h. mat. Banc d'huit. tte annés, AU GITE D'ARMOR, 15, rue Le Peletter (9°), 770-68-25. **VIANDES** 

LE CONGRES, P. Maillot, 574-17-24.
Bosuf grillé à l'es. Jusq. 2 h. matin.
AU CHARBON DE BOIS, 18, rue
Dragon, 548-57-84. Fermé dimanche.
AU COCHON DE LAIX, 7, rue Corneille, 325-03-65. F. D. ...à la broche.

**AMÉRICAINES** THE STUDIO, 41, r. du Temple-4\*, 274-10-38, F/dim. Spéc. Mex.-Texan. ARMÉNIENNES La CAPPADOCE, quai A.-Bianqui (coté Seine), ALPORTVILLE, Téi.: 375-05-30. Diners dansants, orch. Cappadoco et Yorgantz Marten.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mabilion. 8°, 354-87-81. Prix de la meilleure cuisine étran-gère de Paris pour 1878. CHINOISES

PASSY MANDARIN, 6, rus Bois-le-Vent, 16°, 288-12-18. Spéc. à la sp. DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGUE - FLORA DANICA JARDIN, 142, Champs-Elysées, tél. ELY. 20-41.

**ESPAGNOLES** EL PICADOR, 80, bd fistignolies, 387-28-87. Jusqu'à 100 converts. INDIENNES

INDE SOUS CONTINENT, 387-83-35, 17, rue Darcet, 17°, cuis. familiale. INDO-PAKISTANAISES

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°. Ouv. 11.jrs. 354-26-07, M° Manb. **ITALIENNES** 

LA LOGGIA, 20, r. hailly, 745-30-32, Spéc. régionales italiannes, pâtes fraiches, Carpaccio. Fermé dim. MAROCAINES

AISSA fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22 de 20 h. à 0 h. 30 F./D. L. Très fin Conscous, Pastilla. Rés. à part. 17 h. PORTUGAISES RIBATEJO, 6, r. Planchat, 370-41-03 M° Avron. F/mardi. P.M.B., 80 P.

SUISSES LA MAISON DU VALAIS, 20, rus Royale, 8°, 260-22-72, MENU region. 26 F T.C. VIETNAMIENNES

NEM 86. 88, rue Lauriston (16°). 727-74-52. Ouisine légère. Grand choix grillades. Cadre tranquille. Permé le dimanche. chandell Cadre tranquille, P/dlm.

#### Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

AU PETIX RICHE, 25, v. Le Peletter, 170-86-50. Spéc. Tourang., 6 à 45 cte. LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21, F. dim. soir. Manu 70 F T.C. BELAIS LOUIS-XIII, 8, r. Grands-

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, Augustina (6°). Cadre historique. 287-28-87. Jusqu'à 100 couverts. De 8 à 34 couverts, 328-75-96. HORS PARIS

VIEUX GALION\*\*\*\* BOIS de BOU-LOGNE, LON. 26-10 • Une table raffinée à bord d'un navire du 19° siècle • Réceptions • Cochtaile • Séminaires • Présentat. - Park.

#### **Ouvert** après Minuit

GUY, 6, rue Mabilion, 6°, 354-87-51.
Brésilien Feljoada, Churrascos.
TOUR D'ARGENT, 4, pl. Bastille
(12°), 244-32-19. BANG d'HUITRES.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue
Coquilitàre, 236-74-24. Spéc. région.
APOLLINAIRE, 168, bd St-Germain,
Réserv, 129-50-30. Salona 6 à 30 cts.
LE GOLF, 20, bd Montmarte, T.1.j.
770-91-33. Fruits mer. Chougrouses.
TLj. R. Pruits de mer, foie gras.

#### Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats bresiliens suth à em-porter, 6, r. Mabillon, 6°, 254-87-61.





See production of

The state of the s

Telling of the second

## E DROITE

THE THE SAME IN LEGICAL PROCESS. de Prestage sett, Mr. 226-46-34 After the product of The ender tota put, time disgreat, which is permetted the s the state of the same of the same and the same of the the challent of half adherences to both by Nieds we willed their Tribate sid! im smile de The. sine who have the mount. He --reference efficients (mit. the girlige ), or as not delicated all he arrive and senten water of september of it was not de strive que a toruses chinoser en rocke per that the canara manes & se god: Hobit, get some-No. det mis and aborte 4 art FRANCISCO PART ME THE PROPERTY of spinish process with their over HE BRIVERS HE MORAL & but most I das greate auton ben fillicate de sentes santes maraces, mare has applied program on a sit of helicon, ten specialities, as a plat a of a and house takes mire mieter abnen im bergfreit. hill girthillen en bitellaine ff:

323 3383 

> been assessment ful by 21 Lat guidencial from Prancis

#### TTES

17-6 4-4 344-6-15

MOTORGIAL SQUARES DE POUT BALLE Belledge of Striff in concress of the tier on companies of Particular and Brooks the expension of

the second stage at the Mi salita May Arab & San pris ighten. He pictheten dura transport des 10 % des des Austra : ter ifte fen it sent in eine gebalt unt one where one chates Exterior. sage. - freifineren, en 30 gt. te un

the factories a borner pages of the Ambridge

#### LES DAMES DANS TOUS LEURS SECRETS

## L'UNIVERS MAGIQUE DES MORDUS DES CENT CASES

lorsqu'on en aborde l'histoire, le jeu de dames devient una école de modestie et surtout une source d'enchantement dans sa pratique avec des chevronnés, tous captils du

Les origines lointaines — Egypte pré-dynastique du quetrième millénaire — mentionnées dans le Monde du 6 novembre 1976. (« Les 921 000 positions ») peuvent, tant par la datetion que per les lieux, être nsidérées comme une certitude : le damier découvert à El-Mahasna est toujours au British Museum. Mais, si l'on se reporte à un passé relativement procha de nous, des questions surgissent, dont l'une, la cardinele, n'a trouvé que récemment

L'académicien de La Conda-

noury avaient rapporté (Récit de Manoury, 1787) que la jeu sur cent cases aurait été créé par un officier du Régent, qui, précisalent-ils, y joueit, 1723, à fhôtel de Soissons, avec un

Dames ' la poloneise ...

Une belle légende

De ce fait, l'affirmation Manoury et de son ami de La Condamine, dont la véracité n'est pas pour autant à mettre en doute, ne peut, maintenant, être considérée que comme une

mins et son contemporain Ma-

légendes, celles-ci au aens . d'idéas fausses, et des notions erronées qui, ancrées dans maints saprits depuis plusieurs générations, ne cèdent que pro-

Les deux principales de ces légendes, au reste contradic-toires, se résument en quelques légendes, le leu de dames, par sa complexité et par les qualitée intellectuelles qu'il exige pour bien y jouer, s'adresserait A-t-on d'ailleurs déjà vu des matheux y faire bande à part, seconde, encore vivace parmi des non-initiée à certains sports

GIGRECI

La brochure qui sait raconter

la Grèce

navifrance \_iet

vous transporters en Grèce,

en vols spéciaux ou réguliers, où vous pourrez séjourner dans de merveilleux hôtels ou clubs,

louer une volture, faire une

croisière sur les 5 merveilleux navires de la

HELLENIC CRUISES

en Grèce, Turquie, Egypte

et Israël.

72. or to Mainline 7602 feb 72. or to Mainline 7602 feb 74. SELS.40

COUPON-REPONSE

Adresse.

Je désire recevoir votre l

Code Postal\_\_\_\_\_Ville.

qu'à Jautomne 1976, le nom de

Or, sous le titre « Le récit de Manoury », la revue néerlandaise du jeu de dames Het Nieuwe Dampsel a publié, en 1976, une synthèse de ses découvertes sur l'origine du jeu sur cent cases. Cette revue donne la description d'un demier « polonais », d'ort-gine... hollandaise et datant de 1696. Ce damier est sujourd'hui au Westines Museum de Hoom (Pays-Bas), Le Centraal Laboratorium d'Amsterdam, après avoir damier de cent cases, a conse fabrication (1696).

en particulier, l'uniformité des armes, et le fait que le hasard n'intervienne pas, dépouilleraient et sevoureuse séduction... dont tous les damistes sont amoureux confirmé dans d'autres disciplines tiennent pour évidents.

Les lecteurs qui, à leur tour. pénètrant, au fil des mois, dans cet autre univers magique des - Dames », découvrent alors l'incomparable (au sens didactique de cet adjectif) profondeur des combinalsons et la preuve de l'Infinie diversité des positions

Une multitude de thèmes tectiques (les combinaisons), chad'applicationa ? Oui, et quel teux d'artifice, en huit, dix treize temps jaitift parfois du damier avec, notamment, les coups (ce terma est. alors eynonyme de alsons) droits, les coups cerré, les coups du triangle, les deux pôles, les coups

nette, les coups des contraires. les coups de l'entrave, les coups les coups du ricochet, les coups du telon, les coups de la trappe, coups du blocage, les coups paraitèles i Souttions. Non i car supposer que fon peut « souttier -, alors qu'il faut y voir au contraire fune de ces notions arronées, puisque la prise est obligatoire : de là l'expression :

Souffler n'est pas louer. = Une intinie diversité de positions plausibles? Oui, et pour bre de ces positions avec seulement trois dames contre une dame s'élève à 921 000. Le jeu positionnel, ou stre-tégie, ne laisse pas, bien qu'il

ne présente pas ce caractère très spectaculaire des combinalsone d' « anéamissement », d'être captivant de par les quadans le choix des coups justes esprit d'analyse et de synthèse, sagacité, esprit inventif, deur de la vision et mémoire visuelle - mais surtout diversité engendrent une évo-lution, un renouvellement régurétutations, de nouveaux débuts (même - le célàbre système Roozenburg, en vogue dans les années 50 et 60, est aujourd'hui dépassé), la construction de nouvelles variantes et sous-variantes, de nouvelles positions paresseuses, de nouveaux types d'enchaînements, de nouveaux gambits, de nouveaux forcings, de nouveaux mats par pénétration, par enveloppement,

tuosité tactique doit être complé-tée par de solides connaissances l'aspect scientifique du leu, les maîtres des années 1900 et caux des cinq décennies suivante ne pourralent damer le plon aux grande maîtres actuels.

cristallise la passion des mor-dus, à telle enseigne qu'il n'est pae rare de voir, lors des compétitions, les arbitres, vigilants, accomplir une double mission : sulvre le déroulement des parties (regard et mains des duellistes, pendule et leuilles de notation) et avoir, soucleux

Pour pénétrer dans cet univers magique, contracter le virus dont l'innoculté est certaine, sous quelques réserves, qu'on ne doit pas trousser une partie si l'on désire jouer des posent de diverses possibi-

- L'organe officiel de la Fédération française du jeu de dames (F.F.J.D.), mensuel de d'entre elles sont destinées. maintenant dans chaque numéro, veront principes et conseils Illustrés par des exemples clas-

 Les traités en vente en librairle : Secrets et mervellies du jeu de dames, par Henri Chiland (Merabout); le Jeu de dames, par le même auteur (Bornemann); les Dames, par Jean Chaze (Solarama); Si ke jeu de dames m'était conté, par Henri Polydor (Bornemann); Des thèmes du jeu de dames, (= Le Triboulet = - Monaco). - Las chroniques dans des

quotidiens de province : le Journal - quotidien Rhône-Alpes, la Marselllaise, le Provença! ; l'Indépendant, la Dépê-Sud-Ouest, la Montagne, la Nou-veile République du Centre, le Havre-Presse, le Courrier picard, la Volx du Nord, le Dauphine !beré, Darnière Heure

l'œil sur l'essaim. L'essaim ou trop souvent, se forme parmit ceux qui, poussès par leur sens attendre au pielsir du spectacle, s'agglut ment à moins de 2 mètres d'une partie de heut niveau.

#### Cinq mille initiés

//tés (1) :

- Les compétitions placées

celle de la .F.F.J.D. : champlonnats locaux, tournois inter-réglonaux, internationaux, Coupe de France inter-clubs, championnet de France (130 participants en moyenne, pendant une dizaine de jours, depuis nationaux de problèmes.

- Les clubs et les sections dames = : environ cinq cents, dont cent vingt seulement sont affiliés régulièrement à la F.F.J.D., alors qu'il y a en France presque un damier par famille (parents et entants). lisation des loisirs et auryivance de certaines de ces légendes... ?

- La possibilité de former des clubs, constitués en associations déclarées (loi de 1901) et atfiliés à la F.F.J.D.

Si les amateurs, au nombre desqueis les experts en puissance se comptent par milliers. et rejoignent les mordus, le partage de ce supplément de bientôt pas à cinq mille initiés.

JEAN CHAZE.

(1) Deux opuscules con cus pour franchir rapidement le cap de l'initiation (connaissance des régies et de la signification des chiffres, des signes et des lettres conventionnels) peuvent d'autre part être demandés directement à Jean Chaze, «La Pastourelle», bâtiment D. bouleva I de Paste 07000 Privas. Des renseignemente complémantaires seront égale-ment donnés par ses soins (or-gans official de la P.P.J.D., liste de recuells, adresses de clubs, etc., etc.).







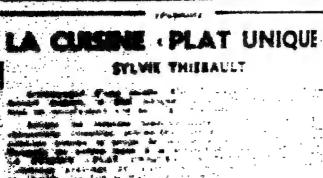
Volez moins cher,

mais aussi sûr comment s'y retrouve ians l'avalanche des avions à prix plus ou

moins reduits qui inonde

Faites confiance à

e marché?



Carry Carl

LA TEMES

r Déjeuners d'affaires t Banquets



VOLS RÉGULIERS DÉPART DE PARIS PRIX PRINTEMPS 80 
 PÉROU
 3580 F AR
 BOGOTA
 3520 F AR

 NEW YORK
 1950 F AR
 COLOMBO
 3300 F AR

 RIO
 4680 F AR
 BANGKOK
 3300 F AR

 BUENOS AIRES
 4900 F AR
 LOS ANGELES
 3060 F AR

 HAITI
 3260 F AR
 CARACAS
 3400 F AR

 PAPEETE
 6720 F AR
 NOUMEA
 6890 F AR

 SYDNEY
 6230 F AR
 MIAMI
 2770 F AR

nouvedu, monde

DEMANDER NOTRE BROCHURE GÉNÉRALE «VOLS ET CIRCUITS» NOTRE BROCHURE «BRÉSIL» ET «OCÉAN'INDIEN» CIRCUITS ET VOL COMBINÉ A LA CARTE DANS LE MONDE 8, rue Mabillon 75006 PARIS (1) 329.40.40



POUR VOS VACANCES A LA MER DE JESOLO, personnes professionnellement qualifiées... >
CHOISISSEZ LES HOTELS GIANNETTI !! Une chaine d'hôtels

Une chaine d'hôtels
avec les conforts les plus modernes.
HOTEL CESARE AUGUSTUS.
HOTEL AMBASCIATORI PALACE.
HOTEL MONACO.
HOTEL QUISISANA.
HOTEL AQUILEIA.
Réservations: Tél. 0421 - 90.971 - Télex 410423,
ou adressez-vous à votre agence de voyages.











Profitez d'un week-end pour décider de vos vacances Demandez nos documentations Villes d'Art Office National Belge de Tourisme (service Mo) 21, bd des Capucines. 75002 Paris. Tel. 742.41.18



logement en demi-pension: 1730 F.

En roue libre : voiture de location\*:1.265 F.

En roulotte : location d'une roulotte complètement équipée pour 4 personnes: 1685 F.

A Phôtel : logement + voiture de location : 2285 F. En bateau sur le Shannon : location d'un bateau complètelocation d'un bateau complète-En autocar : circuit de 8 jours + ment équipé pour 4 personnes : A la ferme : logement dans les

termes irlandaises avec voiture personnelle (traversée par bateau):1260 F.



"Kilométage: illimité + assurance "tiers colfision."

Nos prix coraprevient le bransport aèmen A.R. et les transferts A.R. entre l'aéroport et le lieu de destination (sauf dans la formule "à la terme"). Prix valables sous résence d'augmentations de carborant.

Demandez la brochure République Tours à votre agent de voyages ou au 8 bis, place de la République 75011 Paris. Tél. 355.39.30

#### Jeux

#### echecs Nº 861

#### LE DÉPART DU CHALLENGER

Championnat du monde, le partie, Velden, avril 1988.) es : V. KORCHNOI

2. Cç3 3. d4 4. Cf3 (a) 24. Fd6 I (a) FXd6
Cb-d7 25. Cxd6 T6-d8 (v)
(a) 26. Th-d1 D66 (w)
6xd5 (b) 27. Cx5 Td-b8
(c) 62. Tb5 Df6 5. c×d5 (a) 6. P(4 (g) ç6 28. Tb5 F67 39. Td2 0-9 38. g3 Te8 31. Cd6 Dg6 h6 Td8 7. é3 8. h3 (d) Crs 32, Tb-d5 ! (x) Ta-b8 Fb4 (f) 33. Dc3 l (y) Rh7 12. Eb1 Dé7 (g) 34. Dé5 Td7
13. F55 Dé6 (h) 35. Ct5 (z) Td-b7
14. F14 (l) Dé7 (j) 36. h4 Cé6
15. Cé5 Cé4 (k) 37. Cd6 Tb4
16. C×6 4 6×é4 38. h5 Dg4
17. Fç4 (i) Fé6 39. a3 1 Ta6
18. F×é6 40. C×6 (m) 40. Ra2 Cc7 (aa) Dxf5 abandon (ab)

NOTES c) Les Noirs ayant développé leur C-D (au lieu de l'usuel 4...... F&T), cette entrée dans la variante d'échange du Gambit - D semble judicieus; le F-D noir ne pourta s'opposer à la sortis du F-R blace sur la diagonale bl-h7.

b) Après 5.... C×d5; 6. 64, C×c3; 7. b×c3; c5; 8. Fç4 la position des

44 22 d5 ! (s) c×d5 d5 23, T×d5 Fc5 (t) que dans la variante connue dans laquelle les Noizs peuvent jouer la C-D aur 96. c) 6. Fg5 conduirait au schéma clas-

défaite et réfléchi aux conséquences pratiques qu'en tirera la Fédération soviétique. 14.... Fxc3 était ancors un moindre mai.

k) Saura-t-on jamais pourquoi Petrossian refuse l'échange Fxc3? Le saut du C-B sur ét lui semble être sa dernière chancs avant que les Blancs ne réagiasent par II et gi.

l) Et non 17. Fxé4, f6 et les Noirs gagnent une pièce.

m) Si 18.... Dxé6; 19. f3!. éxf3;
30. gx/3 et las Blancs contrôlent le centre tout en disposant de la colonne g ouverts (si 19.... IS;
20. g4 ().

n) Et non 19. Dxé4, Cx24;
20. Dxf4 (si 20. éxf4, f6), Fd6 et les Noirs récupèrent leur pion.

o) Un recul peu actif mais ai 19..., f6; 20. Cc4, Cc7; 21. Fxc7, Dxc7;
22. Db3?

p) Mensec 21. Cxf1!

10; 21. Ost, Cg7; 21. Fx67, Dx67;
22. Db3?

p) Mensee 21. Cxf7!

Q) Si 20..., Pd6; 21. Cxf7!, Fxh2
(ou 21..., Dxf7; 22. Dxf7+, Exf7;
23. Fxd6); 22. Ch6++, Rh8;
23. Dg8 mat.

r) Si 21..., Fg7; 22. Dxb7, Fxh2;
23. Dx67, Txe7; 24. Txh2.

3) Et non 22. Cxb6, axb6; 21. Dxb6, Dé6! avec du contre leu (si 24. a2. Cd7).

r) Si 23..., Té-d8; 24. Té5! et al 23..., Ta-d8; 24. Cd6!

a) Korchnět joue avec une précision remarquable. w/ Korcanor joue avec une precision remarquable.

v/ St 25..., Té-b8; 26. Th-d1, b6;
27. Td5-d4 gagnant le pion é4.

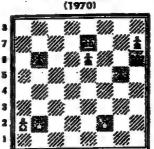
u/ Le pion b7 ne peut être sauvé ;
al 26..., b6; 27. Cxf7, Dxf7; 28.
Txd8 ou 27..., Txd5; 28. Dxd5,

The: 29. Che++. Rhs: 30. De3
mat. Un mat que Korchmol
alme blen (cf. as partis contre Peters
à Lone Pine 1879. Position au vingthultième coup. Blanca (Peters):
Rgl. Da5. Tri et fl. Pb2 et c2. Ps2.
bJ (4. g2. h2. Noirs (Korchnol):
Rgd. De7. Ths et d3. Fè6. Cd6 et 64.
Pt5. g7. h1. Tratt aux Noirs: 28...
Cc4!; 29. bxc4. Txb2; 30. Tf-61.
Txs2!!; 31. abandon (at 31. Dxs2.
Dc5+; 32. Rhl. Cf2+; 33. Rgl.
Ch3+; 34. Rhl. Dgl+; 35. Txgl.
Ct2 mat).
s) Menace encore 32. Cxf?
y) Menace 34. Cf5! suivi de 35.
Txd8 ou de 35. C67+.
2/ St 35. Dx64?. Txd6 et si 25.
Cx64. Tb4! (at 35.... Tb5; 36. Txb5,
Txd2; 37. Rcl.); 36. f3. Txd5; 37.
Txd5 (ou 37. Dxd5. f5). Db6; 38.
Dc3. C66 et les Noirs, malgré leur
regroupement, restent avec deux
plons de moins, sauf s'ils tentent da
pôcher en eau trouble par 37... De6.
D'où la sagesse de Korchnol, qui va
au plus clair.
as 51 40.... Og5; 41. Cxf7! menacant la Tb8.
ab) 51 44... Cb5; 45. s4. Il est
inutile de pouzsuivre la lutte avec
deux plons de moins. Korchnol se
rapproche ainsi de la finale contre
Karpov.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 860. E.L. POGOSSIANTS. « Shakmainaya Moskva », 1964. (Blancs: Réf, Fb5, Pd5, Noirs: 2h5, Cg7, P64 et h7.) 1. Rf6, Rh6; 2. d6, C68+; 2. F×68,

s. ds=D, 61=D nulle), 61=C (sur touts anire promotion suit & C77+, Rh5; 7. C45+, Rh6; 8. C73+ et les Biancs gagnent); 6. C96, C13; 7. C67. Cb4; 8. Cg6 mat. 47++e

#### A.V. ALEXIEV



BLANCS (4) : Ré7 ; Pe2 ; NOIRS (5) : Rh6 ; Pb6 ; é6 ; g5 ; h7. CLAUDE LEMOINE

#### bridge Nº 858

#### LA SÉCURITÉ DE KARPIN

Les jeux de sécurité consistent à se protéger contre des distri-butions défavorables. Voici un exemple proposé par Karpin et dans lequel il faut se mettre à la place du déclarant qui ne voyait que son jeu et celui du

AR8 A B S S A A R V 10 8 2 N V 63 V 8 V 10942 ♥RV1062 ♦D753 ↑ 10 7 5 4 2 ▼ A D 9 7 5 4 3

Ann.	N. don.	Pers. VU	ın,
Ouest	Nord	Est	Su
	1 4	passe	1 0
passe	2 SA 4 SA	passe	5
passe	6	passe	pass

Ouest ayant entamé le 3 de carreau, comment Karpin propo-se-t-il de jouer pour gagner le PETIT CHELEM A PIQUE con-tre toute défense, les atouts étant 3-2 ?

#### Réponse :

Il faut affranchir une des deux couleurs longues. Mais laquelle choisir ? Les adversaires ayant six cartes dans chacune d'entre elles, il vaut mieux utiliser la

plus solide (trèfle).

Il reste à se protéger contre une dame quatrième en évitant le risque d'être sur coup é par Ouest s'il n'a que deux trèfles : le déclarant prend l'entame avec le roi de carreau sur lequel fléteures le 3 de trèfle puis il déjausse le 3 de trèfle, puis il coupe un trèfle, remonte au mort par le roi de pique et coupe une seconde jois trèfle. Il retourne en nord par l'as de pique et il joue ses quatre trèlles maîtres sur lesquels il jette ses cœura. Si l'adversaire coupe (avec son dernier atout), il restera encore

un carreau) et l'as de cœur pour defausser le dernier carreau. En-fin, le mort a encore le 8 d'atout pour reprendre la main.
Si Sud fait la faute de couper l'entame (ou de défausser un cœur sur le roi de carreau), il chutera. En effet, il tirera ensuite l'as de trèfle, coupera un trèfle,

COURRIER DES LECTEURS Emule de Machiavel (nº 853) :

« Nous étions, mon mari et moi, e Nous étions, mon mari et moi, écrit Mme Lamarchand, en Ouest et en Est dans la donne jouée par Pilon au Festival de D'Jerba. Je ne pense pas que cela diminuerait le prestige des champions et on mettait le nom de leurs adver-saires au lieu de X... et Y... » Les noms figurent toujours en toutes lettres quand nous les connaissons. Ce n'était malheureusement pas le cas pour la donne de Pilon, mais si celle-ci parait dans un prochain livre, nous ne manquerons pas de rétablis les nome

remontera au mort à l'atout et coupera un autre trèfle. Mais Ouest surcoupera, et le valet de pique troisième d'Est fera chu-

#### SACRIFICE IMMÉDIAT

Cette donne a été jouée au cours d'un championnat par Marty Fleisher qui, a dix-sept ans, était arrivé en finale du Grand National d'Amérique. A D 10 9

<b>♦.</b> I	93
OE	A A V 987 ▼ 10765 ◆ 64

VADV A 10 5 3 Ouest Nord

Ouest ayant entamé le 5 de pique, comment Marty Fleisher a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT

Nord-Sud jouatt e 1 & s fort Nord-Sud jouatt « 1 ♣ » fort et la réponse de « 1 ♠ » était en principe négative. Toutefois, il est possible. même avec plus de 7 points, de dire « 1 ♠ » si l'on détient la couleur à carreau ou s'il n'y a pas de réponse satisfaisante dans le système. Ici, par exemple, une réponse de « 1 SA » (qui aurait été normale en enchères naturelles) aurait promis conventionnellement une main conventionnellement une main plus forte. Le surenchère de « 1 SA » sur « 1 🏚 » montrait environ 18 points et une distri-bution régulière.

PHILIPPE BRUGNON.

#### scrabble R H 83

#### **FRANCHISSONS** LE RUBICOND

Bien que la partie publiée dans notre dernière chronique inclût un extraordinaire RUBICOND, I ne faudrait pas en déduire hâtivement que le duplicate est un jeu reservé aux surdoués : la plupart des mots d'une partie se construisent plus qu'ils ne s'imaginent. La première pierre d'un « scrab-ble » (d'un « bingo » diraient les Américains) est souvent une désinence de verbe (-AIS, -RAI, -ENT, -AMES, etc), de nom (-EUR, -AGE, etc) ou d'adjectif (-IEN, -IER, -AL, etc). Ainsi le sizième tirage EEIILNR don-

Le dictionnaire en vieueur est le PLI (Petit Larousse iliustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la réune lettre, ce mot est horizontal ; par um chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que la reliquat du tirage précédent a été rejeté faute de voyelles ou de consonnes.

	TIRAGE	SOLUTION	REF.	POINTS
_	NEXEPTE	-		
2	-OYTCEVN	FIXER	H 4	42
3	-TOVEHUY	CITOYEN	a G	36
4	TOB+TRIE	VEUVE .	L 1	30
. 5	ONISLLA	TRORITE	G 7	. 71
6	OR?BEAP	ALLIIONS	11 D	82
7	PUKMIKA	PARABOLE (a)	DS	80
8	UME+TENE	(B)ATIK (b)	13	61 + 10
9	TAEIRFR	EMEUVENT	1 H	158
10	DAUSCEZ	REFERAIT	15 A	149
11	D+NIOIGD	SAUCEZ	N 5	58
12	DDOIG+AR	NI	07	20
13	RO+UALPD	GADIDE	B 10	26 + 10
14	OULP+LES	DRAP	8 A	21
15	BENSAER	POLLUES	E 3	78
16	QHTAESU	BRESSANE (c)	K 7	60
17	HT+GLIOU	SAQUE (d)	· 15 K	50
18	TGLIU+WM	OE	J 13	25
19	WUGL+JBN	OMIT	1 11	16
20		JUS	· F2	33
21		1	1	
22			1	
23		i	1	l i
24		i		
25		1		
26		i	1	
27		i	TOTAL	1 118

nait un scrabble sec, LINIERE, SOLUTION DU PROBLÈME N° 81 malheureusement implaçable. En TERSIEZ. H 2. 84; KAINITES, s'appuyant sur le premier A 5 A. 84; OXYGENEL, 2 A. 100; CAUGMENTA, on trouvatt LAI-NIERE, ENLIERAI, ou, plus dif-ficüement LINEAIRE. La désinence -IEN aurait pu donner LIBERIEN avec le B de RUBI-COND, sauf que le L butait sur VERMEIL. Le tirage survant était frustrant : LAQUEES était implaçable, mais la désinence -EUSE procuratt 82 points avec LAQUEUSE.

#### NOTES:

(a) PROBA(B)LE ou OPERABL(E), E S, 72; PL(A)NORBE, J 2, 69. (b) (O)UMIAK, 12 J. 53. (c) de la Bresse. (d) HAQUETS est implicable. RESULTATS : L G. Mullier, 1 036 points : 2. C. Verdier, 992 points.

#### PENTASCRABBLE Nº 83 DE JEAN KRAUS (SAINT-ETIENNE-DE-TINÉE)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots a trouver doivent uti-liser tontes les lattres de chaque tirage. 

TERSIEZ, H 2, 84; KAINTES, 5 A. 84; OXYGENEE, 2 A. 106; INAVGUER, 7 A. 63; S(T)OCK-(F)ISCH A1, 293. Total: 630 points, Il lecteurs ont trouvé cette solution. 6 proposent une solution à 633, malheureusement inacceptable, ESTER, ne se conjuguant pas. 24 obtiennent 629 points et 3 un score inférieur. Après tirage au sort, J. Kraus, J. Nicolas (Nico), G. Cuvillez et 5. Dumas (Paris), alnaj que M. Du-S. Dumas (Paris), ainsi que M. Durocher, l'auteur du problème, gaguant l'ouvrage «Le Scrabble et
tous les jeux de lattres», de A.
Bauche et S. Kourotenkine (Solar).
Nous rappelous que les pentascrabbles ne sont qu'exceptionnellement
primés et que, lorsque c'est le cas,
nous le précisons un même tempe
que l'émonés du problème.

que l'énoncé du problème.

• Tournois homologables : Meiun,
4 mai. Tél. : 062-42-82; 11 mai :
Disppe, Rôtel la Présidence, 10 h.
Tél. : (35) 34-24-53 Chalon-surBadna. Tél. : (85) 43-08-01.

• 24 heures du Scrabble, hôtel
de ville de Tourcoing du 26 à 16 h.
au 27 à 16 h. Tél. : (20) 25-42-25.

• Le tableau mural Synterill,
pliable, 3 kilos seulement, livré avec
housse, 340 francs, franco, est an
démonstration à la Boutique du
bridgeur. 28, rue de Richalieu,
75001 Paris Synterill, B.P. 3228,
68064 Mulhouse cédex.

\* Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rabrique à M. Charlemagne, F.F.Se., 137, rus des Pyrénées, 75020 Paris. MICHEL CHARLEMAGNE.

## les grilles =

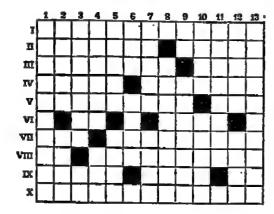
Scrabble-Club de Dieppe, Hôtel la ésidence, 15 février 1330, 20 h.

#### du week-end

#### MOTS CROISÉS

#### Nº 89

I. C'est faire œuvre vie et même ceuvre sygma si l'on se réjère au père. — II. Crée ; Plateau. — III. Leurs reliefs sont jabuleux ; Gal. - IV. S'est periue d'un seul coup ou traine son maiheur; Plutôt niais. - V. Sait tout ce qui concerne la peau; Pour Mrs Thatcher. - VI. Généralement le premier; Star. - VII. Simple contestation: Vant grant contestation: Simple contestation; Vont apec le temps. — VIII. Conjonction; Conjonction. — IX. Rameau,



Verticalement

1. Converse. — 2. Taille; Censurer. — 3. Se faisatt voir cher les Turca!; Interjection. — 4. Franc; C'est aussi pour Mrs Thatcher. — 5. Cicatrices; Peu nombreux. — 6. Rol; Brigade d'intervention. — 7. C'est non; Aggloméré. — 8. Assistais. — 9. Bn classe; Quelques-unes comme celle-là. — 10. Nous vient d'Inde; Quand Ilion est démois. — 11. Fouillais du regard. — 12. Abrège en quelque sorte; Ment n'importe comment. — 13. Redites.

#### SOLUTION DU Nº 88

doublement; Voyelles; Personnel. — X, Voix de communication.

Vertico lement

I. — Normalisation. — II.

Evian; Gave; Uo. — III. Western; Emagi. — IV. Ys; Avionneurs. — V. Adrar; Er; Ie. —
VI. Reçoive; Miser. — VII.

Ksars; Smetana. — VIII. Aub;
Me; Anet. — IX. Imiteront; Age. - X. Satisfaisants. Verticalement

1. Newyorkais. — 2. Oves; Amuse. — 3. Ris; Acabit. — 4. Matador; Ti. — 5. Anévrismes. — 6. Riav; Er/. — 7. Ignorés; Oa. — 3. Sa; Mani. — 9. Avène-ments. — 10. Témérité. — 11. Au; Satan. — 12. Ougrien; Gt. — 13. Noiserais. Noiseraies.

FRANÇOIS DORLET.

#### ANA-CROISÉS (\*) Nº 89

1. CERINRSU (+1). - 2. AEE-ILNX. - 3. DEEMNUV. - 4. ABINOUV (+ 1). - 5. ACEGL-MOU. — 6. AAKEGIPP. — 7. RELIANT (RALENTI, — 19. CEEEHIPS. — 8. ABCELOST EMERITE (MERITEE). — 20. (+ 1). - 9. AEIMSST (+ 5). -10. ABINRTV (+ 1). — 11. AEL-PRRT (+ 1). — 12. AEFGITU. — 13. BCEENOS. — 14. ACFH-ORU (+ 1).

15. AEGNRSUU. - 16. EEIL-MPS (+ 2). - 17. CEEENSTU. — 18. ACERIUXZ. — 19. EGINO-RV. - 20. AEE/LPR (+ 3). -21 EEIMOPST (+ 1). - 22 EK-ORSST. - 23. ABILINITY (+ 2). - 24 AREGILSV. - 25, AACD-RSS. - 26. DEEINSU (+ 8). -27. BCHORST.

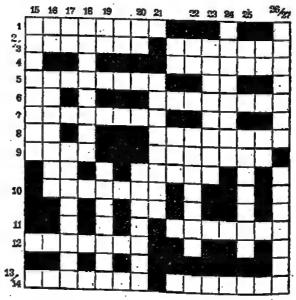
#### SOLUTION DU Nº 88

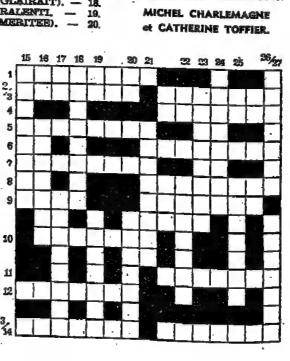
1 DETERSIF. - 2 UTRI-CULE. - 8. NOBELIUM. - 4. ARMIONS (MANOIRS, MA-RIONS, MINORAS, RAMIONS, ROMAINS). - 5. BROCARTS. - 6. SPIRITE - 7. SPOLIEZ. - 8. RUNIQUE - 9. GRUTTER. - 10. OBERAIT (RABIOTE \* Jeu déposé.

## (ARISAIS). — 12. HEMINES. — 13. VISASSE (VESSAIS).

14. DANUBIENS. - 15. OPE-RABLE - 16. TABLOID. - 17. GLATIRAI (GLAIRAIT). - 18.

BOITERA), - 11. SAISIRA LAZURITES. - 21. FUMASSE (FUSAMES). — 22. PUCERONS (CONSPUER). — 23. BRU-MAIRE — 24. AMNESIES (SE-MAINES). — 25. ACROMION. — 26. SEQUOIAS. — 27. ALESTEZ. - 28. Bressank (Bernasse).





de liethern Went.

٠٠,

#### Le Monde

## culture

#### LE JOUR DU CINÉMA

#### Hommage

trung A.V. ALDIN

1 Bet 12

7 4 . 1971 12:33

24. ( <sub>\$2.0</sub>

CLAUDE LENSE

Total or or

#### à Nicole Stéphane.

Définissant l'importance du producteur au cinéma, du bon producteur et de la bonne pro-ductrice, le cinéaste argentin Edgardo Covarinsky, dans une présentation à la presse, en définissati ainsi le portrait en raccourci : « Tour à tour consparable à celui de l'urbaniste de l'éditeur et du prestidigite-teur [son travail] n'est identique à aucm et ne connai que les règles qu'il s'invente Et de préciser que, à côté d'un Pierre Braunberger, d'un Anatole Dauman, il existe Nicole

Rypothèse aisément vérifiable lors de la sotrée inaugurale où jut projeté un montage des principaux films non seulement produits, mais parfois joués par sette même Nicole Stéphane, qui, avant de commanditer les films des autres interpréta deux couvres mar-quantes de l'immédiat après-guerre, le Silence de la mer (1947); d'après Vercors, et les Enfants terribles (1950), de Jean Cocteau, tous deux réa-lisés par Jean-Pierre Melville. Sintercalerent des images de Thétatre national populaire, de Georges Franfu, de la Vie de château, de Jean-Paul Rappe-neau, de Mourir à Madrid, de ramène d'une Phèdre coloriée, avec mort grandiose de Marie Bell.

S'imposatt, au fil du montage conçu et commenté par Prédéric Mitterrand, une étonnante continutté : une certains fascination pour la chose humaine, non nazie; le goût de la belle littérature, et plus généralement de la chose littéraire. Aussi, un certain engagement, en Espagne, en Israël. On perra, au cours des trois ment l'intégralité des œuvres citées, mais aussi des films de René Allio, de Marguerite Duras, de Susan Sontag (Promised Lands, sur Israeli, iou produits par Nicole Stephane

\* Olympic, Junqu'eu' 6 mal.

#### L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

#### Pèlerinage aux sources

Mean Streets le révéla, Taxi Driver Italianemerican, Charles et Catherine le rendit célèbre, New-York, New-York et The Last Waltz confirmèrent génération, évoquent leurs souvenirs qu'il était l'égal des mellleurs de sa naissent (1) affirment que Martin Scorsee resemble aux personnages de ses filme et que, profondément marqué par son éducation (petit-fils d'émigrés italiens, il se crut un mo-ment destiné à la prêtrise), il partage leurs contradictions et leurs angoleses. Déchiré, Il a souvent dé-orit un monde de violence et d'expia-tion, Scrupuleux vis-à-vis de lui-même, visant autre chose que le entre deux productions classiques, aux chaînes dorées d'Hollywood pour se remetire an question, = changer de vitesse =, et retrouver les sources

C'est à ce dernier genre qu'appar-tiennent *Italianamerican* (1974) et métrages destinés à faire partie d'une = histoire orale de l'Amérique = qui montrera comment des hom et des femmes venus d'horizons dif-férents ressentant et expriment leur

ses origines, Scorsese a tout natu-rellement commencé par recourir au témoignage de ses parents. Dens

#### Sicile natale pour venir s'installer dans ce quartier de Manhattan qu'on appelle la « Petite Italie ». Pas d'électricité, pas de gaz, on s'entassait à quatorze dans trois pièces, et les hommes gagnaient 45 dellars par aemaine. - Etre fatigué, ça n'existait pas. - Il fallalt vivre, survivre, élever décemment une famille. - Les enfants

détruisent ce que les parents out cours de laquelle Catherine Scorsese a'impose comme une maîtreses femme et une comédienne-née (son file la avait d'ailleurs délà confié un

américanisée avec ses beaux chevaux blancs, ses junettes d'écalile et sa robe rose-bonbon retrouver viande ou rabrouer son mari à propos d'une vielle histoire de presde raisins. Et c'est elle, brusquement émue, émouvante, qui a le elle est morte, le figuier n'a plus

sese, un inquisiteur amicel, mals

toyable, qui revient consta

Derrière le « leu » de ses person

nages (la bonhomie de sa mère, l'exhibitionnisme de Steven), c'est

leur identité profonde qu'il traque

psychologique de sa mise en ecène. Le reste est affaire de montage. Un montage très habile où se mêlent des

témoignages renvolent aux films de

JEAN DE BARONCELLL

fiction du cinéaste. Ils les annoncen

#### Le plus difficile des aveux

Le héros du second voiet, American Boy, est Steven Price, ami de longue date et collaborateur de Scorsees (il a joué dans Taxi Driver). Visage aigu, regard înquiétant, Steven Price lui aussi se raconte. Issu d'un tout autre milleu que Scorsese (son père était colonel), Il a vécu intensément les chocs et les drames de sa génération. Rocker, passionné d'ar-mes à teu, régisseur de théâtre, il s'est drogué pendant cinq ans. « J'étals plain de haine envers la vie.» Scorese qui l'a sauvé. Est-il heu-reux, maintenant ? Un tour, son père ant ? Un jour, son père répondu ? », demande Scorsese. Ste-ven héalte tergiverse, puis comme s'il e'agissalt du plus difficile des aveux :

Il y a de l'inquielleur chez Scor-(1) Of Posttif, no 229.

#### Jean-Paul, qui ne se sentait pas à l'aise, ne s'acceptait pas comme un personnage de sexe masculin, est

« APPARENCE FÉMININE », de Richard Rein

Une grande honnêtetê

devenu, par le costume et le com-Prénom androgyne, mais l'apparence féminine des vêtements, de la chevalure, du maquillage, coîncide avec le caractère, l'Identité psychique. Cette apparence téminine a été offitravall et la vie quotidienne. Ce film de Richard Rein (son pre-

mier long métrage de cinéma), jour-naliste et réalisateur de télévision, est un reportage d'une grande hon-nêteté. Ni l'entretien ni la manière de filmer ne sollicitent la curiosité maisaina, le voyeurisme. Richard Rein ne nous promène pas dans les zones d'ombre de la sexualité déviante. Il éclaire, au contraire, une somme, esthétique. Même si Dominiconfidences sur son attitude sexuella gestes indiquent un pariait contrôle de la féminité acquise. Richard Rein a tracé le portrait d'une personne qui a changé d'apparence réaliser un rêve.

avec la mise sage et désuète d'une petite bourgeoise qui serait restée fidèle à la mode bon genre des dimanches de la province d'autrelois On dirait qu'elle a pris pour modèle de son type convenable de femme célibataire une star des années 30-40 an costume de ville. Le film montre subtilement que cet aspect est la défense du secret. Comme Garbo qui a'arrangealt pour passer inaperçue hors des studios, Domi-nique reste inaccessible. Elle est

que révélent deux scènes remarqua-bles, dans l'intimité. Dominique reçoit un ancien ami de jeunesse retrouvé, mation (la tolérance sociale) mais voit toujours en elle - Jean-Paul -

des travestis estentatoires apportant evec aux le monde des cabarets de vers lequel Dominique, maigré son Insertion sociale dans la « normaîlté », se trouve rejetée de temps à autre. Le mérite du réalisateur d'avoir, sans concessions au pittoresque douteux, posé en terme: mentaux, le problème de sa condi-tion, à la lisière de deux univers.

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux.

En avant-première au Festival de Cannes, où la Quinzaine des réa-lisateurs présente « la Pureté du sœura, la Cinémathèque française organise jusqu'au 21 avril, salle Bean-bourg, et du 23 au 29 avril salle (Pacille un houvage à tentes. Chaillot, un hommage à Robert Van
Ackeren, a jeuns cinéaste allemand s
de la deuxième génération, dont tes
Rencontres de La Rochelle avalent
fait connaître deux films : « Bel
Canto », a mascarade fantomatique »
en noir et blanc, que sou lyrisme, son ironie sophistiquée, son jeu de masques et de miroirs situe dans la lignée de Schroeter, et «l'Autre Sourire», qui, sous les couleurs d'une

Trois autres œuvres, inédites en France, figurent dans cet bommage : ale Deraier Crin, a Hartis n et a Blondie n (version originale, tra-duction simultanée).

#### **VARIÉTÉS**

#### Milton Nascimento au Théâtre de la Ville

La musique brégilienne noire, c'est semens du quotidien, de patier des anjourd'hui Gilberto Gil replongé dans gens et des idées avec liberté. les prolongent et les éclairent, nous faisant ainel comprendre que c'est en fait son œuvre entière qui constisa négritude depuis son séjour au Nigéris il y a trois ans, c'est Paulinho da Viola renouvelant la samba tradi-tionnelle, l'acrualisant, c'est autoor Milron Nascimento, fils de la mer et du soleil, et qui laisse courir one musique siche, passionnée et multiple, sponsanée et sophistiquée, entre la vir er la mort, avec la frarernité la plus

Après avoir fair une entrée fraças lienne à la fin des années 60. Nascimento est ressé un homme libre, imprévisible, aimant la vie avec abandon, sans taine pour surson les injus-tices et les révoires qu'il traduit à sa manière, subrile, An Brésil, Milton Nascimento attite le public par dissines de milliers dans des studes et dans des fermes. Au Théâtre de la Ville, où An cours d'une enisace qui s'est il reste à l'affiche pour quinze jours, écoulée dans l'Esst de Minas Gersis, tout un autre public de jeunes Brési-u connect permanent avec une musique lieus channe cour à cœur avec lui.

CLAUDE FLÉOUTER,

déronlée dans l'Ent de Minas Gerais,

# Théâtre de la Ville, 18 b. 30.

#### MUSIQUE

## «La Muse et le Poète», de Saint-Saëns

Les oreilles de la caméra

Les oreilles d

Le concert donné mardi soir par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France étati filmé par Antenne 2. Le compie rendu pourroit s'arrêter là, exactement comme on dirait, de quelqu'un qu'on attendait, qu'il est parti en vacances. Car non seument le bruit des travellings ou des papiers de repérage froissés sans précaution par l'un des camerumen, la chaleur des projecteurs et la lumière excessive dérangent l'auditeur, mais ils nuisent aussi à la concentration des musiciens. Dans ces conditions, à quoi faut-il attribuer l'imprécision des traits dans le Concerto pour hautbois de R. Strauss (qui est de toute manière, d'une volubilité si persitante qu'on peut bien manquer une note ou deux!): à l'insuffisance du soliste — Jacques vandeville — on à une ambiance si déjavorable? L'accompagnement ne brillait pas non plus par l'exactitude; mieux vaut ne pas s'étendre davantage.

La Muse et le Poète, de Saint-Saèns, pour violon, violoncelle et orchestre, est une œuvre peu connue, mais, après le concerto de Strauss, dont l'esthétique passiste est déjà difficile à supporter, le néo-classicisme de ce double concerto apparaissait dou-

sesse est acti difficial à suppor-ter, le néo-classicisme de ce double concerto apparaissait dou-blement académique. L'auteur de Samson et Dalila a souvent été mieux inspiré, jaisant preuve en plusieurs occasions d'un péritable cinia du métier maie ici, apec passeurs occusions a un bertadole génie du métier, mais ici, avec la meilleure mauvaise joi du monde, on a bien du mal à se jairs l'avocat du diable. L'excellente prestation des deux solistes, Pierre Amoyal et Etienne Péclard, ne pouvait pas tout sauver; la direction d'Emmanuel Krivine, assez étrangère au style, man-quait de respirations, de ponc-tuations et de sens du phrase : on

avait l'impression d'un travail bâclé, et, comme ce n'est pas précisément dans les habitudes de ce chej, on peut penser que les conditions extérieures y

les conditions extérieures y étaient pour une bonne part.
Cette dernière remarque vaut suriout pour la Symphonie numéro 39, de Mozart, qui terminait le concert : on pouvait par expérience s'attendre à un miracle et c'était seulement une bonne exértille. cution. Un jour peut-être on estimera qu'un tournage pour la télévision ne s'improvise pas. Les

GÉRARD CONDÉ.

#### < CONCERTO POUR PIANO LIBRE ET ARTISTE EMPRISONNÉE»

L'Association internationale de défense des artistes (AIDA) orga-nise le 19 avril à Paris un concert ambulant de l'Opéra à la place de la Concorde, par solidarité avec la pianiste uruguayenne Alba Gonzalez Souza, incarcèrée en Colombie depuis le 3 janvier 1979 par actual depuis le 3 janvier 1979 colombie depuis le 3 janvier 1979 et actuellement jugée par un tribunal militaire. Dix-sept musiciens (1) joueront sur un charlot tiré par les manifestants un 
Concerto pour piano libre et 
artiste emprisonnée. Le même 
jour, des concerts de solidarité 
auront lieu à Hambourg, à Munich 
et La Haye.

(1) C. Beckett, L. Cabasso, C. Collard, O. Gardon, P. Fontanarosa, L. Gonsseau, J.-F. Heiser, C. Heiffer, C. Lavole, M. Lee, D. Meriet, D. N'Esous, T. Paraskivesko, J.-C.

#### MORT DU METTEUR EN SCÈNE SUÉDOIS ALF SJÖBERG

Le metteur en scène de théâtre et de cinéma suédois Alf Sjöberg est mort, le 17 avril, à Stockholm, à l'âge de solxante-seize ans, des suites d'un accident de la circulation. Il avait été renversé par un autobus, lundi dernier, alors qu'il se rendait à bicy-clette au théâtre national Dramaten, son lieu de travail depuis plus d'un demi-siècle. Alf Sjöberg avait introduit le théâ-tre de Jean-Paul Sartra en Suède, avec la mise en scène des Mouches, en 1948, à Stockholm. En 1951, il remportalt la palme d'or au Festival berg, et le plus célébre de ses d'x-sept films. Considéré comme l'homme de théâtre suèdois le plus Important de ce siècle, avec Ingmar Bergman et Olof Molander, Alf Sjöberg sera la scène nationale suédoise, où il monta plus de cent cinquante spec-

il y entre en 1923 à l'âge de vingt ans et suit les cours de l'école de comédiens : une de ses camarades de promotion s'appelle Greta Gus-tafson, la future Greta Garbo. A partir de 1930, il se consacre entièrerences vont aux grands classiques : Shakespeare, Mollère, Dante et Strindberg, bien entendu, qu'il essale toujours d'adapter à la situation sociale et aux mœurs de son temps. Ses spectacles étonnent par leur grandeur. Sjöberg utilise toutes les ressources techniques du théâtre et fait appel pour les décors à des peintres contemporains: Stellan Morner du groupe d'Halmstad, Otte

Sköld et Sven Erikson. Dans les années 40, Alf Sjöberg présents une longua série d'œuvres de Shakespeare ( Beaucoup de bruit pour rien, le Marchand de Venise, la Nult des rois, Richard III. Roméo et Juliette, etc.); il cause un petit scandale dans une scène de la Mégère apprivoisée en mettant tous les comédiens sur des patins à glace... Puis il introduira en Suède des suteurs comme Claudel, lonesco. Garcia Lorca et Arrabal, qu'il traduit

quelquefoia lui-mēma. Au cinéma, Sjöberg signe, en 1944, Hets (Tourments) sur un acénario d'ingmar Bergman qui a slors vingt-huit ans. Comme Fauteur des Fraises sauvages, il travaillera en alternance pour le théâtre, le cinéma, la radio

Lundi dernier, Alf Sjöberg se rendait au Dramaten pour mettre la der-

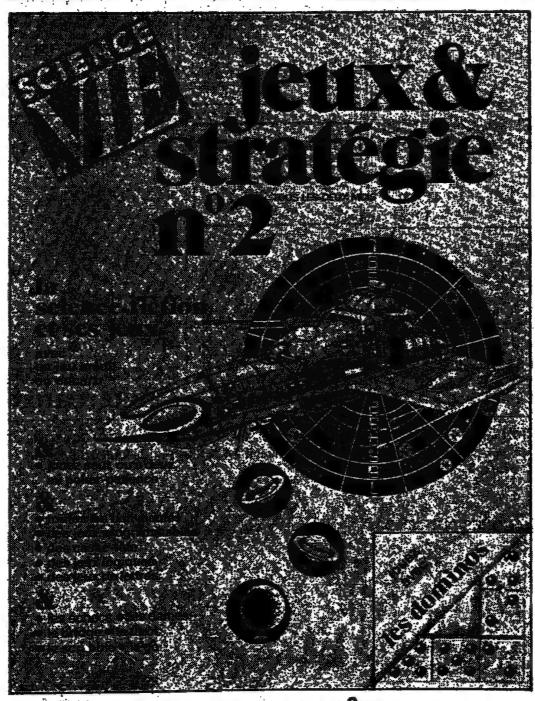
#### JAZZ

#### JEANNE LEE

Jeanne Lee est une musicienne aussi nonnente que déconcertante. L'émaneaussi la forme même de son expression Cyrille et de l'alrisse Jiremy Lyons. En réalité, et depnis qu'elle réside principalement en Europe en compa-gaie de Gomer Hampel qui l'accom-pagne an vibraphone, l'art de Jeanne Lee semble assez déraciné, voué su manqueront pas d'admirer le talent du clarinettiste Terry Robinson sussi

#### PAUL-ETIENNE RAZOU.

\* Jusqu'au 22 avril, à 20 h. 30. \* Disque ; « Nube » Black



**EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX** 

#### CINÉMA

#### Oshima et la liberté

(Suite de la première page).

Les motivations d'Oshima face à Industrié du cinéma japonais, vers différentes de celles de notre nouvelle vague envers le cinéma français à la même époque. Le jeune débutant défend le cinéma d'auteur, mais par un bials très concret: ces aux talents du cinéma (aponais, organisé, économiquement, que le cinéma hollywoodlen à la même

les Program Pictures, ce qu'on appeleit en Amérique les films de série B. aller y voir d'un peu plus près, sup-plie Oshima, essaient de reconnaître l'originalité et parfois la recherche derrière la formule. Ce respect pour la critique, qu'à l'occasion il fustige pour ses erreurs, mals dont il attend peaucoup, n'est pas une des moindres surprises des Ecrits. Ce premier départ s'achève en catastrophe, avec départ s'achève en catastrophe, avec le quasi-boycottage par la firme productrice d'une œuvre pour lui capilale, Nuit et Brouitlard du Japon (1960), que nous venons seulement de découvrir à Paris.

Oshima voyage en Corée et au Vietnam. Il travaille pour le producteur japonais bien connu Ushiyama, res-ponsable de la série - Théâtre non fiction > pour la chaîne de télévision N.T.V. Le regard qu'il porte sur la réalité des pays visités, ses remar-ques sur les réactions du public japonais face à certaines images violentes montrées sur le petit écran, visent à la plus grande franchise : regarder le monde tel qu'il va. ave sa barbarie naturelle, ne pas sépare ment la cruauté, faire réaliser cette harbarie et cette cruayté à ceux qu refusent de la voir. Pages admirables filmées » encore plus que reconté par les mots. Mais Oshima appartier à notre après-guerre, il citera aussi blen la Mythn de Sisyphe, d'Albert Camus, que, à plusieurs reprises. Jean-Paul Sartre. Claudei n'a que faire dans le Japon d'Hiroshima et

de Nagasaki. ce besoin de se trouver hors des embrigadements, contra l'odre toucone, qui vont caractériser le dernier episode du portreit d'Oshima par luiême, avec toute l'affaire de l'Empire des sens. Quand le producteur français Anatole Dauman lui donne carte blanche pour tourner le film de son choix, après des hésitations, des lenteurs, Osima décide : « Je vais faire un « film porno », pas seude A à Z. . Il s'attaque déjà à la mera le procès intenté, à travers

CROWSNEST TRIO

MARTHA CLARKE ET ROBERT BARNETT

FROM PILOBOLUS DANCE

ET FELIX BLASKA

interdit au Japon. A lire Oshime au la question, c'est la société japo-naise qui est mise au banc de l'accusation. « Le rôle et l'efficacité du cinéma porno sont évidents, précise t-il. Il faut que le cinéma po ent et globalement, autorisé. -

tabous que Pasolini dans l'œuvre qui conclut sa carrière, Salo. Comme Pasolini, Oshima veut recréer par les artifices propres au cinéma le malaise, la nausée capable de faire sauter cas mêmes tabous. C'est notre sauter cas memas tabous. C'est norre perception du monde, au aens le plus physique, d'homme du vingtième siècle, dorioté, hypnotisé, traumatisé par les inévitables médias, qu'il faut dénoncer. La force quasi documen-taire de toute réalité filmée, le fait qu'on croit toujours y être, ouvrent la voie à une véritable libération de l'homme moderne.

Ecrits d'Oshima est peut-être le plus beau livre autobiographique écrit sur le cinéma, sur une vie dans le cinéma, depuis A Tree is a Tree, de King Vidor (qu'il aura failu attendre un quart de siècle pour le voir prochainement publier en France sur l'initiative de Pierre-Henri Deleau). Oshima, comme King Vidor, pense, parle, respire cinéma comme une seconde nature. Une seconde façon, plus incisive, de percer le monde des apparences, de recons-

LOUIS MARCORELIES.

#### **VENTES**

#### RECORDS BATTUS A LONDRES POUR UN DIRCK BOUTS

« La Résurrection du Christ », un tableau du peintre néerlandals Dirck Bouts (1400–1475), a atteint, le 16 avril à Londres, le prix le plus élevé jamais atteint chez Sotheby: 1 780 000 livres sterling (16 710 000 F). Il a été acheté par l'actrice de cinéma américaine Jennifer Jones, épouse du milliardaire Norton Simon. couse du millardaire Norton Simon.
L'œuvre, qui est peinte à la dé-trempe sur support de toile fine, mesure 39 centimètres sur 72,5 et est en excellent état de conservation, date de 1460 environ, soit de la pleine maturité du matre. L'expert en tableaux anciens de chez Sotheby, M. Derek Johns, qui l'a récemmen redécouverte en Surope, pense qu'il s'agit d'un panneau latéral de retahie représentant la vie du Christ dont le pendant serait « la Mise au tombeau » de la National Gallery de

#### APRÈS LA MORT DE JEAN-PAUL SARTRE

### Non récupérable !

On en vient à accueillir avec

nit, et qui rassure. L'homme de la per sux-mêmes. Ce qu'on ne rue se trouve ainsi exprime lui comprend pas, comment ne pas aussi, Car c'est vrai, il lui arrive de prendre Sartre pour le démon, notes de ce trop beau concert. l'anti-France, etc. Cette supersti« Destructeur d'âmes », « Corruption anti-intellectuelle a encore

cours chez ceux à qui on refuse désespérance »...: voilà qui rajeu- les moyens de se faire une idée

deuxième mort.

« Sartre à peine mort dispa-rait une deuxième fots — sous les éloges. Il lui faut donc subir, sans dire mot, le sabre au clair, l'encensoir balancé, et toute cette eau bénite de cour, sur le front, versée goutte à goutte par tout ce qu'il haissait. » Il faut subir la pieuse et

versée goutte à goutte par tout ce qu'il haissait.

I jaut subir la pieuse et discrète visite de M. Giscard d'Estaing, au nom sans doute de l'ad miration pour Flaubert qu'éprouvaient les deux hommes—car on ne va pas jusqu'à parier de leur conception commune de la société,—alors qu'on peut penser qu'entre le Flaubert du président de la République et le Flaubert de Sarire, il y avait autant d'atomes crochus et de points de resse,4-blance qu'entre le Dieu d'Ignace de Loyola et celui de Hans Küng ou de saint François d'Assises (...).

Abruti de doléances, engourdi par Pencens, le philosophe ouvre un cell, tout ragaillardé par les insultes et les crachats. Il n'est donc pas tout à jait mort pour que la haine le poursuive encore. Il rejetie le drap mortuaire, il enjile son vieux complet, son gilet de retraité, sa bonne canadienne, son écharpe tricotée. « Salut », dit Jean-Paul, et, sifilotant de joie, il s'en va tout seul sur les chemins de la liberté. »

THE WASHINGTON POST : la! LE QUOTIDIEN DE PARIS : sa résistance intelligente et cou-

a Jean-Paul Sartre appartenait à une grande tradition qui n'a pas son équivalent aux Etats-Unis. pas son équivalent aux Etats-Unis. Les Américains préjèrent laisser les grandes questions de philosophie politique aux hommes de loi et aux tribunaux. Les tribunaux ont moins d'autorité en France qu'aux Etats-Unis, mais les figures marquantes de la littérature en ont beaucoup plus. Sarire fut un des plus grands exemples, dans sa génération, de l'intellectuel engagé jusqu'à la limite de ses extraordinaires ressources dans le désordre moral de son temps(\_).

» Comme tout important écrivain. Sartre laisse beaucoup de vain. Sartre laisse beaucoup de questions difficules derrière lui. A travers son brillant exemple et son influence, beaucoup parmi les meilleurs exprits en France ont choist de rester dans l'alténation. Cela n'a pas nécessairement renjorcé la vie politique prançaise ou élevé la qualité du dialogue public. Mais, pour le meilleur et pour le Mais, pour le mellieur et pour le pire, la position de Sartre fut la résistance intelligente, inflexible et courageuse. >

XLA CANNE BAB 23.25

DINER-SPECTACLE

PISCINE DELIGNY LA PLAGE DE PARIS BAR - RESTAURANT Midi et Soir in alimenté en sau de ville) 3 000 m2 de solarium

RÉOUVERTURE

LE 20 AVRIL 1980

(autor. des berges). Park. gardé, Près du pont de la Concorde. Face 25, qual Anatole-France. Tél.: 551-72-15. TOUTE L'ANNÉE

BATEAU-ÉCOLE

PERMIS MER ET RIVIÈRE

Le seul hommage qui aurait plu à Sartre, c'est celui de la foule stiencieuse qui va errer samedi autour de son cher Mont-parnasse. On plaisantera sans doute sur l'impuissance de la gauche, cette « porteuse d'espé-rance », à se réunir autrement que derrière des morts : les vic-times de Charonne, Overney, Goldman. Mais cette impuissan provisoire, ces cortèges muets de rage, ces brefs saluts entre amis, ce long trainement de pieds, ce fut aussi une part de Sartre, quand on le voyait manifester, non loin de Beauvoir, minuscule dans son blouson, immense... Et qu'importe les ironies i

Sartre-le-paria les préférait eux bénédictions mielleuses et chau-vines de l'élite. Il a bien droit à un peu de haine. On a envie de reprendre à son propos sa prière, au sujet de Genet : " De grâce, souffrons qu'il nous

parie en ennemi!

BERTRAND POIROT-DELPECH.

#### LIBÉRATION » ET « LES NOUVELLES LITTÉRAIRES » PUBLIENT DES NUMÉROS SPÉCIAUX

Le quotidien Libération, dont Jean - Paul Sartre avait été le directeur de publication, a consa-cré son numéro du 17 avril au directeur de publication, a consacré son numéro du 17 avril au philosophe disparu. Libération annonce, ce vendredi 18 avril, que « malgré un tirage de 150 000 exemplaires et un retirage en cours de journée, le naméro a été épuisé chez la totalité des marchands de journaux français ».

Le quotidien envisage de publier dans les prochains jours une édition spéciale entièrement consacrée à J.-P. Sartre, enrichée par une série de documents photographiques inédits, et qui sera disponible pendant un certain temps dans les klosques.

L'hebdomadaire les Nouvelles littéraires consacre lui aussi la pius grande partie de son numéro du 17 avril aux multiples aspects de l'œuvre de Jean-Paul Sartre. Présentant ce numéro exceptionnel intitulé « Il restait Sartra... a, Jean-François Kahn, sous le titre « Dieu comme ils l'ont hai », écrit notaument : « La grandeur, la force, l'importance de cet la mme ont été à la dimension de

texte de Sartre publié dans la presse: il s'agit du témoignage d'un «agrégatif de philosophie» de vingt-trois ans, paru dans les Nouvelles littéraires du 2 février 1929, sur la pensée des jeunes.

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUIT »

RUE LACEPEDE, PARIS-5-Héphon. (le soir): 707-85-64

#### LA NATURE DU « SERVICE » RENDU AU PHILOSOPHE PAR LE CHEF DE L'ETAT

Daniel Cohn-Bendit a rendu hommage à Jean-Paul Sartre au cours du Journal télévisé de 13 heures de TF 1, le 17 avril. H a notamment évoqué ce qu'il a appela = le dernier Sartre ». celui dont les dernières interventions politiques, notamment en faveur des Boat People vietnamiens, avalent accentué la solitude. - Catte solltude qui ne iul laisait pas peur, vialbiement », a déclaré Daniel Cohn-Bendit, déplorant les accusations por tées contre Sartre, s'indignant contre « un texte ignoble de Révolution », où était dénoncée où Il était écrit : . N'est-il pas navrant de la voir aux côtés de Raymond Aron? =

> Le « secret » des rapports

nie Sertre ne les a mérités ni ne les a voulus », estime Daniel Cohn-Bendit, qui a pris un France-Soir, on parle de la lettre des lettres, du rapport épistolaire entre Sartre et le président de la République. Soyone sérieux, faisons de l'information : Sartre avait un ami, un jeune intellectuel apatride .il a écrit une lettre, à la main, à Valéry Giscard d'Estaing, pour deman-der sa naturalisation. Le président de la République a su le politessa de lui répondre, à la main, qu'il tarait le nécessaire. Voltà tout le « secret » des rap-ports intellectuels entre le président et Sartre. Ne falsons pas une montagne d'un problème

rendu - par M. Valéry Giscard d'Estaing à Jean-Paul Sartre, a été confirmée par Alexandre Baloud, au journal de R.T.L. le soir-même. Il s'aglasait de la naturalisation d'un intellectuel, nationalité égyptienne, avait fait ses études en France, y avait épousé une Française, mais s'était vu refuser la nationalité française. L'écrivain, qu'Alexan-dre Baloud avait Interviewé en 1978 aur a philosophie et politique », avait évoqué cette relation épistolaire avec le président de puis avait demandé qu'on ne diffuse ce passage de l'entretien



ANDRÉ TAHON

UGC BIARRITZ - UGC OPERA - RACINE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

du 18 au 30 Avril à 21 H

Location 1, Av. Gabriel 266.17.30

Agences, Fnac, Crous.



Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI Giulio BRGGI



U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. BIARRITZ - BRETAGNE - REX - HELDER - MAGIC CONVENTION - MISTRAL - U.G.C. DANTON - U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS -3 MURAT - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARLY 2 - VÉLIZY - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - MELIES Montreuil - ALPHA Argenteuil - 4 PERRAY - CARREFOUR Pontin -FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy-Saint-Antoine.



and the thi is the O or mal Am well-trail A itan Amm · vale

Virginia ( Tritte LEGITAR

TO THE CH C COMPLETE

di Am

THE RELLED

#### A L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

#### Où va le Japon?

C'est une synthèse de l'état du Japon et de son avenir présumé qu'a présentée, le lundi 14 avril, devant l'Académie des sciences morales et politiques, notre collaborateur Robert Guillain, en présence de l'ambassadeur de l'Empire du Soleil levant.

Sur le plan économique, on assiste au « miracle » du pays ruiné par la guerre, qui est devenu, en un quart de siècle, la troisième puissance du monde. Et qui, maigré de sérieux problèmes, se sent capable, grâce à son exceptionnelle faculté d'adaptation, de repartir vers de nouveaux et surprenants progrès. Ces problèmes, ce sont, d'une part, le manque de ressources énergétiques et de malières premières : tout doit étre imporée; d'autre part, un espace vital restreint, un archipel surpeuplé, dont la population, en outre mai répartie, doit se stabiliser autour de 130 millions d'habitants. S'y ajoute le problème du succès : tentations de la richesse liser autour de 130 millions d'ha-bitants. S'y ajoute le problème du succès : tentations de la richesse pour les nantis, revendications des « oubliés du miracle ». Ro-bert Guillain justifie le sang-froid des Japonais devant les dif-ficultés présentes par les clés de leur réusite qui « sont et reste-ront sociologiques bien plutôt qu'économiques. (...) Notre société occidentale de contestation trouve là-bas, en face d'elle, une société de consensus, (...) une harmonie

nouveau programme à venir : les qualités des dirigeants économiques, leur génie de l'organisation, leur attachement fondamental à l'initiative privée, enfin l'effort accompil dans l'éducation : le peuple japonais n'est pas loin d'être le plus instruit du monde, surtout dans les arigness et les techniques dans les sciences et les

Pour Robert Guillain, le Japon Pour Robert Guillain, le Japon n'est plus un initateur, mais déjà un inventeur, notamment dans le domaine de l'électronique sous toutes ses formes. Les budgets et le personnel affectés à la recherche sont le double des nôtres. Même avance dans l'utilisation quotidienne des nouveautès techniques. Le rôle majeur est donné à la planification et le Japon possède une capacité de constante et rapide restructuration industrielle. tion industrielle. Si, dans le domaine de la com-

Si, dans le domaine de la com-pétition internationale ce pays n'est pas invincible, il est trop conscient de sa vulnérabilité pour ne pas abuser de sa force. Le Japon a rattrapé le retard qu'avait pris sa diplomatie sur son expansion économique. Par-tenaire de l'alliance américaine, signataire d'un traité de paix et d'amitié avec la Chine, il se trouve en Extrême-Orient devant une situation compliquée et dan-gereuse et manœuvre avec prugereuse et manœuvre avec pru-dence, à l'écart du conflit russo-chinois. Cependant, la pression

de l'Union soviétique, qui accumule ses forces en Asie orientale, poussers sans doute les Japonals à se résigner à réarmer bien qu'ils continuent à refuser l'arme atomique, à « s'en remettre au parapiule atomique américain ». Car « ce pays qui fut jedis nationaliste et belliqueux se retrouve aujourd'hui champion sincère et durable de l'internationalisme et de la paix ».

Mais où va la culture? On

Mais où va la culture? On observe dans ce domaine un phéobserve dans ce domaine un pre-nomène singulier, la coexistence de cet univers « des signes et des rites, de ce monde de beauté raffiné dans le dépouillement, de ce conservatoire de sensibilité et de sagesse ancienne » et de l'apport occidental. Ce qui ne va pres cert départs pour le tradition. pas sans dégâts pour la tradition : recul des idéogrammes, contami-nation de la langue par les mots étrangers, retraite des études lit-téraires, abandon de l'architec-ture en bois.

« L'Est et l'Ouest se sont rencontrès mais pour jaire un monde écarteles. Si pourtant le monde du sabre et du chrysanthème bas-cule dans le passé, beaucoup de Japonais déroutés par la permissivité actuelle redécouvrent la tradition, l'art des fleurs, le théâtre no.

Pour Robert Guillain, il s'agit d'une période transitoire où le Japon se cherche encore. Son optimisme se fonde sur la résistance de la société nipaone aux atteintes de la décadence et aussi sur la persévérance, le développement d'un basein de guiture et de sur la persévérance, le développe-ment d'un besoin de culture et de savoir désintèressé. To k y o est devenue la capitale culturelle de tout l'hémisphère du Pacifique et l'égale, à cet égard, de Paris, Londres ou New-York. L'activité littéraire et artistique est intense. Les artistes étrangers, consacrés ou novateurs, ont un public au Janon. Les auteurs sont traduits Japon. Les auteurs sont traduits et la sculpture pénètre profon-dément dans les masses.

Où va le Japon », se demande en conclusion Robert Guillain. « La réponse est peut-être là où va la paix (...). Dans un monde en paix, le Japon se sent assuré non seulement de poursuivre la construction d'un nous prospère. construction d'un pays prospère mats de contribuer largement à l'édification de la communauté internationale. Cette contribution

## L'empire des signes selon Roland Barthes

Roland Barthes est mort le 26 mars, M. Maurice Pinguet, ancien directeur de l'institut franco-japonais de Tokyo, analyse les rapnoués avec le Japon.

Roland Barthes aims is Japon. Il se plut à d'autres pays (Maroc, c'est le Japon qu'il aima, Découverte assez tardive : il avait cinquante ana. Dès que je lui proposal ce voyage, il accepta: « Le Japon est un des rares peys que l'aie encore le désir de conneitre. - Et, en mai 1966, il vint diriger un eéminaire à l'institut franco-japonais de Tokyo, aur L' - analyse structutoute au structuralisme, et la querelle de la nouvelle critique sentalt comme une terroriste du concept, je ne le vis au Japon J'étais assis, cet après-midi, dans le trein, en face d'une petite fille qui somnoiait. J'ei eu tout le temps de voir comment est fait l'œil japonais. »

D'un jour à l'autre entraîné, à vivre, à découvrir, à comcuriosité, inlassable en rencontres, intarissable en anecdotes, ou plutôt en instantanés. Eveillé à tout événement, à tout étonne-ment, il discemait les subtilités grenu dans le banal , l'implicite dans les silences, la dérive sous jamais blasé, c'était pour fui un moment de lête : l'alternance prolongé, les êtres de toujours, la vie de tous les jours, mais, dans cet intervalle d'intensité, de décentrement, il devensit avec décision le voyageur qu'il

On lui reprochait d'être livresque, mais c'est au ras du réel qu'il prenaît le Japon, dans Suzuki, Sanson, Chamberlain, mais a'll lui fallait diluer ses vues les plus aigues dans la sécurité d'un savoir en plusieurs beaucoup de sa vie à la rigueur des disciplines. Cette studieuse contention, qui culmine dans le biait-elle révolue ? Il déclarait. à Tokyo, qu'il se consacrerait à d'autres livres, à un autre type d'écriture, à ce qu'il appetait (non sans ironie) des « promenades . Ce lut l'Empire des signes (Skira, 1970).

#### Le désir et la pensée

Livre d'impressions ? Nullement. Mais avant tout : livre d'images. fit entrer par le biais d'oblets savoir ne peuvent pas retenir : l'art des paquets, la courbe des paupières, l'usage des baguettes, l'Inclinaison d'un salut — tout ce menu fretin traverse les filets de la science, il faut pour le saisir des mailles plus serrées. Or, propre, n'est-ce pas à la multitude de ces différences parfois bien ténues qu'elle la doit ? Telle est la vertu du livre de Barthes : une exactitude impeccable, une lente et almante minutie, sous un angle que le compas des japonologues ne peut pas nous ouvrir : et ce Japon (son Japon), l'ayant rendra déstrable. Car il out toujours le souci de maintenir ses

Livre d'Images et de désir. d'une pensée dans la ligne de toute la recherche de Barthes : dire signifier ? L'expérience japo-naise vint confirmer d'une réalité observable sa pensée du signe et du sens. Ce fut un peu la joie de Le Verrier apprenant la déavatars de l'empire du sens, Roland Barthes oppose l'empire

en blocs disjoints), et l'allègement (qu'il retrouve dans le vide central de Tokyo, dans l'art des paquets ou dans la matité des nals sont saisis en amont, vers la forme, plutôt qu'en avai, vers is sens. Ils ne sont pas censés conjurent plutôt et lour résistant. lis circulent en pleine lumière. à la surface de la vie de relation ou'ils organisent en toute

Signes humains, reconnue tels, partiels et contingents : ni la métaphysique ni l'idéalisme n'ont au Japon refermé le poudu réel, car, institution lui-même des signes n'a donné sens qu'à mais ni à l'emour ni au plaisir ; au suicide, mais non à la mort. Cette loyauté d'un pouvoir qui se sait limité, menacé par les forces du réel, sans avoir jamais recours à l'Imagi-naire pour achever un vœu sagesse du Japon.

Tout en décrivant l'omniprésence des signes sur toute l'étendue de la vie japonalse, c'est donc à la frontière de leur empire que Roland Barthes, duire du sens. Dans le satori zen, la vérité s'exonère du 'andonnant à la sagesse l'éclat de trent seulement, comme du doigt, l'événement pur, l'instant d'émol que l'innocence du hasard évelle au cœur silenquestion où se brise le sens à l'exclamation où il s'exténue, qu'aura été dévolue la tâche d'évoquer le profil perdu moins de ce qui dépasse l'homme que de ce qui, en soi, se dérobe à

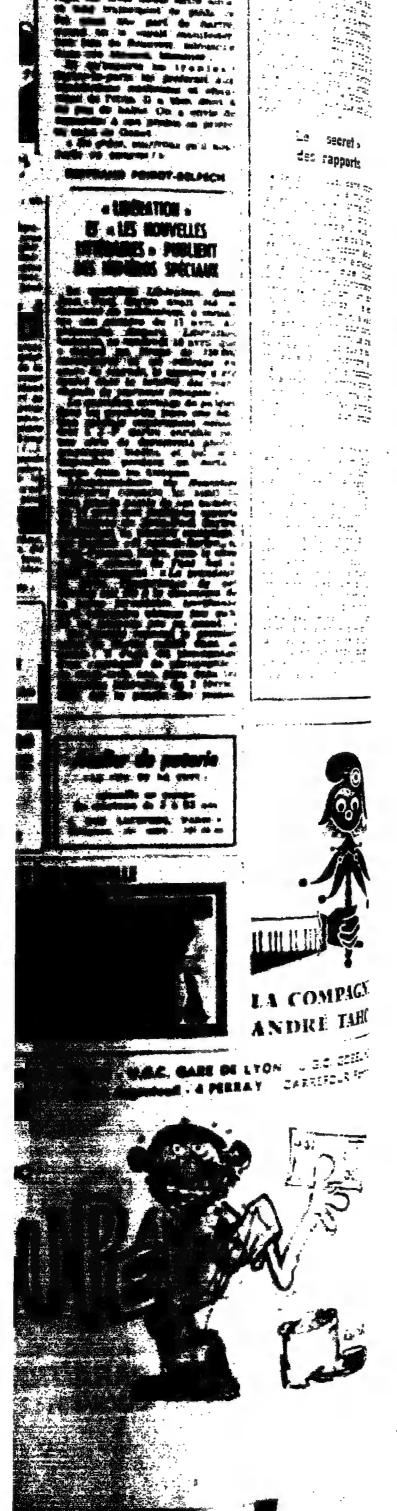


BOULEVARD DE LA MADELEINE-PARIS Je crois bien qu'il ne visita pas un seul musée. Je lui citais qualités : la loyauté (ainsi dans le bunraku dont les signes frandependra aussi, pour une part, de notre com portement à son égard.» — J.-M. D. RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER Am s'ennuv

Pan Am se pose de nouveau à Paris. Mais comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, National Airlines l'accompagne. National Airlines volera bientôt sous les couleurs de Pan Am. Pour fêter son retour Pan Am vous offre un Paris-Miami direct. Sans escale. Sans passer par New York. Paris-Miami c'est non seulement la Floride, mais c'est aussi de nombreuses correspondances, toujours sur Pan Am, pour l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Pan Am vous propose 3 Paris-Miami par semaine. Avec bien entendu tout le confort et l'efficacité qui ont fait la réputation de notre compagnie. Pour les Amériques, volez Pan Am. Nous espérons avoir le plaisir de vous accueillir très prochainement sur nos lignes.



Au bout du monde. Au gout du monde.



JEAN-PAUL SARTRE

mindle me pot cher Mart.

4 W Mattil aufgether

de Charleson Courses

Militia and the second of the second

LA NATURE DU « SRITAN AL

SENSO THE BENDE

THEATRE GERARD PHILIPE

REGARDEZ

LES HOMMES TOMBER

HAUSER ORKATER

Théâtre Musical Rock

ac 2+1.00.59 has againers ac

THEATRE EN ROND 387.881

L'ANGLAIS TEL

QU'ON LE MANGE

d' ALFRED SAVOIR

ODEON 525 70.32

du 15 avel ac 18 mil

TRACES

PETIT



théâtre de la commune Square Stalingrad - 93 Aubervilliers 833.16.16 (metro Quatre-Chemins).



A BOBINO jusqu'ou 27 ovril seu



DIDEROT ptation et mise en scène JEAN-MARIE SIMON

> CYCLE ACOUSMATIQUE Grand Auditorium - RADIO FRANCE

LUNDI 21 AVRIL

20 H 30

Créations de GUY REIBEL et IVO MALEC N. Robin, M.Th. Foix, N. Oxombre, voix

Ensemble 2E 2M

Piano J.Cl. PENNETIER Renseignements, réservations : 224.28.63

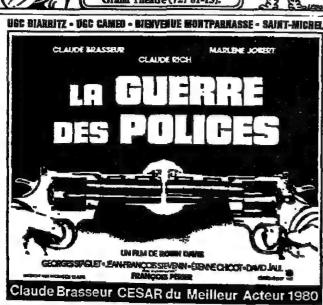
LA BRODERIE

29 mars . 27 avril

Tous les jours sauf jeudis et lundi de Pâques

MUSEE DE LA POSTE 34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e - (Tél: 320. 15. 30.)





#### **SPECTACLES**

#### théâtres

Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : Faust. Challiot (727-51-15), 19 h. : Aperitif concert : 20 h. 30 : Grand Magic Circus. Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : in Folle de Challiot. Petit Odéon (325-20-32), 18 h. 30: Traces. T.E.P. (797-96-08), 30 h. 30 : Odets; Brecht. Petit T.E.P. (797-96-06), 20 h. 30 i A. Mirapet.
Théâtre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30 : Milton Mascinento;
20 h. 30 : le Légataire universel.
Carré Silvia Monfort (531-28-34),
20 h. : Moise.

#### Les autres sailes

Aire libra (322-70-78), 19 h. : Timo-ieon one macho; 20 h. 20; Amélia; 22 h. 15 : Mart, Michel Georges. Antoine (208-77-71), 21 h. : Une case

Antoine (208-77-71), 21 h.: Une case de vide.
Ar tis tie - Athevaine (273 - 26 - 77), 20 h. 30: Un silence à sol.
Artis-Hébertot (387-23-23), 20 h. 45: 1'Ours; Ardèle ou la marguerite.
Ateller (606-49-24), 21 h.; Audien.e
Vernisasge.
Bouffes-du-Nord (239-34-50), 20 h. 30: En attendant Godot.
Cartoucherie, Théàtre de la Tempête (328-38-38), 20 h.: Conte d'hiver; Ateller du chaudron (328-37-64), 20 h. 30: le Prince heureux.
Centre d'art celtique (258-97-62), 18 h. 30: Barzaz Breiz.
Cité internationale (589 - 38 - 69), Grand Théàtre, 20 h. 30: la Mandragore.
Comé die des Champé-Elysées

dragore.
Co médie des Champs-Elysées (723-37-21), 20 h. 45: J'suis bien.
Dannou (261-69-14), 21 h.: l'Homme, in bête et la Vertu.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h.: le Pièse

Rdonard-VII (742-57-49), 21 h.: le Piège.

Espace Marais (271-10-19), 20 h. 30: 27, rue des Six-Boutiques.

Essalon (278-46-42), 20 h. 30: Joker Lady.

Forum des Halles (207-53-47), 18 h. 30: Klown Compagnia; 20 h. 30: Lewis et Alice.

Gaité-Montparnasse (322-16-18), 22 h.: Le Pèrs Noël est une ordure.

Galeré-55 (326-63-51), 21 h.: Une marionnette, un mari-nonnète.

Gymnase (245-79-79), 20 h. 30: l'Ateller.

Ruchette (328-38-99), 20 . 30: la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Un roi qu'a des malheurs.

Eucernaire (544-57-34), 21 h.: Alain Avrenche; 22 h. 30: J.L. Debatice.

— Théâtre uoir. 18 h. 30: les inentendus; 20 h. 30: Juin 40; 22 h. 15: Archéologia. — Théâtre rouge, 18 h. 30: les Visages de Lillit; 20 h. 30: Mort d'un oiseau de prois; 22 h. 15: Idée fixe. — III, 18 h. 30: Parions français.

Madelen (255-07-99), 30 h. 30: Tovaritch.

Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30: Haute surveillance; 22 h. 30: Mythes et termites.

Marigny, salle Gabriel (225-20-74), 21 h.: Varniée.

American Center (354-98-92), 21 h.: Lieber et Stoller. Bobino (322-74-84), 20 h. 45 : Compa-gnie A. Tahon. Centre d'art celtique (258-97-52), 30 h. 30 : G. Delahaye. Centre culturel du XVII. (227-88-81), 20 h. 30 : Marie Céline, Fontaine (874-74-40), 21 h.: Jacques Doual. Fontaine (874-74-40), 21 h.: Jacques Doual.
Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 20 h. 30 : P. Font et P. Val.
Marigny (256-64-41), 21 h.: Thierry Le Lucon.
Matherins (265-90-00), 20 h. 45 :
J.-M. Caradec, R. Mason.
Olympia (742-25-49), 21 h.: Charles
Annayour.

Dons to pure tradition des chansonniers

PIERRE-JEAN VAILLARD CHRISTIAN VEBEL JEAN ROUCAS JACQUES RAMADE ARLÈNE CLAIR ANDRÉ BETTIN MARTINE ARISI JEAN-PIERRE MARVILLE et ROBERT VALENTINO

PÉTROLE... ANE!

200°

A la mémoire de HENRI CURIEL et de PIERRE GOLDMAN victimes d'un

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. saul les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 18 avril

Pour tous renseignements concernant

Michel (265-35-02), 21 h. 15; Duos sur canagé.

Michodière (742-95-22), 20 h. 30; Goup de chapeau.

Montparnasse (320-89-90), 26 h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est pour demain; 22 h. 30; M. Morelli. Coupe-Chou (272-01-73), 20; h. 30; Lavenir est

L'Ecume (542-71-16), 19 h. 15 : B. Toussaint ; 21 h. 30 : J.-P. Regi-nal ; 22 h. : P. Peller.

Palais des GIaces (607-49-93).

1'Ecume des jours.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30:
Joyauses Pâques.

Poche - Montparnasse (548-92-97),
21 h.: Une place au soleil.

Présent (203-02-55), Amphl, 20 h. 30:
la Mémoire.

Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 21 h.: Blanchisserie Blouche.

Studio-théâtre d'En face (238-16-78),
21 h.: Théâtre d'ombres chinokes.

Studio-Théâtre 14 (532-49-19),
20 h. 30: les Berments indiscrets.

T.A.I. Théâtre d'essai (274-11-51),
20 h. 45: le Journal d'un fou.

Théâtre 18 (228-47-47), 20 h. 45:
Un tramway nommé Désir. Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45: B. Arnac; 21 h. 15: le Président. Fer-Play (707-96-99), 20 h. 30: Bivage; 22 h.: les Portes; 23 h.: Beiga-Flor. Un tramway nomme Désir.
Théarte d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45:
13 515 francs.
Théarte en rond (387-75-38), 20 h. 30:
le Dompteur, ou l'Anglais tel

Beiga-Flor.

Le Marche-Pied (636-72-45), 20 h.:
P. Moulinat; 21 h. 30: D. Panerat.
Petit Casino (278-36-50), I, 21 h.:
Reconter-moi votra enfance;
22 h. 15: Du moment qu'on n'est
pas sourd; 23 h. 30: Chansongea.
— 'I, 21 h.: Ca s'attrape par lea
pleda; 22 h.: Suranne, cuvre-moi;
22 h. 45: G. Langiots.
Le Point-Virgule (278-57-03), 20 h. 30:
Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30:
J.-P. Huser.
Séienite (354-53-14), I. 21 h. 1 II

le Dompteur, ou l'Anglais tel qu'on le mange.
Théâtre Saint-Médard (331-44-84), 20 h. 50: Amour pour amour.
Théâtre de Sparte (628-58-28), 19 h.: le Diable et le Bon Dieu.
Théâtre 347 (528-29-08), 21 h.: la Poube.
Théâtre de l'Union (770-90-94), 20 h. 30: le Barbier de Séville.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.: Une chambre pour enfant asge.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30: Je veux voir Moussov. Séienite (354-53-14), I, 21 h. ! Il faudrait essayer d'être heureux. — I. 21 h.: Sornettes d'alarme; Spiendid (887-33-82), 20 h. 45 : Elle

Spiendid (887-33-82), 20 h. 45: Elle voit des nains partout.

Soupap (278-27-54), 20 h. 30: Chansons pour voir; 21 h. 30: Architruc.

La Tanière (337-74-39), L., 20 h. 45,

J. Barthes; 22 h. 30: P. Deny.

IL. 20 h. 45: Cl. Pichon, M.-A.

Bevriat; 22 h. 30: Ada Mathus.

Théâtre de Dix-Heures (608-67-46),

20 h. 30: P. et M. Jolivét; 21 h. 30:

le Retour de Frankanstein;

22 h. 30: Otto Wessely.

Théâtre des Quatre-Cents-Comps (329-33-69), 20 h. 30: Magnifique;

(329-33-69), 20 h. 30: le Pius Besu Métier du monde; 31 h. 30: Magnifique, magnifique; 22 h. 30: Didier Kaminka.

Vieille-Grille (707-60-83), 20 h. 30: Bussi; 32 h. 30: Une occaine allemande. — II, 20 h. 30: B. de la Salle; 22 h. 30: J. Bourdon.

Les comédies musicales

La Péniche (205-40-39), 20 h. 30: Utopopolla. Bouffes parisiens (296-60-24), 21 h.:

Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 :

Palais des sports (828-40-90), 21 i...:

Honday on ne.
Point Virgule (278-67-03), 21 h. 45:
Jean-Pierre Huser.
Porte-Saint-Martin (697-37-33), 21 h.:
le Grand Orchestre du Spiendid.
Salle Confluence (387-67-38), 21 h.:
Varianths

Théâtre Noir (797-85-14), 20 h, 30 : Kapia.

à repasser. Café d'Edgar (322-11-02). I, 20 h, 30 Charlotte ; 22 h.: les Deux Suisses

3 courts-métrages qu'on nous

a trop longtemps caches.

INTERDITS

Milan blev

Homosexualite

La confesse

Drogue

Les cafés-théâtres

LE MARAIS, 20, rue du Temple (4°), tél. 278-47-86

REGARDE ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS

En V.O. : STUDIO CUJAS - LA CLEF - ESPACE GAITÉ FORUM CINÉMA - OPÉRA NIGHT

L'un des plus violents pamphlets contre la guerre de toute

Une très grande et très haute émotion. J'ai énd

Le niusic-hall

Paints des congrès (758-22-53), 20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris (le Lac des cygnes). Théâtre des Champs - Elysées (225-44-36), 20 h. 30 : Ballet du XXº siècie (variations Don Gio-vani, Dur. Gaitè-Parisienne).

Galerie A. Oudin (271-83-65), 21 h. : Forest.
Oblique (355-02-94), 20 h. 20 : F.
Verlet. A. de Haucourt, L. de Mercy, Oblique (133-02-39), as at a construction, A. de Raucourt, L. de Mercy, C. Rousier.
Espace Cardin (266-17-30), 21 h.: F. Blaska, M. Clarke, B. Barnett.
Thésire Présent (203-02-55), 20 h. 30: Ballet A. Roux.
Centre Mandapa (589-01-60), 20 h. 45: E. Khanna.
Ranelagh, 17 h.: Shakti Kalyani.

#### Les chansonniers

Cavean de la République (278-44-45), 21 h.; Sans le mot con, monsieur, le dialogue n'est plus possible. Deux-Anes (606-10-26), 21 h.; Pétrole... Ane.

#### Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30: J. Beillard,
Kleber Besson (Sons le règne de
Louis KIII).
Dunois, 23 h : le Magnifique Opéra.
Théâtre du Ranelagh, 20 h. 30 : J.
Ridoret, D. Fontaine, plano quatre
mains (Schumann, Weber, Schubert).

Antony, Théâtre F.-Gémler (866-02-74), 21 h.: les Frères Jacques. Arcuell, saile G.-Moquet, 21 h.: Spirit of 80, rock.
Argentenil, c.C.M. (861-25-29), 20 h. 15: El Fin del Mundo.
An berviillers, Théâtre de la Commune (823-16-16), 20 h. 30: Voyages avant l'an 40.
Bezons, Théâtre P.-Einard (982-10-83), 21 h.: Fusion Jarz Quartet. Bobigny, G.C. (830-11-72, 20 h.: Quartet le Droit à la paresse.
Boulogne - Billancourt, T. R. B., 20 h. 30: le Marchand de Venise.
Champigny, C.M.A. G.-Philips (880-96-28), 21 h.: Pens.
Chatillos, C.C.C. (857-23-11), égitse Saint - Philippe - Saint - Jacques, 20 h. 30: les Mémestriers.
Choisy, Théâtre P.-Eluard (890-98-79), 21 h.: Marcovaldo.
Crétell, Maison des arts (898-94-50), 20 h. 30: le Désamour.
Epinay, C.C., 20 h. 45: F. Martin, B. Schlosberg.
Levallois-Perret, Auditorium (270-83-84), 21 h.: Buper Soul Blues Night.
Massy, Centre omnisports, 21 h.: ballet-théâtre J. Russilo.
Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h. 30: Un palmier sur la banquise.
Pontoise, Théâtre des Louvrais (930-46-01), 21 h.: Joan Pau Verdier.
Ruell-Malmaison, C.C. E.-Rostand (967-85-45), 21 h.: P. Caratini, M. Fosset. Dans la région parisienne veruer.

Rueil-Maimaisun, C.C. E.-Rostand
(987-85-45), 21 h.: P. Caratini,
M. Fosset.
Saint-Deuis, Théâtre G.-Philipe
(243-00-59), 20 h. 30: Regarder les
hommes tomber; 23 h.: Meguni
Satsu.
Saint-Ouen-l'Aumône, M.J.C. (46405-15), 21 h.: Colette Magny.
Sartrouville, Théâtre (914-23-68),
21 h.: P. Soler, C. Bensa.
Versailles, Théâtre Montansier (950†1-13), 21 h.: le Charlatan.
Villeneuve -Saint-Georges, C. C. M.
(363-21-19), 21 h.: les Jeanne.
Vincennes, Théâtre J.-Vilar (680-85-30),
21 h.: les Dimanches indécis de
la vis d'Anna.
Verres, Gymnase (948-38-06), 21 h.:
Orchestre de l'He-de-France, dir.
A. Girard, sol. R. Pasquiler (Rossini, Paganini, Moussorgaky).

8 DERNIÈRES



Shakespeare

RAN

14 agus

LA PAGODE - OLYMPIC SAINT-GERMAIN



ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE IMPÉRIAL PATHÉ - 7 PARNASSIENS - NATION 14 JUILLET BEAUGRENELLE - TRICYCLES Asnières



S'EN VA-T-EN GUERRE

(johnny got his gun)

UN FILM DE DALTON TRUMBO

## **SPECTACLES**

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de breize ans (\*\*) aux moins de dix - huit ans

#### La Cinémathéque

JEANLLOT (784-24-25)

18 h. hommage à D. Zanuck :
One in a Million, de S. Lanfield ;
18 h. : Sherlock Holmes in Washington, de R.W. Neill ; 20 h., cinéma irakien : Des maisons dans catte CHASLLOT (704-24-24) irakien : Des uzaisons dans cette ruelle, de O. Im Hawall ; 22 h. ; On étranger au paradis, de V. Min-palli

nelli.

BEAUBOURG (2:8-35-57)

15 h. et 17 h., cinéma must
(15 h.: l'Enfant de Paris, de L.
Perret; 17 h.: Révélation, de W.S.
Hart); 19 h., cinéma silemand: A
jamais, pour toujours, de R. Van
Ackeren; le Demier cri, de R. Van
Ackeren; 21 h., cinéma mexicain:
la Peris, d'E. Pernandez.

#### Les exclusivités

ALTEN (A., v.D.) (\*) : Elnopanorama,

ALIEN (A., V.O.) (\*): Elnopanorama, 15° (305-50-50).

APOCALYPSE NOW (A., V.O.) (\*): Baisac, 3° (351-10-60); v.f.: Grand-Pavois, 15° (554-46-85).

AU BOULLOT JERRY (A., V.O.): Quintette, 5° (364-35-40): Marignan, 3° (359-52-62): v.O./v.L.: Parnassiena, 14° (329-63-11): v.f.: A.B.C., 2° (236-55-54): Gaumont-las-Halles, 1° (37-49-70): Baisac, 3° (551-10-60): Fauvette, 13° (331-56-86): Cambronne, 15° (734-42-96): Clichy-Pathé, 18° (532-48-01): Gaumont-las-Halles, 18° (322-48-01): Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

AURELIA STEINER (Pr.): Seine, 3° (355-39): B. Sp. 1'AVARE (Pt.): Marignan, 3° (359-92-82): Français, 9° (770-33-88): Montparnasse-Pathé, 14° (322-18-23): Gaumont-Gud, 14° (337-84-50): Secrétan, 19° (368-71-33).

BLACE JACE (Ang., V.O.): Hautefeuille, 6° (633-78-33): Elysée-Lincoln, 8° (339-36-14): Olympic-Bntrepót, 14° (542-67-42).

BUFFET FROID (Fr.): Convention Saint-Charles, 13° (579-33-00): Publicis Matignon, 3° (359-31-97): Paramount-Mailliot, 17° (758-24-24): Paramount-Mailliot, 17° (758-24-24): Paramount-Mailliot, 17° (758-24-24): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43): Montparnasse-Pathé, 14° (522-19-23).

CERTAINES NOUVELLES (Fr.): Espée de Bois, 5° (337-57-50); v.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43): Montparnasse-Pathé, 14° (522-19-23).

CHERE INCONNUE (Fr.): Gaumont-las-Halles, 1° (297-48-70); Beritz, 2° (742-90-33): Capp. 2° (539-14-27): Cilchy-Pathé, 18° (522-48-01): Passy, 18° (238-62-34).

CHOQ SOUREES (Sov., v.O.): Cosmos, 5° (548-62-25).

La Danse Avec L'AveuGlé (Fr.): Saint-Sévarin, 5° (354-50-91), Jours parity.

LA DANSE AVEC L'AVEUGLE (FT.):

Saint-Sévarin, \$\(^{\text{S54-S0-91}}\), jours

pairs.

LA DEBOBADE (\$\(^{\text{FT.}}\)): U.G.C.Opéra. 2° (261-50-32). (\*\*): U.G.C.Opéra. 2° (261-50-32). FranceElysées, \$\(^{\text{FT.}}\): Vendoma, \$\(^{\text{FT.}}\): Termo
Elysées, \$\(^{\text{FT.}}\): (\*\*): Studio Médicis,
\$\(^{\text{FT.}}\): (\*\*): (\*\*): Action

Firshoont-Moliformal (\*\*): ParamountMontparnasse, 12° (323-90-10):
Paramount-Maillot, 17° (758-34-24);
Secrétan, 19° (206-71-33): Paramount-Marivaux, 2° (288-80-40).

L'ENTOURLOUFE (Fr.): Rez. 2°
(226-83-93): U.G.C.-Danton, \$\(^{\text{FT.}}\): Siarritin, 3° (\*\*23-69-23): Heider, 9°
(770-11-20): U.G.C.-Gers de Lyon,
12° (323-23-44): Mistral, 14° (53952-43): Magic - Convention, 15°
(828-20-84): Mistral, 14° (53952-43):
L'ETALON NOUE (A., v.f.): Caméo,
\$\(^{\text{FT.}}\): Action

FEIN EREINTEE (Fr.): Action

52-43). ERIN EREINTRE (Fr.) : Action République, 11° (805-51-33). H. sp.

**ELYSÉES POINT SHOW** 

3 LUXEMBOURG VARIÉTÉS Melun



BEDOS

cinémas

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Jean-Cocteau. 5º (354-47-62). SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.): 14-Juillyt-Bastille, 11º (357-90-81).

90-81).

STAE TREE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (325-79-17), Publicis Champs-Elystes, 8° (720-78-23).

v.f.: Bretagne, 8° (722-37-37), Faramount Open, 9° (742-56-31).

LE TAMBOUR (All., v.o.) (°): Boul'Mich, 9° (354-48-29)

TENDRE COMBAT (A., v.o.) : Ma-rigono. 8\* (339-92-82) : v.f. : Ber-litz, 2\* (742-60-83)

TRSS (Fr.-Brit. v angl.) : Studio Raspatl, 19 (339-38-98) ; v.f. : Im-périal, 2 (742-72-52) LES TURLUPINS (Pr.) : Publicis Champs-Elysèes, & (720-76-22).

Les films nouveaux

MEMS LES MOMES ONT DU VAGUE A L'AME, film fran-çais de J-L. Danle; : Luxem-bourg. & (633-67-77) : Elysées-Point-Show. 8\* (225-67-29) J'AI VOULU RIRE COMME LES AUTRES, film français de B Dubots : Le Seine, 5\* (325-95\_00)

FAI VOULU RIRE COMME LES
AUTRES. film français de
B Dubots: Le Seine, 5º (32595-99).
LE FOU DE MAI, film français
de P Defrance: Baint-Séverin.
S° (335-30-91). Jours impairs
L'HONORABLE SOCIETE, film
français de R. Seine: SaintAndre-des-Arts. 6º (325-48-18)
L'ALBUM DE MARTIN SCORBESE (American Boy), film
amáricain de M. Scorsese:
Olympie St-Germain. 6º (22237-23); (V.O.): Pagods. 7º
705-12-15).
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT - EXPRESS. film
amáricain de Herbert Ross
(V.O.): Quartier-Latin. 5º
(325-84-85): Colinée. 8º (33922-46) — V.f.: Richelleu. 2º
(233-56-70): Montparnasse-83.
6º (544-14-27): Gaumont-Sud.
14º (327-94-50): Cambronne.
15º (734-62-96): Wepler. 18º
(337-50-70).
DES ESPIONS DANS LA VILLE.
film amáricain de G. Kacconder (V.O.): U.G.C. Danton. 6º
(326-42-62): Biarritz. 5º (72269-23). — V.f.: Res. 2º (33681-33): U.G.C.-Gane de Lyon.
12º (343-01-59): U.G.C. Gobeins, 12º (336-51-98)
TERREUE SUR LA LIGNE, film
amáricain de F. Walton (°)
(502-75-90) — V.f.: MarLinder. 5º (770-40-04): Paramount-Opèra. 5º (742-56-31): Paramount-Bastille. 12º (343739-17): Paramount-Botelin. 12º (343739-17): Paramount-Cordans, 14º (540-55-91): Paramount-Montparnasse, 14º (32390-10): Convention - SaintCharles, 15º (579-32-00): Paramount-Montmartre, 18º (60634-2-52): Secrétan, 19º (206-

71-33) INFERNO, film italien de

2º (334-83-63); U.G.C. Danton. 6º (329-42-82); Ermitage. 8º (359-15-71). — V.f.: U.G.C. Opéra. 2º (261-50-32); U.G.C. Gobelina. 13º (336-24-44); Paramount-Galaxie. 13º (580-18-03); Paramount-Montpar-nasse. 14º (329-90-10); Mistral. 14º (539-52-43); Magic-Conven-tion. 15º (828-20-32).

Argento (\*\*) (v.o.) : Rex (236-83-93) : U.G.C. Danton

LES EUROPEENS (A., v.o.): Luxambourg, 8° (633-97-77): Elyabes-Point Show, 8° (225-97-29); Poyum Cinéma, 1° (227-63-74); Parnassians, 14° (328-63-11); Broadway, 18° (527-41-16). V.f.: Impérial, 2° (742-72-53). FULMING-OTHELLO (A., v.o.); Seins, 8° (325-97-69). POG (A., v.o.) (°): U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08); Elyabes-Cinéma, 8° (225-37-90). V.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-29-53); U.G.C.-Opéra, 3° (261-58-33). SO-30). MERE DES ARTS. DES ARMES ET DES LOIS (Pr.) : Action République, 11° (805-51-33). LA GUERRE DES POLICES (Fr.) : Caméo, 9 (246-66-44); Bienvenüe-Montparnasse, 13 (544-25-02). GIMME SHELTER, THE ROLLING Montparmasse, 15° (344-25-02).
GIMMS SHELTER, THE ROLLING
STONES (A., V.O.): Vidéostone,
6° (323-60-34).
LE GUIGNOLO (P.): Caumont-leeHalles, 1° (297-49-70); GaumontRichelleu, 2° (325-67-70); SaintGermain Studio, 5° (354-42-72);
U.G.C. Odéon, 8° (325-71-68); Ambassade, 8° (326-19-08); Normandie, 3° (326-41-18); Saint-LazarePaquiar, 8° (327-35-43); Français,
9° (770-33-86); Sollywood Bd, 9°
(770-19-41); Nation, 12° (34304-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-68); Pauvette, 12° (33155-68); Gaumont-Sud, 14° (32784-50); Montparmasse-Pathé, 14°
(322-19-23); Gaumont-Convention,
15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16°
(727-49-75); Murat, 18° (651-99-75);
Weplar, 18° (387-30-70); CaumontCambetta, 20° (536-10-96).
HAIR (A., V.O.); Palais des Arts, 3°
(272-29-88).
COMME ICARE (P.); Balsae, 8°
(561-10-60); Espace-Gaitá, 14° (32099-34).
MAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE

| (272-298). | COMME ICARE (F.): Bairac, 8 (272-298). | COMME ICARE (F.): Bairac, 8 (56:-10-60); Empare-Gaitá, 14 (320-99-34). | MAGES D'UN DOUX ETHNOCIDE (Can.): La Claf. 5 (337-90-90). | INTERDITS (F.). 3 courts métrages: Scopitone, la Confesse, Milan bleu, Marsis, 4 (278-47-85). | U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45). | KISS CONTRE LES FANTOMES (A., v.O.): Paramount-City, 8 (562-45-76). | V.f.: Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10). | E. C. Marbeuf, 9 (225-18-45). | E. C. Marbeuf, 9 (236-45-70). | E. C. Marbeuf, 9 (236-45-70). | E. C. Marbeuf, 9 (236-35-40). | Caumont-Champs-Elysées, 8 (336-35-40). | Caumont-Champs-Elysées, 8 (336-35-40). | Caumont-Champs-Elysées, 9 (336-35-40). | Caumont-Champs-Elysées, 9 (336-35-40). | E. Marbeuf, 18 (322-19-23): Athéna, 12 (323-97-48): Caumont-Convention, 19 (323-36-70): Montparnasse, 14 (322-48-0). | Athéna, 12 (323-47-48): Caumont-Convention, 19 (323-47-23): Athéna, 12 (323-47-48): Caumont-Convention, 19 (323-47-31). | Paramount-Hontparnasse, 4 (339-90-10). | MANHATTAN (A., v.O.): Palais des Arts, 3 (272-48-36). | V.f.: Paramount-Montparnasse, 4 (339-90-10). | LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.O.): U.G.C.-Odéon, 6 (325-39-49). | V.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-59-32). | Marignan, 8 (329-32-32). | V.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-59-32). | Marignan, 8 (329-32-32). | Cold, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A., v.O.): ia Claf, 5 (337-90-80). | MONDO CARTOON (D.A

18° (52-46-01) en mat.
NOCES DE SANG (Marce, v.e.):
Lucarnaire, 8° (544-57-24).
NOUS ETTONS UN SEUL SOMME (Pr.) (\*\*): Le Seine, 5° (22595-99):

(FT.) (\*\*) : Les Seine, J. (222-25-25).

ON À VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.), Normandie, 8° (328-41-13); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OBSCURTTE (All., V.O.) : Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23) H. sp.

pic Saint-Germain, 6° (222-87-23)
H. sp.
La. Cief. 5° (337-90-80), Espace-Gatté, 14° (320-99-34),
PIPICACADODO (1t., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83),
LE PRE (It., v.o.): U.G.C.-Opèra, 2° (261-50-32): Bacine, 6° (633-43-71);
14-Juillet-Parnasse, 6° (333-58-00): Barritz, 8° (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-80-81); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-80-81); 14-Juillet-Bastille, 11° (575-79-79).
PREMIER VOYAGE (Fr.): Parnassiens, 14° (329-83-11).
PSYCHOSE PHASE III (A., v.o.)
(\*): U.G.C. -Danton, 6° (329-68-4); U.G.C. -Danton, 6° (329-68-4); U.G.C. -Marbeuf, 8° (225-18-45). — v.f.: Caméo, 9° (246-68-44): Marcéville, 9° (770-72-86).
QUADROPHENIA (Ang. v.o.) (\*°): Paramount-Odéon, 6° (323-59-83): Paramount-Odéon, 6° (323-49-34).
— v.f.: Paramount-Opèra, 9° (742-69-1): Paramount-Bastille, 11° -- v.r.; Faramount-Opers, 9° 56-31; Faramount-Bastille, (343-79-17); Paramount-Mon nasse, 14° (329-90-18). RAS LE CŒUR (Fr.) (\*) Cambi 15° (734-42-98). RENCONTRE AVEC DES HO REMARQUABLES (Ang., Cluny Palace. 5° (354-07-76). REGARDE, SLLE A LES TEUX GRANDS OUVERTS (Ft.). Marais, 4° (278-47-86).

UN AMOUR D'EMMERDEUSE (Fr.) : | Paramount - Mariwux, 2 | (298-80-40), Paramount - Montparnasse. 45-75), Paramount - Montparnasse. 14 (232-90-10), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

Saint - Jacques 14° (589 - 68 - 42), Convention Saint-Charles, 15° (828-42-27). SACRES, GENDARMES, (Fr.), Para-mount-Harivaux, 2° (296-80-40), Paramount-Galaxie, 13° (586-18-03). 17° (758-24-24).

LA VIE DE BRIAN (Angl., VO.)

U.G.C. Opéra, 2° (261-30-32)

U.G.C. Odéan 6° (325-71-38); 11
ritz, 8° (723-59-23); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); Caméo, 9°
(246-68-44); 14-Juillot-Bastills, 11°
(357-90-81); Bienvenüe-Montparberse, 15° (544-25-92); Mural, 16°
(651-99-75) SCUM (Ang., v.o.) (\*\*): Quintette, 5\* (354-35-40). Gaumont les Hallen, 1\*\* (287-49-70). U.G.G. Marbouf, 3\*\* (225-18-45). \*\* V.f.: Richelieu, 2\*\* (223 - 56 - 70). Montparnasse-Pathé. 14\*\* (322-18-23). Convention Saint-Charles, 15\*\* (573-33-00). Citchy-Pathé, 18\*\* (522-46-01) (631-99-75)

YANKS (A., v.o.): Hautefeuille, 9° (633-79-38); Contorde, 8° (359-92-84); v.f.: Cinémonde-Opéra, ° (770-01-90); Nation, 12° (343-04-57); Montparnasse-Pathé, (222-19-23) Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

WOYZECE (All., v.o.); Quintette, \$\mathfrak{9}\$ (354-35-40); Forum-Cinema, 1\sqrt{1}\$ (297-53-74).

#### Les grandes reprises

ANDREI BOUBLEV (80v., v.o.).
A.-Bazin, 13\* (337-74-39).
CHER PAPA (1t., v.o.). Opéra Night, A-Bazin. 13" (337-74-33).
CHER PAPA (It., v.o.), Opéra Night,
2" (296-62-56).

La COURSE A LA MORT DE L'AN
2000 (A. v.o.): Grand Pavots, 15"
(554-46-65).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS
(A. v.o.): Palace Croix-Nivert, 15"
(374-95-04) H. Sp.

DELIVEANCE (A., v.o.) (\*\*), SaintLambort, 15" (532-91-68).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It.Fr.) (\*\*) George-V. \$" (552-41-46).
DERSOU OUZALA (50v., v.o.):
Templiers, 3" (273-94-56).
DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.):
ACLION-ECOLOS, 5" (325-72-07).
DREVFUS OU L'INTOLERABLE VERITE (Fr.), Marais, 4" (278-47-86)
DUMBO (A., v.f.): La Royale, 8"
(265-82-65), U.G.C. Gobelins, 13"
(356-33-44), Mistral, 14" (539-52-43),
Mirumst, 14" (320-89-52), Magic
Couvention, 15" (628-20-64), Napo16on, 17" (380-41-46), U.G.C. Gare
de Lyon, 12" (343-01-59), Rex, 2"
(226-82-83), Ermitage, 8" (35915-71).

FIFI PERAU DE PECHE (A., v.o.), 15-71).

FIF1 PEAU DE PECHE (A., v.:
Studio Bertrand, 7- (783-61-66).

Studio Bertrand, 7\* (783-64-66).

LA GUERRE DES BOUTONS (Pr.):
Hausmann, 9\* (770-47-55).

L'ILE NUE (Jap., v.o.): St-Lambert,
15\* (532-91-68).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.):
Grand Pavols, 15\* (554-46-85).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
Espace Gaité, 14\* (320-99-34), Forum Cinéma, 1\*\* (297-33-74), Opéra
Night, 2\* (296-62-56). Studio Cujas,
5\* (354-88-22).

JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN
2006 (Suisse): Grand Pavols, 15\*
(554-68-5): (554-46-85). JUSTINE DE SADE (Fr.) : Hauss-

(554-46-85).

JUSTINE DE SADE (Fr.): Haussmann. 9° (770-47-55)

LE LAUREAT (A., V.O.): Clumy-Paiace, 3° (354-67-76).

LITTLE BIG MAN (A., V.O.): Noctambules, 9° (334-62-34).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., V.f.) Napoléon, 17° (280-41-46).

LOLA MONTES (Fr.): Studio Gitle-Cœur, 9° (326-80-25).

LOULOU (Ail.): Saint-André-des-Aria. 6° (326-48-18); Pagoda, 7° (705-12-15).

LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (Ail., V.O.): Ranelagh. 16° (288-64-44).

LE MESSAGER (It., V.O.): Paiace Crois-Nivert, 19° (374-95-04).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Ang., V.O.): Clumy-Ecoles, 5° (334-20-12). 14-Juillet-Beaugrenelle, 19° (755-79-79).

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A., V.O.): Is Clef, 5° (337-90-96) H. Sp.

ORANGE MECANIQUE (A., V.f.) (\*\*) Haussman 9° (770-47-55).

PARFUM DE FEMME (It., V.O.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

OB SETTIABL T (783-94-95).

PAYSAGE APRES LA BATAILLE (Pol., v.o.) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32) : Cluny-Ecolea, 5º (354-20-12) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-18-45) : Olympic, 14º (542-67-42).

PAIN ST CHOCOLAT (It., v.o.) : Ranelagh, 16º (288-64-44). PATRICK (Ang.) (\*) v.o. : Styx, 5\* (633-08-40).

(633-08-40).

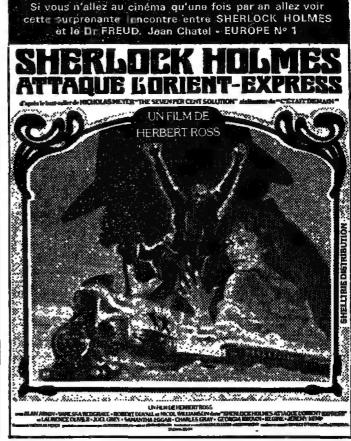
PRENDS L'OSEJLLE ST TIRE-TOI
(A. v.o.) : Eysées Lincoln. 8°
(359-36-14), Parnassiens. 14° (329-83-11) PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr). PREFAREZ VOS MOCHOUSE (Ff).
Palace-Croiz-Nivert, 15° [774-95-97].
PROFESSION REPORTER (It., v.o.):
Acacisa 17° (764-97-93).
QUE VIVA MEXICO (Sov., v.o.):
Bonaparte, 8° (326-12-12).
REYNALDO ET CLARA (A., v.o.): La
Clef. 5° (337-90-90).



uec Biarritz - uec marbeuf - uec camed - uec opera - uec odeci <u> Bifhvenue montparhasse - 14 juillet beaugrenelle - 14 juillet bastille</u> 3 MURAT/C2L VERSAILLES - E2L ST GERMAIN - MARLY ENGHIEN ARTEL PORT HOGENT - STUDIO VELIZY - NORMANDY VAUCRESSON en Version Originale dans toutes les salles



En V.C.: GAUMONT COLISÉE - QUARTIER LATIN
En V.F.: GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - CAMBRONNE
WEPLER - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT Evry - MULTICINÉ
Champigny - GAMMA Argenteuil - FLANADES Sarcelles - AVIATIC Le
Bourget - CERGY Pantoise - DOMINO Mantes



LES TERMES - CAPRI GRANDS BOULEVARDS



MARIGNAN CONCORDE PATHÉ - GAUMONT BERLITZ - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - SAINT-GERMAIN STUDIO - GAUMONT HALLES - CYRANO Versailles - TRICYCLES As nières - PATHÉ Champigny - VELIZY - 3 VINCENNES ARIEL Rueil - et 5 cinq salles supplémentaires : GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - FRANÇAIS Enghien









MOSHË MIZRAHI

MATRIMS SPECTACLES. **电解翻线性过程** 

ARTHUR AREAS

the till meent Part of the Control

The state of the second second

The second secon

Blance of the second of the Carlo of the Car

8 DERNIERES

LA PACODE - OLIMPS DA STITTAS

Ubum de Martin Scories AMERICAN

MS LINCOLN

18 h 30 Un, rue Sécan

L'< 0 81 s. 19 h 10 Une minute pour les te Les brevets techniques : à quot en sert ?

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les incomms de 19 h 45.

pleire ».
De Maurice Horgues, réalisation F. Sabbagh, mise en scèce de J. Ardouin. Avec P. Pradier. M. Damien. O. Magnet. G. Caudron. L'amour de Pascol et Isabelle n'est pos e exemplaire », sinos il n'y sureit pas de

b 30 Expressions. Mariana Porsuny, su-delà de l'éphémère; Bonjour les petits enfants; Un Américain à Angers; «La «Pautastique» à Carvin; Archi-ecuipture. 23 h 48 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A2



19 h 45 Top club.

20 h 35 Série : Méd

21 h 35 Apostrophes. Sartre.
Avec Baymond Aron, Bertrand Poirot-Dei-pech, une dieve du lycée Send-IV et Fran-cols Péries.

22 h 55 Journal.

23 h 5 Dramatique : « la Chambre ».

Nouvelle extraite du recueir « la Mur » de Jean-Paul Sartre, adaptation G. Jarlot et M. Mitrani, réalisation M. Mitrani, avec M. Auclair, G. Page, M. Perrey, J.-R. Qaussimon et M. Eraud.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes
Douze pour l'aventure; Des livres pour
nous; Bricolopèdie; l'automobile.
18 h 55 Tribune Shre.
La FEN (Fédération de l'éducation natio-

La FEN (Fédération nale). 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région

19 h 55 Deasta anlmé.

trançaise: « Un petit coin de paraphie ».
Enquête de Jean Lefèvra.
Un dossier sur le tradéaire, suquet ent
notamment partoips M. V. Bourges, ministre de la délense; les généraux Buis et
Gallois; M. Luns, seurétaire général de
POTAM, et les apécialises des questione
militaires des groupes politiques de l'Assem-

Samedi 19 avril

en Nord,

Apes A.-M. Carrière, J. Gréco, A. Cordy J.-C. Darval, C. Saunage, Adamo, P. Dudan F. Fumières et la Crosy Horse. 22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 36, Feuilleton: cles Chardons du Baragans, d'après Panaît Istrati.
19 h. 38, Les grandes avenues de la science moderne: Le peuplement de la Chine archalque.
20 h., « le Tombeau de Malakovski a, poèmes ius par Antoine Vitez, avec T. Ivanova, C. Frioux, V. Pozner, et la voix de Lili Brik.
21 h. 30, Black and blue: Aux alentours du vaudou, avec C. Eumblot.
22 h. 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Six-Buit: Jazz time (jusqu'à 18 h. 30);
19 h. 30, France et Musique.
20 h. Conceurs international de guitare.
20 h. 31, Concert (cycle d'échanges francoallemands: « Musique concertante » (B. Bischar), « Concerto pour violon et orchestre
2º 7 » (Mozart). « Symphonic p° 8 » (Otorak). par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. G. Wich, avec T. Zehstmair.
Violon.

William B. L. Ouwert is nuit; «Sonate à Thérèse» (Besthoven); 23 h. S. Vieilles eires; Félix Weingarmer à Paris; «Concerto de 3» (Besthoven) euregistré en 1839, «Suits en répour archestre » (J.-S. Bach) euregistré en 1839; «O h. S. Les musiques du spectacle; le T.N.P.

#### **SPORTS**

#### CYCLISME

#### La revanche de Saronni

Bernard Hinault pourrait être Bernard Hinault pourrait erre satisfait de sa troisième place obtenue jeudi 17 avril dans la très difficile Flèche wallonne s'il n'avait été lâché à 25 kilomètres de l'arrivée par l'Italien Gluseppe Saronni, vainqueur de la clasaique beige devant le Suédois Nilsson.

Ce résultat relance la question :
Finault, qui avait devancé Sa-

Ce résultat relance la question :
Hinault, qui avait devancé Saronni l'an passé dans la même
épreuve, est-il volontairement en
retard dans sa préparation parce
qu'il a reporté ses ambitions sur
le Tour d'Italie avec l'espoir de
réaliser le doublé Giro-Tour de
France comme Coppi, Anquetil et
Merckx, ou éprouve-t-il des difficultés pour revenir à son medileur niveau après un début de
saison laborieux ? La réponse
sera peut-être donnée dimanche
20 avril, à l'issue de Liège-Bas-

togne-Liège, mais pour être fixé sur le cas du coureur breton à faudra probablement attendre les premières étapes du Tour d'Italie, dont le départ aura lieu le 15 mai à Gênea.

Saronni avait renoncé à Paris-Roubaix dans le but de se réserver pour la Flèche wallonne, organi-sée quatre jours plus tard. Les circonstances ont démontré que le calcul était bon. A vingt-deux ans et demi, il vient d'étoffer un palmarès déjà riche qui comporte notamment des victoires dans le Tour d'Italie, le Tour de Roman-die, le Grand Prix de Zurich et le Midi libre.

Quant aux Belges, ils ont été à nouveau dominés après avoir enregistré — ce qui est rare — un premier échec collectif dans Paris-Roubaix — J. A.

#### Le boycottage des Jeux olympiques de Moscou

Pas d'épreuves de sélection pour les nageurs américains

Les épreuves de sélection olympique américaine qui devaient avoir lien fin juin à Austin (Texas) ont été annulées. C'est la première mesure concrète de boycottage des Jeux prise par le mouvement sportif après la décision du Comité olympique des Etais-Unis de ne pas prendre part aux Jeux d'été. La date des championnats d'été à été repoussée afin que le début les compétitions coîncide avec la fin des épreuves olympiques de natation à Moscou. Ces championnats, qui seront ouverts aux étrangers, seront ouverts aux étrangers.

ÉDUCATION

commencerent le 27 juillet à Îr-vine, en Californie.

A Mexico, l'Association des comités nationaux olympiques a décidé, jeudi 17 avril, qu'elle soutiendrait le Comité international olympique (CIO) s'il prenait des sanctions, à Lausanne, lors de la réunion, du 21 au 22 avril, de saccommission evéntires contre les commissions evéntires contre les commission exécutive, contre les pays qui se sont prononcés pour le boycottage des Jeux de Mos-cou L'ACNO a qualifié d'irrépa-rable la décision du Comité olympique américain.

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Comment utiliser peaus d'ora

13 h 39 La moude de l'accordéon,

13 h 50 Au plaisir du samedi.

13 h 50 Au plaisir du samedi.
Chapeau meion et hottes de suir (n° 3);
14 h. 44. Un nom en or (et à 15 h. 40.
17 h. 5 et 17 h. 57); 14 h. 50, Vingt-Quatre
Reures du Mans moto; 15 h. 20, Plume
délan; 15 h. 25, Découvertes TP 1; 15 h. 44,
Maya Pabeille; 16 h. 8, Ardéchois cosur
niche; Le magazine de l'aventure; 17 h. 50,
Avec des idées, que, aven-vous faire ?

18 h 10 Trente sellions d'amia.
Les aulmaux de laboratoire.

18 h 40 Magazine auto-meto.

19 h 10 Six mienties nous sous détendre.

19 h 10 Six minutes pour vous détendre

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 35 Spécial Caméra au poing Alaska, présenté per Ch. Zuber. 21 h Vaniélée : Concours Eurové

DEUXIÈME CHAINE: A2

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h Les 24 Heures du Mans à moto.

11 h Messe.
Célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle (Paris-15").
Prédicateur : le Père Stan Rougier,

14 h 15 Sports première.

Arrivée des Vingt-Quatre Heures du Mans moto: Football (tirage au sort des quarts de finale); Cyclisme (Liège-Bastogne-Liège); Hippisme (tiercé en différé).

16 h 30 Les rendez-vous du dimanche.

Amours et nelssances dans un aquarium

h 30 Cinéma : «Hibernahus ».
Film trançais d'E. Modinaro (1963), avec
L. de Funès. C. Genaso, O. de Punéa,
B. Alane, M. Belly. P. Prébolat, E. Demay,
Y. Vincent, A. Alane (rediffusion).
On homme, hibered au Groenland depuis
1905, est retroubé et ramené à la vie. Se
croyaut toujours à la «Belle Epoque», d
prend, sa petite-fille pour sa mère. Le mari
de celle-ci, un industriel très nerveux, monque de devent fou
Une consédie-caudeville de Jean Bernard
Luc, aves des scènes en extérieurs, des
poursuites et Finterprétation surpoltée —
son principal attreit — de Louis de Funés.
h 50 Concert.

Symphonie en 2 de Brahma, par l'Orchestre de Paris sous la direction de D. Barenbolm. 22 h 25 Les grandes expositions : Monet.

En liaison avec France-Musique. Symphonic liturgique de Honagget, par l'Orchestre national de France, direction N. Martiner.

DEUXIÈME CHAINE: A2

11 h 45 On me go.

13 h 20 Sárie : Colorado.

Les longues cornes. 14 h 55 Jan : Des chiffres

les jeunes.

15 h 45 Des animaux et des ho

17 h 45 Majax : Passe-passe

16 h 35 Série : Un juge, un filc.

12 h ConcerL

12 h La vérité est au tond de la marre

12 h 30 Samedi et demi. 13 h 35 Monsieur Cinéma.

9 h 15 A Bible otverte.

9 h 30 La source de vie. 10 h Présence protesta

13 h Journal. 13 h 20 C'est pas sérieux.

19 h 25 Les animaux du monde.

20 h 30 Cinéma : « Hibernatus ».

10 h 30 Le jour de Seigneur.

14 h 25 Les jeux du stade. 17 h 20 Les moins d'vingt et les

18 h 10 Chorus. 18 h 50 Jeu : Das chiffres et des lath 19 h 19 D'accord, pas d'accord.

19 h 45 Top club

20 h 35 Série : Aéroport 2000.

Charter 2020. Avec G. Marchal, D. Mesgu 22 h 5 Sulvez Lecoq.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour ten jeunes.
Un regard s'arrête ; Poè meur sauvage.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régional

20 h 30 Télé-film : « Exo-Man ». Real R. Irving, Avec D. Accroyd, A. Sche deet. Living area of the deet. Un projesseur de physique, poralpse sutte d'une souvege agression, s'invent combination qui la rendra mobile.

22 h Journal.

22 h 20 Hollywood - U.S.A. : Rager Moore.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 8 h., Les chemins gur la science.

Dimanche 20 avril

8 b. 30. Comprendre abjourd'hat pour vive demain : Médeoine générale. 9 b. 7. Matinée du monde contemporain. 10 b. 45. Démarches... avec Bernard Lamarche Vadel.

is cnr).

20 h., «A is gloire d'Egotia, histoire d'une famille sud-africaine, par S. Frontes. Avec V. Feyder, F. Wagner. M. Thierry. etc.

22 h. Ad Ub.

22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

h. 40, Concert promenade : Cavres Bellini, Schubert, Wienlawsky, Stois, Lah Millocker, J. Strauss, Nabdai : 8 h. « Bequtem », extraits (Cimaross).

e Bequiem a. extraits (Cimarosa).

5 h., Samedi (en direct du studio 119), Magasine de Jean-Michel Damian : l'air du temps
de la musique à travers l'actualité du disque.

16 h., Concert donné au Printemps musical en
1979 par le Quatuor Via Nova : «Quatuor
nº 7» (D. Milhaud); «Mint Quatuor »
(T. Cisoue), «Quatuor nº 15» (E. VillaLobos), «Grande Pugue» (Beethoven).

B. 15, Ouverture : Présentation de la semain du matin des musiciens (Cherubini) et di concert du matin des musiciens (Schubert)

h. 1. Concert : «Concerto pour violon et Grebestre : (Tehalkovski), «Concerto pour orchestre : (Bartok), par l'Orchestre phil-harmonique de Berlin, dir. L. Maasel, avec G. Kremer, violen 23 h., Ouvert la noit: Comment l'entendez-vous? Les bêtes en musique, par D Bou-langur; 1 h. 15. Pestival de Stoyan 1976; Sinopoli, Bancquar; et Radulesou. L'UMVERSITÉ DE PARIS-M (GENSIER) A ÉTÉ ÉVACUÉE PAR LA POLICE

En grève par solidarité avec les étudiants étrangers

La police est intervenne ce ven-dredi 18 avril à l'aube pour faire évacuer — sans incident — l'uni-versité de Paris-III (Censier), où une quarantaine d'Iranien fai-saient une grève de la faim de-puis le 15 avril pour protester contre les nouvelles conditions d'inscription à l'université.

Cette quarantaine d'Iraniens, dont beaucoup suivent actuelle-ment des cours de français pour étrangers, ont pour la plupart boycotté l'épreuve de pré-inscrip-tion organisée le 24 mars à Paris. Lors d'une conférence de presse, jeudi 17 avril, le comité de grève des étudiants iraniens avait rap-pelé ses revendications : abroga-tion de la « circulaire Bonnet », du « décret Imbert » et des autres « mesures discrimina-

gens; suspension des poursuites engagées contre des étudiants grévistes de Grenoble. Réuni le même jour, le conseil d'université de Paris-III a décidé d'appeler les étudiants à se pré-senter au centre Censier, iundi 21 avril, munis de leur carte d'étudiants pour se monoporer par d'étudiant; pour se prononcer par bulletin (de 10 heures à 17 heures) a pour ou contre la reprise des

I AN AUX U.S.A **25 Août 80-10 Juin 81**3 JEUNES 15 à 18 ANS 92200 Neuilly-Tél. 637,16,23

totres »; inscription libre et sans quota de tons les étudients étran-

L'Institut National d'Education Populaire

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT DES CADRES DE L'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE PROPOSE DES STAGES DE FORMATION :

Peinture, danse, theatre, photographie, sérigraphie, musique, danse cinéma, estences humaines, informatique, livres, sudio-visuel. ACCUEILLE DES SESSIONS, SÉMINAIRES, STAGES, COLLOQUES CONDUIT DES RECHERCHES ET PUBLIE DES DOCUMENTS traitant des problèmes du développement socio-cultural, des loisirs, de l'éducation populaire.

DISPOSE D'UN CENTRE DE DOCUMENTATION SPECIALISE LN.E.P., 11, rue Willy-Blumenthal, 78160 MARLY-LE-ROL - 958-41-97.

## 21 h 35 Pièce lyrique : « Porporine ». D'après le roman de D. Fernandez, miss en acète de P. Guinand, réalisation P. Deafons, avec J. Bowman, B. Breewr, D. Smilfork, B. Chateller, etc.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 10 b Emissions de l'LC.E.L destinées aux

travalileurs immigrés.

iravallegra immigrás.

Images de Tunisia.

10 b 30 Mossiqua.

La tradicion du tissago dans les Aurès ;
Variétés avec : P. Bouseis, A. Belgacem,
M. Zmirti, Palene, Arissa et Himi.

16 h 40 Présida à l'après-citel,
Récital Maria Calles (Spontini, Verdi, Ressint, Bellini)

17 h 40 Jeu : Tous contra trois.

Brocciliande du la revanue de Mestin.

Brockliande ou le royaume de Merina 18 h 40 Violiei-le-Duc : Le mai-simé.

19 h 40 Spécial DOM-TOM. Deux marins en vad 20 h 20 Dessin snimé.

Resi J Cazenave. 21 h 25 Journal

21 h 40 L'arbre de vie. Emission de P Rossif. L'invité est Jean Bouch, qui parte du film 22 h 35 Cinéma de minuit (Cycle le patrimoine) :

th 35 Ginéma de minuit (Cycle le pairimoine);

« Prix de besuité ».

Plim (rançais d'à Cenina (1929-1930), avec
L. Brooks, G. Charlis, J. Bradin, E. Bandini, A. Nicolie, Y Giad (N. Rediffusion).

Une dactylo paristence gagne au priz de
beauté qui ist tourne le tête. Lassés d'une
vie trop terne auprès de son mari ouvrier
d'imprimente, elle se laises tenter per le
mirage du cinéma.

Commencé en muet, puis sonorise et
continué en parlant, os film est quelque
peu hétérocitis. On y troupe un cartain
réalisme social. Louise Brooks, doublée en
riunquis, n'y est que per moments merselleuse, grâcs à sa photogénie et son feu
dramatique.

FRANCE-CULTURE

 b. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine: La Grande Loge de France.
 10 h., Messe à la cathédrale de Lavai.
 11 h., Réparda sur la musique: Ohana.
 12 h. Allacon. 12 h. 5, Allegro. 12 h. 45, Musique de chambre (Festival estival de Paris 1977). Avec J. Bowman, haute-contre et C Malcolm. clavacin. 14 h., La Comédie-Française présente « Tar-suffe », de Molière, mise en soène de J.-P Boussilion.

Busoni. Beethoven, Debussy.

Busoni. Beethoven, Debussy.

17 h. 34, Rencontre avez. Tran Van Khá.

18 h. 39, Ma non troppo.

19 h. 14, Le cinéma des cinéastes.

30 h. Aibatros: Maurice Blanchard on jetémoin escamoté.

20 h. 40, Atelier de création radiophonique:

« les Bains ».

23 h. Musique de chambre; Chopin, Roger,
Aball.

FRANCE-MUSIQUE

5 h. 30, Cantate.
11 h., Les petites oreilles: disques présentés par les enfants (Schubert, Scarlatti, Lutosiaweky)
12 h., Le concert de midi (en simultané avec Antenne 2) . « Troisième Symphonis, Litargique » (Honegger), par l'Orchestre national de Pranca, dir. M. Martiner.
12 h. 5, Tons en schue: Fred Astaire.

13 h. 30, Jennes solictes : C. Bianco, violon M. Horia, piano (Mozart et Prokofler).

14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre : Lator de la direction d'orchestre de Beriloz Boulez. 16 h. 15, La cribune des critiques de disques :
« Lulu » (Berg).

19 h., Jazz vivant, svec S. Grappelli, L. Coryel P. Catherina et N.H.O. Pedarsen. P. Catherine et N.H.O. Pedarsen.

20 h. 30, Le concert du dimanche: « Roméo et Juliste », extraite (Berllot), « Concerto pour l'ûte, harpe et orchestre » (Mozart), « Scéne des Champs-Elysées » (Glück), « le Chevalier à la rose », suite (R. Strauss), par l'Orchestre philharmonique de Lorraina, dir. J. Mercier, avec A. Marion, l'ûte, et M. Geltot, harpe; 22 h. 50, Una semaine de musique vivante.

2) h. 30. Ouvert la nuit : Equivalences (émission ouverte aux interprétes ou compositeurs aveugles) : œuvres de Langlais. Durufté et Momisen : 6 h. 5. Elies et traditions popu-isires.

#### TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 18 AVRIL

— M. Maz Elysée, conseiller général de la Martinique (U.D.F.), participe à l'émission le « Téléphone sonne » sur France-Inter, à 19 h. 10, qui consacre par ailleurs une partie de sa programmation suz Antilles.

SAMEDI 19 AVRIL - M. Joët Le Theule, ministre des trans-ports, est le rédacteur en chef du « Jour-nal inattendu » de R.T.L. en direct du Mans. a 13 h 15

DIMANCHE 20 AVRIL - M. François Mitterrand, premier secrè-taire du P.S. est l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, à 19 heures.

toutes les grandes marques en stock AU MAGASIN: demandez nos prix confidentiels

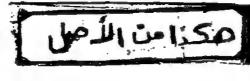
3000

136, BD DIDEROT - 75012 PARIS CIBOT 346.63.76 1, 3, ET 12, R. DE REUILLY

75012 PARIS

nocturne le mercredi jusqu'à 21 h

CIBOT c'est aussi: toutes les grandes marques de radios, télévisions, magnétophones, magnétoscopes, et le stock de pièces détachées le plus important de Paris.



goleurs

## INFORMATIONS «SERVICES»

#### CYCLISME

## La revanche de Saronni

MARINE MINE II WAS GAVE IN wild different Process on imple and The Part of the State of the St The state of the s The property was desired the following of the property of the

Le bescattage des Jeur olimpiques de lles

Pas d'aprevves de sélection paur les miseurs anéles

Less desirement the additional stay to place and additional stay for the additional stay to Street adjusted and a fit does to the street and a street

#### EDUCATION

ta grove per sellearité avec les étatiants étrans

L'UNIVERSITÉ DE PARIS-III DENSIER A ÉTÉ EVACUÉE PAR LA POLICE

T AN AUX U.S.

25 Aout 80-10 Jac JENES'SatSAS

of Highland d'Education Papulain CHATTE DE SESSECTION SERVINE posts of Canton A fire

DATE OF SECULOCIES IN THE PARTY OF THE PARTY

i de

T

B BY CHITTE SE SOCIETATE DE TITOLE



#### - LA MAISON ----, MÉTÉOROLOGIE

#### Aspirateurs et Cie

les aspiro-batteurs sont de lourds apparells destinés au

sant un trafic important. Par

leur action combinée d'aspi-ration, brossage et battage, ile

éliminant les poussières les plus tourdes, celles qui a'infiltrent jusqu'au cœur des tapls et

sous les pas. Hoover est un pionnier en ce domaine ; il sort

un nouvel aspiro-batteur, le U 3101, équipé de battes placées derrière les brosses rotatives et

doté d'un guidage assisté pour en alléger la manœuvre (1 600 F

proposent des aspiros-batteurs

moins perfectionnés et aul valent 800 F environ. Les aspiro-bat

teurs peuvent, avec un jeu complémentaire. d'accessoires,

remplir le rôle d'aspirateurs

Avaie-tout

Pour une malson individuelle avec jardin, les aspirateurs à cuve verticale, dits « avale-

tout », absorbent les poussières, mais aurtout les déchets solides

(gravats, verre brisé, feuilles,

copeaux) et même l'eau. Prenant te relais d'un aspirateur normal.

cave. Leur réservoir cylindrique (de 10 à 40 litres selon les modèles) est en métal résistant

aux chocs. Le moteur, placé au

sommet, crés une forte dépres-

aion, et les déchets, espirés par un large tuyau, tombent dans le fond de la cuve.

Ces = avale-tout = sont mon-

tés sur un socie à roulettes et

Express, Phillps, Rowents, Tor-

cité de la cuve, de la puissance

et des perfectionnements des

(1) La revue 50 millions de equacommateurs a publié, dans son po 111 de mars 1980, un essai comparatif sur les aspirateurs-tralnaaux.

JANY AUJAME.

nado. Les prix varient de 400 F

Les aspirateurs sont parmi les plus anciens des appareils électroménagers. Depuis le tout premier qui, en 1906, fonc-tionnait à la manière d'une pompe à vélo inversée, les progrès techniques ont considérablement amélioré les per-

Pour décoller la poussière du sol, une certaine dépression est créée dans l'aspirateur. Cette dépression, qui dépand en grande partie de la puissance du moteur, se mesure - à la colonne d'eau > (avec un manoles notices techniques, en millimètres. Le débit d'air, indispensable pour amener la poussière jusqu'au sac, est indiqué en litres par seconde. Dépression et débit d'air sont interdépendants et leurs valeurs varient en sens grand et plus la dépression diminue et vice-versa.

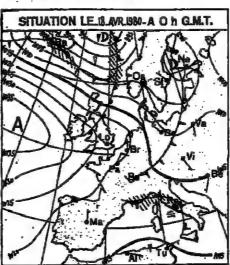
Pour l'entretien d'un studio. un aspirateur-balel peut auffire. Il est léger, très maniable, male sa puissance d'aspiration est est de faible capacité. Son prix moyen va de 400 à 800 F environ. Dès que l'on a plus de 20 mè-tres carrés de moquette à neau s'avère indispensable. Une quinzaine de fabricants proposent chacun une gamme de

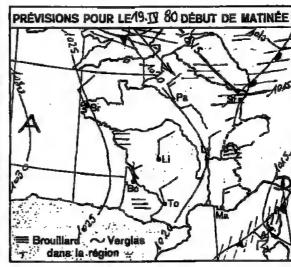
plusieurs modèles, ce qui ne facilite guère te choix (1). Les aspirateurs traîneaux les plus récents, d'une puissance piration (notamment AEG., Bosch, Cadillac, Express, Hoover, Miele, Moulinex, Progress, Sle-mens, Tomado). En modulant ainsi la dépression, on adapte l'appareil au dépoussièrage de rideaux, tiesus de sièges ou tentures murales qui nécessite une aspiration moins forte qu'un tapis. Ces aspirateurs-traineaux valent entre 1 000 et 1 200 F

La brosse électrique est un nouvel accessoire qui se bran-che sur la piupart des « trafneaux » et sur certains « balais ». Aussi volumineux qu'un balai mécanique, cet apperail a un large suceur à l'avant et contient une brosse rotative. Mue par un petit moteur électrique, alle sert à décoller et à espirer les fils, cheveux - et .. polls d'animaux insérés dans les fibres du tapis. Une brosse électrique coûte entre 300 F et 400 F, et elle

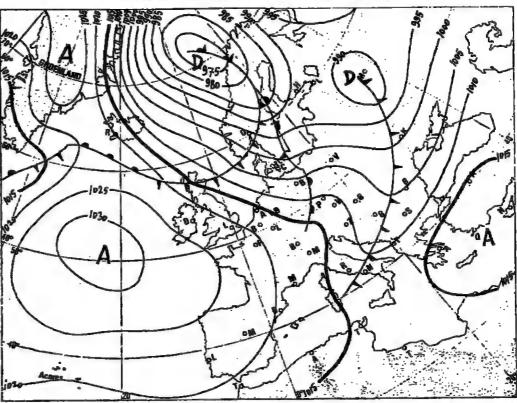
LA REVUE DES CHEMINÉES. -- LA BRICOLAGE ET PATRIMOINE. -- En cette Année du patrimoine, le première revue française consatalent des bricoleurs est mis à crée aux cheminées à feu de bols vient de paraître. Tiré à cinquante l'épreuve. Un concours, p la patronage du ministère de la mille exemplaires, ce « Cheminées cultura et de la communicatio magazine - sera mis en vente est organisé par le Salon du brichaque trimestre; le prochain colage et l'Association des jour numéro sortira en juin. L'engouenalistes du bricolage et de la décoration. Tous les bricoleurs, qui ont remis eux-mêmes en étal ment pour le feu de bois crépitant dans l'âtre a încité Alain de Tillère solt une maison ayant plus de cent à créer cette revue (abondamment ans (Intérieur ou extérieur), soit un illustrée en noir et en couleurs). objet ayant un caractère de collecoù sont présentés les différents tion, peuvent participer à ce types de cheminées, leur installaconcours qui sera clos le 31 juilles tion, leurs accessoires et tout ce

\* Pour obtenir le règlement du concours, écrire : Salon du brico-laga, concours du Patrimoine, 42, rue du Louvre, 75061 Paris.





PRÉVISIONS POUR LE 19 AVRIL A Q HEURE (G.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le vendred 18 avril à 0 beure et le samed 19 avril à

#### JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 18 avril 1980 :

UN DECRET element d'administration oublique pour l'application, en ce qui concerne le fromages, de la loi du 1<sup>er</sup> août 1905 sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services et de la loi du 2 juillet 1935 tendant à l'organisation et à l'assainisse-ment du marché du lait.

UN ARRETE Modifiant un précédent arrêté relatif à la réception des véhicules sutomobiles.

UNB LISTE Des élèves de l'Ecole poly-technique féminine ayant obtenu en 1979 le diplôme d'ingénieur de cet établissement.

Samedi, en liaison avec ces per-turbations, le temps sera très nua-geux dès le matin du nord de l'embouchure de la Seina au nord des Vosgea, avec quelques faibles pluies près des frontières. Le soir, ce type de temps atteindra les régions s'étendant de la Manche au nord-est du Massif Central et au nord des Alpes, tamdis que le temps deviendra plus variable avec des averses des Fiandres et du pays de Caux aux Vosges. Sur le reste de la France, le temps sera nuageux avec des éclaireies.

sera nuageux avec des éclairtées, plus belies du sud de la Bretagne PROBABILITES POUR DIMANCHE au Bordelais, mais la matinée sera parfois brumeuse. Cependant quel-ON DECRET

Modifiant le décret du 26 octobre 1953 modifié portant des vents, qui s'orienteront au secteur nord, deviendront assez forts

sector nord, devication to seek forts sur le pas de Calais.

Les températures maximales serunt en baisse sur la moitié nordest, tandis qu'elles pourront s'élever légèrement dans le Sud-Ouest.

Le vendredi 18 avril, à 8 heures, le vendredi 18 avril, à 8 heures, le presiden simporphérous réduits la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paria, de 1010,9 millibars, soit 765 milli-

de 1010,9 millibara, solt 765 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffreindique le maximum enregistré au 
cours de la journée du 17 avril; le 
second, le minimum de la nuit du 
17 au 18); Ajacolo, 16 et 8 degrés; Bisrritz, 15 et 11; Bordeaux, 16 
et 9; Bourges, 18 et 6; Brest, 14 
et 7; Caen, 15 et 5; Cherbourg, 12 
et 5; Clermont-Ferrand, 13 et 7; Dijon, 17 et 9; Grenoble, 19 et 10; Lille, 15 et 8; Lyon, 16 et 10; Marsellie, 16 et 11; Nancy, 21 et 8; Nantes, 19 et 10; Nec, 13 et 11; Paris-Le Bourget, 21 et 7; Pau, 18 
et 10; Ferpignan, 17 et 8; Bennes, 18 et 5; Strasbourg, 23 et 9; Toura.

La haisse des températures se poursulvra sur l'ensemble du paya. Le clei resterà couvert sur le Nord et l'Est, avec de fréquentes averses. Sur les autres régions, le soleil fera quelques rares apparitions, plus fréquentes sur les côtes atlantique et méditarranéenne. Les vents soufferont du nord, parfois assex fort sous les averses, ainsi que dans la vallée du Rhône.

21 et 8; Toulouse, 18 et 18; Pointsà-Pitre, 28 et 25.

Températures relevées à l'étranger;
Algar, 18 et 9 degrés; Amsterdam,
18 et 4; Athènas, 19 et 10; Berlin,
21 et 5; Bonn, 20 et 7; Brusellee,
19 et 8; Iles Canaries, 21 et 15;
Copenhague, 16 et 4; Genève, 13
et 8; Lisbonne, 20 et 11; Londres,
17 et 7; Madrid, 15 et 4; Moscou, 0
et —1; New-York, 10 et 7; Palmade-Majorque, 18 et 6; Rome, 19
et 10; Stockholm, 15 et 2; Téhéran,
16 et 14.

#### PARIS EN VISITES-SAMEDI 19 AVRIL

SAMEDI 19 AVRIL

c Le Grand et le Petit Polais 3,
15 h., métro Champs-Elyées-Clemenceau, Mme Vermersch.
4 Saint-Eustachs et le quartier
des Halles rénové 2, 15 h., devant
l'égüse, Mme Allaz.
5 Hôtel de Sully 2, 15 h., dr., rue
Saint-Antoine, Mme Bacheller.
5 Château de Maisons-Laffitte 3,
15 h., entrès du château, Mme Bouquet des Chaux.
5 Hôtel de Vougy-Caisse d'épargne
de Paris 2, 3, rue du Cou-Héron,
Mme Legrégeols.
6 Paris 2, 3, rue du Cou-Héron,
Mme Legrégeols.
7 Promeunde dans les pas de Victor Hugo au Marais 3, 6, place des
Vosges, Mme Lemarchand.
6 De Saint-Jean - Saint-Francols à l'hôpitul des Enfants-Eouges 3,
15 h., angle rues Charlot et du
Perche, Mme Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).
6 Le potager du Roy et le jardin
de la somtesse de Balbt 2, 14 h. 30,
10, rue du Maréchal-Joffre, A. Callies (Versailles).
6 Hommage à Monet 2, 19 h. 45,
Grand Palais, dans le hall (Arcus).
8 Exposition Monet 2, 15 h., Grand
Palais, porte A, esc. gauche (Approche de l'art).
6 De l'assassinat de Hearl IV aux

che de l'art).

© De l'assassinat de Henri IV aux Innocents et à l'église Saint-Leu », 15 h. 15, 8, rue de la Ferronnarie,

c De l'assassinat de Henri IV aux Innocents et à l'église Saint-Leu 2, 15 h. 15, 8, rue de la Ferronnarie, Mme Barbier.

L'Académie française et autres académies 2, 15 h. 22, quai Conti. M. Esgueneau.

C Hencontre avec les artistes de c la Euche 2, 15 h., mêtro Convention, F.-Y. Jaslet (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

C Hôtel des courtes Potocki 2, 15 h., 27, avenue de Priedland, A. Ferrand.

C Salons Napoleon III de l'hôtel Potocki 2, 15 h., 27, avenue de Priedland, Mme Hager.

C Exposition Monet 2, 17 h., entrée au Grand Palais, Mme Hager.

C Hôtel de Camondo, le mare Moncreau 2, 15 h., 62, rue Monceau.

L Hauller.

C L'hôtel Talleyrand 3, 15 h., 2 rue Royale, à l'intérieur. M. de La Roche.

Le quartier de la Butte des moulins 2, 15 h., mêtro Quaire-Espetembre, M. Leclere (Paris inconnu).

L Eu Vieux Montmartre, les peintres et les jardins 2, 14 h. 30, eglise Saint-Plerre, Mme Rouch-Gain.

C Promenade dans le Marais.

Mme Rouch-Gain.

C Les salles égyptiennes du Louvre 2, 15 h., mêtro Saint-Paul - le Marais.

Mme Rouch-Gain.

C Les céramiques de l'Orient musulman 2, 15 h., mêtro Louvre, C. Guasco (Tomplia).

C Les céramiques de l'Orient musulman 3, 15 h., 13, avenue du Président-Wison (Tourisme culturel).

C Jardins, hôtels du Marais 2, 15 h., 2 rue de Sévigné, M. Teurnier (Vieux Paris).

C Musée Jacquemart-André. Le dix-huitième siècle 2, 15 h., 158, boulevard Haussmann (Visages de Paris).

#### CONFÉRENCES-

14 h. 45, théâtre Tristan-Bernard,
64 rue du Rocher, J. Thome-Patenôtre: a Les animant et les problêmes qui s'y rattachent a.
14 h. 45, théâtre Tristan-Bernard,
Robart Lohrer: « Les problèmes de
l'enseignement a.
14 h. 45, théâtre Tristan-Bernard,
J.-R. Cassirour: « La route du
pétrole est-elle menacée » (Club du
Paubourg).
15 h. Sorbonne, amphi Bachelard,
1, rue Victor-Cousin, Siva Soubramanien: « Le message fondamental
des religions hindoue et bouddhique ».

que ».

15 h., librairie Aryana, 25, rue des Grands-Augustins, Eckankar : « Ses enseignements ».

15 h., Palais de la découverte, André Fortefaix : « Les grandes

fréquentes sur les côtes atlantique et méditerranéenne. Les vents soufflerout du nord, parfois assez fort sous les averses, ainsi que dans la vallée du Rhône.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Antire Fortestait : Les grandes fréquents : Les grandes étables au la lebard : Les Jarandes des les les les les les les grandes fréquents seus le les fles se (projection).

#### WEEK-END DU 1er MAI A NAJAC

TOURISME S.N.C.F. YOUR PROPOSE...
WEEK-END DU 1 MAI A NAJAC

950 F PAR PERSONNE

Départ de PARIS le mercredi 30 avril à 21 h. 28. Retour à PARIS le lundi 4 mai à 07 h. 37.

Comprenant : le train PARIS-NAJAC et retour an couchette de deuxième classe (vin non compris), excursions à CORDES et ALBI, ROCAMADOUR, PADIRAC et VIILLEPRANCHE-DE-BOUERGUE. Renseignements et inscriptions : TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A ; 127. avenue des Champs-Elysées, Paris-8° - 11. boulevard des Batignolles, Paris-8° - 16, boulevard des Capucines, Paris-8° - Gare du R.R.R. et grandes gares S.N.C.F. de Paris - et des principales villes de provincs - par correspondance B.P. 130, 75023 Paris Cedex 01.

## Bien choisir son canapé



#### Les Créations Carlis < La Boutique du Canapé »

46, rue du Four, 15666 PARIS - Tél. : 549-65-72.

#### en klosque. BREF -

#### LOISIRS A PIED EN RÉGION PARISIENNE.

qui a trait aux faux d'agrément.

★ « Cheminées magazine », 10 F.

La Fédération françaisa de la randonnée pédestre (F.F.R.P.) organise, le dimanche 20 avril, la première journée de la randonnée pédestre afin de mieux faire connaître la marche et les découvertes qu'elle vaut, en région parisienne, à ceux qui la pratiquent Cette manifestation se déroulers Crápy-en-Valois (Oise), où les randonneurs recevront un dipiôme de la randonnée après avoir emprunté le GR 11 B tout neuf st avoir travaillé forme sur les cartes « ad hoc » de l'institut géogra phique national,

\* Paris - Crépy-en-Valois par le train, 35 F aller-retour. Pour tout renedmement : F.F.E.P., téléph. renseignemen... 545-31-02 et 259-89-40.

#### PÈLERINAGE LA GHRIBA DE DJERBA. - Le

comité de bienfalsance de la grande synagogue de la Ghribe de Djerba (Tunisie) informe les fidèles que le pèlerinage annue aura lieu, cette année, du 29 avril

🛊 Société Grinda, 112, res Réau mur, 75002 Paris. Tel. : 233-27-02



TIRAGE Nº16

**DU 16 AVRIL 1980** 

6 22 21

30 45 4

RAPPORT PAR GRILLE

174,00 F

12,00 F

NUMERO COMPLEMENTAIRE

GAGNANTE (POUR 1 P) 3 137 951,20 F 134 483,60 F 5 BONS NUMEROS 11 066,40 F 5 BONS NUMEROS

. NOMBRE DE GRILLES

BONS NUMEROS 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 23 AVRIL 1980

VALIDATION JUSQU'AU 22 AVRIL 1980 APRES-MIDI



#### Des Hôtels de Qualité Supérieure Les îles de la Manche ... nichées dans la baie de St Malo . . . débordantes de beauté et de pan. Savourez doucement

leurs charmes dans un luxe a ne pas avoir honte de l'hôtel Delrich. Les hôtels de La Place et Water's Edge, Jersey et le Duc de Richmond, Guernesey jourt de sites interessants et orfre egalement des logements et une cursine de réputation internationale.

Sans TVA ou trais de service, les prix sont également des plus intéressants. Découvrez-en plus aujourd'hu.... écrivez, téléphonez ou télexez pour obtenir une brochure GRATUITE et les

Miss C. McDevitt, Delrich Hotels, Mont au Roux, La Haule, Jersey. Tél:Jersey 44425. Télex: 4191462





PROP. COMM. CAPITAUX

#### offres d'emploi

#### offres d'emploi

PROCEE BANLIEUE NORD-EST PARIS Usine de Fabrications Mécaniques en grande série 200 000 apparells/an avec 500 personnes sur 8 000 m2 d'atellers modernes BRASURE - USINAGE - ASSEMBLAGE - ESSAIS

La Rigne 57,00 14,00

39,00

39,00

La ligne T.C. 67,03 16,46 45,86 45,86 -45,86

#### DIRECTEUR DES FABRICATIONS

L'une des taches assignées au candidat recruté sera de parmettre l'intro-duction de l'informatique dans l'ordonnancement et la gestion de la production, ce qui nécessite des fiches de poste et des gammes de montage ancore insuffisamment détaillées. Cet objectif sera mané de concert avec un programme de réimplantation interne des ateliers, des chaînes et des

SITUATION IMPORTANTE ET STABLE DISCRETION TOTALE ASSURES.

Réponse par retour de courrier à toute candidature conforme. BCL 35 numéro 5.941, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Le groupe EGOT rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

CHEF DE DEPARTEMENT

COMMERCIAL INGENIEUR GENERAL DE

PRODUCTION

INGENIEUR CONSULTANT

 JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRES INGENIEUR TECHNICO-

COMMERCIAL CHEF DU SERVICE ASSISTANCE

CLIENTS

JEUNE DIPLOME E.S.C.

Importante Unité filiale

de THOMSON CSF (banl. ouest Paris)

INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS E.N.S.T., E.S.E., I.S.E.P.

Débutants ou qualques années d'expérience

75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE IMMOBILIERE implantée sur régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées recherche

JEUNE DIPLOMÉ

Sciences P.C., économiques et D.E.C.S. pr prendre la respons. de son SERVICE GESTION. Intégration immédiate à l'équipe de direction. Rémunération en fonction des aptitudes.

Ecrire : SOCIETE DEVIQ - Languadoc-Roussillon 12. boulevard F.-Mistral - 11100 NARBONNE.

GROUPE SNAPEC RUSSENBERGER

UN INGÉNIEUR OU TECHNICIEN

D'ÉTUDES ÉLECTRONICIEN

placé sous la responsabilité du Directeur de déve-loppement, il sera chargé de l'étude, du déve-loppement et de la réalisation de nos produits a'inscrivant dans les fonctions : programmation, temporisation et régulation destinés au marché de l'électroménager. Le candidat aura une solide expérience : dans la conception et l'indus-trialisation d'ensembles électroniques de séries, la digitalisation, les phénomènes physiques et analogiques ainsi que les microprocesseurs. Le poste est basé à BOUEN.

Filiale de la C.G.V., recherche dans le cadre de sa politique de dévelop

er C.V. et prétentions à n° 34,486 CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra.

emplois régionaux

ref. VM 408 AL

ret. VM 630 AM

réf, VM EGO 480

réf. VM 8381 A

réf. VM 4202 Q

réf. VM 4202 P

groupe egolf 8 rue de Berri 75008 Paris.

CHS DE VILLE-EVRARD per voie de concours UN(E) SECRÉTAIRE

MEDICAL(F)

être admis à part
à ce concours
d, des deux saxes
alité de sténodac
dans un établiss
d'hospitalisations

de Soins ou de cures publiques Adresser les candidatures Morsleur le Directeur du CH de Villa-Evrard, 2, av. J.-Jaurè 93330 Neufly-sur-Marne

COMPTABLE CONFIRMÉ certif. compt. du DECS souhaité. Env. C.V. détaillé et prétentions n° T 19.198 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

SOCIETE A G I COMPTABLE

2º ECHELON

TRES QUALIFIEE
pour comptabilité
sur ordinateur

Serieuses références exigées
Libre de suite
Se présenter : 75, r. de SaintDenis, 9200 AUBERVILLIERS.

DESSINATEURS DESSINATEURS

RÉALISATEURS Tél. pr rendez-vous : 526-11-00 

J. H. Ilbéré ou J. F. Bac C ou D ou niveau Ecrire : M. BISCAYAR

45, rue de Châteaudun, 75439 PARIS CEDEX 09 BURROUGHS
CERGY-PONTOISE
recharche
pour ses SERVICES
COMPTABLES et
FINANCIERS

JEUNES DIPLOMÉS

E.S.C. - LU.T. crine avec C.V. e prétent. BURROUGHS Monsieur AUBERT. 8.P. 90. 92231 GENNEVILLIERS.

Un C.A. décupié en 10 ans, 500 parsonnes, et una posagnida

Mous attachons la plus haute imponence a la qualité et é là Bur de laus nos "écris", tani jectimo

Pour un cardidat de valeur, il s'agit d'un poste auscapable

in PLVetta

un "praticien" audiovisuel + plv

Importante Unité filiale

de THOMSON CSF (banl. Quest Paris)

herche pour ses Services d'Etudes

et de Contrôle de Transmissions Numériques.

**AGENTS TECHNIQUES** 

**ELECTRONICIENS** 

Titulaires du BTS ou DUT

Adresser C.V. et prétentions à n° 54.484 CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra,

75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

à prendre en charge « à développe

un chef de publicité-adjoint

#### demandes d'emploi

Haut fonctionn, retratté, docte

Loisirs caravaning motor Homes
Cadre commercial, 13 ans
Kxper. rech. posts d'inspecieur
Directeur commercial pour
produits à lancar,
èg. ou sect. à pénètrer.
lebitué à diriger, orienter, imuler dutipe commerciale. ECT. M. BELLONCLE, B.P. nº 2 J.H., doct, augl., tril. augl., kal. 5 and exp. entelgt et anim.

EXPERT COMPT, PARIS-19-Me JULES-JOFFRIN recherche pour mission tenue et surveillance de comptabilité. J.F., 25 a., maîtrise histoire, trav. actuell. Ilbrairie, expér-diffion, ridactrice, pigiste, ch. emp. secrél. de réd. Libre rap. Ecr. nº 6205 « le Monde » Pus 5, r. italiens, 75427 Paris ced. 69

#### vente

5 à 7 C.V.

A vendre Volkswagen PASSAT 1976, 7 CV, 70.000 km, 1º main, Essence, excellent étal, équipée radio complet. Prix : 15.200 F. TEL : 920-49-07. TEL: \$20-49-07.
Particulier vend R5 TL 1975,
70.000 km. Prix: 9,000 F.
Teléph.: \$54-89-09 après 19 h.
Part. vend Renault R12 TL
année 75, 48.000 km, 1\*\* mein,
9.000 F. Teléphone : 256-47-11
ou le soir: 952-41-02 après 19 h.
BAGHERA. 1976, 46.000 KM.
Radio K7 - F.M. 16.000 F.
Tél. (h. bur.) 723-61-23, p. 410.

12 à 16 C.V.

Vend belle CITROEN SM 197 très bon état, climatisation, cuir gris métal, prix à débattre TEL ; (88) 51-10-38.

BMW 323 I neure CX 2004 6TI 4.000 km Prix Interessant. Tél. : 534-02-37 Vds B.M.W. 2,8 libres, amnés 77. Très bon état. Prix 35,000 F. Tél.: \$22-62-14.

## maneger diplome, excellent négociateur (France-Etranger) bon réseau de relations (Amérique, Espagne, Gde-Bret. R.F.A.). Com approfende de milleu de la construction industrielle, civile, expér. développement de produits rech. Directeurs de produits de produits rech. Directeurs de produits de nt de produits rech. Direc o de Sté, de projet. Contra durée déterminée accepté ire référence à no T 19376 N REGIE-PRESSE

GRAPHOLOGUE

341-24-15 le matin.

DIRECTEUR COMMERCIAL

37 ans, Droit, Sc. Po, C.E.E. Expérience variée en mi lieux industriel, commercial bancaire, prestat, de ser vices, import-export, organisation administrative génér. juridique et assurances. notais, sensemol. com. elle

juridique et assurances.
Anglais, aspagnol, conn. alle
mand, italien, com. marchi
espegol et Amérique atine
capable gestion filiale France
et étranger.
Relations aisées à tous niveaus
et dans tous les milieux, étud
toutes propositions.

toutes propositions. Ecr. nº 6212, « le Monde » Pub., s, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

INGÉNIEUR MINES 40 ans

tolt ouvrant électrique, 98,000 km fra main, cellent état, botte neuva-21,000 F. 913-17-42. + de 16 C.V.

CADILLAC SEVILLE et SEDAN couleur platinum, type 65-69 B première mise en circulation 64-179, excellent état, 10.000 km. Vendue par part. Prix à débat. Téléph. : 684-81-10, p. 499 H. S. JAGUAR 4.2 automat., 1977, sous Argus. Tel. : 331-87-94.

moto/ A vdre Yamaha DTMX 1.508 km mai 79, état neul, prix 5.000 F Téléph. : 421-39-12 après 19 b

AMMONCES CLASSEES

296-15-01

TELEPHONEES

## L'immobilie*i*

#### constructions neuves

Soleil d'Espagne COSTA BRAVA Qualité de vie



#### VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE Bungalows des 140.000 FF

Excellentes possibilités de location — min normal VOTRE GARANTE : nos 15 années d'expérience, Nos 850 clients en Europe. Notre position dominante sur le marché immobiller.

Profitez de nos visites hebdomadaires sur place, en avion ou en train, à des conditions très avantageuses.

Pour information, retournes le coupon ci-dessous à :

DECESA FRANCE Nom et prénom : 87, rue de Le Tour, 75016 PARIS. DELEGACION GRUPO INMOBILIAO AGA

TEL :

M-27 NP : Localité :

#### LUXE, ESPACE ET LUMIÈRE

#### au cœur de l'Ouest prestigieux LE HAUT DOMAINE DE ROCQUENCOURT

C'est aussi votre 2 pièces merveilleusement orienté. 52 à 59 m² de confort raffiné prêt à habiter avec cave et garage. Jardin privatif donnant sur de vastes espaces verts. A partir de 380.000 F. Livrai-

son des cet été. Renseignements et visite: Bureau de vente ouvert tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h, dimanches es jours fériés inclus, lundi de 14 h 30 à 19 h. Tel. 954.85.85. Réalisation Immobiliare France S.A.

#### **VOIE PRIVEE**

74, rge du Commerce, 154. Construction pierre de taitle. este 9 appartem, duplex.

maisons individuelles

Cergy-Pontoise, maison mitoy., 5 ams, 160 m2 habit., 6 p., gde cave gar. parkg jdin, 590.000 F +PIC 1600/mois (15 a.) 032-33-05

#### Pour hommes modernes

Universal Man Center

Boutique new style.

pour les nouveaux hommes 129 rue de Rome 75017 O Rome ou Pont-Cardinet - 762 82 09

malsons US Navy ng, sweat - shirts hirts, débardours pettes, jeanerie et sliperie. Catal. 666 contro 16

hétique et mass (sur rendez-vous)

Cours

#### Artisans

ENTREPRISE, aérieuses références, effectue rapidement travaux pelature, décorat., coordination tous corps d'état. Dev. gratuit. T. 368-47-84 et 893-30-0 Crs part. angl., it., is nivx par prof. exp. (ens. trad. et aud.-v.).

1. 240-20-29 mst. ou s. ap. 20 h.

Préparation T.D.
et concours administratifs, par AGREGATIF en droit.
Télépi. : 240-46-65 après 20 h.

APPRENDRE L'AMERICAIN

EUROCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 DEVIS GRATUIT CRÉDIT TOTAL rise agréée par 11/ ale d'économ. d'é 4-106, rue Oberkams 75001 PARIS.

Astrologie

JANE DE GUESDE, rologue cialroyante, aucoup, pg vous. Sur rea us, par correspondance. R vous, par correspondance. Ren: sur demande 41, r. Coquillièn 75001 PARIS, Téléph. : 236-82-9

Bijoux

**BIJOUX ANCIENS** BAGUES ROMANTIQUES

Carrelages

DIRECT USINES
GRAND CHOIX
LES PLUS BEAUX
B O C A R E L
O, rue La Tour-d'Auvergne,
Paris-P. Métro Cadet.
640ph.: 536-65-68 et 536-12-36

Caravanes VENDRE CARAVANE DIGUE

4,90 m., G.L.S., ennée TEL : 943-47-87. Collectionneur

MOQUETTE

MOINS CHER

recherche femmes
tous types de cheveux
naturels ou colorés
(sec., gras ou normaux)
pour entretien régulier
et gratuit de la chevelure,
TEL. : 759-85-25, Vêtements

Soins de beauté

LABO. CAPILLAIRES

LES CARROZ-D'ARACHES (Hauta-Savole) - 1.150 m. d'alt. kation ETE-HIVER - A louer TTUDIO tout confort (4 pers.) TEL: 304-42-41.

CAP CORSE

DÉBARRAS INTÉGRAL Cave, grenier, appartement Tous locaux. Tél. : 606-60-06

L'AMERICAN CENTER 261, bd Raspell, PARIS-14.

Tél. : 633-67-28

INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT: 21 evril.
COURS PRIVES
PREPARATION AU TOEFL.
COURS POUR ENFANTS.
Forfall I cours + sejour U.S.A.

Décoration Lin en 265 : 55 F. Shantung en 265 : 70 F. Pose per apécialiste : 757-16-18.

Débarras

Déménagements

DEMENAGEMENTS
PD 3, rue RenéBoulanger,
PARS-IP- Téléphone : 205-43-49.
Toute la France par la route Objets d'art

Part. vd tapis, Aubusson e Voi-les d'Orient (Tofioli) av. certif. d'orig. 2,22 × 1,54 m Px à déb. T. 636-00-02 ou 602-01-89 ap. 19 h. Psychologie...

WEEK-END ANALYTIQUE

Instruments

de musique PIANOS NEUFS ET OCCAS-SIONS, MARQUES SELECTION-NEES long crédit sans apport personnel, Téléph, : 260-06-39.

Moquettes

RETRO MOD REIKU FIUU

PRET-A-PORTER MASCULIN
un grand choix
pour toute une gamme de priz.
7, r. de Clignencourt 75018 Paris.
17, 606-12-85, A& B.-Rochechouart.

#### **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

Louie salson bouristique juin, juillet, août, septembre, petite villa pour 4 personnes, 150 m. bord mer, RAYOL-CANADEL-e/ MER (Ver). carl. état. Tél au (16-66) 67-68-71, P. 228. H. Bur.

BASTIA PLAINE ORIENTALE A louer saison estivale : villas, aports, studios, bungafores plaga, intérieur, ttes situations. S'adir SCOMAR, 20, av. Emile-Sari BASTIA. Tél. : (16-95) 31-51-37.

ASSTIA. Tel.: (16-5) 31-51-32

Vos vacances au soieil
sur la plage
dans le polié de Calvi en Corse
verez bronzer,
paressez sur le sable chaud
la plage est immense.
Plongez dans l'auu transparent
à l'abri des pollutions.
Viez sans volture
dans une ambiance de Chis
amicale et loyeuse.
Profitez pielement
des calvités sportives
et des solries animées,
venez, vetre bungaines
et des solries animées,
venez vetre bungaines
et des solries animées,
venez vetre bungaines
et des solries animées,
venez et l'application de ;
1,990 F départ Marsaille.
Docum. grat. Club Olympique
tel.: 26-31-62.
Lionce Etat 455.

TYNEREDOC-BORZZIFTON ns villas, sppartements, ne el multiple de semain deligis, JUIN, JUILLE M.O.M. VACANCES

CHAMONIX à louer de mal à octobre (sauf juillet), chalets (12 et 4 pers.), it cit, calme, jardin. T. 506-10-86 ( ap. 18 h.).

L'été en Corse, Grèce, Turquie sur volliers 13 à 17 m., tr. gd confort, Iplanche, ski, plongée. L'hiver aux Petites-Antilles. FIINA 26, r. des Trois-Frères-Barthéle-my, 13006 Marsellie (91) 94-10-23.

LES ILES EN VOILIER

ACHETEZ A VIE VOTRE SEMAINE DE VACANCES SCOLAIRES DE PRINTEME A TIGHES particulier vend 1 studio 4 personnes (# semaine de mars et 3 premières d'evril) de megnif. résid. avec pisc. et sauna au VAL-CLARET, Tél. : 978-57-85.

PRES MONACO Particulier LUX. VILLA, 3 CH., 5 BAINS piscine, jardin, barbecoe. VUE, CALME. Jufflet 45,000 F. Tel.: (30) 01-54-16. A LOUER ROYAN jumet et août, résidence du Parc, près de la mer, villa grand standing, jardin, garage, téléphone, saion, séjour, 4 chambres, TEL : (56) 42-41-47,

CHARTERS PARIS - ATHÈNES

990 F AU DEPART D'ATHENES

mobilier

12 millions de fee

266-42-44

TELEPHONEES ECTITO AM CENTRE 296-15-01 SOCIO-CULTUREL BEL-AIR 31, rue Fénelon MULHOUSE-CEPEX

né, pour club de prévent.

ANNONCES CLASSEES

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et prét, sous n° 1,986 à P.M.P., 98, rue de Provence, 75009 PARIS

représent. otfre Pour supports qualité revues sapeurs - pompiers guide national, Sté éditions ancienne ch. V.R.P. at mandstaires. Min. 8,000 F/mois si capable. Tél., P.C.V. lundi 21 au (7) 872-13-08.

ecrétaires

Franco anglaise de levage S.A.
vole nº 2. Z.I., 15380 LOUVRES
recherche secrétaira de direclon, billique anglais courantour remplacement congés maternité du 21 avril 1980
au 5 septembre 1980.
Tél. pour R.-V. : 468-78-89

à domicile

travaii

cours

et leçons

Ne cherchez plus copies et sélections d'adresses, secrét à dom. pour tous renseign loindre une ent. timbrée Mile B. MOREL. 7, domaine c Gerville, 7140's 5/sby-sur-Seine

La Cours TITE-LIVE à CHATOU (5 min. R.E.R.) inscriptions pour le rentrée 1988, en reconde, permitée 1988, en reconde, permitée 20. Rattrapage MATHS, PHYSIQUE tous niveaux. Le marcredi ; 952-97-35 - 351-97-35, 14 à 20 k.

OLLEC, ach, tabl., anc. et XIX\* tai. M. Leggio höt. Commodore. 246-72-82, 770-73-00, 770-36-18.

34300 CAP

WAGONTS LITS TOURISME

L'ENQUÊTE SUR LA CENTRALE DE PLOGOFF:

RÉACTIONS HOSTILES DES SOCIALISTES

L'avis favorable délivré par les prise des structures répressives

#### Derben beige: DEMPHERY CONT. BALL THE . THE All Shapes And Said

immobilie constructions neuves San Clause COSTA BRAVA to the former of the state of

**建筑器** VOTRE VILLA AU BORD DE LA ME UN REVE REALISABLE \*\*\*\*\* 140.000 FF

LUXE, ESPACE ET LUYERE

se cour de l'Ouest prestigien

DE ROCQUENCOURT

Service Confidence of the Service of

DICTLA PRANCE BRANCON IN 1997 Mark American State Miles

Service of Management of the Control of the Control

moto/

Marie une a tractic weetern said Regional corte Protes

Cant mani vette Inge

ROOME, No. of Control

white sales of the

Applement :

ge mariane

## Le Monde

## équipement

#### **TRANSPORTS**

#### Quatrième semaine de grève chez les nettoyeurs du métro parisien

Les nettoyeurs du mêtro terminent leur quatrième semaine de grève. Le secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et immigrés vient d'appuyer leurs revendications et a, à son tour, jugé leur salaire anormalement bas. Mais, dans le même temps, le C.G.T. tente d'étendre le conflit aux entreprises sous-traitantes de la S.N.C.F.

Les propositions patronales se sont à nouveau approchées des demandes des gré-vistes lors d'une rencontre chez l'inspecteur du travail le jeudi 17 avril, en fin d'aprèsmidi. Il ne reste plus qu'un écart de 21 F entre les uns et les autres. Les responsables patronaux ont en effet proposé un salaire minimal net mensuel de 2484 F, soit 62 F de plus que le mardi 15 avril.

Quais jonchés de détritus, cor-beilles à papiers débordant de journaux et de cartons, sol souillé d'éclais de verre provenant des vitres brisées des distributeurs automatiques de bonbons et de friandises, voilà la situation des couloirs du métro à cause de la grève des nettoyeurs. Mais, de-hors, dans la rue, sur les trottoirs, le « spectacle » est-il plus agréa-ble?

La Ville de Paris consacrera en 1980 912 millions de francs à la propreté de la capitale. Un pre-mier effort à porté sur la moder-nisation de la collecte des ordures

M. STOLERU : ils doivent être

Les salariés des entreprises de nettoiement du métro doivent être e mieux payés », a affirmé, jeudi 17 avril, M. Lionel Stoléru,

secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et immigrés; au cours d'uns conférence de presse. Il a fait remarquer qu'à l'heure actuelle ces salaries regoivent un salaire inférieur à celui des después de Barie au en mette.

éboueurs de Paris qui, en quatre ans, et dans le cadre de la poli-tique de revalorisation du travail

manuel ont vu leur salaire mini-mum mensuel passer à 3.200 F, tandis que leurs conditions de travail étaient sensiblement amé-

mieux payés.

médiat et deux nouvelles augmentations de 41 F au 1ª juillet au 1° octobre, de laçon à arriver à 2 800 F minimum au 1ª janvier, sans compter, bien entendu, la compensation discuté au cours d'une nouvelle séance de négociations de vendredi 18 en début d'après-midi. La C.F.D.T. compte aussi demander le paiement des jours de grève. Si cela n'était pes obtenu, il taudrait environ un an aux grévistes pour compenser la

La C.G.T. ne veut plus rester absente de ce conflit. N'étant guère représentée chez les nettoyeurs du métro, elle a donné, à partir de vendredi 18 avril, un ordre de grève de quatre jours aux sept mille salariés du nettoiement et de la manutention de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. Les deux entre-

912 millions de francs pour la toilette de Paris

ménagères, à l'aide de conteneurs

ménagères, à l'aide de conteneums fermés ou de sacs en plastique. Cette collecte est effective dans les 15e, 7e, 19e, 13e et 14e arrondissements. Elle sera étendue au cours des prochains mois aux 20e, 5e, 6e et 12e arrondissements. La généralisation à l'ensemble de Paris s'échelonnera sur les trois prochaines années.

La modernisation de la collecte a entraîné celle du parc des bennes à ordures ménagères. Un effort d'investissement a été en-

gagé pour renouveler rapidement près de la moitié du parc, ce qui correspondra à l'acquisition en

torrespondra a l'acquisitaton en trois ou quaire ans de deux cent trente véhicules de grande capacité e d'un meilleur rendement et plus silencieux que les véhicules anciens », selon la direction de la propreté créée récemment par le maire de Paris.

EBOUEURS: moins d'immigrés

La grève des éboueurs en octobre 1978 a conduit la municipalité
à augmenter les salaires de ces
agents qui sont aujourd'hul au
niveau suivant : 3330 francs
(heures supplémentaires incluses) à l'embauche, pour atteindre
en fin de carrière 4390 francs. Le
mouvement de grève avait
entraîné également l'adoption
d'un statut spécifique des
éboueurs, ce qui a permis de
modifier la grille indiciaire et de
rendre, dit-on à la mairie, la car-

rière plus attractive. Le nombre de jours de congé à été accru et les conditions d'habiliement ont été améliorées. Enfin, un programme de modernisation des locaux de travail a été engagé.

L'ejfet conjugué de ces mesures sociales et de la mise en ceuvre de la collecte mécanisée s'est déjà traduit par une plus grande stabilité du personnel et une sensible augmentation du nombre de travailleurs français », déclareton à la direction de la propreté. Mais les éboueurs ont toujours des revendications, dont certaines sont a d'ordre national », comme

sont a d'ordre national a comme l'abaissement de l'âge de la

Les chaussées sont depuis de nombreuses années nettoyées de façon mécanique par des balayeu-ses, laveuses ou aspiratrices. Mais pour les trottoirs, le balal est encore le rol, car il n'existe pas de nettre applins estables d'évo-

de petits engins capables d'évo-luer parmi les piétons, autour du mobilier urbain où des terrasses

et étalages des commerçants. Or cette méthode traditionnelle ne donne pas satisfaction pour le nettoyage de plus de huit millions de mêtre carrés de trottoirs soullés par des déchets de toutes

sortes, et en particulier par les excréments des chiens (ils sont deux cent cinquante mille envi-

Si le balavage manuel reste (et

restera) la solution de tons les jours, des actions ponctuelles menées à l'aide de laveuses pro-

retraite.

prises publiques utilisent, l'une comme l'autre, pour ces activités des entreprises publiques sous-traitantes. Jeudi 17, les cégélistes ont demandé aux représentants patronaux pour tous les salariés de cette branche professionnelle une augmentation de 11 % et un salaire minimal de 2800 F. Il ne lui a été proposé qu'une augmentation de 4,20 % Le lundi 21 doit avoir lieu, sous la présidence d'un représentant du ministre des transports, une commission de concillation avec tous les syndicats signataires de

la convention collective.

En fait, la consigne de la C.G.T. ne semble guère avoir été suivie d'effets puisque d'après la direction de la S.N.C.F. un seul secteur était perturbé vendredi 18 au matin : calul du nettoyage des wagons de la gare de Lyon.

jetant de l'eau sous forte pression

sur les trottoirs et dans les cani veaux accroltront son efficacité

En 1980, quarante engins de ce type seront acquis par la muni-cipalité ainsi qu'une cinquantaine d'engins mini-aspirateurs.

Améliorer la propreté de Paris suppose également un effort important des Parisiens. Le stationnement illicite, par exemple, réduit le rendement du nettoyage

des caniveaux (350 mètres à l'heure au lieu de 500 mètres à l'heure, il y a vingt ans). Mais surtout l'indiscipline des proprié-

surtout l'indiscipline des proprié-taires de chiens peut facilement réduire à néant l'effort des ser-vices de nettoiement de la Ville. C'est la raison pour laquelle la municipalité a décidé de lancer de grandes campagnes d'informa-tion pour rappeler aux proprié-taires de ces animaux les règles élémentaires d'hygiène. Que fait-on des 3000 tonnes

Que fait-on des 3 000 tonnes d'ordures et de déchets ramassées

quotidiennement dans la capi-

quotidiennement dans la capi-tale? Ces détritus sont déversés dans trois usines d'incinération, qui se trouvent à Saint-Ouen, lesy-les-Moulineaux et Ivry-sur-Seine. Elles produisent la vapeur utilisée pour le chauffage urbain et l'électricité. L'équivalent de 200 000 tonnes de fuel est ainsi économisé chaque année. Ces

économisé chaque année. Ces usines d'incinération traitent éga-lement les déchets de cinquante-

JEAN PERRIN.

AMÉNAGEMENT

DU TERRITOIRE ● Le P.C. lance une campagn pour a Vivre et travailler à Pa-ris s. — Le secrétaire de la fédé-ration de Paris du parti commu-niste, M. Henri Malberg, a lance, niste, M. Henri Malberg, a lance, le 17 avril, une « campagne de lutte » qui va se dérouler dans la capitale sur le thème « Vivre et travailler » Paris ». Il a estimé que « le point de non-retour était atteint en matière d'emploi et de logement dans Paris ».

EXPRODUCTION INTERDITE

propriétés

TRES URGENT

part. vd 25 km sud Chartres ds bourg 5.000 habit. blen dess. Très belies granges + bergerles 5/1.700 m2. Px 180.000 F à déb. Ecr. M. RICOLAS, 25, rue B.-de-Lasalle. #8004 LYON

RAMATUELLE - L'ESCALET Domaine privé. Bord de mer. VILLA avec piscine. TEL 722-36-27

Dans 7.357 🖦, BELLE PPTÉ

agrement, rhoeption + 4 chbres, culs., gd cft + logern, gardlens. Le tout en parlait état. 850.000 F avec 170.000 F CPT 6. LEMOR 60430 Noailles 16 (4) 403-30-52

RAMBOUILLET (PROCHE)
Pierres, pourt, app., sel. 67 m2,
cheminée, culsine, 3 chambres,
2 mezzanines, bns, wc. 1,300 m2
torrain clos. Gere, commerces.
Sur place, urgent, 73,000 F.
AVIS 14, r. Raymond-Poincaré
Rambouillet - 483-05-27

EXCEPTIONNEL ampagne, à 15' de Paris, alme, vue protégée

PARC MALMAISON de MALPIALJON 425 m2 batts pieln sud, terrain 3,000 m2. 4 grandes chambros, 2 petites, grande kception, Présentation unique batts de la constant de la constant de 2,400,000 F.

70 km PARIS NORD-OUEST 15 km sortie autoroute Pontoise

40 KM DEVISITIE

maison normande, gros œuvre et couverture entièrement rectaurie

sur les groupes sociaux », cassure les Bretons de sa solidanté » et

propose de racheter le site de la future centrale de Plogoff.

Enfin, dans un communique, publié mercredi 16 avril, à Paris, le Mouvement d'écologie politi-

que (MEP) estime que « l'enquête d'utilité publique apparait, une fois de plus, comme une groles-que hypocrisie. »

# rente-Markime, a déclaré, le jeudi 17 avril, dans un communique : « On se demande sur quels argu-ments se sont fondés les commis-saires enquêteurs lorsqu'on sait que la quasi-totalité de la popula-tion est opposée au projet et que de nombreux acientifiques ont denoncé l'insuffisance et la quasi-nistification des études d'impact

dénoncé l'insuffisance et la quasifalsification des études d'impact.
C'est sur ces procédures inadoptées et quasiment truquées que le
gouvernement prélend s'appuyer
pour réaliser son programme
nucléaire. Les Français doivent
interveuir massivement auprès de
leur député pour faire cesser
cette mascavade de démocratie. »
De son côté, le Mouvement écologique Rhônes-Alpes (MERA) logique Rhone-Alpes (MERA) dénonce, une fois de plus, l'éner-gie nucléaire qui « renjarce l'em-

**ENVIRONNEMENT** 

commissaires enquêteurs, sur le projet de la centrale nucléaire de Plogoff succión de

Plogoff, suscite de nombreuses réactions. Ainsi, M. Philippe Mar-chand, délègué du part) socialiste à l'énergie, député de la Cha-rente-Maritime, a déclaré, le jeudi

#### **ÉNERGIE SOLAIRE ET HABITAT** COMMENT CONSTRUIRE AVEC LE SOLEIL?

COLLOQUE les 6 et 7 MAI 1980

ORGANISÉ PAR LE COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE SOLAIRE et LE MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE

A l'attention des:

- Directeurs d'établissements publics
- Collectivités locales et communes
- Bureaux d'études et architectes Bötisseurs socioux
- Maîtres d'ouvrage

#### - Tél. I.F.E. : 524-46-14

- Tél. COMES: 545-67-60

## L'immobilier

HOTEL MANSART

14 heures à 18 heures. QUAL AUX FLEURS pptaire pressé de vendre 200 m2 rez-de-ch., S/ Sein Px 1.900.000 F possib. appt

ou bureaux. Tél, pour visiter 887-08-21 5° arrdi.

jer étage, a pièces, entrée culsine, bains, 2 garages 1,200,000 F - 354-06-03. 31, RUE DE LA HARPE dble liv., poutres + 2 chbres, 2 bains, chauff, cent. DECORE LUXE 116 M2 1.050.000 F. Samedi, 14 à 17 b.

6° arrdL Me DUROC Bon Immeuble As stage
LIV. DBLE + 1 CHBRE, entrea, cuis., bains, chauff, cent, w.-c.
17, boul. du Montparnasse
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h. M° ODEON 43, CH\_MIDI - TERRASSE PIEN (IH 45 m2, ascens. PIEN (IH 2 P., luxe, box Samedi 12 à 17 b. - 354-95-10.

48. RUE YAVIN

se), obje + chbre, culs., bains 585,000 F. Samedi, 15 & 17 h

ECOLE MILITAIRE imm. 1928, p. de tailte, it conf. 4. av. Frèdéric LE-PLAY. Ca jour, 16-19 h. - 2º gauche.

RUE COGNACO-IAY No 14
Dans très bei Imm. gd conft. 2º étage de D. 240 M2. BON PLAN. Sur le PASTEYER - 26-3-54, is mattin 10. b. MALPALE. 38, R. YANEAU GD STAND

JO, R. TARLAU GD STAND.
du STUDIO au 4 P., GARAGES.
Sur place 11 à 19 h - 550-21-26.
Propriétaire vend directement
Me VARIANE Bon imm.
Tepls esc.
Chauffage, carine, solell, téléph.
PETIT 2 PIECES, entrée,
cuisine, saile de beins, w.-c.
Refait à naut. Prix intressant.
35, rue Barbet-de-Jouy
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 b.

appartements vente 12° arrdt. Mo NATION Immemble neuf Rèsidence ESTEREL, gd stand.
SEJOUR + 2 CHAMBRES
entrée, cuis, bains, parking,
loggia, Prix intèressant.
29, COURS ST-CHARLES
(angle 150, bd Diderot)
samedi, dirm., jundi, 15 à 18 b.

13° arrdt. PARC MONTSOURIS Bel imm. 1900 3 p., entrée, cuis., wc, 3º étage, chauffage. 378,000 F. - 589-49-34;

14° arrdt. Porte d'Oriéans sur Mi

Porte d'Oriéans sur Montrouge, 14, r. Radiguey, angle G.-Péri, 4 ét. : 3 p., entr., culs., bain, w.c., 60 m2, libre, 265.000 F. Mitoven 62 m2 occupé, 195.000 F. 250-13-67 ou s. piace 16 h. à 18 h. Samedi, dimanche et lundi. 17° arrdt. 24, rus Capitaine-Lagache imm. angle 52, rus Guy-Mōque' 3 poss, entrés, cuis., bains, w.-c 55 m2, à rénover. 250.000 F 224-02-86 ou s/place 13 h. à 15 h samedi, dimanche et lundi.

18° arrdt. 15, RUE POULET,
CLIGNANCOURT. Beau séj. +
ch. cuis., w.c., balas moderne,
chauff., moc. immeuble parfait
élat, conclerge, idéal pour
placern, local. Prix 240,000 F.
Crédit. Voir propriétaire, sam.,
iumot de 14 à 18 heures. 21, BD JULES-SANDEAU

78 - Yvelines movemen résidence au déput d sarc, appt 45 p. 120 m2, ave terresse et peric, souterrain. Prix : 390.00 F. Agence 962-59-95 au 962-79-85.

Hauts-de-Seine Double thring + 1 chbre, confort, ?\* ét., 35c., pieln SUp, pelit imm. 4 étagés. 790.00 F. S/piace le 19, de 15 h à 19 h et après 20 h. 586-75-61. COLLINE DE ST-CLOUD part vd face bols de Boulogne, neuf, stand, duplex, 4 plèces 2 s. de bris, 85 m2, loggia, 25 m2, box, cave, calme.

Seine-St-Denis PIERREFITTE GARE 11 min. Paris dans résidence, APPT récents F 4, chauf. cent. indiv Cave. Parking. A partir de 318.000 F. 826-50-17.

94 Val-de-Marne CRFFEL Appart. 80 m2 dans imm. stand. + jardin privatif. - 378-77-88. Agence s'abstenir

FACE LAC CRÉTEIL

60 - Oise Chantilly-Gouvieux le pare desaigles

LANCEMENT 3. TRANCHE 26 mn Paris-Nord E en forêt de Chantilly 23 teans piscine proche golf et chev APPARTEMENTS et MAISONS LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS au siège 387.52.11

Seine-et-Marne CHELES Appert. 4 pces, 88 m2 tt confort. 235,000 F Très bon état. - 957-88-30. **Province** 

DEAUVILLE VUE MER Proxim. plage, pisc., centre. Be appt 3 pces (70 m2), gd baic cuis. équipée. ETAT NEUF Vis. s. rand.-vous : 952-35-13 LE CROTOY. APPT F3, neuf.
It confort, ds resid. tace & la
bale de la Somme.
OFFICE MOTARIAL,
9; rue Altart, AMIENS.
Tel. 1221 91-54-21

immeubles VEND MAISON DE RAPPORT 4 apparlements, 1 bureau, atslier et dépât. GRISLIN, 10, rue de l'Egitae, 6790 MUTZIG. Tél. 22-28-08 (Mme Lang).

locations non meublées Offre

Rue DE RENNES, 4 p. 167 m2, tout conft, 4° étage, asc. Ball 6 ans, 4.500 F + ch. 222-12-25.

inportante Société lous
SANS COMMISSION
Appts récerts tout confort
PARIS (19)
15-17, rue Henri-Ribière
tace Me Piaco-des-Fétes
2 p. charges 376 F, park. 164 F
4 p. charges 376 F, park. 164 F
7 charges 599 F, park. 164 F
7 charges 599 F, park. 164 F
7 charges 599 F, park. 164 F
8 m2, loyer 2.188 F,
pres PLACE DES PEUPLIERS
Agence loue dans Imm. stand.

Agence loue dans Imm. stand p., cuis., s.d.b., box. 2,106 F + 453 F charges. — 489-91-46. près HOTEL-DE-VILLE
Beau 3 pièces ît confort, refait
à neur, dans immestible P. de T.
2º ét 2,850 F mens., ch. compr.
Tél. pour renselon. et R.-V.:
272-78-04

LUXEMBOURG
Stand. neuf, 2-3-4-5 Poss
TRIPLEX. Balc., parkings.
VIs. SAMEDI., 9 h. 8 17 h.
COGETIMA, 8, r. Jaseph-Bara PARIS 19° Metro : Place des Feren SANS COMMISSION

Immeuble tout confort

B 62 m2, loyer 1.590 F,

Charges 465 F, park. 162 F

S'adresser au Réglaseur :

25-29, rue des Lilas, Paris

Tél. 202-05-88

de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. parisienne

ANTONY - PAVILLON v. double + 3 chambr., s. bns, w.-c. Jardin. Prix 3,000 F. 254-71-44.

locations non meublées Demande

PPTAIRES LOUEZ SOUS 24 H VOS APPTS SANS FRAIS 261-53-88

Région parisienne Eiude cherche pour CADRES villas, pavilions ties banl. Loyer garantis 5.000 F max. 283-57-02

bureaux

Tie-de-France.

BUREAUX DE PRESTIGE près
de l'AEROPORT de LONDRES
Epargnez-vous les frais et les
problèmes qu'entraine la mise
sur piad de votre propre organisation. Nous mettons à votre
disposit. des bureaux luxueus.
décorés avec un cadre et des
avantages dignes d'une multinallonale, y compris secrétaire
confident. De 900 livres oper disposit. des bureaux luxueus. décorés avec un cadre et des avamages dignes d'une multina-lunale, y compris secrétaire confident. De 900 livres pour 3 mois à 5.750 livres par antout compris. M. Vane, Index House, Ascot, Berts (Angleterre). Tél. 0990 23377. Télex 849 436.

competitifs, delais rapide: ASPAC : 281,18.18 +

ENTREPRISE

fonds de

AUX PORTES DE PARIS, à vore GD GARAGE PARISING tour béton armé, rampes sur FONDS et MURS.
Bonna affaire, cession de paris : 1.220.000 F.

E.V. 95-92-24

30 KM DE TOUIOUSE

châteaux

i km ouest VICHY, CHATEAU XVIIIe siècle ds 4 ha 50. Parc clos. 20 pose habit. Tour à clocheton. Commiums séparés aon partie aménagée en discoth, par, partie en gardien et éte-vage. Poss. diviser par lots. Rens. écrits à GIRARD, B.P. 1 00000 GANNAT.

fermettes ORNE. Tr. beau corps de fermi pavillons

terrains

20.000 m2
terrain constructible
a Sainte-Anne MARTINIQUE.
TEL.: (31) 97-10-75
ou : (35) 88-51-16.

VAR BARJOLS
10.000 m2 à bâtir,
pertie colline, partle plate, vue
exceptionnelle, exposé plein sud
chasse, 3 km du village.
Prix: 140.000 F, H.T.
Crédit possible 90 % CATRY
Tél.: (41) 94-92-93
ou (42) 26-72-61 heures repas

ou (42) 25-73-61 heures repas,
PLAGE 2 H. DE PARES,
GD TERR. POUR LOTISSEM.
TEL.: 651-53-42.
LYÓNS-LA-FORET
h. forêt, 500 m ctre village, ter.
viab. 15.00 m2 et. + 80 F is m2.
Anne MOULIN. T. (4) 445-18-21.

FEUCHEROLLES

3 BEAUX TERRAINS

1.500 à 1.800 m², gdes façades tes viabil. tennis, espaces verts. Entièr, viabilisés. Px TVA Incl.

AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-85-90.

Entre MAINTENON et NOGENT-LE-ROI

naine de LA POMMERAIE 25 km OUEST, il reste

PIERREFITTE GARE

zone résidenca, pavillon séjour
double avec cheminée, 2 chibres,
cuis, bains, ger., grenier, chft.
central, 15e m2 terrain, avec
110.000 F. AG. GARE 25-24-02.
CT.MAILE

Px : 725.000 F. T. : 883-38-99.

MONTEZ VOTRE PROPRE

Nous établirons vos slaints et exécuterons ties les Démarches Domicliation de visège social ou Location Burabu Meuble av. Teléphone, Tiex, Secrétarist, DRGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 PARIS — Tél. 277-67-30.

commerce

VENDRE EN PROVENCE OTEL - REST. - BAR 2 ™ NN ) ch. + 2 appts tout confort crite Hotel BELLE AURORE 84500 BOLLENE-ECLUSE Médecin achèle à part. maiso de repos ou de retraite. Tél. (16-71) 80-82-87

bord du Tarn sur RN 68 vends cause retraite : BAR - HOTEL - RESTAUR, "NN

14°, BIJOUTERIE EMPLACEMENT 10° ORDRE Grande 1açade 2 vitrines. 84, rue d'Alésia.

TERRAIN A BATIR 1.390 m2 cios de murs 3 côtés. Prix : 140.000 F. CETAF « Les Collinons », Mormant, 45700 VILLEMANDEUR, Tel. (38) 95-09-24. villas

cuis. équipée, ble, gar. 2 volt. Ag. 962-50-96 On 962-94-97. LE CHESNAY Magnifique VILLA dans parc privé, 25 m2 habit, sur terrain de 2,200 m2. Disponible juin 80 - 2 M, 5 F. Tél. 763-24-87

FONTINA Y-aux-ROSES, près CLAMART. Magni-lique VILLA élevée s/sous-sol, 2 récept., 4 chbres, 2 bains, ter-asse1-serv., 72 m2, 1.600.00 F. 571-96-85 (dimanche 562-75-61)

FACE SAINT-TROPEZ
BEAUVALLON
vend très belle villa en cours
de finition, vue sur mer.
H. B.: (76) 44-79-59
L.: ap. 19 h.: (76) 52-12-23 CONFLANS, Malson restaurée sur jardinet.
R.-de-Ch. : ent., culs., s. à m., w.-c., garage, chauff. cent. Belie cave sous roche.
1er érage : salon, balc., 2 ch., s. d'eau, gde s. bns, av. w.-c.
2º étage : 2 chambres.
PRIX : 422.000 F.
Ct. VERMEILLE. - 919.21-27 16, av. Carnot à CONFLANS Sté recherche

GRANDES PROPRIETES EN PROVENCE OU EN CAMARGUE Lim. CHELLES 77. Rest. 540 m2
Pav. 1970, rez-de-ch, ger. 3 volt.

† 2 p., w.-c., étage, cuis.,
3 chores, séj., chem. Hall, s. de DIPECTEMENT SUP

PARC DE SCEAUX Une des plus belles et plus grandes VILLAS modernes. Tix élevé justifié. Exclusivité MONTARRON - 702-34-86

PROPRIÉTÉ CARACTERE
Séjour 90 m2 + 5 pièces,
beau grenier aménageabl
CHARMANT VILLAGE
Terrain clos maisons de campagne CARON SR, rue de Vienue, 27-40 GISORS Tèl. (32) 55-04-24 MAISONS-LAFFITTE P GAD: Poté caract. 5/3.000 m2 Poté caract. 5/3.000 m2 Herrain, 10 Pces, it confi + dépend, sect. tr. caime. Prix 1,200.000 F. AGENCE: 913-20-14

BOUILLANCOURT-IB-BATAILLE
118 km NORD PARIS
Excellente malson 4 gdes poes,
cabint de toilette, cave,
grenier aménageable, garage, nombreuses dépendances 500 m2 clos de mars, pêche/ch foir notaire COTU, Meetdidier 2, place d'Ezzeter, 8220. Tél. : 16 (22) 78-05-41.

PÉRIGORD A RESTAURER ENTIEREM.
ANCIEN MOULIN A EAU
Bordure rüsseau jolle vue,
1 beçire, 40 terrah ombrage,
Px 165,000 F, doc. sur demande
PROPINTER S.A., malsons du
Périgord, B.P. 23,
2103 Bergerac. T. (33) 57-58-75

viagers BUTTE CHAUMONT Mals. par-facility 200 m2 habit. Atelier artiste + s6, + 2 chers. cuiss. bains, 2 wc. jard., par., s7 1 tête 74 a. Bonghet, 450.00 F. rante 4.876 F mers. T. 201-69-21. ST-DENIS VIAGER

2.000 m2 OCCUPE 243-44-83. M. Valentin bd J.-Guesde, Sain

105 m2 sur 3,200 m2 terrain. 270,000 F. Tét. (32) 41-81-88 le vendredi, samedi et dimanche. BELLE PROPRIÉTÉ TOURAINE berdore rivière
poes princ. sur sous-aul
inexes maison gardien,
rage, confort, parc.
LE TOUT 18.500 m2
Prix 1.800,008 F.
AG. LE CARDINAL
(47) 39-18-11-20-17

50 minutes de Paris par A4 FERTÉ-SOUS-INITARRE Part, vend PROPRIETE Caractère sur 18,900 m2 de Parc boisé clos, 2 étangs, gde habitation it conft, dépen-ences, saile à manger d'été PRIX JUSTIFIE.

Maquelle \$ + 16 mm m\* 17 PRODUCT CHEST VACANCES - TO 164 - Counds & FAL 5. Marie Section of the sectio 313.15 baller den proper to FIE IEM

#### **CONJONCTURE**

La Chine entre au Fonds monétaire international

#### L'arrimage de Pékin

opulaire - entrée à l'ONU le novembre 1970 - pour obtenir regagner tous sea titres de Pékin, membre du F.M.L. et bientôt de la Banque mondiale . on pense aux espoirs en un ordre monétaire meilleur qu'avait suscités la réunion de Bretton-Woods en 1944,

Pékin a donc maintenant noué ou renoue presque tous les fils qui lient entre elles les oulssances « occiden tales ». Sans doute la Chine entret-elle comme un petit dans le club des grands, mais les retrouvailles

Elles matérialisent le grand rapient que les Etats-Unis et Pékin ont opéré l'un vers l'autre, et dont Taiwan aura fait les trais puisque Formose disparaît purement e simplement du Fonds.

L'invasion de l'Afghanistan par I'U.R.S.S. explique certainement en Introniser Pèkin. Mais Il y a aussi - et peut-être plus fondamentale ment. — l'ouverture économique de la Chine sur l'Occident : ses critères, ses démarches, certains de ses objectifs. On parle beaucoup mainenant à Pěkin de productivité, de profits, d'épargne, de hausses de nt à passer des accords avec usqu'à s'insteller sur place.

Sans doute la Chine a-t-elle mis nant après une période de folles ambitions économiques, à des objec-tifs plus modestes. Mais la moderniation de son agriculture, l'extraction de quantités croissantes de charbon et de pétrole, le développement des industries légères, la volonté d'élever d'établir sur l'ensemble du territoire de bonnes infrastructures (routes, ports, terrains d'aviation...) impliquent des dépenses considérables. L'entrée au F.M.I. et plus encore à la Banque mondiale permettront à ce grand pays, encore gêné par son manque de devises, de bénéficier de prets peu coûteux. Le développement

pour une part, ainsi que sa crédibilité vis-à-vis du système bancaire

Par contrecoup. l'entrée de Pékir au F.M.i. et à la Banque mondial va donner une nouveile envergure à ces organisations. Elle permettra peut-être à la Banque mondiale de faire son profit d'un modèle de déve loppement qui, pour avoir échout dans bien des domaines, n'en reste pas moins profondément original ALAIN YERNHOLES.

#### LES BANQUES CENTRALES ÉTRAN GÈRES SONT INVITÉES A SOUS CRIRE DES BONS ÉMIS PAR LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE

Zurich (A.F.P.). — La Banque nationale sulsse (B.N.S.) a annoncé, jeudi 17 avril, que la septième émission de créances comptables à court terme de la Confédération helvétique pourra être souscrite par des banques centrales ou des autorités monétaires étrangères, ce qui constitue une innovation. En dehors des banques centrales, l'interdiction pour les êtrangens de souscrire sera maintenue.

pour les étrangers de souscrire sera maintenue. Un porte-parole de la B.N.S. a précisé que les autorités n'avaient pas l'intention de favoriser plus largement l'internationalisation du franc suisse. Cette émission de créances d'un montant de près de 300 millions de francs suisses sera ougette de mardi à vandradi sera ouverte de mardi à vendredi prochains. Un premier geste en faveur d'un élargissement du rôle international du franc sulsse avait été fait par la B.N.S. à la fin de 1979, kersqu'elle avait autorisé le placement par la Banque mon-diale d'obligations à moyen terme en francs suisses auprès de ban-ques centrales et d'autorités mo-nétaires de pays tiers.

nétaires de pays tiers.

[Cette déciaion est à rapprocher de celle prise récemment par les autorités alizmandes. La R.F.A. a donné aux étrangers la faculté de souscrire aux obligations émises par l'Etat. assorties d'une échéance égale ou supérieure à deux ans (la limite était antérieurement de quatre ans). Cette mesure visait à ancourager les placements des banques centrales en deutschemarks et dons à dévalopper le rôle de monnaie de réserve de la devise aliemande. De facon pius circonspecte, les autorités heivétiques

#### LA BANQUE DE FRANCE PRÉVOIT LE MAINTIEN D'UNE BONNE ACTIVITÉ A L'AUTOMNE

a En dépit d'une concurrence internationale qui pourrail être plus vive, les carnets de comman-des assurent toujours la produc-tion jusqu'aux congés et nême au-delà », écrit la Banque de France dans sa dernière analyse

« Les acheteurs étrangers ont conservé, dans l'ensemble, de bonnes dispositions. L'expérience montre de plus en plus qu'une prospection persèvérante des mar-chés extérieurs débouche sur un développement des exportations.

» Après avoir été gonflée en février par des ordres anticipant la hausse des barèmes, la de-mande de la clientèle industrielle mande de la citentile industrielle et commerciale frunçaise s'est modérée en mars. Plusieurs causes peuvent expliques cette évolution: la quasi-stabilité des prix à la production — du moins pour les produits dyant fait l'objet d'une réévaluation de tarifs depuis le début de 1980, — un souci plus marqué de limiter, à tous les stades, la charge de financement des approvisionnements, la ment des approvisionnements, la crainte de ne pouvoir, le moment penu, répercuter l'enchérissement récent du dollar sur les prix de

a Ainsi, le niveau des stocks d'amont a accusé une tendance assez prononcés à la baisse. Il se situait toujours, début avril, plus haut qu'il y a un an, sans pour cutant excéder ce qui est normal. Cette tendance, si elle doit se prolonger comme il paratt proba-ble ignorisers à l'automne une ble, favorisera à l'automne une consolidation de la conjoncture

Cette enquête de la Banque de France est d'autant plus intéressante qu'elle aboutit à des prévisions asses optimistes que la plupart des autres organismes de conjoncture ne font pas ou ne font plus. L'INHEE, notamment, prévoit un net relantissement de l'activité au second semestre. Le Conseil national du patronat français reste, il est vrai, asses optimiste à court terme (maigre quelques craintes concernant les investissements), estimant les investissements), estimant que le nivestissements), estimant de l'activité se maintispidra jusqu'à l'automne

#### ÉTRANGER

En Horvège

LE PATRONAT ET LES SYNDICATS

ACCEPTENT UNE AUGMENTA-

TION MOYENNE DES SALAIRES

Oslo (A.F.P.). - Les négocia-

DE 8 % PAR AN.

#### En Grande-Bretagne

#### Succès pour la direction et le gouvernement Les syndicats annulent l'ordre de grève chez British Leyland

De notre correspondant

Londres. — Sir Michael Edwardes, président de British Leyland (B.L.), la grande entreprise nationalisée de construction autodicats. nationalisée de construction automobile, a gagné l'épreuve de force
qu'il avait engagée contre le syndicat des ouvriers du transport
(T.G.W.U.) (s. Monde du
18 avril). Après neuf heures de
discussions entre les représentants
de la direction et ceux des syndicata, M. Evans, président du
T.G.W.U., a annulé l'ordre de
grève et invité les quelque dixhuit mille grévistes — environ
20 % de l'ensemble du personnel
— à reprendre le travail dès lundi,
21 avril. M. Evans a indique avoir
été convaincu par la direction —
chiffres à l'appui — que B. L.

incité B.L. à tenir tête aux syndicats.

Le gouvernement peut aussi considérer comme un succès le règlement des salaires négocié dans les chemins de fer sur la base d'une augmentation de 20 % et d'une réduction d'une heure de la semaine de travail, compensée par une progression de la productivité. En fait, cette augmentation salariale sera financée par les usagers, qui, dès l'automne, auront à supporter une hausse des tarifs, lesquels, en six ans, auront augmenté de 200 %. En l'état actuel des choses, le gouvernement n'a plus à craindre de difficultés sociales majeures pour cette année, mais le maintien de la vaix sociale a été acquis à un prix dépassant les prévisions officielles. Alors que, au départ, le gouvernement espérait que les augmentations de salaires ne dépasseraient pas 14 %, les cheminots, les mineurs, les ouvriers de l'électricité et du gaz, les enseignants, ainsi que les ouvriers de l'électricité et du gaz, les enseignants, ainsi que les ouvriers de l'électricité et du gaz, les enseignants, ainsi que les ouvriers de B.L., pour ceux de l'industrie sidérurgique nationalisée, ainsi que pour les travailleurs numicipaux, notamment le personnel hospitalier, êté convaince par la direction — chiffres à l'appui — que B. L. n'avait pas asses d'argent pour améliorer sun offre d'augmentation salariale, comprise entre 5 % et 10 %.

De son côté, la direction de B. L. a annulé sa décision, considérée par les syndicats comme un ultimatum, de licencier ceux qui n'auralent pas repris le travail dès la semaine prochaine. Surtout, elle a assoupli quelque peu son projet de réorganisation des méthodes de travail; elle a en particulier accepté le principe d'une période « de réflexion » de dix jours pendant laquelle syndicats et direction discuteront des changements majeurs envisagés

dicats et direction discuteront des changements majeurs envisagés pour l'organisation du travail.

La menace de licenciements et le refus de l'important syndicat des ouvriers de la mécanique de se joindre à l'action revendicative ont obligé le T.G.W.U. à reculer. Le succès de Sir Michaël est aussi ● La balance commerciale britannique a enregistré un déficit
de 176 millions de livres en mars
contre 226 millions en février.
Compte tenu d'un solde positif de
50 millions sur les transactions
dites e invisibles », la balance conrante a été déficitaire de 126 millions contre 176. Durant l'ensemble du premier trimestre de 1980,
cette balance a accusé un déficit
de 573 millions de livres contre
674 millions au dernier trimestre
de 1979 et 1 215 millions pendant
les trois gremiers mois de l'an
dernier. Ce redressement est di
en partie à une contraction du
déficit pétrolier, grâce à la production de la mer du Nord. Ce
déficit n'a pas dépassé 126 millions de livres au premier trimestions entre le patronat et les ayn-dicate norvégiens sur les augmen-tations salariales pour les deux années à venir ont abouti à un nous de livres au premier trimes-tre contre 157 millions au qua-trième trimestre de 1979 et 235 millions au premier trimestre de cette même année.

#### Aux Elais-Unis

#### LES AGRICULTEURS ET LES PETITES ENTREPRISES AURONT ACCÈS A DES CRÉDITS A TAUX RÉDUIT

Washington (APP.).— Le Système de réserve fédérale a décidé de mettre à la disposition des petites entreprises et des agriculteurs, qu. sont parmi les pius touchés par le resserrement monétaire, des crédits meilleur marché pouvant atteindre au total jusqu'à 3 milliards de dollars. En effet, la FED va prêter, sous certaines conditions, des fonds aux petites banques à un taux d'intérêt égal à celui du taux d'escompte, soit 13 %, qui seront réservés uniquement à l'octrol de prêts aux petites entreprises et aux agriculteurs.

Actuellement, le taux d'intérêt

Actuellement, le taux d'intérêt de base des banques se situe entre 19,75 et 20 %, ce qui fait que les petites entreprises et les agri-culteurs peuvent rarement trou-ver de l'argent à moins de 22-24 %. Dorénavant, ils devraient

Le gouvernement entend aussi faire très prochainement un effort en faveur de la construction et de l'accession à la propriété. Le secteur du bâtiment connaît à l'heure actuelle de graves difficultés, les mises en chantier de nouveaux logements ayant enregistré en mars une chute de 22 %.

chute de 22 %.

Le département américain de la construction et du développement urbain annoncera, d'ici à quelques jours, un programme limité d'aide, sous forme de prêts spéciaux à bas taux d'intérêt, aux constructeurs qui n'arrivent pas à vendre les maisons qu'ils ont construites. Actuellement, il y aurait quelque 340 000 constructions dans ce cas.

#### CANADA

■ Le taux de l'escompte cana Le taux de l'escompte canadien a, pour la première fois depuis plusieurs mois, enregistré
une baisse, revenant de 16,2 % à
15,96 %. Après quatre hausses
consécutives pendant l'été, la
Banque centrale avait décidé, le
10 mars, d'instituer un taux flottant de semaine en semaine, fixé
à 0,25 % au-dessus du taux des
bons du Trèsor à quatre-vingtonze jours. Ce taux avait augmenté quatre fois en cing semaines, ce qui obligeait les banques à prêter à des taux supérieurs à 17 % à leurs meilleurs clients (prime rate). — (A.F.P.)

#### **MONNAIES**

#### A L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

#### Les socialistes français n'ont pas voté un rapport favorable au système monétaire européen

De notre envoyé spécial

Strasbourg — L'Assemblée européenne a approuvé jeu di le
rapport présenté par M. Ruffolo
(socialiste, Italie) et soutenu par
M. Delors (socialiste, France).
président de la Commission économique et monétaire, sur la
première année de fonctionnement du système monétaire européen (S.M.E.).

M. Ruffolo constate que le système a bien fonctionne mais relève ses faiblesses, qui en font encore « une construction précaire et fragule ». En dépit du caractère critique de l'analyse, et de la très bonne qualité du rapport soulignée par de nombreux orateurs, les socialistes français n'ont pas arm passible de l'approuver. Ils se cru possible de l'approuver. Ils se sont abstenus car, a expliqué en leur nom M. Jaquet, — nous ne pouvons pas don ner notre soutien à une politique trop frag-

fluence du CERES en la personne de M. Sarre, au sein des socia-listes français. S'opposant à M. Delors, il a estimé que les so-cialistes français ne pouvaient voter une résolution phitôt favo-rable au S.M.E., alors que le P.S. s'était opposé à sa création.

Le débat à Strasbourg entre socialistes français a vite tourné court : la direction de Paris a court : la direction de Paris a donné comme directive l'abstention (après avoir d'abord suggéré, nous dit-on, de voter contre).

M. Buffolo constate que l'expérience du S.M.E. a été concluante sur le plan strictement monétaire.

Mais l'accord de changes est isolé, sa base économique insuffisante : con traire ment aux intentions manifestées lors du intentions manifestées lors du conseil européen de Brême en juin 1978, le S.M.E. n'a pas constitué un élément d'intégration économique. — Ph. L.

#### LES MARCHÉS DES CHANGES RESTENT HÉSITANTS SUR L'ORIENTATION DES TAUX D'INTÉRÊT

Sur les marches des changes calmes, le dollar restait faible vendredi matin 18 avril. Il cotait à Paris 4,3050 F (mais à certains moments, il était la veille tombé à 4,2850 F); à Francfort, 1,8525 DM (de point has de la veille avait été de 1,8334 DM.) A Paris, le DM valait 2,3220 F, en légère bausse. Le livre se maintenait à 2,22 dollars.

legere hausse. La livre se mainte-nait à 222 dollars.
Blen que l'on n'ait pas assisté aux mêmes écarts de taux que jeudi, visiblement le marché de-meure très hésitant sur le niveau des taux d'intérêt du dollar. Les taux sur les dépôts à 6 mois étalent de 16 5/8 et à un an de 18.25 %.

6,25 %. Les transactions sur l'or s'effectuaient sur la base des mêmes prix que la veille : entre 510 et 515 dollars l'once de 31,103 gram-

# SOURCE ALLCTUA

lésormais, managers







Cette attitude, étounante dans la mesure où MM. Delors et Ruf-folo sont socialistes, illustre l'in-LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DEUX MOIS SIZ MOIS Res - ou Dép Rep + ou Dés -4,2055 3,6405 1,7325 - 210 - 190 - 15 - 735 - 675 - 448 - 335 + 15 + 79 E-U. . I can. .. Yen (166) 2,3196 2,1690 14,4230 2,4325 4,9350 9,5610 Pioria / B (199). / B (199). + 115 + 50 -1210 + 210 - 460 - 805 + 168 + 85 - 989 + 260 - 345 - 665 + 415 + 210 -2515 + 655 - 985 -1510 TAUX DES EURO-MONNAIES DM ...... 85/18 8 11/18 8 5/8 5 £ - U.... 17 3/8 17 3/4 17 1/2 Floris . 16 1/6 16 7/8 18 8 (1961). 16 3/4 19 1/4 16 3/9 8 ..... 47/8 7 1/8 7 1/8 1 1/4 15 3/4 1 1 1/4 15 1/4 1 1 1/4 17 9 1/4 16 11/16 11 1/8 17 1/2 7 5/8 18 1/4 17

etion et le gouvernement malent l'artre de greve itish Leyland

LOOK ME The state of the s MORE THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PRO

THE PROPERTY OF STREET

The second of th Committee of the commit

miner Pigung.

Section of Property of the Section o AND METERS MADE THE TENENT AND COLUMN TO THE TENENT TO T The second of the second second The latter of the desired fitters of the latter of the lat

MONNAIES

A L'ASSEMBLE DE DE LOS DE LOS

les socialistes français n'ont pas solonat. morable an système monetaire europ

SOCIAL

Aux Bahlly

#### La C.G.T. et plusieurs autres organisations s'élèvent contre les contrats de résidence dans les foyers-logements

Un bon nombre d'organisations C.G.T. ont, le 17 avril, lancé de nouveaux appels en faveur de la journée nationale interprofessionnelle du 34 avril, décidée par la centrale. C'est notamment le cas de la métallurgle, de l'U.G.I.C.T. (cadres), d'unions départementales, etc. En province, la FEN participers à la journée dans plusieurs endroits. participera à la journée dans plusieurs endroits.

Les électriciens C.G.T. et C.F.D.T. ont, le 17 avril, fixé les modalités de leurs grèves tournantes par région, soit : le 24 avril, région parisienne, Nord et Normandie : le 25, Pays de la Loire et Ouest; le 28, Rhôme-Alpes et Méditerranée ; le 28, Est et Sud-Ouest ; le 30, ensemble des régions.

des régions. Les baisses de production de-Les baisses de production de-vraient, en principe, n'entraîner que des coupures de courant très limitées. Elles pouraient être plus importantes le 30 avril. La Fédération du livre C.G.T. appelle à des arrêts de travail et à des manifestations le 24 avril, selon les formes décidées loca-lement. Le syndicat parisien ar-rêtera, le lundi 21 avril, sa posi-tion, dont dépendra la parution des quotidiens.

La C.G.T., la Fédération mille adhérents), la Confédéranationale des mutilés du travail,
assurés sociaux, invalides civils
et leurs ayants droit (huit cent
et leurs ayants droit (huit cent
la Cimade (service œcuménique
d'entrade), la Fédération des
françaliteurs immigrés le Grayue associations de solidarité avec les travailleurs immigrés, le Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés, l'Union des vieux de Franca, s'élèvent, dans une déclaration commune, contre le projet de loi de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, créant un contrat de résidence dans les foyers destinés aux jeunes travailleurs, aux handicapés, aux immigrés et aux personnes âgées, les maisons de retraite étant assimilées aux foyers-logements.

> Six cent mille personnes Ces organisations estiment que ce projet « n'est pas acceptable », non seulement en raison de la multiplicité des situations des personnes concernées, mais encore parce qu'il crée « un statut totalement à part pour les résidents », parce qu'il a supprime le contrôle des prix » dans les foyers et donne « des pouvoirs excessifs aux gérants, sans organiser la participation des résidents, ni leur attribuer des droits suffisants ». Selon les signataires, plus de six cent mille personnes sont concernées par ce projet, sont concernées par ce projet, « dont l'application sera néces-sairement une source de conflits ».

assimilées aux foyers-logements.

#### En bref

● Les premières Assises natio-nales de la prospective sociale se déroulerent les 31 mai et 1 juin à Vichy. Carrefour entre promo-teurs d'innovations sociales et responsables de la vie économique, elles permettront une con-frontation entre chercheurs pour faire progresser et diffuser la méthodologie scientifique de la prospective. Cinq commissions de irravail portant sur l'entreprise, la ville, la région, les modes de vie et les médias compléteront la pré-sentation d'une grille d'analyse de faits porteurs d'avenir. (Renseignements et inscriptions, écrire à l'Association française de prod-pection sociale, 7, rue de l'Arba-lète, 75005 Paris.)

cenciements pour raisons écono-miques. Les grévistes, surtout des

d'impression a rendu incompré-hensible, dans notre première édition datée 18 avril (page 34). le deuxième paragraphe de notre article intitulé « Le chômage 2

mars, le cap des 1 400 000 demandes d'emploi ». Il fallait lire :
« Si ce cap àvait été dépassé en
juillet et août 1979, avec les statistiques de l'époque, il apparaît
aujourd'hui — après l'introduction, comme chaque année au
1° janvier, d'un nouveau coefficient de correction des variations saisonnières — que ce
coefficient, appliqué rétrospectipement, ramène le nombre des
demandes d'emploi en juillet et
août 1979 à environ 1 390 000 personnes. »

 Quatre délégués syndicaux mis à piet au Joint français. —
 Des mises à pied assorties de demandes de licenciement ont été mandes de licenciement ont été annoncées par des huissiers, le conjection en Normandie. — L'entreprise de confection industrielle de Normandie Queval, à Bihorel (Seine Maritime), est occupée depuis le jeudi 17 avril par une partie du personnel. Le conflit à éclaté le 10 avril après l'annonce de soixante-quatre licenciements pour raisons économiques. Les grévistes surfaut des

> ◆ La marche C.G.T. sur Bobi-gny a réuni le jeudi 17 avril quinze mille personnes, selon les organisateurs, tandis que des arrêts de travail — allant jusqu'à vingt-quatre heures dans seize entreprises — étaient observés dans la Seine-Saint-Denis Ob-jectif détendre « le droit de vivre et de travailler dans le dé-

#### Une conférence de l'O.C.D.E. sur l'emploi des femmes

Le rôle des pouvoirs publics

A l'issue de la conférence sur l'emploi des femmes qui s'est tenue à l'O.C.D.E., les 18 et 17 avril, sous la présidence de M. Auken, ministre du travail du Danemark, nombre de mesures favorables à l'insertion professionnelle des femmes ont été préco-nisées, sans que se dégagent pour autant des directives plus efficaces que celles déjà envisagées par chacun des pays

Ratifiant le principe élémentaire du droit au travail pour tous hommes et femmes, en dépit des taux de croissance économique — il est pariois nécessaire d'évoquer ce droit légitime, — la conférèrence a mis en avant la participation croissante des femmes dans le marché du travail. Elles représentent près de 40 % de la population active dans la plupart des pays industrialisés. Alors que le taux d'activité masculin fléchi depuis les débuts de la récession, le nombre des femmes occupées ou à la recherche d'un emploi rémunèré progresse. La proportion des femmes au chômage augment, cependant, plus vite que la population active féminine, révélant ainsi l'inégalité des chances devant l'emploi. D'après les prévisions établies par l'O.C.D.E., jusqu'au milleu des années 80, on doit s'attendre à un chômage féminin très élevé, compte tenu de la persistance d'une croissance économique médicere. de la persistance d'une croissance économique médiocre.

Toutes les délégations sont convenues que l'éducation et la formation professionnelle sont essentielles pour enrayer la discrimination à l'égard des femmes. L'unanimité fut moins perceptible

#### Elections professionnelles

PROGRES DE LA C.G.T. A L'USINE RENAULT DE DOUAI

La C.G.T. a nettement progressé aux élections des délégués du person nel de l'usine Renault-Coincy à Doual. Dans le premier collège (ouvrier) elle gagne 8,75 % des voix par rapport à 1979, tandis que F.O. en perd 6,42 % et la C.F.D.T. 2,17 %.

La C.G.T. a nettement progressé. détriment de la C.F.D.T. et, plus ancore, de F.O., aux élections des délégués du personnel (collège ouvrier) de l'usine Renault-Coincy à Doual.

Premier collège (entre parenthèses les résultats de 1979): inscrita, 6 223 (6 309); exprimés, 2 667 (4 558). C.G.T.; 2 517 voix, soit 75,35 % (22,55 %); C.F.D.T.; 258, soit 5,52 %, (7,69 %); C.F.D.T.; 258, soit 5,52 %, (7,69 %); exprimés, 655 (362). C.G.C.; 356, soit 54,35 % (ne présentait pas de liste l'année précèdente); C.G.T.; 209, soit 13,76 % (52,89 %).

 Une grève de vingi-quaire heures à la Manufacture des ta-bacs de Lvon a été déclenchée par oacs de lyon a eté decienchee par la C.G.T. et la C.F.D.T. le jeudi 17 avril, contre le « démantèle-ment de l'industrie du tabac en France ». Le monvement a été suivi, selon les syndicats, par environ 70 % des quatre cent vingt salariés.

#### L'aménagement du femps de travail

L'autre question épineuse portait sur l'aménagement du temps
de travail. Là aussi, les avis ont
été partagés. Dans tous les pays
de l'O.C.D.E., les emplois à temps
partiel sont pour les trois quaris
du sexe féminin. Il s'agit d'une
main-d'œuvre dont le salaire
horaire est inférieur à celui des
salariées travaillant toute le journée. Pour éviter l'expansion de
ce « marché secondaire», où les
femmes risqueraient de se voir
confinées. les représentants syndicaus et les délégations des pays
membres se sont accordés sur la membres se sont accordés sur la nécessité de rendre plus souple l'aménagement des horaires de travail, aussi bien pour les fem-mes que pour les hommes. Cela tout en assurant aux travailleurs à temps partiel des salaires et des prestations sociales proportions

prestations sociales proportionnels à ceux des salaries à pleintemps.

Cette conférence — première du
genre, a-t-on souligné — marque,
certes, un tournant important:
les femmes ne peuvent plus être
considérées comme une réserve de
main-d'œuvre, à l'écart des pressions conjoncturelles (1).

Mime Pelletier, ministre chargé
de la famille et de la condition
féminine en France, a posé cette
question: « Peut-on négliger le
juit que les perspectives démographiques laissent entrevoir qu'à
partir de 1985 le travail des jemmes sera probablement indispensable pour permettre à la collectioité de supporter le poids des
inactifs? » N'est-ce pas poser le
problème?

#### **AGRICULTURE**

#### PRODUCTIONS FRUITIÈRES

Ombres et lumières sur la situation des producteurs de fruits.
Les ombres d'abord a !! falleit
4 kilos de pommes pour payer
une heure de mam-d'ouvre en
1968. Il en faut douze aujourd'hut a, a déclaré M. Henri Bois,
président de la Fédération des
producteurs au cours de l'assemblée générale tenue à Paris, le
15 avril. Au cours de la camblee generale tenue a Faris, se 15 avril. Au cours de la cam-pagne 1979-1980, la production a augmenté de 4 % en volume; les prix ont diminué de 13 %.

prix ont diminué de 13 %.

Le programme de restructuration du verger, qui porte, pour sa
première année d'application, sur
le renouvellement de 6 000 hectares de plantations, se heurte à
des difficultés de financement
liées à l'encadrement du crédit.

M. Méhaignerie, ministre de
l'agriculture, s'est engagé à y remédier.

vance payée par l'employeur pour chaque travailleur immigré afin de favoriser la main-d'ouvre française aboutirait, a a jouté M. Bols, à l'accroissement des difficultés. M. Bols, à l'accroissement des difficultés économiques des productions méditerranéennes et à la
reprise du travail clandestin, »
M. Méhaignetle a indiqué qu'il
organiserait prochainement une
e table ronde » avec M. Stoléru,
secrétaire d'Etat aux travailleurs
manuels et immigrés, pour rèsoudre le probleme de la maind'œuvre saisonnière.

Dernière ombre au tableau :
l'insuffisance de la réglementation communautaire, qui n'assure

tion communautaire, qui n'assure pas aux producteurs une garan-tie de revenu et qui n'est pas à même de mettre fin à a l'anar-chie qui règne sur le marché.

L'abondance nuit au revenu Ombres et lumières sur la situa- notamment arec l'Italie a, e indiqué M. Bois. Insuffisance rendue plus dangereuse en raison de la menace que représente rélargissement de la Communauté à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce. Dans l'Europe à deute.

nauté à l'Espagne, au Portugal et à la Grèce. Dans l'Europe à douze, la production de fruits frais hors agrumes passerait en effet de 14 à 21,2 millions de tonnes. « De la réponse de la Communauté aux demandes de modifications des règlements de marché que nous avons déposées dépendra mon attitude dans les négociations d'élargissement », à déclaré M. Méhaignerie.

La lumière, elle, vient de l'amèlioration de la balance commerciale du secteur, dont le déficit a été réduit de 250 millions en 1979. La France est devenue le premier exportateur mondial de pommes. « Le déficit de notre balance commerciale pour les fruits ne provient plus maintemant que des importations de fruits iropicaux et d'agrumes », a déclaré M. Méhaignerie. Ce déficit s'est élève en 1979 à 3.23 milliards contre 3,48 en 1978. Dernière notation satisfaisante relevée par le ministre : « Les variations de production enregistrèes ces dernières années montrent que, globalement, l'équilibre production-marché est satisfaisant. »

Il reste que, en dépit du niveau très bas des prix, on n'a pas

I reste que, en dépit du niveau très bas des prix, on n'a pas constaté une augmentation de la consommation, et le ministre le déplore, Malgré les règlements des marchès et l'organisation des producteurs, deux années successives d'abondance posent des problèmes de revenus. — J. G.

#### ÉNERGIE

#### PLUSIEURS PAYS DE L'OPEP PRODUCTEURS DE GAZ SE RÉUNISSENT A ALGER

L'algérie tente de relancer le comité du gaz de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Six pays membres de l'OPEP — Abou-Dhabi, la Libye, l'Tran, l'In-donésie, Qatar et l'Algérie — se réunissent le 19 avril à Alger reunissent le les modelités d'ex-ploitation, de production et de commercialisation du gaz, rap-porte l'agence de presse algé-rienne A.P.S.

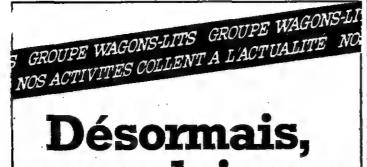
L'Algérie, qui a lancé une campagne pour aligner les prix du gaz sur ceux du pétrole, espère obtenir une position commune sur l'insuffisance des prix du gaz dans le contexte de la situation énergétique mondiale.

Cette réunion intervient au lendemain d'une nouvelle séance France et la Sonatrach, décrite par les deux parties comme s franche et cordiale», mais qui n'a pas permis de conclure un

#### M. PETITMENGIN EST NOMME DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DES CHARBONNAGES DE FRANCE

Le conseil d'administration des Charbonnages de France, réuni le 18 avril. a nommé M. Jacques Petitinengin. directeur général adjoint de l'entreprise. L'ancien président de l'entreprise. L'ancien président de l'entreprise. L'ancien président dans la maison mère au moment où le gouvernement vient de décider d'associer les Charbonnages à une politique plus tournée vers l'extérieur que vers le charbon national. M. Petitmengin devrait prendre dans quelques mois la succession de M. Paul Gardent, directeur général des Charbonnages.

D'autre part, M. Michel Therme, directeur général de Cd.F.-Chimile depuis le mois de décembre, a été nommé comme décembre, a été nommé comme président du directoire de cette société en remplacement de M. Petitmengin. (Né le 19 janvier 1922, à Paris, M. Jacques Petitmengin est ancient tième de l'Escle politachemique est



nous plaisons plutôt aux managers qu'aux romanciers.

L'Orient Express a bien changé. Aux côtés du département ferroviaire qui jouit d'une santé de fer, le groupe Wagons-Lits comprend 3 activités en plein essor : le tourisme, la restauration et l'hôtellerie qui représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires du groupe. Un résultat étonnant pour qui s'attend à rencontrer les Wagons-Lits dans les romans policiers plutôt que dans les activités de pointe.









#### **ENCORE JAMAIS VU !! Fabricant offre...**

Pour hommes: 1 costume de luxe au choix + 2 pantaioris de luxe + 2 chemises au choix. Le tout pour 599 F. STOCK IMPORTANT

Costume hommes 320 F. - Ensemble pour femmes 329 F. Discount "48" - 48, Bd de Strasbourg - à 500 m gare de l'Est d Tél.: 205.39.03

#### **LE MONDE** diplomatique

NUMERO D'AVRIL

Le labyrinthe basque

La société syrienne contre son Etat

#### **AFFAIRES**

#### MOINS DE DEUX ANS APRÈS L'ABSORPTION DES FILIALES EUROPÉENNES DE CHRYSLER

## Renault est revenu à la hauteur du groupe P.S.A.-Peugeot-Citroën

Querelle d'amour-propre, joute de chiffres doublée sur le terrain d'une lutte comme relale sans merci, la guerre dure de puis presque deux ans. En présence : les groupes Remault et P.S.A. - Peugeot - Citroën. L'emjeu : la place de numéra un français de l'automobile. Les hostilités ant débuté en

tution de l'ensemble Pengeot-Citroën, avait progressivement regrignoté le terrain perdu et briguait à nouveau le titre de premier français. Chacun des-deux rivaux, désormais au coude à coude, pouvait, de fait, y prétendre, selon les chiffres pris en compte: au vu des seuls véhi-cules produits en France, le groupe privé l'empurtait. En revanche, si on comptait les voi-tures montées à l'étranger à par-tir de lots de pièces expédiées de France, l'avantage revenait à la Régie. L'affrontement dura des mois Son seul résultat fut d'interrompre la publication, par la chambre syndicale, des statis-tiques mensuelles de production par firme, objet du litige.

#### En pleine mue

En août 1978, coup de ton-nerre: le groupe P.S.A.-Peugeot-Citroën rachète à Chrysler ses filiales européennes et devient ainsi le premier groupe français et même européen. On croit l'affaire réglée pour un bon moment. C'est compter sans l'or-guell de l'état-major de la Régle. Après quelques mois de flotte-ment, la machine repart, chauf-fée au rouge, avec un objectif: fée au rouge, avec un objectif : regagner, par la croissance inter-ne, le terrain perdu. Renault se lance à corps perdu dans des accords visant à accroi-

tre son aire d'influence: aux Etats-Unis avec le constructeur American Motors, en Roumanie, au Mexique, au Portugal — où elle emporte un contrat de coopéelle emporte un contrat de coopération qui fait grincer bien des dents, — avec le suédois Volvo enfin. Parallèlement, un énorme effort de conquête de marché est entrepris en Europe. La politique commerciale agressive, basée notsumment sur des « ristournes » variées (reprise à prix élevé des vénicules d'occasion, conditions de crédit, etc.) pouvant atteindre de crise » par excellence, compte pour beaucoup dans les performances de la depuis plus de dix ans, elle couréseau lui aussi piqué au vif. Le vie à elle, senie 15 % deprenarché de service des relations publiques est français, soit un bon de les services de la service des relations publiques est français, soit un bon de les services de la service des relations publiques est français, soit un bon de les services de la service de relations publiques est français, soit un bon de les services de la service de relations publiques est français, soit un bon de les services de la service de relations publiques est français, soit un bon de les comptents de la comptent de relations publiques est la comptent de crise » par excel·lence, « noiture de crise » par excel·lence, «

réformes de structures extreme-ment pesantes pour un état-major réduit, est loin d'avoir retiré tous les bénéfices de ses absorptions successives, que Tallot, en pleine mue, patauge, et que le marché auropéen glisse, comme au plus fort de la crise pétrollère de 1974, vers le bas de la gamme, tradi-tionnellement plus favorable à la Régie.

vers le bas de la gamme, traditionnellement plus favorable à la
Régie.

Résultat: moins de vingt mois
après le rachat par P.S.A. des
filiales de Chrysler, la Régle a
pratiquement refait son retard.
En ce début d'année 1980, on se
retrouve dans la même situation
qu'il y a deux ans: P.S.A. reste,
certes, le premier producteur
d'automobiles en France (avec
51,3 % du total pour les deux.
premiers mois), mais Renault est
redevenu le premier producteur
français dans le monde avec
352 500 voitures fabriquées, contre
331 400 pour P.S.A. Mieux: la
Régie vend désormais en France
plus de voitures que le groupe
privé. Sa part du marché, qui
osciliait depuis des années autour
de 35 %, n'a cessé de progresser
depuis l'automne dernier, pour
atteindre en janvier 42,2 %, en
février 41,1 % et en mars 41,2 %,
alors que la part de P.S.A. (respectivement 27,3 %, 39,7 % et
39,8%) a chuté du fait des contreperformances de Talbot, mais
aussi des médiocres résultats
d'automobiles Peugeot, Citroin se
maintenant à peu près. Et pour
les deux premiers mois de 1980
la progression générale de 3,5 %
de la Régle et un fiéchissement de 10 % de l'ensemble
P.S.A.

ventes de la Régie. Pour répondre à une demande exceptionnelle, le a une demarade exceptamente, se groupe a dú augmenter sans cesse sa cadence de fabrication, qui atteint, depuis mars, 2 400 unités par jour en France et 3 000 per jour dans le monde — record égalé seulement en Europe per la « Golf » de Wolkswagen.

la « Golf » de Wolkswagen.

Les « exploits » de la Régie ne se limitent pas au seul marché franças. Elle talonne partout les meilleurs, notamment en Grande-Bretagne, en R.F.A. et surtout en Italie où désormais elle vient juste après le géant Flat. Enfin, les efforts accomplis sans relâche depuis plus de deux ara pour percer le marché nord-américain commencent à porter leturs fruits. Grâce à son association avec American Motors Corp., d'autant plus bénéfique que les consommateurs américains se ruent depuis un an sur les expetites » voitures, la Régie commence à atteindre des niveaux de ventes forts corrects (2 100 véhicules en février, 3 000 en mars), conformes en tout cas à ses objectifs.

Conséquence annexe de cette remontée en flèche : la querelle de chiffres qui oppose les deux groupes français est plus vive que jamais. Obtenir pour un mois donné les statistiques de production de chaque constructeur relève quasiment de l'exploit : P.S.A., mai placé, renâcle à four-nir les données autres que strictement françaises. Renault, triomphant mais mauvais joneur,

nir les données autres que strictement françaises. Renault, triomphant mais mauvais joueur, ne veut prendre en considération que la production mondiale, consée coordonner l'appareil statistique, elle s'arrache les cheveux complètement inhibée par ces rivalités intestines.

Querelle inutile? Sans doute surtout si l'on considère que la

#### LES MARQUES BERLIET ET SAVIEM

Saviem ont võcu. Elles dispa-rattront, handi 21 avzil, rem-plactes sur les calandres des placées sur les calaudres des camions, comme au fronton des garages concessionnaires par le nom et le sigle de la régie Renault. Cette décision constitue l'utilitée étape de la fusion de Berfiet et de Saviens, entamée in 1975 après le rachart de Berfiet for le révuge Renault. Béalisé dans une conjoncture difficile, le rapprechement des deux finnes, trop longtemps rivales pour accepter sisément de se fondre, a été particulièrement ardu. acceptenaunt la de se fondre, a été particuliè-rement ardu, occasionnant la perte de cinq mille trois cents emplois et des déficits impor-tants. Aujourd'hui, le processus est achevé et les deux gammes et les deux réseaux unifiés; Ronanit Véhicules industriets (E.V.I.) devient enfix une réa-lité.

situation devra se retourner à nouveau dans l'avenir. «Renault a mangé son pain chencult a mangé son pain blanc », assurent certains experts, soulignant la fragilité d'une réussite fondée pour plus d'un tiens sur un seul modèle. On rappelle aussi que les performances mesurées seulement en volume ne tiennent pas compte de la valeur unitaire des véhicules, et qu'en matière de chiffre d'affaires et surtout de résultats financiers la Régle a encore beaucoup à faire pour rattraper PSA A ceia, la Régle réplique qu'elle a aussi une gamme complète, bien rénovée depuis la sortie des nouvelles versions de la Renault 14, de la Renault 18 (break) et de la Renault 18 (break) et de la Renault 20 diesel. Mais il est de fait que la Régle ne pourra sans donte pas maintenir indéfiniment la rythme forcené qu'elle tient des puis dix-huit mois. Surtout, il est probable qu'à terme l'ensemble. P.S.A. bénéficiera des bienfaits de la restructuration engagée : économies d'échelle, harmonisation des gammes et des réseaux, poida financier, bases européennes solides, etc. A moins que d'ici là da nouveaux larrons (Japonais, Américains) ne fassent irruption sur le champ de bataille, régiant d'un coup la querelle.

VERONIQUE MAURUS.

**DU 16 AU 26 AVRIL** 

**ALACAISSE SUR LES PRIX AFFICHES** 

**SURTOUS LES** CAPIS CHINOIS MONDIAL MOQUETTE

PARIS 40,Quaid'Austerlitz(face gared'Austerlitz) 584.72.38 NANTES 85 Bd. J. Curie Route de Clisson (16) 40.75.41.32

## Vittel. Ayez des échanges pleins de vitalité.



Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

#### Le voyage de M. Monory en Indonésie : 1,5 milliard de francs de projets

M. Rene Monory vient d'eulec-tuer un voyage d'une semaine-dans les pays du Sud-Est adia-tique. Après s'être rendu à. Colombo (Sri-Lenka), le ministre de l'économie a consacré plusieurs jours à l'Indonésie, but initial de jours à l'Indonésie, but initial de son voyage. La France s'est enga-gée dans ce pays à financer trois grands projets, pour un total de 1.5 milliard de francs : construc-tion d'un aéroport international proche de Djakarta et d'une cen-trale tharmique au sud de Suma-tra, vente d'équipements électri-ques pour un réseau à l'est de Java.

Riche en pétrole mais pauvre en infrastructure, l'Indonésie tente de diversifier ses échanges internationaux.

sente us diversiner ses echanges internationaux.

Actuellement, la France n'est que le neuvième client de l'Indonésie et son treisème fournisseur. Bien qu'en augmentation constante, le volume global des échanges entre les deux pays reste falble, de l'ordre de 1,7 milliard de francs. De pius, la chute, depuis 1978, des exportations françaises vers l'Indonésie a provoqué un déséquilibre de nos échanges commerciaux (-232 millions de francs nu 1979). Leur rééquilibrage n'est possible qu'au prix d'une politique plus active des inadustriels français. Ces demiers l'ont compris et commencent à gonfler, substantiellement, les effectifs de leur détégation installée dans la capitale indonésienne. De son côté, M. Monory, accompagné d'un groupe d'emirepreneurs, a présenté un certain nombre de projets : renforcement de l'exploitation des sources d'énergie, création d'infrastructures de communication, notamment sérienne, placetrification.

Le futur aéroport de Cengka-ren, situé à 20 kilomètres de Diskarta, représente de loin le contrat de construction le plus important. C'est en mai 1977 que l'Aéroport de Paris passait un contrat d'étude avec le ministère de l'aviation indonésienne. Trois de l'aviation indonésienne. Trois ans plus tard, les plans-masse étaient présentés et acceptés par le gouvernement indonésien. L'Aéroport de Paris attend main-tenant, en tant que maître d'œu-vre, que le ministre de l'économie entérine officiellement le contrat de gonstruction de l'accepte entide construction de l'aéroport, qui s'étendra sur 1840 hectares.

s'étendra sur 1840 hectares.

Le projet est financé en partie, dans le cadre d'un protocole spécial, par dea prêts de l'Etat français (800 millions de francs environ). Son coût devrait s'élever dans la première phase à 1,5 milliard de francs. La construction de la première tranche des travaux, qui se terminers en 1984, comprend la création de deux pistes d'atterrissage de 3 et 3,6 ki-

lomètres chacune, ainsi que la construction de trois unités d'aérogare La capacité prévue pour cet aéroport est de dix millions de passagers par an, soit trois fois le trafic de l'aéroport de Marseille. Il permettra de décongestionner les deux aéroports qui eristent actuellement dans la capitale. La liaison Cenglaren-Djakarta sera assurés par une ligne de chemin de fer dont la station sera au cosur même de l'aéroport. Un hôtel attendra cen bout de piste » les voyageurs en transit.

en transit.

Enfant chérie du holding C.G.R.-Aisthom International, qui en a proposé l'idée au gouvernement indonésien et en a assuré l'étude, la centrale de Bukit-Assam, située au sud de Sumaira, est l'autre grand projet français. Il comprendra deux unités et devrait développer, en 1985, entre 50 MW et 60 MW. Coût de l'opération: 420 millions de francs, que l'Etat français financera, l'obtention de prêts étatiques étant considérée dans le pays comme la condition sins qua non de toute réalisation industrielle. Dernier contrat ayant fait l'objet d'un accord de princèpe: la Dernier contrat ayant fait l'ob-jet d'un accord de principe: la vente d'équipement électrique. Celle-ci fait partis d'un projet de création, à l'est de Java, d'un réseau à haute tension. La C.G.E. est bien placée pour remporter le marché, ayant obtenu pour l'Indonésie une aide française de 200 millions de française de l'Indonesse une ause prançaise ue 200 millions de france sous forme de prêts. L'ensemble de ces trois projets va coûter la coquette somme de

#### ANDRÉ-BENJAMIN JAURÈS

#### LA LUTTE CONTRE L'INFLATION ET LE CHOMAGE SOUS LA V<sup>e</sup> RÉPUBLIQUE

(d'après les commentaires de la presse française et des ministres V. Giscard d'Estaing et R. Barre)

Des échecs répétés de la politique française en ces deux domaines, une leçon se dégage et une solution

Un volume de 95 pages, en vente dons les F.N.A.C. de Paris, avec la remise habituelle de 20 %.







Le groupe Saint-Gobsin-Pont-à-Mousson et la société italienne Olivetti devaient italienne Olivetti devaient annoncer, ce vendredi 18 avril, la signature d'un accord. La société française prendra en piusieurs étapes une participation d'environ 20 % dans le capital d'Olivetti. C.Li. Honeywell-Bull, dont S.G. P. M. détient également 20 % du capital, et le groupe italien, coopéreront pour développer des systèmes de bureantique.

« Nous avons mis en place les colonnes du temple. Maintenant il va vous jalloir une disaine d'années pour bâtir et consolider l'ensemble de l'édifice » et... faire de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson l'animateur de l'un des tout premiers ensembles mondiaux en bureautique-informatique.

La décision du groupe de se diversifier vers l'électronique remonte à quelques années. En-

OLIVETTI : CHIQUANTE-SIX MALLE SALARIÉS

Créé en 1908, le groupe Olivetti, a réalisé en 1979 un chitre, d'affaires d'environ 10 milliards de francs (soft deux fois plus que C.I.L-Honeywell Bull). La société possède 21 usines dans le moude et emploie environ 56 900 personnes (un peu moins de 20 900 pour C.I.L-H.B.). Elle produit des machines à égrice. produit des machines à écrire-mécaniques et électroniques, des imprimantes, calculatrices et machines comptables, micro-ordinateurs, terminanz, photoordinateurs, terminanz, photocopleuses, meubles de bureau.

Son capital est détamu à 33 %
par an syndicat de contrôle rénnissant le groupe de M. Di
Benedetti (qui possède 15 %
d'Olivatti) et plusieurs grands
actionnaires : Mediobanca, Pirelli, Fiat et la famille Olivetti
(18 %). Le resta du capital est
réparti dans le public.

LES MARQUE BETTLET ET SAVE core faliait-il trouver les apportunités. Ce fut d'abord la création avec la société américaine
National Semi-Conductor, dans le
cadre du pian composants, d'une
usine de circuits intégrés. Ce fut
ensuite le rachat à la C.G.E. de
sa participation de 20 % dans
C.L.I. - Honeyweil - Bull Maisc'était encore insuffisant : ne
dit-on pas que M. Fauroux, directeur general de S.G.-P.M., souhaite qu'en 1985 l'électronique
représente 40 % des activités du
groupe. Pour ce faire, il est prêt
à payer. le groupe disposant de
plus de 1 milliard de francs d'argent trais provenant d'une auggent frais provenant d'une aug-mentation de capital et de la vente des Maisons Phénix,

vente des Maisons Phénix.

L'idée de « fatre quelque chose avec Olivetti » est née voici un peu plus de six mois. Un banquier français installé à New-York, connaissant bien les deux entreprises, a monté l'opération. Olivetti, longtemps considéré comme l'enfant maisde de l'informatique, a conput un spectaculaire redresa connu un spectaculaire redres-sement sous la férule de son nousement sous la férule de son nou-veau patron. M. De Benedetti. Celui-ci, se sentant un peu seul, eprouvait le besoin de « s'adosser à une institution industrielle ». Son groupe a, comme tout le monde, besoin d'argent frais. Enfin, Olivetti souhaitait trouver certains apports technologiques pour « boucher » les trous de son catalogue. Le groupe italien avait ainsi

catalogue.

Le groupe italien avait ainsi engage une politique d'accords ponctuels tous azimuts (Matra pour la télécople, Memorex pour les disques magnétiques, Hitachi pour l'informatique). Or, Saint-Gobain-Pont-a-Mousson lul apporte en quelque sorte une cooperation privilégiée avec CLL-Honeywell-Bull. Enfin, la firme dirigée par M. Fauroux est blen comme en Italie, oft elle est installée depuis solxante-dix ans et réalise 1 milliard de franca de chiffre d'affaires. Bref, comme on dit, le courant est passé entre chiffie d'affaires. Bref, comme on dit, le courant est passé entre 'M. Fauroux' et M. De Benedetti. Le montage financier mis sur pied est complexe. Il passe par des augmentations de capital réservées à S.-G.-P.-M., des achata en Bourse, des conversions d'obligations en actions, etc.

Denx grandes idées s'en dégagent :

S.-G. - P.M. détiendra, en
1982, environ 20 % du capital
d'Olivetti (80 millions d'actions
pour un capital passé de 100 à
300 millions d'actions). Une partie
de cette participation — ainsi que Denx grandes idées s'en dégagent :

S.-G. -P.M. détiendra, en 1982, environ 20 % du capital d'Olivetti (60 millions d'actions pour un capital passé de 100 à 300 millions d'actions). Une partie de cette participation — ainsi que celle de M. De Benedetti et des autres grands actionnaires — sera apportée à un syndicat de contrôle, créé pour ning ans, qui n'étiendra 40 % du capital d'Oliwetti;

An sein de ce «syndicat», il est, entendur que M. De Benedetti et S.-G.-P.-M. seront toujours à parité (environ 33 % chacun). Le dernier tiers restant entre les mains de Mediobanca, Pirelli, Fiat et la famille Olivetti. M. De Benedecti conserve, bien sûr, la gestion d'Olivetti et entrera au conseil de S.-G.-P.-M. Le coût de l'opération est diffi-clie à cerner apec précision. Il

Il a été décidé qu'e, pour tout ce qui relève de la bureautique, les trois entreprises suraient une concert ation permanente. L'idée est de produire un système complet et intégré. Offivetti four-nirait les matériels dits périphériques (machines à écrire, calculatrices, terminaux, étc.) et C.I.I.—H. B., apporterait; le miniordinateur (le « Mini 6 », d'origine Honeywell) et ses compétences en matière de systèmes et de logiciels. Les deux entreprises mèneront donc des « actions commeneront donc des « actions com-munes de recherche, de produc-tion et de commercialisation ».

tion et de commercialisation ».

Pour le moment, il n'est pas question d'aller plus loin. « C'est une association, précise-t-on chez 8.G.P.M. Chacune des deux firmes continuera de mener sa positique, de conclure éventuellement des accords spécifiques de coopération avec d'autres partenaires dans les domaines qui lui sont propres. » propres. »

Apparemment, chacun est sa-tisfait par cet accord. En Italie, où il ne devrait pas susciter trop de vagues, notamment parmi les syndicats. A Bruxelles, où M. Da-vignon, le commissaire européen aux affaires industrielles, voit

francs et au maximum de 1 mil-liard de francs.

Si le volet financier de l'opéra-tion est relativement clair, il reste maintenant à mettre en place le volet industriel.

Comment vont « coopérer » Olivetți et C.I.I.-Honeywell Bull? Les deux firmes, qui ont déjà eu des liens il y a plus de quinze ans (1), sont en fait com-plémentaires. « Elles attaquent le même marché, celui des entre-prises, par des voies différentes », estime-t-on chez S.G.P.M. Oli-vetti, par les matériels de bureau estime-t-on sines Sty.F.M. Oil-vetti par les matériels de bureau (choisis souvent par les secré-taires); C.L.I. - H. B. par les ordi-nateurs (choisis par les directions générales).

#### \ Satisfaction partagée

ainsi se constituer un de ces ensembles européens — qu'il ap-pelait de ses vœux — capables de résister aux assauts des indus-tries électroniques américaine et japonaise. A Paris, bien sûr, où l'artion de M. Fauroux bénéficie du soutien actif des pouvoirs publiss

publics.

Et même aux Etats-Unis, où l'actionnaire américain de C.I.I.Honeywell Bull, informé de l'accord, en semble fort satisfait. Il
est vrai que la firme n's, elle,
aucune ambition en bureautique
et qu'elle va trouver là une occasion d'élargir les débouchés pour
sa technologie des mini-ordinateurs. C.I.I.-H. B., de son côté,
obtient par cette association avec
Olivetii l'ouverture qu'elle souhaitait vers la bureaucratique. Et
ce pour une faible mise. La
compagnie devrait ainsi pouvoir
concentrer ses moyens sur l'informatique proprement dite.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Aris financiers des sociétés



( LA SOCHÉTÉ GÉNÉRALE A OSLO

M Vienot, directeur général de la Société Générale, a présidé le 14 avril la cérémonis d'inauguration du bureau de représentation que la Société Générale vient d'ouvrir à Oslo.

A l'occasion de son séjour, il a en des entretiens avec d'importantes personnalités norrégiennes du gouvernement, de la hanque et de l'indiatrie et, notamment : MM. Olav Bucher-Johannesen, secrétaire d'Etat auprès du prémier ministre difaires économiques) ; Per Martin Olbert, secrétaire d'Etat, ministère du commerce ; Gudmund Bernes, secrétaire d'Etat, ministère de la planification ; Hérmond Skaamland, sous-gouverneur de la Sanque de Norrège ; Etvid Erichsen, directeur général du ministère des finances ; Einar Magnussen, directeur général, conseil norvégien de l'exportation, Soren Christian Sommérfeit, président de la Fédération norvégienne des industries ; et les responsables des principales banques norvégiennes.

Le bureau de représentation d'Oslo, qui couvre la Norvége et le Danemark, complète le dispositif, en Scandinavie, de la Société Générale, dont le bureau de Stockholm, créé en juillet 1977, a compétence pour la Suede et la Finlande.

Ce bureaut dirigé par M Gérard Pignatel, est situé à l'adresse ci-dessons : Konganegate 9, postal box 17, Sentrum - Oslo 1, Télex : 18354.

#### SOURCE PERRIER S.A.

Pour les six premiers mois de l'exercice en cours (mois d'hiver qui sont pou significatifs d'alleurs), le chiffre d'affaires « boissons », du grupe, s'est èlevé à 590 millions de francs, contre 523 millions de francs, contre 523 millions de francs pour la période correspondante de l'exercice précèdent.

En ce qui concerne plus particulièrement l'usine de Vergeze, un four de verrerie devant être refait tous les cinq ans, le four installé en 1974 à été arrêté en début d'exercice pour reconstruction et modernies tion (économie d'énergie). Cet arrêt a évé sans conséquence sur l'activité de la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le le la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la la société, un important stock tampon ayant êté constitute que le la la la constitute que le la la la constitute que le la la la constitute que l

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10,20 % novembre 1978 Les intérêts courns du 9 mai 1979 au 8 mai 1980 sur les obligations Electricité de France 10.20 % novembre 1972 seront payables, à partir du 9 mai 1980, à raison de 183,60 francs par titre de 2000 francs nominal, contre détachement du roupon n° 2 ou estamplilage du certificat nominalif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,40 francs (montant global : 204 francs). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 30,58 francs, soit un net de 183,02 francs.

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10,80 % mai 1978

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 10,80 % moi 1978

Les intérêts courus du 12 mai 1979 au 11 mai 1980 sur les obligations Electricité de France 10,80 % mai 1980 seront payables, à partir du 12 mai 1980, à raison de 194,00 frances par titre de 2,000 frances nominal, contre détachement du coupon n° 2 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 21,50 frances (montant global : 216 frances). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 22,38 frances, soit un net de 182,02 frances.

A compter de la même date, les 10 788 obligations comprises dans la série de numéros 724 570 à 735 159, sortis au tirage du 6 mais 1960, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2,000 frances, coupon n° 3 au 12 mai 1981 attaché.

Il reste des titres à rembourser dans la série de numéroa 581 171 à 500 842 amortle au tirage du 6 mais 1979.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des finances, trésoreries principales et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie à Paris, 17, rue Caumartin, à la caisse nationale de l'énergie à Paris, 17, rue Caumartin, à la caisse nationale de l'énergie à des établissements bancaires désignés ci-après : Crédit Lyonnais, Société Cénérale, Banque Nationale de Paris de la Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de Prance, Crédit Industriel et Commercial et banques affillées. Société Générale Alsacianne de Banque, Société Marselliaise de Crédit, Banque de l'Union Européanne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse Centrale de Banques populaires et toutes les banques populaires de France, Société Centrale de Banque, les banques populaires de France, Cerédit Centrale de Banque.

# (1) En 1963, une filiale commune, Ohivetti-Bull, commercialisait les or-din ateurs de la société française en Ital's. Hile a été reprise ensuite par Genarral Electric, puis par Honey-well.

à la hauteur du groupe P.A.A.-Pengeot-Cini Marith at exception, as the force of the for the state of the s

HIS L'ABSORPTION DES FILIALES EUROPEENNES DE CHENE

THE PART OF THE PA morphisms is many produced and to all the first the skin process plantacions due to a section of the section of

Consideration of the engine of the consideration of meriat desert des river survivi

includence à part prés. L'i de la printationa france de cue -

And an Coa can contract as a factor of the land to be the land to the land to

ANDRE-SENJAMIN JAURES



#### GROUPE S.C.R.E.G.

#### CHIMIQUE ROUTIÈRE

Le conseil d'administration.
réuni le 11 avril 1980, a arrêté
les comptes de l'exercice 1978
qui seront soumis pour approbation à la prochaine assemblés
générale des actionnaires.
Le chiffre d'affaires consolidé
du groupe s'est élevé à 6 645 millions de france, soit une prode france, soit une pro-on de 7,7 % sur l'exercice

978. Le chiffre d'affaires réalisé à 'étranger représents 37,5 % du total Le bénéfcie net consolide a été de 68,7 millions aprés 234,2 millions d'amortissements, contre 34,2 millions et 206,7 millions en 1978.

ET D'ENTREPRISE GÉNÉRALE Le part de SCREG dans ce bénéfice consolidé est de 54.1 millions, soit 32.30 F par action, contre 16,80 F pour l'exer-

> La marge brute d'autofinancement ressort à 300,8 milliona, en progression sensible sur 1978 (340,9 millions). Les investissements ont été de

A la fin de l'exercice les fonds propres atteignaient 630 millions. Le consei proposara à l'assem-blée le paiement d'un dividende de 9,50 F assorti d'un avoir fiscal de 4,75 F, contre respecti-vament 8,50 F et 4,25 F en 1978.

#### ÉTABLISSEMENTS ALFRED HERLICQ & FILS

Les comptes de l'exercice 1978 se soident par un bénéfice net de 18345 000 F après constitution d'une nouvelle provision de 17 478 000 F pour dépréciation des titres de la société Franco-beige de matériel de chemina de fer. En 1978, ces chiffres étalent respectivement : bénéfice n et : 32 257 000 F, provision : 9 211 000 F.

fres étaient respectations :

9 211 000 F. provision :

9 211 000 F. En raison des concours financiers importants consentis par la société à ses filiales et, notamment, à la société Franço-belge de matériel de chemins de fer, il est appara nécessaire au conseil, pour préserver les capacités de trésorerie indispensables à l'exploitation courante, de réduire cette année le montant des sommes distribuées et de limiter à 9 F le dividende net par action au lleu de 13 F pour l'exercice précédent.

précédent.
En ce qui concerne les perspectires de l'entreprise, le rapport qui
sera présenté à l'assemblée générale
convoquée le 25 juin 1980 à 11 haures indique :
« Les mesures de restructuration
et d'assainissement prises par la
sidérargie lui permettent de reprendre progressivement la mise à exé-

(Royal Dutch)

à La Have, Pays-Bas. ORDRE DU JOUR:

aux bureaux de la Société.

Rapport Annuel pour 1979.

tard, auprès d'une des banques suivantes:

N.M. Rothschild & Sons Limited, Londres.

The Chase Manhattan Bank, N.A., New York.

Banque Leu S.A., Zurich; Pictet & Cie, Genève.

par rapport aux actions immatriculées à La Haye:

par rapport aux actions immatriculées à funsterdam:

par rapport aux actions immatriculées & New York: à l'adresse de The Chase Manhattan Bank, N.A. à New York.

Banque Internationale à Luxembourg S.A., Luxembourg.

Pierson, Heldring & Pierson N.V.

Aux États-Unis d'Amérique

En France Lazard Frères & Cie, Paris.

à l'adresse de la Société:

La Haye, le 18 avril 1980.

Au Luxembourg

En Angleterre

En Autriche

rapportant et fixation du dividende pour 1979.

pensables, notre entreprise profiters de cette reprise.

» Dans le domaine des industries pétrolières et pétrochimiques, la charge de travail de nos chantiers se situers à un niveau élevé en 1980.

3 Mais, d'une façon générale, les affaires continuent d'être traitées dans des conditions difficiles de » Les efforts de prospection de nouveaux marchés à l'étrangar ont été poursulvis activement et about-ront à la conclusion d'importants

ront à la conclusion d'importants contrats au cours des prochains mois, permettant ainsi le maintien, voire le développement de nos activités à l'étranger.

» Il est ainsi possible de prévoir que l'exercice 1980 sera manqué par une progression de l'activité, tandis que les résultats devralent demeurer proches de ceux de l'exercice précédent. »

Le montant des factures émises pendant le premier trimestre 1980 a été de 8 804 000 F contre 73 880 900 F pour le premier trimestre 1979 (+ environ 20 %).

N.V. KONINKLIJKE NEDERLANDSCHE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

ination d'un Administrateur pour cause d'expiration de mandat.

qu'auprès de l'administration centrale des banques à l'étranger figurant ci-dessous.

à tenir le mardi 20 mai 1980, à 10 h. 30, au Nederlands Congresgebouw, 10 Churchillplein,

Approbation du Bilan et du Compte Pertes et Profits pour l'exercice 1979 et des notes s'y

Le présent ordre du jour et les pièces s'y rapportant pourront être consultés et serront mis gratuitement à la disposition des actionnaires aux bureaux de la Société, 30 (Larel van Bylandtiaan, à La Haye, et auprès de l'administration des banques aux Pays-Bas, ainsi

La présentation pour la nomination visée sous 3 pourra être consultée par les 'actionnaires

A. Les détenteurs de certificats d'action au porteur pourront assister, en prisonne ou par mandataire, à l'assemblée, y prendre la parole et y exercer leur droit de vote, si leurs certificats d'action ou bien l'attestation constatant que ces certificats d'action se trouve et en dépôt libre chez De Nederlandsche Bank N.V., ont été déposés contre quittance, le 14 roai 1980 au plus

Algemene Bank Nederland N.V.; Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.; Bank Van der Hoop Offers N.V.; Bank Mees & Hope NV; Banque de Paris et des Pays-Bas N.V.; Kas-Associatie N.V.;

Deutsche Bank AG, Francfort-sur-le-Main, Dusseldorf, Hambourg of Munich; Dresdner Bank AG, Francfort-sur-le-Main, Dusseldorf, Hambourg, Munich & Sarrebruck; Deutsche Bank Berlin AG, Berlin; Bank für Handel und Industrie AG, Berlin; Deutsche Bank

Creditanstalt-Bankverein, Vienne; Österreichische Länderbank AG, Vienne; Schoeller & Co.,

Société Générale de Banque S.A., Bruxelles; Crédit Lyfunnais, Bruxelles; Kredietbank N.V.,

Crédit Suisse, Zurich; Société de Banque Suisse, Bâle; Union de Banques Suisses, Zurich;

B. Les titulaires d'actions nominatives entrégistrés dans un des régistres pourront assistar, en personne ou par mandataire, à l'assemblé e et y exercer les droits mentionnés ci-dessus, s'ils avisent par écrit la Société de leur intention à cet effet, le 13 mai 1980 au plus tard:

par rapport aux acutors managements a Fallacental III.

à l'adressa de la Algement Bank Nederhand N.V., C.K.E., B.P. 2230, Brada, Pays-Bas;

PETROLEUM MAATSCHAPPIJ

#### SEFIMEG

Le conseil d'administration s'est réum, le 15 avril 1980, sous la présidence de M. Philippe Chareyre. Il a examiné et approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1979 qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire convoquée le mardi 17 juin 1980, à 10 h. 30, au Royal Monceau, 38, avenue Hoche, à Paris (35).

Les recettes totales s'élèvent à 104 561 000 F contre 97 936 000 F en 1978, y compris les sommes à recevoir de l'État au titre du blocage partiel de certains loyers en 1978.

Le résultat d'exploitation atteint 74 346 603 F et le bénéfice net est de 87 738 749 F contre 74 627 699 F en 1973 compte tenu des plus-values réalisées à l'occasion de ventes d'appartements.

Le conseil d'administration a dé-

partements.

Le conseil d'administration a dé-cidé de proposer à l'assemblée géné-rale des actionnaires la distribution d'una dividende de 12,50 F par ac-tion dont 2,70 F non déclarables à l'impôt sur le revenu, contre 11,20 F dont 2,46 F non déclarables à l'im-pôt, sur le revenu pour l'exercice précédent.

#### COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration de la Compagnie Optorg, réuni le 17 avril 1980, a approuvé les comptes de l'exercice 1978, qui se soident par lu bénéfice net de 1983 543 F. contre 18 014 895 F pour l'exercice 1978. Il sers proposé à l'assemblée gènérale ordinaire, qui sers convoquée le 25 juin 1980, la mise en distribution du dividende global par action de 17,25 F, dont 11,50 F directement versée, plus 5,75 F d'impôts déià payés au Trésor (avoir fiscal), contre 18,20 F au titre de l'exercice 1978.

Pour le premier semestre de l'exercice 1979-1980 en cours (1 cotobre 1979 su 31 mars 1980), le chiffre d'affaires hors taxes radio du groupe s'élère à 222847000 P contre 178 240 800 P pour la même périods de l'exercice précédent, soit une pro-

La progression du premier semes-tre de l'exercice 1978-1978 par rap-port à la même période de l'exercice précédant avait été de 14,36 %.

Établie à La Haye, Pays-Bas

Le Conseil d'Administration

#### COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le conseil d'administration s'est réuni le 16 avril pour procéder à l'examen des comptes de l'exercice 1979.

Le résultat net des opérations courantes de l'exercice s'établit à 171 800 000 F, contre 161 800 000 F pour l'exercice 1978. L'essential de ce résultat est constitué par les revenus du portefeuille qui interviennent pour 162 800 000 F, contre 164 200 600 F en 1978. Compte tenu de 300 000 F de plus-values nettes en capitaux, le bénéfic net de l'exercice s'établit à 172 152 940 F.

Il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 10 juin après affectation d'une somme de 751 304 °P aux réserves et très essentiellement à la réserve spéciale de plus-vaiues à long terme, de distribus un dividende net de 25 °P par action, coutre 22,60 °P au titre de l'exercice précédent. Compts tenu de l'impôt déjà payé au Trèsor (avoir fiscal), soit 12,50 °P, le ravenu global par action s'établirait, sur la base de cer propositions, à 37,50 °F, contra 13,90 °F pour l'examice 1978.

Ce dividende serait mis en palement à partir du 26 juin 1980. n sera d'autre part proposé aux actionnaires de renouveler les auto-risations précédemment données au conseil, tant en matière d'émission d'emprunt obligataire qu'en matière d'augmentation de capital, qui viennent prochainement à expiration. Une assemblée générale extraor-dinaire sera en conséquence également convoquée.

Pour tenir compte de l'érosion monétaire, les limites précédemment finées sersient portées à 600 millions de francs pour les émissions d'amprunts obligataires, et à 1800 millions de francs en ce qui concerne le montant maximum du capital social résultant d'éventuelles incorporations de réserves on souscriptions en numéraires, étant précisé que les opérations de cette seconde catégoris ne sauraient excéder le montant nominal de 300 millions de francs.

Enfin, le consel', faisant usage des pouvoirs dont il dispose en vertu des précédentes autorisations, a décidé de procéder à une augmentation de capital par incorporation de réserves et distribution d'actions gratuites créées jouissance du le janvier de l'exercice en cours, attribuées aux actionnaires à raison d'une nouvelle action pour huit anciennes.



#### centrale internationale des services CHIFFRES D'AFFAIRES ET RÉSULTATS

GROUPE BIS Le ch'iffre d'affaires hors taxe consolidé du Groupe BUS s'élève à 1544341192 F. contre 1234829355 F pour l'esercice précédent, soit une augments tion de 25 %.

Le résultat avant impôt, provision pour participation et provision pour investissements en augmentation de 30 %, atteint 126 391 495 F, et représente 8.2 % du chiffre d'affaires, contre 97 521 837 F, soit 7.9 % du chiffre d'affaires au 31 décembre 1978

Le résultat net attaint 52 511 380 F, contre 43 490 111 F en 1978, soit une

La distorsion entre la progression du résultat net et celle du résultat met et celle du résultat impôt provient du décalage des déductions fiscales liées à la Scipation des aslariés et à la provision pour investissements. En l'impôt sur les sociétés progresse de 37 % et la provision pour participées salariés de 43 %.

#### SOCIÉTÉ HOLDING

Les revenus de BIS S.A. pour l'exercice sous revus s'élèvent 61 391 778 francs. Le résultat net de l'exercice atteint 31 304 707 F.

#### DIVIDENDE

Le conseil d'administration de la société proposera à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, convoquée pour le 18 juin 1980, la répartition d'un dividende net de 20 F (assorti d'un avoir fiscal de 10 FP), à comparer au dividende versé au titre de l'exercice 1978, qui était de 15,40 F (assorti d'un avoir fiscal de 7,70 F), soit une augmentation de 25,9 %.



SYNTHELABO

Suite à la prise de participation de L'Oréal et die sa filiale Synthelabo dans la société Métablo-Joulle, un projet de fusion de la société Métablo-Joulle avec la société Synthelabo sera soumis à l'approhetion des assemblées extraordinaires des deux sociétés, fin juin 1998. La parité proposée est de quaire actions synthelabo pour une action Métablo-Joulle.



#### PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Dis-mantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 ligues groupées), est ouvert au public du lendi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h 217h.



#### THE REPUBLIC OF GABON

#### U.S. \$100.000.000

CITICORP INTERNATIONAL GROUP

CONTINUENTALILLINOISLIMITED

RANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR BARCLAYS BANK INTERNATIONAL LIMITED CHASE MERCHANT BANKING GROUP

BANQUE NATIONALE DE PARIS

EUROPEAN AMERICAN BANK

CHEMICAL BANK INTERNATIONAL GROUP DRESDNER BANK AKTIENGESELLSCHAFT

NATIONAL BANK OF CANADA

BANKERS TRUST IN TERMATORIAL LIMITED

LLOYDS BANK INTERNATIONAL LIMITED

THE MESCANTILE BANK OF CANADA INTERNATIONAL N.V.

SECURITY PACIFIC BANK

MARINE MIDI AND LINETED SAULE INTERNATIONAL BANK SOCIETE GENERALE

BANQUE SATIONALE DE PARE CHUMICAL BANK

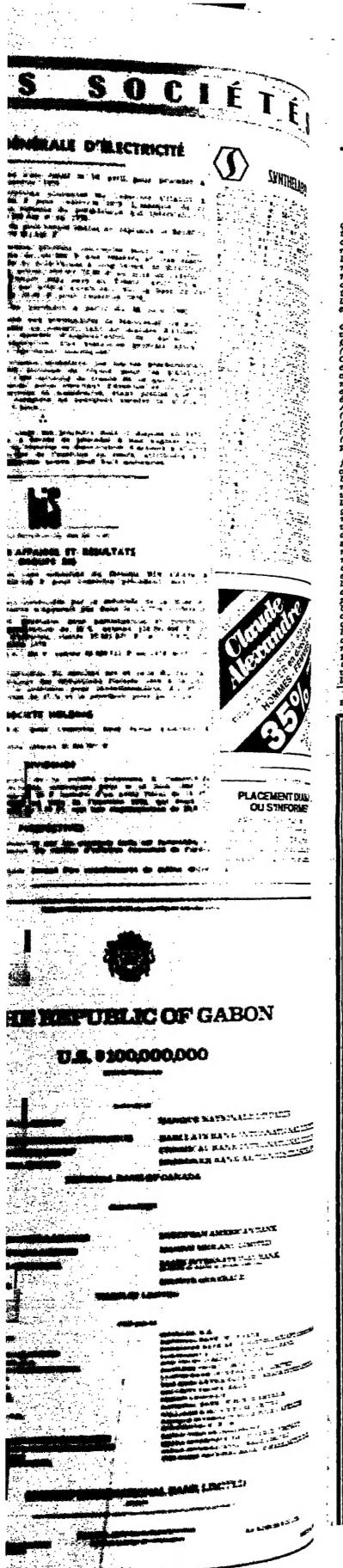
European American Bank, Marine Midland Bank, N.A. SAUDI INTERNATIONAL RANG SOCIETE GENERALE

HYPORANE DIFFERNATIONAL S.A. WARDIET VILATION BARCODE BILBAOS A. US BONGELONG AND BEANGHAIDANK ANGUE YEARCAISE DE CRIEUT DYTER PERSONAL PARTICIPANT (CATHAIT) LTD.

A INTERNATIONAL PURANCE COMPANY SATTOMAL BANK LIMIT

CETECORP INTERNATIONAL BANK LIMITED

THE PARIS



LES	MAR	CHÉS	FI	NAN	CIERS	VALEURS	Cours Br	ELLIGE,	VALEURS .	Cours B	lergier	VALEURS	Cours Demi		Cours D	eraier
PARIS 18 AVRIL	Peu	LONDRE d'affaires en cott end sur un mare	e veille de	Nou	-YORK	Herd	131 101 1	\$1 50 N        241  R	tadelta  lodet-Godgis  Pergest (ac. edt.) Ratier-for C.S.P., lessorts (ad., ., .	225	225   N 213   P	Magazat	337 330 570 565	in catéroria.	CAV 9884 37   9	M36 15
Reprise La Bourse de Paris, qu	tenda notan lité d	ence est plutôt à l'e ment aux industrie es Fonds d'Etat. Lég ines d'or.	ffritement, lies. Stabi-	jeudi, à Wall S ment de repli, g'est quand mê	t continué à baiss treet. Mais le mouv , très fort la veil me ralenti et, en cl les industrielles n'a	Previdence S.A. Reserts (Fin.). Santa-Fé.	303 10 3 120 00 1	384 . 185 ID 128 73 S	5212 <b>0</b>	27 29	\$7 8	ratermán S.A rass de Marec. rass. Ouest-Air.	22 22, 22 58		Epatesian fizzia lackus	Rackat act
quelque temps se distingi tout par son désecuvreme comportement pour le mo relâché, s'est subitement lée à la veille di weck-	nt et un	CLOTUS VALEBRS 17/4		cusait qu'une p 768,85. L'activité 2 ( 32,77 millions d	perte de 2,39 points été assez modérée e titres ont changé 44,93 millions préc	Cambelga	423 4	[]] 	Sendure Anteg S.P.E.L.C.H.L.H Traiser Negar	1 1	213 . A 351 . A 55 39 4	d.G	48 48 215 619 614	Actions France.	172 43	164 51 204 72
montée des cours n'a rapide, mais elle s'est opé duellement au fil des tions, sans à-cours, si h	pas été érée gra- transac- ien ou'à Courte	Petroloma 234 67	.   338	La réticence de la réticence d	des banques américa leurs taux de ba- fait la Chase Ma te-buit heures aup	(M) stimut Padang Sakus do Midi.	25 25 35)	252 35	tt. Ch. Letro Ent. Sarta Frig., ladas Maritimo. Hag. géa. Páris	13 18 138 228	148 328 8	rbed Starieuge Moes to Pop. Espanol M. Mezigoe	55 SS	Agficte	272 31 - 163 23 - 187 75	165 <b>83</b> 179 24
la clôture l'indicateur in enregistrait une hausse d Presque tous les compa ont été favorisés, et po	stantane "De Bar le 0,8 % imperat vriments Shell . Strini les vickers	Greenicat 374 S Ziec Cat 370 346	358 352 118	ravant, a, semi rateurs, dont b à appréhender	ble-t-li, déçu les op eaucoup commence sérieusement une s sique dont les sign uitipliant. Cependas	Altebrage  Altebrage  Banasis  Fromagerie Bei	353 177 50 151 50 781	353 172 156 281	Gercle de Monaci Eams de Vichy Sofilei Vichy (Fermière)	181 785	163 8 777 8 47 8	Regi. Later arion-Raco ijvoor owater	3341. 331 35 4 35 68 68	60 C.L.P 13 Convertibles	443 %5 120 41	423 62 123 56 138 86
vedettes du jour citons : ( Occidentale (+ 5.8 %), (+ 6.4 %), Legrand (+ Oüda (+ 5.3 %), Perrier (- et Bouygues (+ 4 %).	Generale was Laz Matra "West !  6.2 %), "Wester  + 4.3 %).	n 3 1/2 % 31 5/ irigiantalp 63 1/ a Heidiags 62 1/ En deliags 0.3	4 55 1/2	une grande pa sont en quelqu au pied en att de presse que le valt donner das	itle des Investisses 18 sorte restés l'ari cendant la conféren e president Carter d ns l'après-midi,	Ceiradel Le Economits Cen Epargue Euromarché	\$85 \$74 \$61	689 484 785 4 568 0	rittel	52( \$0, 52 42 88	5/ 8 42 388 C	owning C. L ritish Petroleum r. Lambert (CB), aland Holdings	13 (8) 13	18 Craiss. Immobil	155 45	211 01
coté, les baisses ont dim nombre et, en dehors de exceptions, leur ampleur été très forte. Seules les	quelques c.g. n'a pas 172,15 s actions million	VELLES DES S  E. — Bénéfice net millions de france n de plus-values)	contre 160	baissé, 652 ont pas varié.	eurs iraitées, 896 o monté et 365 n'o	Conversion	183 210 166	181 (0 2 200 6	Imp. G. Lang Papet Bascagne La Risia Rechette-Ganga.	188 50 18 39 58	17 53 C	orisdian-Pecil octerili-Dugres omnos ocumeratismis ourtanids	205 291	Energia.  Epargae-Graixa.  Epargae-Industi  Epargae-Inter.  Epargae-Obirg.	262 12: 281 81	269 33 278 58
Alsthom (— 4,7 %), (— 3,5 %), Ciments (— 2,6 %), Générale d'En (— 2,2 %) et Skis R (— 2,1 %) ont été encore	français values treprises france Cossignol ET F	og (dont 9 million ). Dividende glob course 33,90 france BLISSEMENTS A. LS. — Benéfice net millions de francs (	HERLICQ pour 1979 :	Alcon	50 5/8   50 3	4 8 178089005	504 312 811 1830	595 321 884	A. Fistery-Sigrami Ben Marcho Dantert-Servip FNAD Mars Madasgèss. Menrol et Progr	655 319 56 50	117 p \$55 p 319 . p 54 3 p	art. Industrie. e Bears (pert.), ow Chemicas resches Bank 	390 393	Entro-Creissaucs Entro-Creissaucs Epargne-Valent	416 76 221 82 193 57	397 86 211 75 184 79
peu affectées. Autour de la corbeille, jessionnels se perdai conjectures pour expli	les pro- interest en pour pour ce i+	ns de francs. Divider francs contre 19,50 i — Bénéfice net 1979 : 52,51 millions 1 %). Dividende	du groupe de francs	Baeing Casse Manharitan ti Do Pent de Kemam Eastman Kodak Excen	35 1/8 35 38 5/8 39 1 18 34 1/4 34 1 48 1/4 48 1	Requestors	362 114	37 362 . 115	Opterg. Palais Neovaasti Halpris. Europ Accinosi. Lad. P. (CIPEL).	155 382 68 238	162 E 302 68 F 225 F 210 68 F	emmes ('An) insutremer insuter		Fencier Invests France-Epargon France-Garantie France-Invest.	228 65 227 31 197 15	3\$5 34 218 64 222 85 188 21
week-end mais aussi fus les opérations de liq générale. Les « gendarm	ille d'un la profit avant être d'un la profit avant être d'un la profit avant	contre 23,16 france ogression des résult u même ordre de LA VACHE QUI I net consolidé prov	Pour 1980. ats devrait randeur. tiT. — Ré- isoire pour	Ford Seneral Electric Seneral Foods Seneral Meters Geodyear L&M.	44 5/8 44 7	Bras 81 Gist.  Dist. Indochina Ricqits-Zau Saint-Esphati. Sogepai	100 525 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	410 III 136 1	Merin-Carin	230 20	225	eseco e= Belgique eneral Miaing evaeri iess	14 14 197 2.0 74 75 133 125 24 50 23	riacanasca	162 53 284 30	155 IE 271 41
ne semble pas qu'ils soies venus. D'après certains de change, les compagni surances, qui recoivent	agents 10,50 ies d'as- actuelle néfice	48 millions de frai 36 millions. Divide francs contre 9 fran NGERVAIS-DANON net non consolidé millions de francs	nde giobal : cs. iE. — Bé- pour 1979 :	Kennecott Mobil Otl Přizer Schlumberger	25 1.2 25 3 25 3:4 25 3 27 1/8 67 9 37 8:4 38 1 194 3:8 194 3	Sucreme Beach	142 293	297 ISS	Piles Wonder Radiglogio SAFI ACE fixes S.L.A.J.R.A T&L. Ericsson	138 968 991 798	137	codyter	151 144 5 2 500 34, 239	Gest. Sái. Franc	244 81	288 71
ment des fonds, auraien mencé à acheter. En apparaît que ce sont su excellents résultats pour les dividendes très au	fait. il millo conso franci les franci les franci brute gmentes millo	ns de francs. Le r lidé par action ser contre 19,69 france consolidée attein ns (contre \$21 mill	esultat net ait de 100 Le marge drajt 1 100 ona), Divi-	Texace  8.A.1.   Inc	38 5/8 38 7 17 1/8 16 7 21 1/4 28 5	Equip. Téhicule Matabacana Barin	57 58 598	54 57 400	Carnadó S.A., Escaut-Morae	125 23 39	232 232	etanotibarg	5 29	indo-Suez Valet interestates interestig interestate fr., inter valeurs in invest. S1-Hono	139 26 139 26 5223 91 121 30 14. 269 71	1987 03 173 98 257 48
annoncés par de nombres pes, Matra en tête, dont bution gratuite (3 pour correspondre à la divis quatre de son titre, qui	t l'attri- 45 fra r 1) va BOU sion par france	global : 52,50 fra ncs YGOES. — Bénéfic pour 1979 : 105,09 contre 78,82 million	s net con- millions de s de francs		QUOTIDIENS 100 : 29 đếc. 1979) 16 avril 17 av	C.E.C	112 60 158 231 46	163 224	Garagnes (f. de Profilés Tabes Es Sensile Mauh Fissmétal Viocay-Bourget.	24 95 - 53	24 94 90 58	tannasmans tarks-Spancer, Latsuskita, tiperal-Resourc. Lat. Mederlandes	288 2 10 11 2 26 30 28 233 23	inffitte-france inffitte-Obligat inffitte-Rend, inffitte-Lokyo	144 58 - 13! 35 - 133 95	138 pt 125 39 127 89
l'origine de cette petite des cours. Flambée au r n'a pas eu grand mal à pager dans un marché	flambée global reste, qui france se pro- avaier toujours en ph	ctures comparables : 31,50 francs c . Rappelons que it été divisées par d is, une attribution d te pour quatre a	ontre 63 les actions cur et que. 'une action	Cie DES AG (Base 100	lses 101,8 101, leres 101,4 106, ENTS DE CHANGE : 29 déc. 1961) 184,3 103	6, Fran. de l'Es Hertica Lapoert Frères	12 20	18 20 139 53 89	Hagron &	360 485	360 · 6	igranda iliyetti 'akhoed Helding 'etrefina Canada 'fizer Inc	8 10 8 \$5	ib Maiti-abigatis Maitirendemen Mondial Javas	. 244 91 ns 265 78	233 80 . 253 73 113 78
assez creuz où le ryti ventes s'est considérablen lenti.  Toux du marché mond	nent ra-	prespond donc à m de la rémunératio T. — Bénéfice na 1979 : 41º millions a 35,1 millions. Div	n de 25 %. 1 consolidé de francs	COURS DU I	DOLLAR A TOKY	Origny-Desvroi	228 10	77 139 48 228 10	en-Aecargaz Hydroc. St-Denis. Lilia-Bannières-C Cartenno-Larraina	279 145 325	249 145	hear Assuranc irali rasideat Stayo roctes Gamble	143 . 153	Hatie-Inter	418 12 822 55	399 16 307 92
BOURSE DE	1/2 %   bal :	27,75 F contre 24	AVRIL	1 delist (en yees)	OMPTANT	Sabilitres Selni S.A.G.E.R Salarapt at Bri	134 7J 28 225	37 78 227	Detalands S.A., Finaless. FIPP (Ly) Gerland. Sévelel Eraude-Paraissa	68 36 29 380 98 50	86 20 S	olines labète bell fr(part.) K.F. Aktieneise perry Rand	325 58 224 33 . 55 53	20 Pothschild-Exp.	277 18	224 17 254 51 367 53
VALEURS % % du vom. cospos	Lavarence	Enurs [Dernier ]		rs Dernier	EURS Cours Dernit	Spie Batignelle Sunten	15 55 53 15 25	17 18 Gb 46 (0	Ripella-Georget, Rensseint S.A.	457	450 :: !	icei Cy et Cas. Siliantelo Méd. Allemettes essace	65 10 68 20 73	Selection-Kern Selection val. 1 Select Mobil. D	143 66 r. 161 86 m 192 42	313 21 137 14 146 21 183 69 127 74
3 28 1 648 5 % 47 60 1 856 3 % separt. 45-54 71 1 557	C.A.P	558 555 Lecs-Ex 363 362 Lecsfie	jumah. 328 parson. (38 parson. 175	10 130 10 Cie Ly 90 175 90 SFIME	est 157 157 ne. imm. 133 10 132	Compans	126	129	Sporre Réanies Synthetabe Topun et Maria Offiner S.M. Q.	139	139 72 58	ibern Electrical Ryss c. 1:800 raal Rents Fielfie Montagne Vagons-Lits	. 173 161 226 221 186	Sicaviname Sicaviname Sicav 5.000 S.1. Est	212 12 252 99 129 75 498 76 236 80	202 S0 336 98 123 87 471 37 225 87
4 1/4 % 1863 \$3 50 2 148 Emp. M. En. 35 60 110 50 2 503 Emp. M. En. 45,00 107 2 2 10 Emp. 10, En. 5% 67 92 30 5 240 Emp. 7 % 1873 4450	Bque Hyput, Eur. Bque Hat, Paris B,Q.L.G	294 294 Marseil 221 . 223 Paris-B 22 28 23 Séquan 119 - 117 5a Sicatal	n Dép. Ct   133 In Crest 318 Méscampte 371 nise Bang. 262	318 tinique 384 . tin. lou 267 58 Actor 10	Rabit 227 287 Rabit 227 287 m. France 234 237 nvestiss 116 116 258 268	9 Pathé-Cintena. Pathé-Marceel Tour Elffel Air-Industrie Applic. Mésan	45 55	143 20	Agasha-Willet Filès-Formace Laistère-Russelx Roudlère M. Chamber	546 13 65 41 268	Sep	Hest Rand E.C.A. 5 1/2 9 Emprest Years.	29 21 255 60 255	Silvarente Silvarente Silvarente Silvarente Silvarente	151 88 151 88 252 92 267 38	157 88 144 92
Emp. 8,80 % 77. 87 58 7 958 Emp. 9,80 % 78. 85 76 7 526 E.B.F. 8 12 %	S.E.I.S C.Crádit Cale C.A.M.E Crádite!	206 58 206 SLIMIN 39 50 35 50 Ste Ces 368 360 Ste Ses 28 28 SOFFCE 116 (15 26 SOME	CO 316 f. Baoq 68 érnie 24,1 fd1 224	. 316 20 67 50 Abellie 241 Applic. 224 Artols. 321 Centes.	(Cie Ind.). 314 314 Rydraul. 22.) 228 185 185 185 185	Sermand-Moton	78	78	Sée. Marithee Beimas-Vieljam; Nat. Navazaliau	265	37 50 286	startechoupes. Scomecip	. 282 10	Sagevar	- 133 54 462 25	127 48 441 29
VALEURS Cours Dernier prácéd. cours	Cridit Lyennals . Electro-Banque . Eurobali	272 273 — (el Softwat 169 163 - Un. Jod 184 134 Sg Cie Fan	130 d. cenv.). 187 265 Credit 244 Dière [68 240	(NY) Ch	######################################	C.R.P De Dietrich Duc-Lamethe E.L.MLabianc Ermadi-Sequa	575 338 594	582	Mavele Warnes S.C.A.C Steme Tr. G.I.T.R A.M Transet istinctr	151 10 - 362	93	lang, Fig. Ber ellujusa Pin eparta eco eneral Alkutat. éga industrie	37 50 526 . 615 1368	- Unigastica	165 36 437 65 271 29 8.1 293 44	157 86 417 80 258 99 280 13
A.C.F. (Ste Gent.) 758 763 Ass. Gr. Paris-Yie 2808 2808 Concerts 358 22.)	Fr. Cr. et 8. (Gie) France-Ball Bydro-Energie	119 118 Fanc. C 328 322 (M.) S.C Fonc. 1 19 28 48 48 immen.	kd'Enu 299 F.I.P 90 pendaise 1831 Marseille 1588 245	58 (M) Et. 1039 Fig. Sri 1589 Fig. inc	1. Gaz Esux 685 590	Forges Srashos (LI) F.B.M. ch. Frankel Suard-U C.F., Jaegar	tis 76 88	75 740!	(i.i) Balgnol-Farj. Blanzy-Ouest La Brusse Begramont	119	45 246 ( 117	eta massure. Attall. Micatra Icéans. Pétrofigaz Teneptia	452	Um-Obs. (Verse Umprem (Verne	s)   591 22 s)   837 93   1192 55	1731 94 1767 24
Epargue France 284 285 3 Flazer Victaire. 316 316 175 31 173 4 San (Still Centr 276 745 745	S immehangie Immefice S tutertail — (chl. cstv.).	367 . 388 . SINYIM	157	. 157 . France	(L2) 661 661 et Cla 325 328 rdez 117 117 rocaine 3. 88 31	Jaz	288	274	Dognesnes-Purja; Ferrailles G.F.F. Havas Locatel Lygo-Alemand	381 78 . 45 1 8148	300 1 235 5 5.JJ 1	etal C.F.N Fines Tayar S.A Ice v. Griateo Ioregto NV	245	- I see my entering	B. 301 68	190 97 287 96
Compts teun de la brièveté du complète dans son dernières dans les cours. Ellas sont corrig	déjai qui éeus est di éditions, des erreu	sparti pour publier la c a pervent pariels fier	rte rer		CHÉ		RN	E	cotatie	to des val	teurs avai	n été l'ebiet i	de transaction	i, de protoeger, aj s entre 14 h. 15 le des derniers con	m1 14 b. 30	O. Paur
sation VALEURS cloture of		sauga Transport	CIDINITE CONT.	1 1	sation VALEURS	<del></del>	rs cours	Compen		rácád. Pre lötura co	mier Dem kurs cou	fer Compt. rs cours	ompen- sation VALE	EURS Cloture cou	ier Demier rs cours	Compt. premier cours
	35 3860 4161 57 388 50 352 70 66 56 56 569 96 56 56 56 26	780 . Essiler	236 242 . 242 240 . 138 123 . 250 218		155 Havig, Mixto 45 Habel-Bazel. 36 Hord-Est 28 Havel. Call. 195 Olida-Caby. 181 Opti-Parlous.	46 44 98 45 35 18 35 35 30 10 30 18 28 209 214 228		848 750 119 193 155	— {chi.,	211 21 288 29	1 88 118 10 28 198 12 . 212	60 118 83 186 40 212	205 Gen. Mc 46 Goldfiel 31 . Harman 4 29 Hitacht 260 Hechst	ids 44 60 44 g 32 80 83 4 11 4 Akh 281 88 263	70 45 50 60 83 60 13 4 13 263	83 18 4 10
61 Aisthem-Atl. 59 20 138 Appliq g22 195 1 154 Arjon. Prion 153 430 Am. Entrep: 432 50 4	52 59 432 50 452 51 57 38 58 18 57 96 50 196 . 196 21 52 162 . 152 32 432 426 790 789	325 Enrafrance, 929 Enrupe or 1 . 439 Factom 385 Fernide	328 314 903 902 . 439 430 340 18 348 5	315 314 . 983 . 902 434 . 425	154 Paris-France	[01 10 101 10 10 10 154 154 154 154 154 159 58 106 58 106 105 105 118 119 119 88 50 87 50 38	168 2) 184 40 164 9L	145 13 189	Un. F. Bgales U.T.A. Usingr	165 . 16 164 89 16 162 . 15 13 1	162 162 13 13 13 14 15 162 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	164 98 151 99 13 25 36 97 38	250 LB.M., 106 LT.T., 276 Merck.	nited \$6 50 94 220 22 1 188 26 171 278 60 278	56 119 69 278 69	228 . 111 50 278 40
130 Babe. Fives 133 59 13 265 Bail-Eump 197 11 156 (ubl.) 280 21 230 Bail-Invest 345 3	22 49 132 86 135 97 197 196 196 58 288 58 335 335 156 18	59 Fib Bey Ent 215 Fin. Parts PB 225 — ebl. cear. 160 Finestel — 48 Fraissiset	55 89 55 1 221 58 222 242 18 244 161 158 9	3 55 - 54 58 224 222 244 246 18 160 48 48 48 48 48 48 48 48 48	265 Penhoet 268 Pervod-Elc 255 Pervies B.P. 192 Pétroles B.P. 236 Paugeot-Git.	270 270 . 270 173 267 19 270 123 56 289 90 240 100 60 101 10 102 127 . 227 . 226	274 88 257 10 241 99 18 726 18	496	V. Cliquel-P. Viniprix EH-Caben Away	210 - 28 465 - 44 919 - 91 195 10 19	8 450 8 918 13 192	819 440 916		erp 282 58 291 7820 8818 Nydro 443 80 449	7899 7899 86, 448 59	289 . 7868
jei Bazar HV 187 11 91 B.c., T.AEIdLR. 105 11 168 Baghin-Say 161 50 11 459 Sic 47g 47	81 19 191 191 193 19 193 19 193 19 193 19 193 19 193 19 193 193	245- Fr. Patrones. 225- — shi. com. 68 — (certific.) 159 — Calenes Lai. 114 — Gie d'Estr.	240 18 241 5 225 225 57 18 58 4 -150 159 5	. 226 225 10 58 40 59 48 10 150 163 59 178 50 178 50	385 — (ehi.)  31 Pierre-fairy  72 Paciain  215 Paciain	187 307 397 137 137 10 138 74 58 76 75 144 25 259 129 239 229	50 74 68 249 90 389	218 52 538 456 210	Amer. Tel., Amer. Am. C., Amerid., B. Ottomana	218 50 21	8 80 219 13 96 62 18 335 18 458	88 216 5 53 58 239	135 Phillp 8 27 Phillps 146 Pres. B 485 Quikubi	fortis   147 54   154 39 89 39 rand.   148 88 153	40 154 49 28 39 29 163 69 467	163 49 38 90 154 29 450 16 230
565 Bauygres 601 53 850 B.S.M.G.M 337 90 920 (ubi.) 925 90 1620 Earreform 1665 181	33 . 636 . 638 . 00 . 910 . 910 . 06 . 920 . 920 . 22 1932 . 1632 .	143 Gle tod. Par 288 Généraje Gc 415 Gr. Tr. Mars.	141 141 . 286 394 . 418 415	282 !99 50 141 129 60 384 50 386 415 58 429 0 366 50 348 50 250   248 50	275 Presses-Cité 415 Prétabali Si.	36 10 36 40 36 125 227 228 23 50 22 50 23 156 256 50 258 127 423 429 121 50 22, 10 22 1	223 · 50 25 · 260 ·	278 134 14 158 172	Berielsten	276 80 27 127 80 13 14 20 1 167 50 16	77 58 277 12 8 134 14 48 14	50 276 134 48 14 27 30 165 53	315 Royal G 22 Ris Tier 147 St Heim 445 Schlaus	to Zir 34 38 34 na Co (51 29 156 herze 456 58 452	! 452!	468
176 Catalem 175 54 17 235 Charp Réun 232 23 15 58 Chiers-Chat 16 85	91 - 1251 . 1258 47 59 47 69 48 176 175 18 30 230 258 14 68 14 78 14 58 28 128 59 128	786 (ast. liferian 144 ) . Bare lat. 143 / remont sof. 122 Kapi Ste-De.	98 70 198 - 863 - 668 142 - 143 5 142 78 142 7 113 - 112 6	1 100 20 98 . 950 . 665 . 10 143 . 143 50 1142 75 142 10 112 50 110 60	186 Pristemps 485 Radar S.A 485 — (obl.) 278 Radiotech	237 40 238 4 238 115 50 118 20 117 675 478 478 685 468 488 280 50 280	40 234 . 10 117 10 425 465 10 245	41 540 268 151	DuPestion.	39 . 3 573 . 57 248 50 24 148 14 26 (0) 28	14 . 575 14 244 12 148	573 38 245 58 146	33 Shell Pr 576 Siemen 38 Seny 228 United 55 Union C 112 Min.	238 58 234	20 32 79 234 38 54 30	545 32 231 53 39
131 — (ebs.). 124 50 17 137 Cim. franç 143 78 14 126 — (ebs.). 128 1	26 18 128 10 124 49 149 148 14 29 123 128	285 Lah. Berian 235 Latarge (obl.) . 375 La Hénum	383 . 391 . 229 £1 235 265 28 285 2	. 364 18 364	179 Raffin (Fse). 458 Redoute 545 Révilien Fré. 113 Rhône-Poni 236 Ronson-Uciaf	167 165 10 167 145 . 448 447 578 558 568 138 28 133 136 231 5.1 231 58 231	50 441 . 550 . 132 . 50 230 28	95 96 250 127	East Rand Ericasen Exxon Corp., Ford Mater	182 58 18 93 24 5 242 - 24	18 50 101 12 58 97 14 20 244 11 . 111 27 59 225	187 30 56 92 10 28 242 28	186 Unit. 19 290 West B 150 West D 256 West M 240 Zerez C	tehn. 170 171 riet 278 89 287 beg 142 89 144 old 274 287 Corp. 220 219	176 80 88 288 58 58 143 40 225 10 218 8	171 18 285 145 282 40 219 20
1 3 Celletel   1 7   1 	27 327 331 82 382 382 15 116 116 81 52 152 151 56 81 280 10 288 16	1946 (ebl.). Lasteur Lasteur Locatrance 369 Locatrance	683 585 208 215 .	- 1515   1546	419 Rucka Pic 235 Ruc Imp 26 Saction 149 Sade	882   386   380 \$25   425   426 \$39   856   850 25   26   25  47   146   146 781   798   801	339 . 24 55	199	God. Electr  	ALEURS D	191   191 191   191 191   191 191   191	IB 208 -4 LIEU A DES OF DOM BATSCHE:	2 79 Zambie PERATIONS FEI 8 : demande	Corp 271 2 EMES SEULEMENT , * draft détaché	76] 2 72]	2 72
438 Comp Med., 421 42	40 352 35 47 347 341 34 23 123 122 25 425 428 83 183 185	3180. — ebi. cony 415 . Lyana. Esta: 59 . Marca Bull 565 . Marca Piebetti 968 . Av Maineyl.	3943 3100 415 420 3 57 10 57 5 580 583	3100 3100 0 420 355 0 57 50 57 565 564	123   Salet-Sebate	125 50 131 2 128 143 143 50 143 605 400 50 408 141 336 335 167 80 167 50 167	50 141 68 407 333 - 58 67 50		TE DES	CHAN	COURS	ADE GUICHE		RCHÉUBR		OR COORS 18,4
215 — (mhi.), 218 2 425 Great Fonc. 462 4 225 G.F. temph. 228 Se 2 250 Cr. lust Al4. 241 2 177 Crés (erbis. 131 1	17 217 217 61 50 461 60 466 21 10 223 10 216 21 40 10 240 10 26) 14 21 131 128 60	48 Mar. Wentel 42 Mar. Ca. Res 488 Martel 458 — (abl.)	\$17 198 38 18 38 2 49 . 49 5 478 478 445 446	478 - 465 - 445 - 445 - 445 - 445 - 442 - 445	254 - Sampiquet., 153 - Schoelder 41 - S.C.O.A 85 (s0f.) 240 - Seh	736 236 238 154 50 154 154 39 75 39 4: 39 85 86 86 196 80 196 196	50 IS3 7.3 39 05 85 192 20	Allema <sub>l</sub> Beigige	min (\$ 1) gas (180 SM) se (180 +)	4 313 231 330 14 404 211 425	4 383 232 400 14 444 211 550	224 23 13 400 1	4 180 Or sin (e	a tingat) 7	2808 72	2700 2820 .
131 Cr. test Oues   132	22 5a   122 50   122 50 25   335   340 90 58 38   58 38   57 25 64   64 18   62 25 94 50   295   295	650 Mat: Tejeni. 8478 Mat: Tejeni. 53 Mat: Ray N. 748 Michelle 525 — (pbi.).	2693 . 9148 53 88 54 778 . 777 541 638 5	669 665 9219 9298 54 791 798 10 539 56 539 58	143 - Selimory 330 - S.J.A.S 630 - Sign. E. El 220 - S.J.L.I.G 246 - Simco	117   316 314 519   507   619 22   36   22   228 278 1   272   50   272	601 275 13 51 272 40	Daveni Hervêşi Grandê- Itatie (1	eris 100 teril) e (100 te) Bratagne (2 i) 1 000 Hres)	211 425 74 378 25 430 9 558 4 949 748 368	211.559 74 489 85 500 9 587 4 951 249 708	4 808	6 Piéce sa 9 758 Usuga ia 5 169 Spovera	naçaise (20 tr.) incame (10 tr.) itisse (20 tr.) itise (20 tr.) it	490 528 520 90 682 10	669 98 460 536 19 515 688 10 2890
458 . C.S.F 461 . 46 585 (ebt.). 517 . 5 455	65 465 468. 47 517 514 -2 452 452 24 284 862 . 66 66 58 64	485 Heef-Hennes 550 — (obt.), 675 Montates	481 19 489 562 . 569 672 . 670		280 S.J.M.N.D.R. 132 Ski Rossignet 750 Sogerap 175 Semmer-Ah. 420 Seez	716 701 7.5 178 1) 178 10 178 865 380 38) 271 58 272 5 272	711 . 1.065 73 275 . 272 63	Aetrich Espagn Portovi	(100 fr.)(100 ars) (100 ars) (100 set ), (100 pes.), (100 esc.) (5.can. 1)	32 529 E 828 8 629	93 839 32 629 6 917 2 628 3 644	95 500 10 31 250 2 5 850 8 300	12 Piece di 12 859 Pièce di 6 258 Pièce d	2 TO dullars 2 To dullars 2 S dellars 3 SO passes 3 TO florius	1438 1 850 - 3139 - 2	1436 ·· 1436 ·· 158 ·· 8[45 572   8
355 Dermez 619 6 615 Cla dia East 401 4	15 616 615 81 462 481	- 300 - Hanciles Co		425 428 18 315 315	228 - Tale-182	232   224 234 743 743   749	·   35	tapes (	(100 peos)	1 735			1 759	. [	· [	

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDEES

2. L'ENSEIGNEMENT DU FRAN ÇAIS : « Une autre façon de travailler », par A. Boissinot et S. Chavalier ; « Le général se porte bien », par G. Matzneff ; « Dé-

#### **ETRANGER**

3. AFRIQUE 4. DIPLOMATIE

8. ASIE

537. AMERIQUES contre les candidats à l'exil se

7. PROCHE-DRIENT 7. EUROPE

#### **POLITIQUE**

9. L'= affaire Poniatowski = : la a commission ad boc = sare consituée le 24 avril. 10-11. Le débat de politique étras gère à l'Assemblés nationale.

13. - 1987 : horizon sans persper tive - (II), par André Laureus. 14. - Le bilan de quarante-neuf élections cantonales » (IV), par Ray-mond Barrillon.

#### SOCIETE

15. JUSTICE : les procès des méde cins accusés de ne pas avoir inter-dit du docteur Peignaux d'exercer. 16. MÉDECINE : un rapport sur les professions sanitaires et sociales,

#### LOISIRS ET TOURISME

17. Majorque et ses neuf million d's envahisseurs » annuels. 18-19. Hors des frontières les yeur

20. POINT DE VUE : « Vivent les pronoteurs!», par Jacques Ribourel

moteurs ! », par Jacques Rhooures.

22. Des étrangers mai accueillis : les mésaventures d'ane Japonaise sur les bords de la Loire.

22 à 26. Philatélie ; Hippisme ; Plaisirs de la table ; Jenx.

#### CULTURE

27. LE JOUR DU CINÉMA : l'Albem de Martin Scorsese, pèlerinage

gax sources.

29. A l'Académie des sciences morales et politiques : où va le Japon l'empire des signes selon Rolan Barthes, par Maurice Pinguet.

#### INFORMATIONS

33. LA MAISON : aspirateurs et Cie.

#### **ÉQUIPEMENT**

TRANSPORTS: quatrième semaine de grève des nettoyeurs du métro parisien.

#### **ÉCONOMIE**

36. CONJONCTURE

38-39. AFFAIRES : Rendult est reve à la hauteur du groupe P.S.A.-Peugeot-Citroën; Saint-Gobain-Pont-à-Mousson va pradre pro-grassivement 20 % du capital d'Olivetti.

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (34-35) ; Carnet (16) ; Journal officiel (33); Loto (33); Météorologie (33); Mots croisés (26) : Programmes spectacles (30-31) ; Bourse (41).

Le numéro du « Monde» daté 18 avril 1980 a été tiré à



#### 12, bd des Capucines, Paris.

#### LA REVENDICATION BERBÈRE

#### Le patrimoine culturel national n'est pas le monopole d'une région

déclare le président Chaldi Benjedid

De notre correspondant

Alger. — « Nous sommes des Arabes. nous sommes des Arabes », s'était écrié M. Ben Bella au lendemain de l'indépendance, dans l'un ée l'indépendance, dans l'un ée premiers discours. Les ulémas, avant le début de la lutte de libénation, proclamaient quant à eux prix. Nous préferences à bas prix. Nous préferences est mon pays, l'arabe les robinets » plutôt que de tirer ma langue, l'islam ma religion ». de nos richesses un prix déribers de nos richesses un prix dérises premiers discours. Les ulémas, avant le début de la lutte de libération, proclamaient quant à eux « l'Algèrie est mon pays, l'arabe ma langue, l'islam ma religion ». Le président Chadil Benjedid n'a riem dit d'autre, jeudi matini 17 avril, dans un discours pronocé lors de la ciòture d'un séminaire sur la planification an Palais des nations. Vivement applandi par l'assistance, au premier rang de laquelle se trouvaient les membres du gouvernement, il a rappelé que l'Algèrie était e un pays arabe, musulman, algèrien ». La question d'être arabe ou pas ne se pose pas, a-t-il dit Notre langue est l'arabe, notre religion l'islam. Falsant allusion aux manifestations qui se sont déroulées dernièrement à Alger et surtout en Kabylle, pour réclamer « la liberté d'expression » et « le droit de cité pour la culture berbère », il a estimé que « le patrimoine culturel national n'était pas le monopole d'une région ou d'un groupe ». « La culture algérienne, a-t-il souligné avec émotion, constitue l'acquis de vingt, millions de citoyens. Nous disons non à ceux qui veulent exploiter ce thème à des fins politiques, » « La démocratie ne signifie pas l'anarchie », a d'autre part déclaré le chef de l'Etat, en précisant que les problèmes du pays devaient être débattus dans le cadre des institutions existantes et des organes en place, à la lumières des orientations de la

et des organes en place, à la lu-mières des orientations de la Charte nationale et non pas M. Chadli Benjedid a longue-

M. Chadil Benjedid a longuement développé le thème de l'unité nationale, une unité a-t-il dit, forgée dans le « sang des martyrs », dont nul ne se demandait à l'époque « s'ils étaient de Tizi-Ouzou, d'Alger, de Constantins ou d'ailleurs ». « Je suis constené, «-t-il afirmé, que l'on pose aujourd'hui le problème en ces termes, après vingt ans d'in dépend ance. C'est une honte! »

Le chef de l'Stat a établi un parallèle entre l'agitation de ces derniers jours et l'action entre-prise par l'Algérie pour obtenir une revalorisation du prix du

OÙ IL PLEUT,

IL PLAÎT.

OLD

**ENGLAND** 

Le président a enfin rendu compte de sa récente tournée au Proche-Orient et des travaux du sommet de Tripoli. « Le monde arabe, a-t-il dit, a confiance en l'Algèrie, nous ne devons pas le

En conclusion, M. Chadli Benedid à précisé que le comité cen-tral du Fl.N. examinerait, lors de sa prochaine session, le 3 mai, trois dossiers: le tourisme, l'agri-culture et la langue nationale. Aucune décision de quelque na-ture que ce soit ne sera prise ture que ce soit ne sera prise en dehors du comité, a-t-il affrmé, en soulignant sa déter-mination de faire respecter tota-lement les institutions fondamen-tales du pays.

Le discours présidentiel, lon-guement applaudi par l'assistance debout, a été diffusé dans la soirée par la radio et la télévi-

Rien dans les propos du chef de l'Etat, qui a gardé un ton modéré, ne paraît de nature à calmer les contestatires de l'uni-versité de Tisi-Ouxou, qui parais-sent plus décidés que jamais à poursulvre leur mouvement.

Anrès la grève suivie mercredi à 100 % par la population, les rues de Tizi-Ouzou avaient re-trouvé, jeudi matin, un aspect normal L. grève s'est pourtant poursuivie à l'hépital, où senies les urgences étaient admises.

Les étudiants ont annoncé la for-nation d'un « comité populaire de mation d'un « comité populaire de coordination » regroupant notamment des délégués des principales usines de la région, des lycées de Tizi-Ousou, d'Irathem, d'Aln-El-Hamman, notamment. Cet organisme demande que soit recomu l'arabe populaire et le berbère et qu'ils solent enseignés, et s'associe de façon générale aux demandes présentées par les étudiants concernant particullèrement « la liberté d'expression » et la « liberté d'information ». liberté d'expression » et « liberté d'information ».

INCENDIE A L'AMBASSADE

DE CUBA A PARIS

Les pompiers ent dû aftendre une heure

l'autorisation

d'enfrer dans les locaux

DANIEL JUNQUA.

#### La Générale occidentale apporte ses filiales alimentaires françaises à B.S.N.-Gervais Danone

La Générale occidentale, présidée par M. Jimmy Goldsmith va apporter ses filiales alimentaires françaises au groupe B.S.N.-Gervais-Danone, que préside M. Antoine Riboud. Le nouvel ensemble ainsi constitué réalisers un chiffre d'affaires de 105 milliante de françaises au chiffre d'affaires de

10,5 milliards de francs environ. En contrepartie de ces apports, la Générale occidentale rece-vrait des actions des sociétés Panzani-Millist Frères et Diepal, deux filiales du groupe B.S.N.-Gervais-Danone, dont elle détiendra 25 % à 30 % du capital. Cet accord confirme la volonté de

#### A chacun son métier

le groupe Générale Occidentale et groupe B.S.N. - Gervais-Danone.

second, la production. L'empire alimentaire de la Générale Occidentale, constitué à partir du rachat des activités de l'ancier Générale Alimentaire, complété par l'acquisition auprès de C.M. Indutries de la société Segma, en janvier 1979. comprend des marques connues telles Grey-Poupon, Maille et Parlsot, Amora (moutande et condit la Pie qui chante (confiserie). Van damme (pâtisserie industrielle), etc. Au total, un chiffre d'affaires de 1,2 militard de france. Cette activité, cependant, ne représente qu'une faible part du chiffre d'affaires du groupe présidé par M. Goldsmith. .

demières années, une spectar percée dans le secteur de la distribution des produits alimentaires, nent aux Etats-Unis, où la G.O. contrôle plusieurs chaînes : Grand Union, Colonial Storee et Weingarten, au point que, aujourd'hui, la commercialisation représente près de 90 % des activités de G.O. Etait-il possible de continuer à développer de front ces deux activités et de tenter de corriger ce déséquilibre ? M. Goldsmith s'y est efforcé en essayant de racheter une société alimentaire américaine importante. La législation antitrust l'en a empêché, alors même que, en Europe, sa présence dans la production risquait de gêner eon développ dans la distribution.

Le patron de la Générale Occidentale a dono choist de céder ses filiales alimentaires non seulen en France mais aussi en Grande-Bretagne, pulsque ce vendredi devrait être annoncée à Londres la vente de la filiale Boveril au groupe Beecham pour 42 mil-

chait un acheteur. Qu'il l'alt trouvé en la parsonne de M. Riboud qui préside aux destinées de B.S.N.surprendre. En septembre 1979, ce dernier a cédé à la firme britannique Pilkington ses activités dans le verre plat hors de France, affirmant ainsi sa volonté d'axer le développement de son groupe sur le secteur alimentaire qui, en 1979, représentait déjà 56 % du chiffre d'affaires de l'ensemble (9,2 sur 16,38 milliards de francs).

Le groupe est déjà présent dans la bière (Kronenbourg, Kanterbrau, Dumeénii) et ne cache pas ses ambitions de brasseur international comme en témoigne la prise de contrôle de la brasserie anglo-belge, venant après une prise de participation dans la firme espagnole Mahou. Il est également présent dans les eaux minérales (Evian, Badoit), les boissons aucrées (Fruité, Gini), les produits frais (yaourts, fromage frais), les surpelés, les plats cuisinés et les produits secs (Panzani, Milliat Frères, etc.).

Depuis le début de l'année, le groupe a pris le contrôle de la société Crémière nantaise (Frigécrème), troisième producteur francais de crème glacée, et la société Guerraz Nouki également spécialisés dans les crèmes glacées et les sur-gelés. L'acquisition des filiales all-mentaires de la Générale Occidentale lui permet de renforcer son potentiel industriel et d'élargir sa gamme de sien. Les pouvoirs publics, sien. Les pouvoirs publics, 'qui appellant de tous leurs vœux la stitution d'un groupe allmentaire français capable de rivaliser avec les géants américains et s'intalent du sort que réservait M. Goldsmith à ses activités dans ce domaine, se réjoulront eans aucun doute de cette opération, -- Ph. L.

Plus élevé qu'en février et en janvier

#### LE DÉFICIT COMMERCIAL DE LA FRANCE a dépassé 5 milliards de f EN MARS

Les résultats du con extérieur de la France ont été encore plus sombres en mars qu'en février et en janvier. Après correcfévrier et en janviar. Apres correc-tion des variations saisounières, le déficit à dépassé les 5 milliards de franca, alors qu'il avait atteint 4.3 milliards en février et 4,6 mil-liards en janvier. Cela représente, pour les trois premiers mois, un déficit de quelque 14 milliards de francs.

En chiffres bruts, la balance commerciale a été déséquilibrée d'un montant supérieur à 6 milliards de francs en mars, Avec les 4,8 milllards de février et les 7,1 milliards de janvier, cela aboutira à un déficit d'environ 18 militards de francs

La facture énergétique a été très élevée en mars, les importations de pétrole ayant fortement augmenté en tonnage (elles avalent été rela-tivement faibles en février et en janvier, inférieures de 3 millions de tonnes à celles enregistrées au cours de la même période de 1979) et en valeur. Les prix (en doilars) se sont entraîné (à prix coûtant) une majo-ration de la facture de 5 %. Le déficit énergétique a représenté, en mars, près de 12 milliards de trancs, supérieur de plus de 2 milliards à

elui de février. Hors énergie, le bilan est, selon les experts, mellieur que les mois précédents. Les exportations de biens d'équipement ont progresse, retrouvant leur niveau du dernies trimestre 1979, après le creux observi durant les deux premiers mois de 1986. Celles d'automobiles ont comm na bon développement. En outre on et d'équipements ménagers ont légèrement reculé, alors que, depuis un an, elles conna un rythme de progression rapide

#### UN CAR,S. EST TUÉ **AUX ANTILLES** PAR DES MALFAITEURS

Un C.R.S., âgé de vingt-neuf ans, M. Henri Hervisu, a été mor-tellement blessé par des malfai-teurs, le jeudi 17 avril, près de Marigot, chet-lien de l'Île de Saint-Martin, dans les Antilles, dout la partie française est ratta-chée à la Guadeloupe. Alors que ce C.R.S. regagnait, le jeudi 17 avril, son cantounement avec un collègue, un véhicule a ralenti un collègue, un véhicule a raientil à leur hauteur : trois hommes, en les menaçant, leur ont réclame leurs armes et ont tiré sur eux, d'après la police, lorsque les C.R.S. ont tenté de porter la main à leur arme. M. Hervieu, atteint en pleine politrine, succombait très vite. Son collègue parvenait à échapper à ses agresseurs.

M. Hervieu était entré dans la police en 1972. Nommé en Guadeloupe en 1975, il devait regagner la métropole en juillet prochain. Il était père d'un enfant. Les malfatieurs venaient de

chain. Il était père d'un enfant.

Les malfatieurs venaient de
commettre un hold-up dans les
locaux d'une banque, où ils
s'étaient emparés d'otages. Selon
des témoignages, les trois bandits,
en fuite, seraient originaires de
l'île et disposeraient de deux pistolets automatiques et d'un pistolet mitrailleur.

#### L'USINE DE LA HAGUE DEVRAIT REPRENDRE SON ACTIVITÉ AU DÉBUT DE LA SEMAINE PRO-CHAINE,

L'activité de Pusine de retraite-ment des combustibles irradiés de La Hague (Manche), interrompos depuis mardi 15 avril, après un incendie qui a endommagé les ins-tallations électriques, devrait repren-dre dans les conditions normales dès le début de la semaine pro-chaine, a annoucé, jendi 17 avril, la direction.

direction.

La Compagnie gánárale des matières nucléaires (COGEMA), propriétaire de l'instrillation, a reconna qu'à la suite de l'interruption de la ventilation, un des bâtiments a été légèrement contaminé. « Une partie du bâtiment haute activité oxyde (cò sont entreprises les opérations de retraitement des combustibles des réacteurs à can légère) a fait l'objet d'une contamination significative, mais peu importante sur les sois, qui out été nettoyés et décontaminés jeudi a, a précisé un responsable.

# DES TREIZE COMPAMNÉS DE GAFSA ce crime sanglant et inique, commis par Bourguiba et le gouvernement tunisien au mépris du respect de la personne humaine et des droits de l'homme à La veille, les éins du P.C.F. avaient expédié deux télégrammes, adressés à M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, l'autre à M. Bourguiba pour demander à celui-ci d'intervenir auprès du chef de l'Etat tunisien et à celui-ci de ne pas faire exécuter les sentences prononcées. L'Assemblée européanne avoit

Devant la presse, la C.F.D.T. a rappelé qu'elle avait demandé a rappelé qu'alle avait demandé au gouvernement français d'intervenir en faveur des condamnés. Elle reproche à ce gouvernement de n'avoir pas pris position publiquement sur le procès « bâclé » et de n'avoir pas joint sa voix à celles qui demandaient la clémence pour les condamnés. A l'A sa e m b l'é e européenne, M. Martin a exprimé l' « émotion » et l' « indignation » des communistes français « contre

Un incendie s'est déciaré, le ven-dredi 18 avril, vers 6 h. 38, dans l'immeuble qui abrite, aux 14 et 16, rue de Presies, à Paris-7°, l'am-bassade et le consulat de Cuba. Le feu a pris dans deux pièc.s situées aux deux niveaux supérieurs du petit bâtiment, hant de huit étages Prévenus par des voisins,

eux-mêmes alertés par de fortes odeurs de fumée, les sapeurs-pompiers étaient sur place peu avant 7 héures et déployaient immé-diatement une grande échelle Jus-qu'au fafte de l'immenble.

Ils durent toutefois attendre près d'une heure l'autorisation de pénè-trer dans les llenz, l'ambassade — comme toutes les représentations diplomatiques — bénéficiant du diplomatiques — benäliciant du insintut d'extra-territorialité, qui interdit à quinconque d'em franchirles limites sans l'accord de l'ambassaden. L'un des membres du service
de sécurité de l'ambassade a même
enace de son pistolet un pompter
qui, après avoir escaladé la grille,
avoir escaladé la grille. vouisi. entrer par le res-de-chaut-sée, du côté du petit jardin qui bords l'immeuble.

Lorsque l'autorisation leur en fut entin accordée, les pomplers, qui avaient jusque-là veillé à la sécu-rité des seuls immenbles voisins. purent enfin opérer, avec quelque difficulté en raison de la présence de fumées épaisses et toxiques. Vers 9 h. 15, l'intendie était mattrisé. Aucun biessé n'a été aignalé, et, selon les premières constatations, les dégâts servient limités. Il semblerait qu'un court-circuit soit à l'origine du sinistre.



TISSUS "COUTURE" LE CARAVANSÉRAIL

LA GRANDE PARADE DES IMPRIMÉS DE CHARME (depuis 18,50 F le mètre) LE NOUVEAU CLUB DES LAINAGES ORIGINAUX LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES

(depuis 10 F le mètre)

L'ELDORADO DES COTONS SUISSES, SATINS, VOILES, CRÉPONS, TOILES, ETC. LA FAMEUSE BOUTIQUE DES SOIERIES, DENTELLES, LAMES, TISSUS BRODES

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



#### NOUVELLES BRÈVES

 « La lésion du foie dont souffre le maréchal Tito s'ag-grave, l'hémorragis et o m a c a le

 » Les inscrimes visules

 » Les inscrimes visules reprend et les fonctions rénales ne se rétablissent pas », annonce le communiqué médical publié vendred! 18 avril.— (A.F.P.)

tences prononcées.

L'Assemblée européenne avait adopté, jendi matin, une demande de discussion d'urgence déposée par le groupe socialiste dont une proposition de résolution lançait un appel à la clémence du président de la République tunisienne. Le débat devait avoir lieu vendredi. « M. Bourguiba est resié insensible à toutes les démarches, a notamment déclaré M. Georges Saire. Cette exécution est un acte de barbarie et d'intimidation. Après la répression et Pintolérance, le bourguibisme se termine dans le sang. »

● Exécutions au Libéria. —
Convaincus de pillage, trois soldats et un civil libériens unt été passés par les armes jeudi 17 avril. a annoncé Radio-Monrovia, captée à Londres. Selon la radiodiffusion libérienna, le sergent chef Samuel K. Doe, nouveau chef de l'Etat depuis le putsch du 12 avril, a déciaré que ces exécutions serviraient d'exem-

ces exécutions serviralent d'exem-ple pour les personnes tentées de s'engager dans des activités contraires aux objectifs du nou-veau régime. — (Reuter.)

M. André Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, sera reçu par le président Giscard d'Estaing jeudi matin 24 avril, a indiqué M. Jean-Marie Poirier, porte-parole de l'Elysée.
M. Gromyko est attendu marcredi prochain, à Paris, à l'invitation de M. Jean François-Poncet.

• La mère et le beau-père de l'un des otages de Téhéran, le sergent Kevin Hermaning, ont obtenu, vendredi 18 avril, un visa d'entrée en Iran, a-t-on appris à l'ambassade d'Iran à Paria.

 A la Bourse de Johannesburg, un ouvrier africain a été tué et un autre sérieusement blessé vendredi 18 avril par une explosion accidentelle au cours de travaux de réfection dans le hâtiment de la Bourse de Johannes-burg. — (A.P.P.)

Mici Batai

Maria de la composición del composición de la co Brond wit.